ANSD

Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

Service Régional de la Statistique et de la Démographie
Louga

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA REGION DE LOUGA 2008

Directeur Général	Babakar FALL
Directeur Général Adjoint	Mamadou Fallou M'BENGUE
Coordonnateur de l'Action Régionale	Mamadou N'DAO
Chef du Service Régional /rédacteur :	Alioune CISSE
Agent d'appui	Waly N'DIAYE
Chauffeur	*François D. SENE*

Sommaire

Chapitre 0 PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA

1-Situation géographique, organisation administrative et locale
2-Caractéristiques démographiques
3-Caractéristiques éco géographiques
a- Le relief et les sols
b- Le climat
c- La végétation
d-Les ressources en eau
4- Caractéristiques économiques
a- Le secteur productif
b- Le secteur d'appui à la production

Chapitre 1 PROFIL DEMOGRAPHIQUE

1- Etat de la population régionale
2- Répartition spatiale de la population
3- Population et zone de résidence
4- Population et composition ethnique
5- Population et première langue parlée
6- La Nuptialité
7- La Fécondité
8- La contraception
9- Niveau et tendance de la mortalité infantile et juvénile

Chapitre 2 EDUCATION ET FORMATION TECHNIQUE

A- La Petite Enfance
1- Les infrastructures de la petite Enfance
2- Les effectifs dans les structures de la petite Enfance
3- Les groupes pédagogiques
4- Le personnel enseignant
B- L'Enseignement Elémentaire
1-Les inscriptions au CI
2-Les structures
3-Le personnel enseignant
4-Les effectifs
5-Les Taux Bruts de Scolarisation
6-Les taux de redoublement
7-Les taux de réussite au CFEE et au concours d'entrée en 6ème
C- Enseignement Moyen Général
1-Les structures d'enseignement moyen
2-Les effectifs dans l'enseignement moyen
3-Les résultats du BFEM
D-Enseignement secondaire général
1-Les structures d'enseignement secondaire
2-Les effectifs d'élèves dans le secondaire
3-Les résultats du BAC
E-Enseignement Technique
F-Alphabétisation

Chapitre 3 SANTE
I-Les infrastructures sanitaires
II-Le personnel
III-sanitaire
IV-Le budget de la santé
V- Situation épidémiologique
VI-Immunisation
VII-Consultations Primaires Curatives
VIII-Santé reproductive

Chapitre 4 HYGIENE PUBLIQUE
I-Ressources humaines
II-Ressources matérielles et la logistique
III-Prospection domiciliaire
IV-Prospection des Etablissements Recevant du Public et assimilés
V-Les infractions constatées

Chapitre 5 ASSISTANCE

Chapitre 6 AGRICULTURE
Introduction
I-Evolution de la pluviométrie au cours des dix dernières années
II-Les superficies emblavées
III-Les rendements
IV-Les productions

Chapitre 7 ELEVAGE
Introduction
I- Les structures vétérinaires
II-Les infrastructures pastorales
III-Le personnel des Services vétérinaires
IV-Situation du cheptel en 2008
1-Evolution des effectifs
2-Situation zoo sanitaire du cheptel
V-Les productions du secteur de l'Elevage en 2008
1-La production de viande
2-La production de cuirs et de peaux
Conclusion

Chapitre 8 EAUX ET FORETS
I- La situation forestière
II- Le reboisement
III- Les feux de brousse
IV- Production de bois de chauffe
V- Produits de la cueillette
VI- Recettes domaniales et recettes contentieuses

Chapitre 9 HYDRAULIQUE URBAINE
I Les ménages raccordés au réseau d'adduction de la SDE
II-La production d'eau de la SDE
III-Consommation d'eau
IV-Les facturations

Chapitre 10 TRANSPORT TERRESTRE
I- Le réseau routier
II- Le Parc automobile
III- Les accidents de la circulation routière

Chapitre 11 LA POSTE
I Le trafic postal
II- Le trafic financier
III-Les taxes et redevances perçues

Chapitre 12 EMPLOI
I Les statistiques du travail
1-La création d'établissements
2-Les demandeurs d'emplois et contrats de travail
II Le travail des enfants
1-Caractéristiques des ménages
2-L'emploi actuel des enfants de 5-17 ans
3-L'emploi habituel des enfants de 5-17 ans

Chapitre 13 ARTISANAT
1-Les entreprises artisanales
2-Répartition du personnel des entreprises artisanales

Chapitre 14 BUDGET DES COMMUNES ET COMMUNAUTES RURALES
Introduction
I-Budget des communautés rurales
II-Exécution budgétaire des communautés rurales
III-Budget des communes
IV-Exécution des budgets des communes

LISTE DES TABLEAUX

CHAPITRE 1 : PROFIL DEMOGRAPHIQUE
Tableau1 : Structure de la population régionale en 2008
Tableau2 : Evolution de la population régionale suivant le sexe de 2002 à 2008
Tableau 3 : Evolution de la population selon les grands groupes d'âge et le sexe
Tableau4 : Evolution de l'effectif des enfants selon le sexe de 2002 à 2008
Tableau 5 : Evolution de la population des jeunes selon le sexe
Tableau 6 : Répartition de la population (en %) selon l'ethnie et le département
Tableau 7 : Répartition de la population (en %) selon la première langue parlée
Tableau 8 : Répartition âge médian à la première union et aux premiers rapports
Tableau 9: Prévalence contraceptive moderne dans la région de Louga (en %)
Tableau 10 : Tendance de la mortalité infantile (1q0) et de la mortalité juvénile (5q0)

CHAPITRE 2 : EDUCATION ET FORMATION
Tableau 1 : Répartition des infrastructures selon le statut et le département en 2008
Tableau 2 : Répartition des effectifs globaux de la petite enfance
Tableau 3 Répartition des effectifs de la petite enfance dans le public
Tableau 4 Répartition des effectifs de la petite enfance dans le privé
Tableau 5 Répartition des effectifs communautaires de la petite enfance
Tableau 6 Répartition du nombre de groupes pédagogiques par section (urbain et rural)
Tableau 7 Répartition du nombre de groupes pédagogiques par section en zone rurale
Tableau 8 Répartition du nombre de groupes pédagogiques par section en zone urbaine
Tableau 9 Répartition du personnel enseignant de la petite enfance selon le diplôme académique
Tableau 10 : Répartition du personnel enseignant de la petite enfance selon le diplôme professionnel
Tableau 11 : Evolution des inscriptions au CI selon le sexe et le département
Tableau 12 : Evolution des recrutements au CI de 1999 à 2008
Tableau 13 : Répartition du nombre d'écoles selon le statut et le département en
Tableau 14 : Répartition du nombre d'écoles selon le statut et le département en
Tableau 15 : Répartition des enseignants selon le statut de l'école et le milieu en
Tableau 16 Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le sexe et le milieu
Tableau 17 : Répartition des effectifs de l'élémentaire selon le statut et le sexe
Tableau 18 : Répartition des effectifs dans l'Elémentaire selon le statut
Tableau 19 : Répartition du Taux Brut de Scolarisation en 2007 et 2008
Tableau 20 : Répartition des redoublants de l'élémentaire en 2008
Tableau 21 : Répartition des Taux de réussite en 2008
Tableau 22 : Répartition des taux de réussite au CFEE
Tableau 23 : Répartition des taux de réussite à l'entrée en sixième
Tableau 24 : Répartition du nombre des établissements d'enseignement moyen
Tableau 25 : Répartition des effectifs dans l'enseignement moyen général
Tableau 26 : Evolution des résultats du BFEM
Tableau 27 : Répartition des taux de réussite au BFEM
Tableau 28 : Répartition des établissements d'enseignement secondaire 2008
Tableau 29 : Répartition des établissements d'enseignement secondaire 2007
Tableau 30 : Répartition des effectifs selon le sexe
Tableau 31 :Répartition de effectifs dans l'enseignement secondaire en 2008
Tableau 32 : Répartition de effectifs dans l'enseignement secondaire en 2007

Tableau 33 : Répartition des taux de réussite au BAC Général
Tableau34 : Evolution des résultats du BAC
Tableau 35 : Répartition des établissements d'enseignement technique
Tableau 36 : Répartition des effectifs dans les établissements d'enseignement technique
Tableau 37 : Répartition des effectifs selon le sexe en 2008
Tableau 38 : Répartition du nombre de classes d'alphabétisation
Tableau 39 : Répartition des effectifs dans les programmes d'alphabétisation

CHAPITRE 3 : SANTE

Tableau 1 : Répartition des infrastructures sanitaires selon le district en 2007
Tableau 2 : Répartition du personnel de santé selon le district et la catégorie en 2007
Tableau 3 : Répartition du budget alloué par l'Etat
Tableau 4 : Répartition des recettes provenant de la participation des populations
Tableau 5 : Répartition des dépenses issues de la participation des populations
Tableau 6 : Répartition des principales causes de morbidité en 2007

CHAPITRE 4 : HYGIENE PUBLIQUE

Tableau 1 : Répartition du personnel selon la catégorie et la structure en 2008
Tableau 2 : Répartition des prospections domiciliaires en 2008
Tableau 3 : Répartition des prospections des ERP et assimilés en 2008
Tableau 4 : Répartition des infractions constatées lors des visites domiciliaires
Tableau 5 : Répartition des infractions constatées lors des visites des ERP et assimilés

CHAPITRE 5 : ASSISTANCE

Tableau 1 : Répartition des ressources humaines
Tableau 2 : Répartition de la logistique
Tableau 3 : Répartition des sorties selon la nature et le département en 2008
Tableau 4 : Répartition des sorties selon la nature et le département en 2007
Tableau 5 : Répartition de l'assistance aux malades selon la nature en 2008
Tableau 6 : Répartition de l'assistance aux malades selon la nature en 2007

CHAPITRE 6 : AGRICULTURE

Tableau 1: Evolution de la pluviométrie selon le département de 1999 à 2008
Tableau 2: Evolution du nombre de jours de pluie selon le département
Tableau 3 : Répartition des superficies emblavées selon la spéculation
Tableau 4 : Répartition des superficies emblavées selon la spéculation
Tableau 5 : Répartition des rendements selon la spéculation
Tableau 6: Evolution des productions par spéculation
Tableau 7 : Evolution des superficies emblavées pour le mil par département
Tableau 8 : Evolution des rendements de mil par département kg/ha
Tableau 9: Evolution de la production de mil (en tonnes)
Tableau 10 : Evolution des superficies emblavées pour l'arachide selon le département (en ha)
Tableau 11 : Evolution des rendements en arachide (en kg) selon le département
Tableau 12 : Evolution de la production d'arachide (en tonnes) selon le département
Tableau 13: Evolution des superficies emblavées (en ha) pour le Niébé
Tableau 14: Evolution des rendements de niébé (en kg/ha)
Tableau 15: Evolution de la production de niébé (en tonnes)
Tableau 16 : Evolution des superficies emblavées pour le sorgho.
Tableau 17: Evolution des rendements de sorgho (en kg/ha)
Tableau 18: Evolution de la production de sorgho (en tonnes)

CHAPITRE 7 : ELEVAGE

Tableau 1 : Répartition des infrastructures pastorales dans la région en 2008
Tableau 2: Répartition des effectifs estimés du cheptel régional en 2008
Tableau 3 : Répartition des effectifs estimés du cheptel dans les communes en 2008
Tableau 4 : Répartition des différents foyers en 2008
Tableau 5 : Répartition de la morbidité selon l'espèce et l'affection en 2008
Tableau 6 : Répartition de la mortalité selon l'espèce et l'affection en 2008
Tableau 7 : Répartition de la production contrôlée de viande de bovin en 2008
Tableau 8 : Répartition de la production contrôlée de viande de petits ruminants
Tableau 9 : Production de cuirs et de peaux en 2008

CHAPITRE 8 : EAUX ET FORETS

Tableau 1 : Répartition des superficies des plantations
Tableau 2 : Répartition du nombre de plants produits en 2008
Tableau 3 : Répartition des feux de brousse et des pare- feu
Tableau 4 : Répartition de la production de bois de chauffe en 2008
Tableau 5 : Répartition des produits de la cueillette selon le tonnage (en kg)
Tableau 6 : Répartition des recettes tirées de la cueillette selon le produit (en F CFA)
Tableau 7 : Evolution des recettes forestières domaniales
Tableau 8 : Evolution des recettes forestières contentieuses

CHAPITRE 9 : HYDRAULIQUE URBAINE

Tableau 1 : Répartition du nombre de ménages abonnés en 2008
Tableau 2 : Répartition de la production d'eau en 2008 (en m^3)
Tableau 3 : Consommation d'eau selon le type de client (en m^3)
Tableau 4 : Répartition du montant des facturations selon le type de clients (en FCFA)

CHAPITRE 10 : TRANSPORT TERRESTRE

Tableau 1 : Répartition des routes revêtues par catégorie
Tableau 2 : Répartition des routes non revêtues par catégorie
Tableau 3 : Répartition des véhicules par genre en 2007
Tableau 4 : Répartition des véhicules par catégorie en 2007
Tableau 5 : Répartition des véhicules par mois d'immatriculation en 2007
Tableau 6 : Répartition des accidents de la circulation selon le type
Tableau 7 : Evolution du nombre de victimes des accidents de la circulation
Tableau 8 : Statistiques des accidents en 2007 et 2008

CHAPITRE 1 1 : LA POSTE

Tableau 1 : Situation du trafic postal
Tableau 2 : Trafic financier
Tableau 3 :Taxes et redevances perçues
Tableau 4 : Répartition du nombre des mandats émis par le Bureau de Poste de Louga
Tableau 5 : Répartition du nombre des mandats payés par le Bureau de Poste de Louga
Tableau 6 : Répartition du montant des mandats émis par le Bureau de Poste de Louga
Tableau 7 : Répartition du montant des mandats payés par le Bureau de Poste de Louga
Tableau 8 : Situation des comptes courants et des comptes d'Epargne

CHAPITRE 12 : EMPLOI

Tableau 1 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2008
Tableau 2 : Répartition des demandes d'emplois en 2008

Tableau 3 : Répartition des contrats de travail selon le type
Tableau 4 : Taille moyenne des ménages et pourcentage de ménages par taille
Tableau 5 : Répartition des ménages de la région selon la principale activité génératrice de revenus
Tableau 6 : Répartition des ménages de la région selon le mode d'occupation du logement
Tableau 7: Répartition des enfants travailleurs selon la situation dans l'emploi
Tableau 8 : Répartition des enfants travailleurs selon le secteur économique

CHAPITRE 13 : ARTISANAT

Tableau 1 : Evolution des entreprises artisanales
Tableau 2 : Répartition du personnel des entreprises artisanales en 2007
Tableau 3 : Répartition du personnel des entreprises artisanales en 2008

CHAPITRE 14 : BUDGET DES COMMUNES ET DES COMMUNAUTES RURALES

Tableau 1 : Budget des communautés rurales
Tableau 2 : Exécution budgétaire des communautés rurales
Tableau 3 : Dépenses en capital des communautés rurales
Tableau 4 : Budget des communes
Tableau 5 : Exécution budgétaire des communes
Tableau 6 : Dépenses en capital des communes

Liste des graphiques

CHAPITRE 1 : PROFIL DEMOGRAPHIQUE
Graphique1 Répartition de la population régionale selon les grands groupes d'âge
Graphique 2 Répartition de la population des enfants
Graphique 3 Répartition des jeunes
Graphique 4 Répartition ethnique de la population régionale
Graphique 5 Répartition de l'âge à la première union
Graphique 6 Age au premier rapport sexuel
Graphique 7 Prévalence contraceptive
Graphique 8 Mortalité infantile et mortalité juvénile

CHAPITRE 2 : EDUCATION ET FORMATION
Graphique1 : Les infrastructures de la petite enfance
Graphique2 : Les infrastructures de la petite enfance selon le statut
Graphique3 : Les effectifs de la petite enfance selon le sexe
Graphique 4 : Les effectifs globaux de la petite enfance selon le statut
Graphique 5 : Les groupes pédagogiques au niveau de la petite enfance
Graphique 6 : Les nouvelles inscriptions au CI
Graphique 7 : Evolution du recrutement au CI de 1999 à 2008
Graphique 8 : Les établissements d'enseignement élémentaire selon le département
Graphique 9 : Les écoles élémentaires publiques selon le type de clôture
Graphique 10 : Les écoles élémentaires publiques disposant de latrines selon la zone
Graphique 11 : Les écoles élémentaires publiques disposant d'eau selon le milieu
Graphique 12 : Les écoles élémentaires publiques disposant d'électricité
Graphique 13 : Les écoles élémentaires publiques disposant de cantines scolaires
Graphique 14 : Répartition des salles de classes de l'élémentaire selon l'état
Graphique 15 : Les classes de l'élémentaire selon le mode de fonctionnement
Graphique 16 : Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le statut
Graphique 17 : Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le milieu
Graphique 18 : Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le sexe
Graphique 19 : Répartition des enseignants de l'élémentaire en milieu urbain selon le sexe
Graphique 20 : Répartition des enseignants de l'élémentaire en milieu rural selon le sexe
Graphique 21 : Répartition des enseignant de l'élémentaire public selon le diplôme professionnel
Graphique 22 : Répartition des enseignants de l'élémentaire public en milieu urbain selon
Graphique 23 : Répartition des enseignants de l'élémentaire public en milieu rural selon le diplôme professionnel
Graphique 24 : Répartition des élèves de l'élémentaire selon le statut
Graphique 25 : Répartition des élèves de l'élémentaire selon le département
Graphique 26 : Evolution du TBS
Graphique 27 : Répartition des résultats du CFEE selon le sexe
Graphique 28 : Répartition des taux de réussite à l'entrée en sixième
Graphique 29 : Répartition des établissements de l'enseignement moyen
Graphique 30 : Répartition des établissements d'enseignement moyen en 2007
Graphique 31 : Les effectifs d'élèves dans l'enseignement moyen par département
Graphique 32 : Répartition des effectifs de l'enseignement moyen selon le sexe
Graphique 33 : Evolution du taux de réussite au BFEM
Graphique 34 : Evolution du taux de réussite au BFEM par département
Graphique 35 : Répartition des établissements d'enseignement secondaire

Graphique 36 : Répartition des effectifs du secondaire selon le sexe en 2008
Graphique 37 : Répartition des effectifs du secondaire en 2008 selon le département
Graphique 38 : Répartition des effectifs du secondaire selon le département selon le département
Graphique 39 : Répartition des effectifs de l'enseignement technique selon le sexe
Graphique 40 : Répartition des effectifs de l'enseignement technique selon le département
Graphique 41 : Répartition des effectifs de l'enseignement technique selon le département en 2007
Graphique 42 : Répartition des effectifs enrôlés dans les programmes d'alphabétisation en 2008 selon le département

CHAPITRE 3 : SANTE

Graphique 1 :Répartition des infrastructures sanitaires publiques
Graphique 2 :Répartition des infrastructures sanitaires privées
Graphique 3 : Répartition du personnel de santé selon le statut
Graphe 4 : Répartition du personnel étatique de la santé
Graphique 5 : Répartition du personnel communautaire
Graphique 6 : Répartition du budget de la santé
Graphique 7 : Répartition des recettes provenant de la participation des populations
Graphique 8 : Répartition des dépenses issues de la participation des populations
Graphique 9 : Répartition des dix premières causes de consultations en 2006
Graphique 10: Répartition des dix premières causes de morbidité en 2007
Graphique 11 : Taux de couverture du Penta3 selon le district sanitaire en 2008
Graphique 12 : Répartition des consultations primaires curatives en 2008
Graphique 13 : Répartition du nombre moyen de contact CPN1
Graphique 14 : Répartition du taux de dépistage volontaire du VIH
Graphique 15 : Proportion des accouchements assistés en 2008

CHAPITRE 4 : HYGIENE PUBLIQUE

Graphique 1 : Répartition du personnel selon la catégorie
Graphique 2 : Répartition du personnel selon la structure
Graphique3 : Répartition des pulvérisateurs moteurs fonctionnels
Graphique4 : Répartition des pulvérisateurs manuels fonctionnels
Graphique5 : Répartition des concessions visitées
Graphique 6 : Répartition des visites domiciliaires
Graphique 7 : Mode d'approvisionnement en eau
Graphique 8 : Mode d'évacuation des excréta
Graphique 9 : Répartition des puisards
Graphique 10 : Répartition des poubelles
Graphique 11 : Répartition des établissements recevant du public visités
Graphique 12 : Répartition du nombre de lieux visités
Graphique 13 : Répartition des infractions relevées
Graphique 14 : Infractions relevées lors des prospections des ERP et assimilés

CHAPITRE 5 : ASSISTANCE

Graphique 1 : Répartition du personnel
Graphique 2 : Répartition des sorties selon la nature en 2008
Graphique 3 : Répartition des sorties selon la nature en 2007
Graphique 4 : Répartition des sorties selon le département en 2008
Graphique 5 : Répartition des victimes selon la nature de la maladie

CHAPITRE 6 : AGRICULTURE

Graphique 1 : Evolution de la pluviométrie
Graphique 2 : Evolution du nombre de jours de pluies
Graphique 3 : Répartition des superficies emblavées
Graphique 4 : Répartition des superficies emblavées par département
Graphique 5 : Evolution des rendements par spéculation
Graphique 6 : Evolution de la production des cinq dernières campagnes par spéculation

CHAPITRE 7 : ELEVAGE

Graphique 1 : Répartition des postes vétérinaires en 2008
Graphique 2 : Répartition des infrastructures pastorales
Graphique 3 : Répartition du personnel en 2008
Graphique 4 : Répartition du cheptel selon le département
Graphique 5 : Répartition du cheptel selon l'espèce
Graphique 6 : Répartition du cheptel dans les communes
Graphique 7 : Répartition des de foyers de maladies selon le type d'affection
Graphique 8 : Répartition de la morbidité
Graphique 9 : Répartition de la morbidité selon l'espèce
Graphique 10 Répartition de la mortalité selon l'affection
Graphique 11 : Répartition de la mortalité selon l'espèce en 2008
Graphique 12 : Répartition de la production de viande par espèce
Graphique 13 : Répartition du nombre de bovins abattus en 2008
Graphique 14 : Répartition du poids contrôlé de viande bovine
Graphique 15 : Répartition du nombre de petits ruminants abattus
Graphique 16 : Répartition du poids contrôlé de viande de petits ruminants
Graphique 17 : Répartition du nombre de cuirs de bovin par département
Graphique 18 : Répartition des peaux de petits ruminants par département

CHAPITRE 8 : EAUX ET FORETS

Graphique1 : Répartition de la superficie des zones d'intérêt cynégétique
Graphique 2 : Répartition de la superficie des forêts classées en 2008
Graphique 3 : Répartition de la superficie des plantations communautaires en 2008
Graphique 4 : Répartition des plants produits en 2008
Graphique 5 : Répartition des superficies ravagées par les feux de brousse en 2008
Graphique 6 : Répartition des superficies ravagées par les feux de brousse en 2007
Graphique 7 : Production de bois de chauffe en 2008 selon le département
Graphique 8 : Répartition des recettes tirées des produits de la cueillette
Graphique 9 : Evolution des recettes forestières domaniales
Graphique 10 : Evolution des recettes forestières contentieuses
Graphique 11 : Répartition des recettes forestières domaniales selon le département

CHAPITRE 9 : HYDRAULIQUE URBAINE

Graphique 1 : Répartition des ménages abonnés à la SDE
Graphique 2 : Production d'eau selon la commune en 2008
Graphique 3 : Consommation d'eau en 2008 selon le type de client
Graphique 4 : Montant des facturations selon le type de client en 2008

CHAPITRE 10 : TRANSPORT TERRESTRE

Graphique 1 : Répartition du réseau routier
Graphique 2 : Répartition des routes revêtues par catégorie
Graphique3 : Répartition des routes non revêtues par catégorie
Graphique 4 : Répartition des véhicules par genre en 2007
Graphique5 : Répartition des véhicules par catégorie en 2007
Graphique 6 : Répartition des accidents de la circulation routière selon le type
Graphique 7 : Evolution du nombre d'accidents de 2005 à 2008

CHAPITRE 11: LA POSTE

Graphique 1 : Répartition du trafic postal par rubrique en 2008
Graphique 2 : Trafic financier de la poste en 2008
Graphique 3 : Répartition des taxes et redevances perçues par la poste

CHAPITRE 12 : EMPLOI

Graphique 1 : Répartition des établissements ouverts en 2008
Graphique 2 : Répartition des demandeurs d'emploi par catégorie en 2008
Graphique 3 : Répartition des demandeurs d'emploi selon le sexe
Graphique 4 : Répartition des contrats de travail selon le département en 2008
Graphique 5 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2008
Graphique 6 : Répartition des ménages selon la principale activité
Graphique 7 : Répartition des ménages selon le mode d'occupation du logement
Graphique 8 : Répartition des enfants travailleurs selon le secteur économique
Graphique 9 : Répartition des enfants travailleurs selon la situation dans l'emploi
Graphique 10 : Répartition des enfants économiquement actifs selon la profession

CHAPITRE 13 : ARTISANAT

Graphique 1 : Répartition du nombre d'entreprises artisanales selon le département
Graphique 2 : Evolution du nombre d'entreprises artisanales de 2004 à 2008
Graphique 3 : Répartition du personnel selon la catégorie en 2008
Graphique 4 : Répartition du personnel des entreprises artisanales selon le département

CHAPITRE 14 : BUDGET DES COMMUNES ET COMMUNAUTES RURALES

Graphique 1 : Répartition du budget des communautés rurales voté en 2008
Graphique 2 : Répartition des recettes globales mobilisées par les communautés rurales
Graphique 3 : Répartition des recettes votées par les communes en 2008

ABREVIATIONS ET SIGLES

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
AG.HYG : Agent d'Hygiène
AUX.HYG : Auxiliaire d'Hygiène
BAD-AEPA : Banque Africaine de Développement-Adduction Eau Potable Assainissement
BAC : Baccalauréat
BFEM: Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
BTP: Bâtiment Travaux Publics
CAP : Certificat d'Aptitude Professionnel
CEAP : Compléter
CI : Cours d'Initiation
CFEE : Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires
CRETF : Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin
CDD: Contrat à Durée Déterminée
CDI : Contrat à Durée Indéterminée
CM : Chef de Ménage
CPC : Consultation Primaire Curative
CPN : Consultation Pré Natale
DRDR : Direction Régionale du Développement Rural
ENTES : Enquête Nationale sur le Travail des Enfants au Sénégal
EDS : Enquête Démographique et de Santé
ESPS : Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal
ERP : Etablissement Recevant du Public
IRA : Infections Respiratoires Aigues
IA : Inspection d'Académie
IRTSS : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale
OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PRS : Programme Régional Solaire
PEPAM : Programme Eau Potable Assainissement du Millénaire
PIB : Produit Intérieur Brut
RM : Région Médicale
SDE: Société Des Eaux
S/OFF HYG: Sous-Officier d'Hygiène
TBS: Taux Brut de Scolarisation
TSGS: Téchnicien Supérieur en Génie Sanitaire

AVANT PROPOS

Le Service Régional de la Statistique et de la Démographie (SRSD) est une antenne régionale de l'Agence de la Statistique et de la Démographie (ANSD) qui est sous la tutelle du Ministère de l'Economie et des Finances. Sa mission s'inscrit dans le cadre global de celle dévolue à l'ANSD, à savoir : (i) collecter, centraliser, traiter, analyser et diffuser les informations statistiques nécessaires à l'élaboration de la politique économique ; (ii) assurer la coordination technique de l'appareil statistique national ; (iii) mener des études et recherches sectorielles, macroéconomiques et sociodémographiques utiles à la conduite de la politique économique, financière et sociale ; (iv) assurer la coordination des travaux conduisant aux choix de politique économique et financière à court terme, en relation avec d'autres services de l'administration ; (v) préparer et suivre des programmes économiques et financiers de court terme en relation avec d'autres services et organisations sous régionales.

Les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie tentent, année après année, de dresser un panorama de la situation économique et sociale des régions du Sénégal, en s'efforçant de dégager points forts et faibles. Les présentes éditions 2008 s'y risquent en s'essayant au bilan des récentes évolutions qui ont marqué les régions.

Cet exercice d'analyse de la conjoncture n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, encore moins l'exactitude, mais se veut une présentation synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

La mutation institutionnelle de l'ex Direction de la Prévision et de la Statistique a permis le renforcement des Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie en moyens humains et matériels. La mise en synergie de qualifications et expériences diverses, couplée avec le renforcement des moyens logistiques, devrait permettre d'améliorer la qualité et la régularité des publications de l'Agence. Cela permet aussi d'assurer la pérennité de l'institution dans sa mission de mise à disposition de données de qualité. C'est dans cette dynamique de création de « valeur ajoutée » que s'inscrivent les innovations apportées par les chefs des SRSD et qui se renforceront au fil des publications. Ces innovations devront être complétées, sous peu, par la collecte et l'analyse des statistiques d'Etat Civil ainsi que l'analyse de l'évolution des régions au regard des mutations locales que nous vivons ensemble. La présente édition, comme celles qui l'ont précédée, essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activités au niveau régional.

Que les responsables des services techniques de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour la collaboration sans faille et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Babakar FALL
Directeur Général
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA

1-Situation géographique, organisation administrative et locale

Située entre les latitudes 14°70 et 16°10 nord et les longitudes 14°27 et 16°50 ouest, la région de Louga couvre une superficie de 24.847 km², ce qui la place au troisième rang national derrière les régions de Tambacounda (59.602 km 2) et Matam (29.424 km2).

La région de Louga partage des frontières avec cinq autres régions et présente une façade maritime d'environ 50 kilomètres à l'ouest.

La région de Louga est limitée par les régions de :

Saint-Louis au nord;

Diourbel et Kaolack au sud;

Matam à l'est;

Thiès à l'ouest et par l'Océan Atlantique.

La région administrative de Louga est née en 1976 de la partition de l'ancienne région de Diourbel. Elle est subdivisée en trois départements (Kébémer- Linguère Louga) et compte onze (11) arrondissements avec au total 47 communautés rurales. Les communes sont au nombre de quatre (5) (Kébémer, Guéoul, Linguère, Dahra, Louga).Plus de 2500 établissements humains ont été répertoriés dans la région.

2-Caractéristiques démographiques

La population de la région est estimée à 791493 habitants en 2008 avec un taux d'accroissement moyen annuel de 2,4%. La région de Louga concentre à peu près 6% de la population nationale sur un territoire représentant 12% de la superficie du Sénégal soit une densité moyenne de 32 habitants au kilomètre carré en 2008 avec des disparités entre les différents départements**.** Globalement, la distribution de la population par sexe fait ressortir une légère prédominance des femmes. Le rapport de masculinité est de 95 hommes pour 100 femmes. La région de Louga est rurale pour l'essentiel. Un peu plus de quatre Lougatois sur cinq (86,3%) résident en zone rurale.

Au regard de la structure par âge, la population régionale est caractérisée par une extrême jeunesse, atout et défi à la fois, et une faiblesse de l'effectif des personnes âgées. Ce rajeunissement démographique est sans doute la résultante d'un niveau de fécondité toujours élevé, (même s'il est en baisse régulière entre EDS II ET EDS IV) et d'une chute de la mortalité surtout des enfants. L'analyse de la structure par âge et sexe de la population de la région de Louga révèle une prédominance des jeunes, un léger déséquilibre en faveur du sexe féminin et une faiblesse de l'effectif des personnes âgées. La population est composée essentiellement de Ouolof (65%) et de Peulhs (29%) et des minorités comme les Sérère (2,4%), les maures (2,17%) etc.

La région de Louga fait face à une forte mobilité des populations (nomadisme et transhumance des peuls, migration internationale). Certaines zones se dépeuplent également au profit de Darou Mousty et de Touba.

Globalement, l'évolution des indicateurs reflète une augmentation de la pauvreté au cours des cinq dernières années. Le nombre total de ménages au niveau régional est estimé à 68 730 par l'ESPS en 2005-2006 dont 54 987 en milieu rural et 13 743 en zone urbaine. La proportion de ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté est estimée à 65%.

La pauvreté touche 65,6% des ménages de Kébémer et 62,4% dans le département de Louga. Les proportions de populations pauvres s'élèvent à 71,8% et 63,8% respectivement pour les départements de Kébémer et Louga. Le milieu rural est plus touché par la pauvreté (67,5% des ménages et 71% de la population). L'incidence de la pauvreté des ménages en ville est de 55% contre 56,6% pour les individus.

3-Caractéristiques éco géographiques

La région de Louga est partagée entre quatre (4) zones écologiques :

-la zone du littoral et des Niayes

- le bassin arachidier

- la zone du Lac de Guiers et du bas Ferlo

-la zone sylvo pastorale

a- Le relief et les sols

Le relief est très peu accidenté avec quelques formations dunaires à l'est, au centre et à l'ouest.

Sur le plan pédologique, la typologie des sols présente trois aspects :

- des sols ferrugineux tropicaux peu lessivés ou sols « DIOR », dans le vieux bassin arachidier, dégradés et fortement soumis aux influences de l'érosion éolienne;
- des sols bruns et rouges brun argileux aptes à la culture irriguée dans les niayes et la vallée du Ferlo principalement;
- des affleurements latéritiques inaptes à la culture. Il s'agit des sols de pâturage localisés notamment dans le département de Linguère.

b-Le climat

La région de Louga se trouve dans le domaine sahélien. Située entre les isohyètes 300 et 500 mm, la région a un climat de type sahélien continental chaud et sec avec l'alternance de deux saisons :

- Une saison des pluies qui s'étend de juillet à octobre;
- Une saison sèche couvrant la période d'octobre à juin.

La pluviométrie est par conséquent relativement faible et peu favorable à la production agricole et à la conservation de l'eau au niveau des mares et des bas fonds. Une instabilité quasi permanente caractérise la pluviométrie dans la région. Les températures généralement élevées pour une bonne partie de l'année.

La zone côtière est sous l'influence des alizés maritimes alors que le département de Linguère présente les températures les plus élevées avec des vents chauds et secs, l'harmattan.

c-La végétation

La végétation constituée d'une savane arborée, est fortement marquée par la dégradation des conditions climatiques.

d- Les ressources en eau

-Les eaux de surface :

Le Lac de Guiers d'une superficie de 17.000 ha en étiage et 30.000 ha en période de crue est le seul cours d'eau pérenne existant dans la région.

- Les eaux souterraines :

Cinq nappes sont captées dans la région :

- Les nappes phréatiques qui sont de nature faibles dans la zone centrale et sylvopastorale contrairement à l'extrême ouest et aux alentours du Lac de Guiers où l'accessibilité est rendue facile grâce à leur position superficielle ;
- Le Maestrichien (100 à 450 m) capté par la plupart des forages. La qualité de l'eau n'est cependant satisfaisante qu'à l'est d'une ligne Podor, Keur Momar Sarr, Coki ;
- L'Eocène inférieur : Cet aquifère existe dans toute la région. Sa profondeur diminue d'Ouest vers l'Est (Léona 200 m et Linguère 50 m) ;
- L'Eocène moyen : C'est un aquifère productif dans les zones de Mbédiène et de Sagatta. Il est à la fois capté par les forages et puits forages ;
- Le Continental terminal : C'est l'aquifère le plus exploité. Cette nappe captée surtout par les puits a tendance à baisser avec les cycles de sécheresse. Sa recharge est fonction de la pluviométrie. Sa profondeur varie de 20 à 50 m à l'Ouest et 80 à 113 m à l'Est particulièrement dans la zone de Thiargny.

4- Caractéristiques économiques

a- Le secteur productif

L'agriculture

Avec l'agriculture sous pluie, la région de Louga connaît d'année en année de faibles performances de production agronomiques qui sont la cause d'un déficit vivrier permanent qui est devenu quasiment structurel.

Les quantités de pluies qui tombent annuellement de façon très irrégulière, conjuguée à la pauvreté des sols, et aux difficultés d'organisations des campagnes agricoles sont en grande partie responsables de cette situation de l'agriculture dans la zone.

L'élevage

La région de Louga de par sa superficie qui renferme en son sein les 2/3 de la zone sylvo-pastorale du Sénégal, en fait une région d'élevage pastorale par excellence.

L'existence de zones écologiques très marquées, détermine des modes d'élevage très spécifique dans Louga. C'est ainsi que :

1-La zone des Niayes, il est développé les systèmes d'élevage suivants :

a- La volaille

b- Le système agro-pastoral et le semi intensif périurbain autour des grandes agglomérations

2-Le bassin arachidier, avec la crise de l'arachide et des autres spéculations, connaît de plus en plus d'intenses activités d'élevage agro-pastoral et de semi intensif périurbain autour des grandes agglomérations

3-La zone du Lac de Guiers et de la Basse vallée du Ferlo, en plus des activités d'élevages traditionnels, se déroule aussi un élevage mixte intensifié

4-La zone sylvopastorale : L'élevage est l'activité principale et occupe l'essentiel des terres. Dans cette zone, la faiblesse des précipitations et leur irrégularité spatio-temporelle ne permettent pas de développer une bonne agriculture, c'est l'élevage pastoral qui constitue le système d'exploitation dominant du milieu.

L'élevage constitue une composante essentielle de l'économie de la région et occupe de plus en plus une place prépondérante dans la vie des ménages.

Contrairement à l'agriculture, le secteur de l'élevage est fortement marqué par une faiblesse des investissements publics malgré une forte participation à l'économie de la région. Sa contribution dépasse la production alimentaire et les peaux et cuirs, mais inclut aussi le fumier et la traction animale. Globalement, le secteur de l'élevage pastoral connaît une bonne croissance dans la région. Avec une amélioration constante de la santé animale, il apparaît de plus en plus que les animaux élevés dans des systèmes pastoraux sont très rentables

Malgré tous les atouts de ce système d'élevage pastoral, il fait néanmoins l'objet de préjugés très défavorables sur la base d'une sous-estimation du secteur.

C'est pourquoi, pour influencer les politiques sur les mérites d'un soutien à l'élevage pastoral comme mode de vie et de gestion foncière, il serait bon de mettre au point un système fiable et efficace de collecte des données sur la production et distribution des produits tels que la viande, le lait, les peaux, etc**.**

La pêche

De par l'importance de sa part dans les exportations globales du Sénégal (32% en 2003), sa contribution au PIB total (2,5% en 2003) et de par les emplois directs et indirects générés, la pêche, particulièrement la pêche maritime, occupe une place prépondérante dans l'économie nationale. La région de Louga dispose d'une côte de plus de 50 km de long et compte plusieurs villages de pêcheurs le long du littoral. La pêche artisanale est un des leviers de

l'économie vivrière et assure une bonne partie de l'approvisionnement du marché intérieur en poisson. Par son dynamisme, la pêche artisanale participe au développement.
Une monographie de la pêche artisanale faite à la suite d'une enquête menée par l'ANSD du 28 février au 14 mars 2007 sur 288 unités de pêche dans sept (7) régions côtières dont Louga révèle qu'elle a crée une valeur ajoutée de 4,647 milliards FCFA pour une production évaluée à 6,478 milliards FCFA et une consommation intermédiaire de 1,831 milliards FCFA.
Cependant, la pêche artisanale est confrontée à certaines contraintes comme :

- le faible niveau d'encadrement technique des pêcheurs par l'administration de la pêche qui gère plus les centres que les pêcheurs;
- le manque de formation en développement durable c'est-à-dire en gestion et conservation des ressources halieutiques;

➢ Production minière

La région de Louga dispose de quelques gisements miniers localisés dans les zones suivantes :
- Le long du littoral : dunes blanches et tourbes
- La zone nord : calcaire dans la vallée du Ferlo
- Le centre ouest : dunes rouges fixes, latérites, indices de lignite dans le département de Linguère.

➢ Production industrielle

Ce sous-secteur de l'industrie ne compte qu'une unité fonctionnelle spécialisée dans la fabrication de produits phytosanitaires (SPIA).

L'ARTISANAT

A côté du secteur primaire, l'artisanat joue un rôle important dans l'économie régionale. De par un environnement juridique et administratif favorable et un encadrement technique compétent, le secteur de l'artisanat, dans la région, est dynamique et performant. Cependant, des efforts sont à faire par les pouvoirs publics pour la formation, l'équipement et surtout la commercialisation.

➢ Le Tourisme

Le sous secteur du tourisme dans la région de Louga est très peu développé en dépit de réelles potentialités.

- ✓ La présence d'une côte à sable fin de 50km ;
- ✓ L'existence de nombreux sites et monuments historiques ;
- ✓ L'existence de sites d'intérêt cynégétique.

Le tourisme souffre de manque de politique promotionnelle capable de mobiliser et d'orienter les investissements dans les réalisations des réceptifs touristiques.

b- Le secteur d'appui à la production

➢ Hydraulique

La région de Louga a fait d'importants progrès vers l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le Développement en matière d'accès à l'eau potable tant en milieu urbain qu'en zone rurale. D'importants investissements ont été consentis par l'Etat et les partenaires financiers pour l'approvisionnement en eau potable des populations rurales de la région de Louga et du cheptel. Ainsi progrès, des progrès appréciables ont été notés ces dernières années dans ce domaine notamment avec l'éligibilité de la région au Projet Eau Potable Assainissement du Millénaire (PEPAM). La région bénéficie également de l'appui d'autres partenaires pour atteindre l'objectif d'accès à l'eau potable pour tous à l'horizon 2015. Parmi ceux-ci, on peut citer :

- ✓ le Programme Régional Solaire (PRS) phase2 qui se déploie pour l'approvisionnement en eau potable en zone rurale ;
- ✓ le projet Eau potable et Santé phase 2 ;
- ✓ la BAD-AEPA.

➢ La micro finance

La micro finance peut constituer sans doute un bon levier pour la croissance économique et être un instrument efficace pour la lutte contre la pauvreté dans la région de Louga. A côté des institutions de micro finance, des ONG, associations et autres projets programmes interviennent pour le développement de la région de Louga.

Pour améliorer les conditions de vie des pauvres en les protégeant contre les chocs extérieurs avec l'accès à un système viable, les institutions de micro finance sont un outil pour atteindre les OMD. Mais pour ce faire, l'existence d'intermédiaires financiers solides est indispensable. Cependant, la micro finance ne saurait être une panacée pour tous les niveaux de pauvreté. Comme stipulé dans la « Lettre de politique sectorielle » du gouvernement Sénégalais, « en visant à faire de la micro finance non pas un secteur en marge du système financier global mais une partie intégrante de ce système, l'approche sectorielle est au cœur du développement ».

CHAPITRE I : PROFIL DEMOGRAPHIQUE

I- Etat de la population régionale

Les données démographiques proviennent essentiellement des projections issues du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2002.La population de la région de Louga est estimée à 791493 habitants en 2008 soit un accroissement moyen annuel de 2,4%.
La population féminine évaluée à 405141 constitue 51,19 % du total. La pyramide qui découle des données relatives à la structure par âge de la population, de par sa forme élargie à la base et son sommet effilé, montre que la population demeure toujours jeune.
Plus de la moitié de la population régionale soit 58% à moins de 20 ans dont 30,5% de garçons contre 27,5% de filles. La plus forte proportion des moins de vingt ans est notée dans la population masculine avec 62,6% alors que 53,8% des femmes ont moins de 20 ans. La population régionale en 2008 est constituée de 45,6% d'enfants de 0 à 14ans et de 33,3 % de jeunes de 15 à 34 ans.

Graphique 1 : Répartition de la population régionale selon les grands groupes d'âge

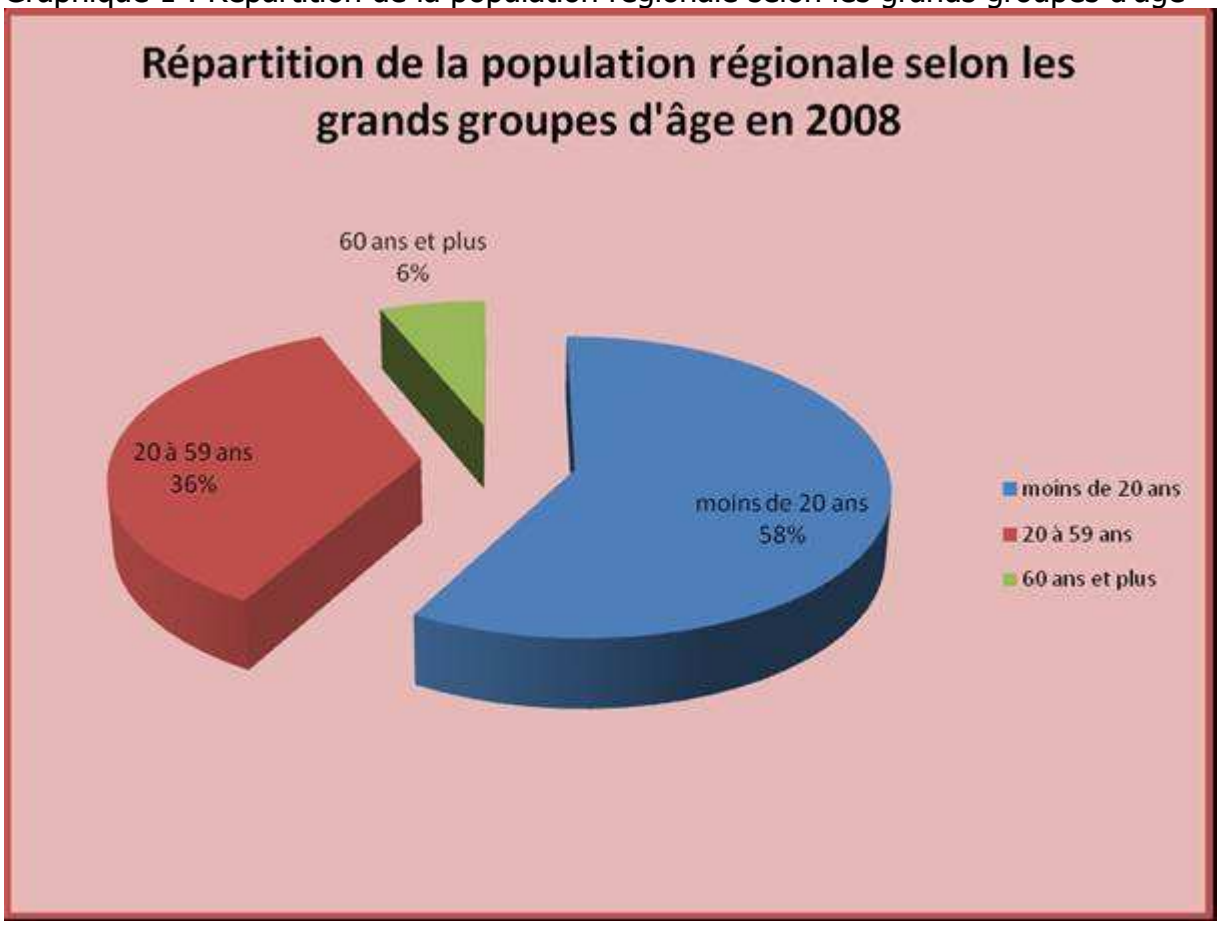


Tableau 1 : Structure de la population régionale en 2008 selon des groupes d'âge quinquennaux et le sexe

Groupe d'âge	Mas-culin	Féminin	Ensemble
0- 4 ans	65031	63927	128958
5-9 ans	60576	53423	113999
10-14 ans	64967	52919	117886
15-19 ans	51154	47633	98787
20-24 ans	37490	38891	76381
25-29 ans	21864	27481	49345
30-34 ans	13017	25942	38959
35-39 ans	13157	20469	33626
40-44 ans	9336	15989	25325
45-49 ans	10554	13063	23617
50-54 ans	7067	8264	15331
55-59 ans	7003	12701	19704
60-64 ans	6212	8337	14549
65-69 ans	5682	5065	10747
70- 74 ans	4737	4583	9320
75- 79 ans	3930	3046	6976
80 ans et plus	4575	3408	7983
Total	386352	405141	791493

Tableau 2 : Evolution de la population régionale suivant le sexe de 2002 à 2008

Année	Masculin	Féminin	Ensemble
2002	330281	347471	677752
2003	338649	356242	694891
2004	347397	365333	712730
2005	356527	374759	731286
2006	366067	384522	750589
2007	376004	394653	770657
2008	386352	405141	791493

Tableau 3 : Evolution de la population selon les grands groupes d'âge et le sexe de 2002 à 2008

	Moins de 20 ans			20 à 59 ans			60 ans et plus		
Année	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
2002	214021	192499	406520	88515	132731	221246	27745	22241	49986
2003	219146	196920	416066	92234	137107	229341	27269	22215	49484
2004	223930	201178	425108	96694	141942	238636	26773	22213	48986
2005	228465	205331	433796	101788	147094	248882	26274	22334	48608
2006	232889	209462	442 351	107352	152362	259 714	25826	22698	48 524
2007	237294	213649	450943	113277	157624	270901	25433	23380	48813
2008	241728	217902	459630	119488	162800	282288	25136	24439	49575

Tableau 4 : Evolution de l'effectif des enfants selon le sexe de 2002 à 2008

Année	0 à 4 ans			5 à 14 ans		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
2002	64735	54901	119636	113616	100071	213687
2003	62798	55351	118149	118013	102007	220020
2004	61544	56199	117743	121701	103553	225254
2005	61106	57537	118643	124443	104663	229106
2006	61591	59445	121036	125985	105294	231279
2007	63114	62052	125166	126129	105364	231493
2008	65031	63927	128958	125543	106342	231885

Graphique 2 : Répartition de la population des enfants

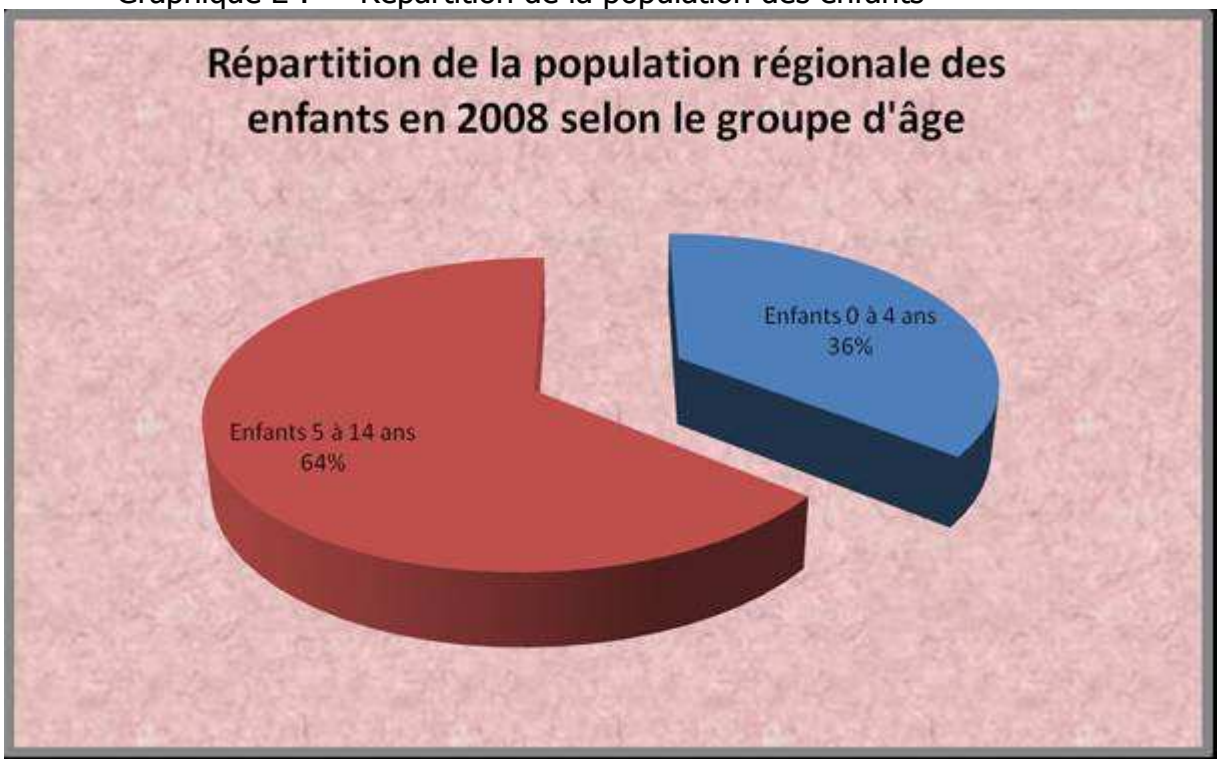
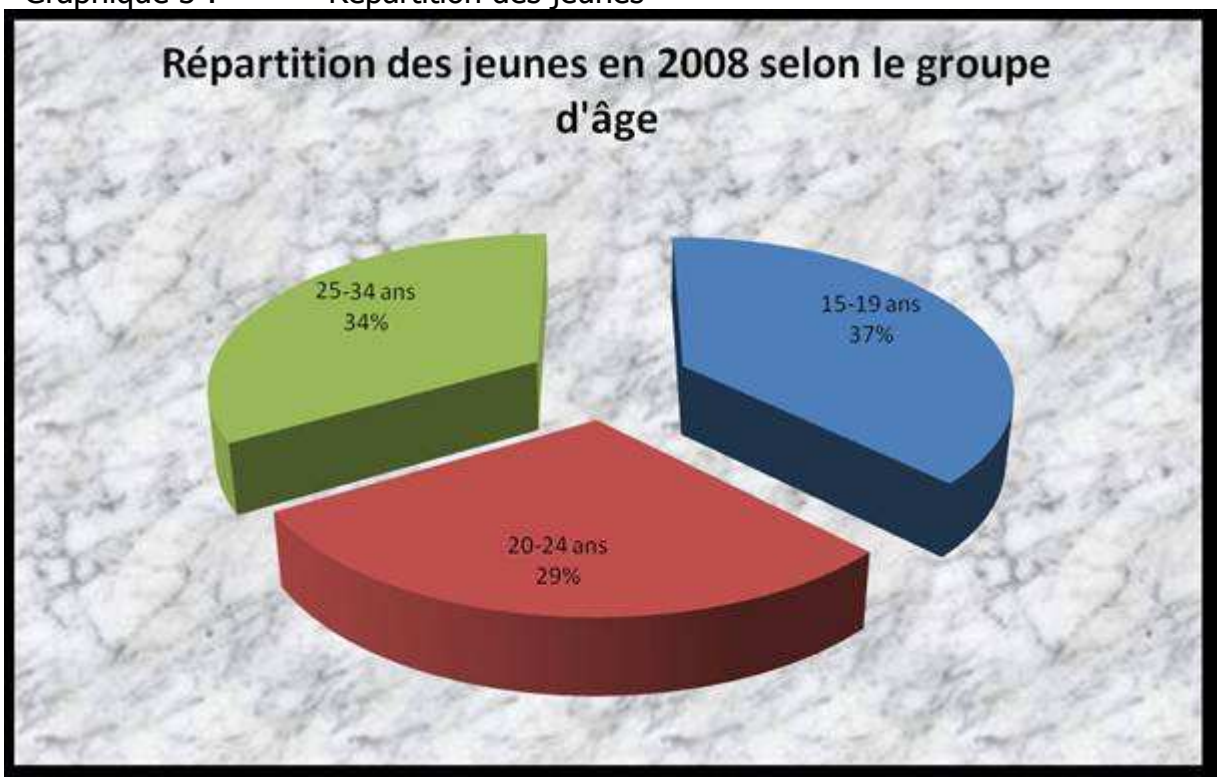


Tableau 5 : Evolution de la population des jeunes selon le sexe de 2002 à 2008

Année	15 à 19 ans			20 à 24ans			25 à 34 ans		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
2002	35670	37527	73197	19 817	26 754	46 571	26 421	46 213	72 634
2003	38335	39562	77897	22 429	28 040	50 469	26 951	47 576	74 527
2004	40685	41426	82111	25 460	29 949	55 409	27 493	48 705	76 198
2005	42916	43131	86047	28 710	32 261	60 971	28 293	49 716	78 009
2006	45313	44723	90036	31 912	34 651	66 563	29 671	50 775	80 446
2007	48051	46233	94284	34 878	36 881	71 759	31 841	52 013	83 854
2008	51154	47633	98787	37 490	38 891	76 381	34 881	53 423	88 304

Graphique 3 : Répartition des jeunes



II-Répartition spatiale de la population

La région de Louga couvre une superficie totale de 24847 km2 représentant 12 % du territoire national et comprend trois(3) département, onze (11) arrondissements 48 communautés rurales et cinq (5) communes.

La densité régionale est évaluée à 32 habitants au km2 en 2008. Cependant, on note beaucoup de disparités. La population régionale est très inégalement répartie entre les départements. Kébémer regroupe 30% de la population sur 15% du territoire régional et est le département le plus densément peuplé avec 64 habitants au km2. La densité moyenne dans le département de Louga est de 59 habitants au km2 en 2008.

La densité la plus faible (soit 14 hbts/km2) est notée à Linguère qui occupe paradoxalement 62% de la superficie de la région.

3-Population et zone de résidence

La région de Louga est rurale pour l'essentiel. Un peu plus de quatre Lougatois sur cinq (86,3%) résident en zone rurale. Les départements de Louga et Linguère concentrent 80% de la population urbaine de la région avec respectivement 41% et 39%.

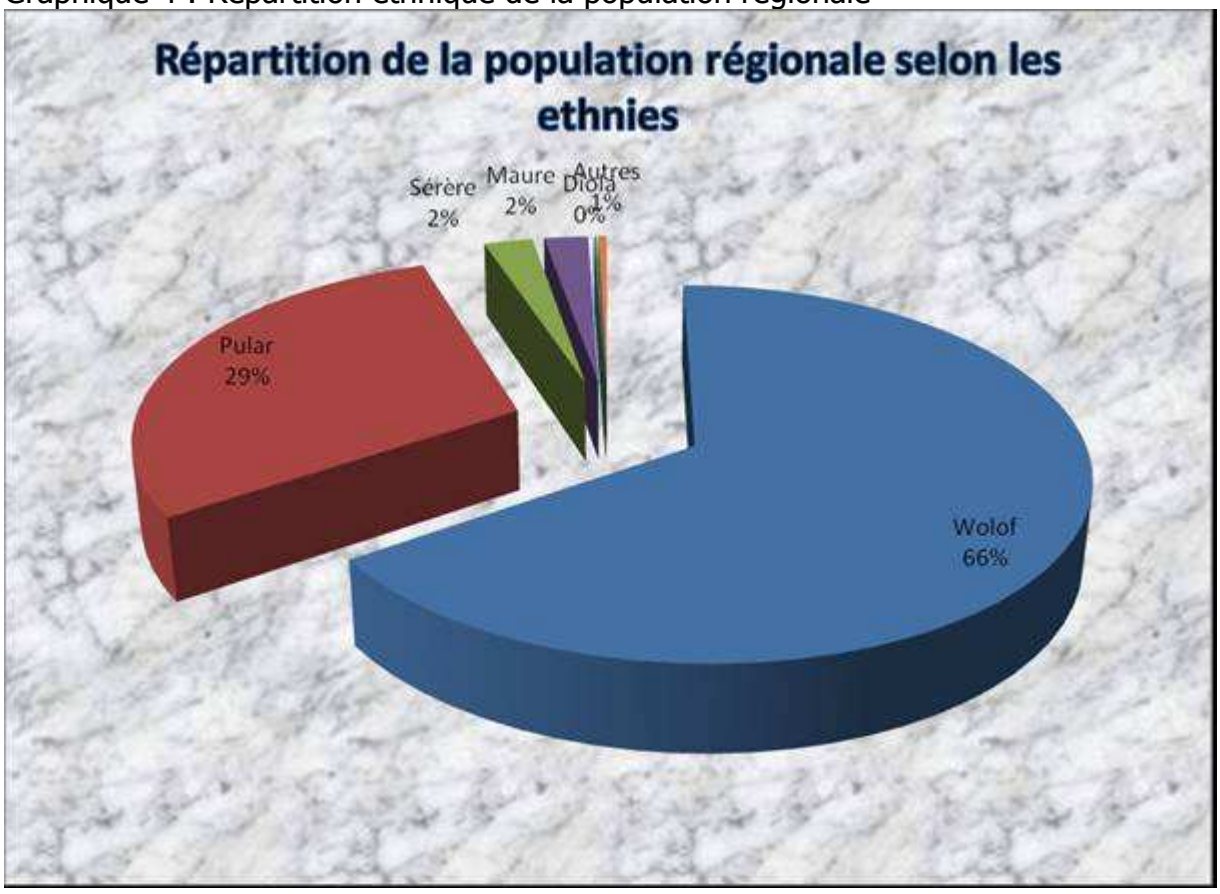
4-Population et composition ethnique

D'une manière générale, dans la région de Louga, l'ethnie Wolof est dominante du point de vue numérique avec plus de 65% de la population. Cette tendance est observée dans les départements de Louga et Kébémer avec respectivement 71,55% et 78,38% de Wolof. Dans le département de Linguère, les Halpularen constituent l'ethnie dominante avec 48,69% de la population mais les Wolof sont bien représentés (42,40%).

Tableau 6 : Répartition de la population (en %) selon l'ethnie et le département

Dé-partement	Wolof	Pular	Sérère	Maure	Diola	Autres
Kébémer	78,38	17,93	1,40	2,01	0,08	0,20
Linguère	42,40	48,69	6,23	2,35	0,09	0,24
Louga	71,55	24,79	0,56	2,16	0,21	0,73
Région	65,47	29,39	2,40	2,17	0,14	0,43

Graphique 4 : Répartition ethnique de la population régionale



5- **Population et première langue parlée**

Globalement, le Wolof est la première langue parlée par 62% de la population régionale.
La prédominance de la langue Wolof est plus accentuée au niveau départemental avec plus de 80% des populations de Kébémer et 75% à Louga l'utilisant comme première langue parlée.
Le Pular est parlé en première langue pour 31% de la population régionale et 48,76% dans le département de Linguère.

Tableau 7 : Répartition de la population (en %) selon la première langue parlée et le département

Département	Wolof	Pular	Sérère	Maure	Diola	Autres	Ensemble
Kébémer	81,74	16,31	1,10	0,53	0,05	0,27	100
Linguère	42,97	48,76	6,04	1,77	0,07	0,39	100
Louga	75	23	0	1	0	1	100
Région	62	31	2	0	0	5	100

6-La Nuptialité

L'âge médian d'entrée en première union des femmes de 25-49 ans est estimé à 16,5 ans contre 27,2 ans pour les hommes de 30-59 ans. Tant pour les hommes que pour les femmes, l'âge médian à la première union des Lougatois est plus bas que la moyenne nationale (28,1 ans et 18,3 ans).

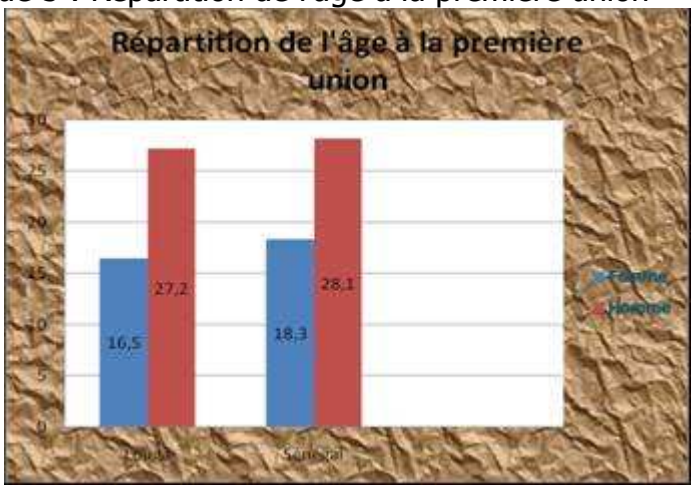
L'âge médian aux premiers rapports sexuels chez les femmes est de 16,8 ans. L'âge médian aux premiers rapports coïncide à peu près avec l'âge médian d'entrée en union chez les femmes. Cela peut traduire une faiblesse des rapports prénuptiaux.

Chez les hommes, l'âge médian aux premiers rapports sexuels est de 22,9 ans. On peut dire que les hommes ont leurs premiers rapports sexuels environ cinq (5 ans) avant leur entrée en première union.

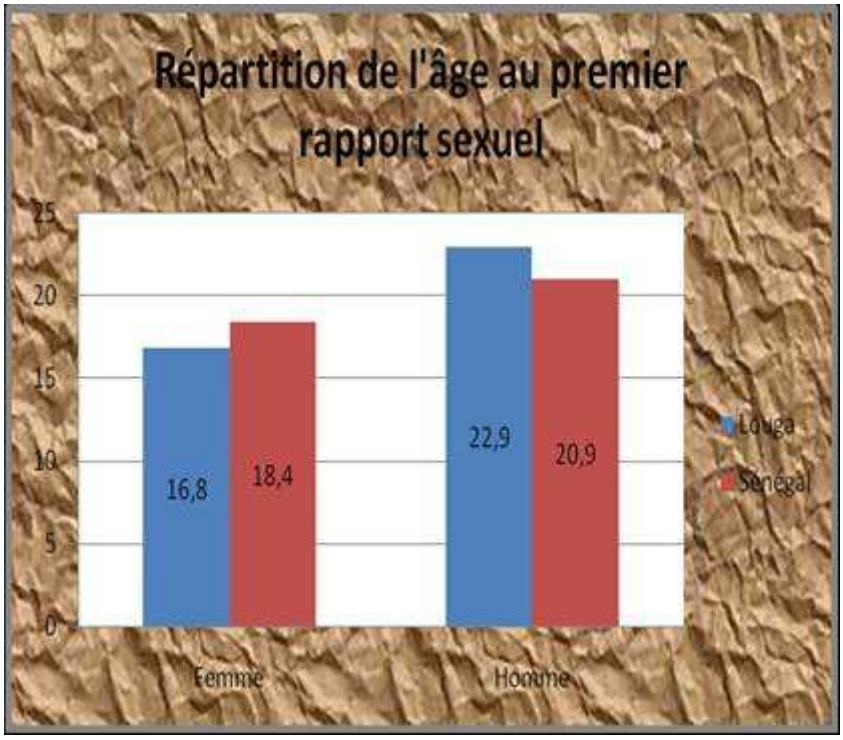
Tableau 8 : Répartition âge médian à la première union et aux premiers rapports

	Age médian à la première union		Age médian au premier rapport sexuel	
	Femme 25-49 ans	Homme 30- 59 ans	Femme 25-49 ans	Homme 25-59 ans
Région de Louga	16,5	27,2	16,8	22,9
Sénégal	18,3	28,1	18,4	20,9

Graphique 5 : Répartition de l'âge à la première union



Graphique 6 : Age au premier rapport sexuel



7-La Fécondité

Le niveau de fécondité est mesuré par l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF).Cet indicateur conjoncturel de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants que mettrait au monde une femme en fin de vie féconde avec l'hypothèse des taux de fécondité du moment invariables. Les Enquêtes Démographiques et de Santé ont permis d'avoir une bonne connaissance du phénomène. La fécondité demeure relativement élevée même si une baisse régulièrement est observée entre les EDS.

Selon les résultats de l'EDS IV en 2005, les femmes de Louga ont donné naissance en moyenne à 5,6 enfants (contre 5,3 pour la moyenne nationale) durant leur vie féconde.

8-La contraception

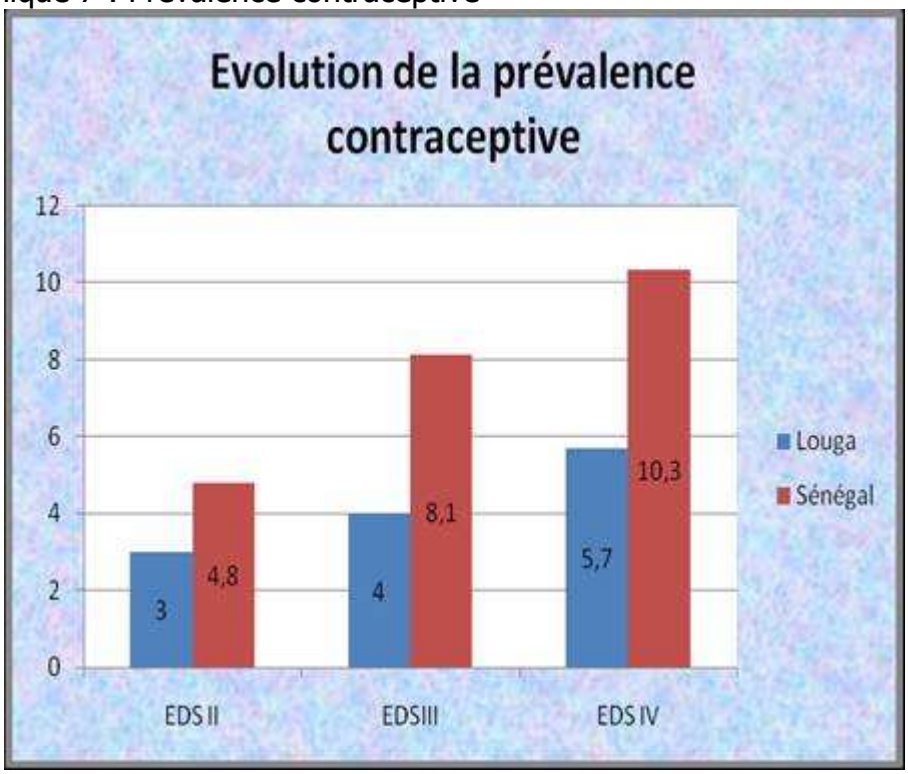
L'utilisation des méthodes contraceptives modernes est très faible dans la région. La prévalence contraceptive est évaluée à 5,7% seulement par l'EDSIV pour la région contre 10,3% pour la moyenne nationale.

L'injection (2,7%) et la pilule (2,2%) sont les méthodes les plus utilisées.

Tableau 9 : Prévalence contraceptive moderne dans la région de Louga (en %) selon l'EDS IV en 2005

	EDS II 1992/1993)	EDS III (1997)	EDS IV (2005)
Prévalence contraceptive	3	4	5,7
Sénégal	4,8	8,1	10,3

Graphique 7 : Prévalence contraceptive



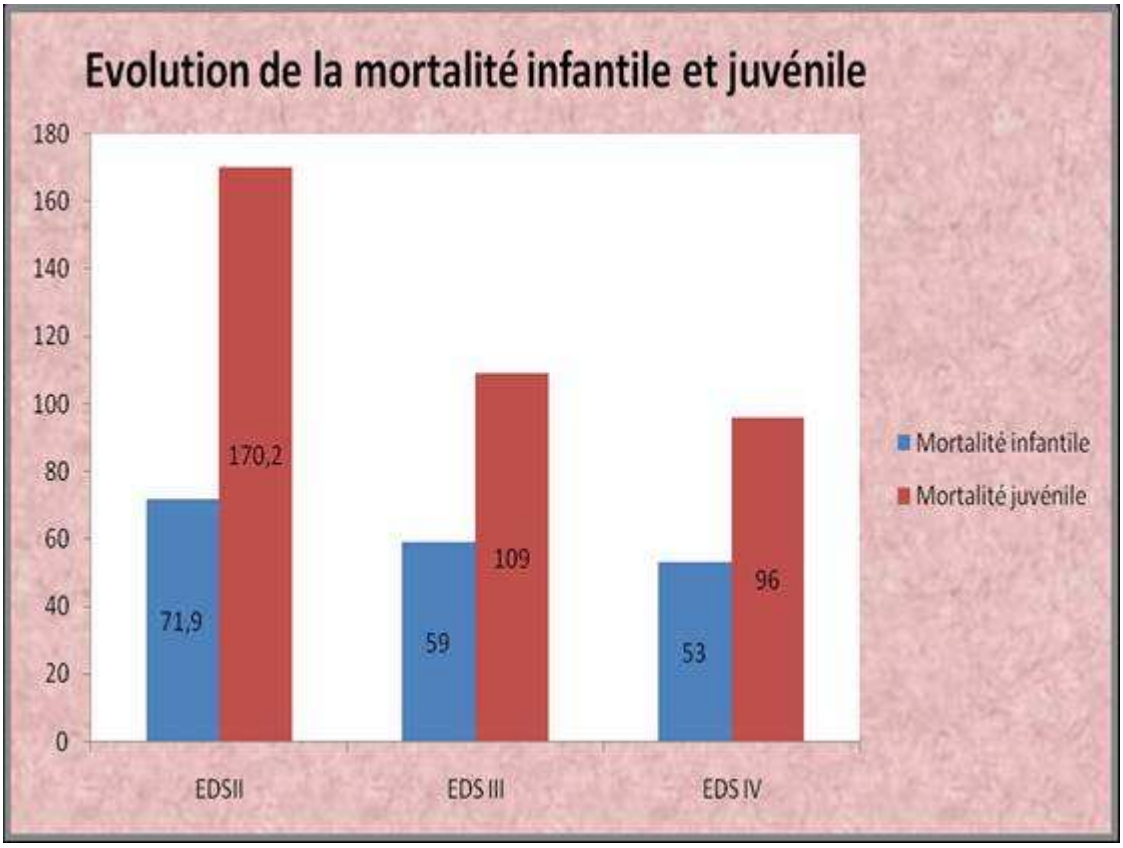
9-Niveau et tendance de la mortalité infantile et juvénile

Suivant les différentes EDS, la tendance de la mortalité des enfants est en baisse régulière depuis 1993 aussi bien la mortalité infantile que la mortalité juvénile. Le niveau de la mortalité des enfants qui est un indicateur pertinent d'appréciation de la situation socio-économique de la région est plus faible que la moyenne nationale. La probabilité de décéder pour un enfant né vivant avant son premier anniversaire est de 53% en 2005 contre 61% pour le niveau national. La probabilité pour un enfant survivant à son premier anniversaire de décéder avant d'atteindre son cinquième anniversaire est de 96% alors que la moyenne nationale est à 121% en 2005.

Tableau 10 : Tendance de la mortalité infantile (1q0) et de la mortalité juvénile (5q0)
(en pour mille)

	EDS II (1992-1993)		EDS III (1997)		EDS IV (2005)	
	1q0	5q0	1q0	5q0	1q0	5q0
Région de Louga	71,9	170,2	59	109	53	96
Sénégal	68	131	68	139	61	121

Graphique 8 : Mortalité infantile et mortalité juvénile



CHAPITRE II : EDUCATION ET FORMATION TECHNIQUE

A- La Petite Enfance

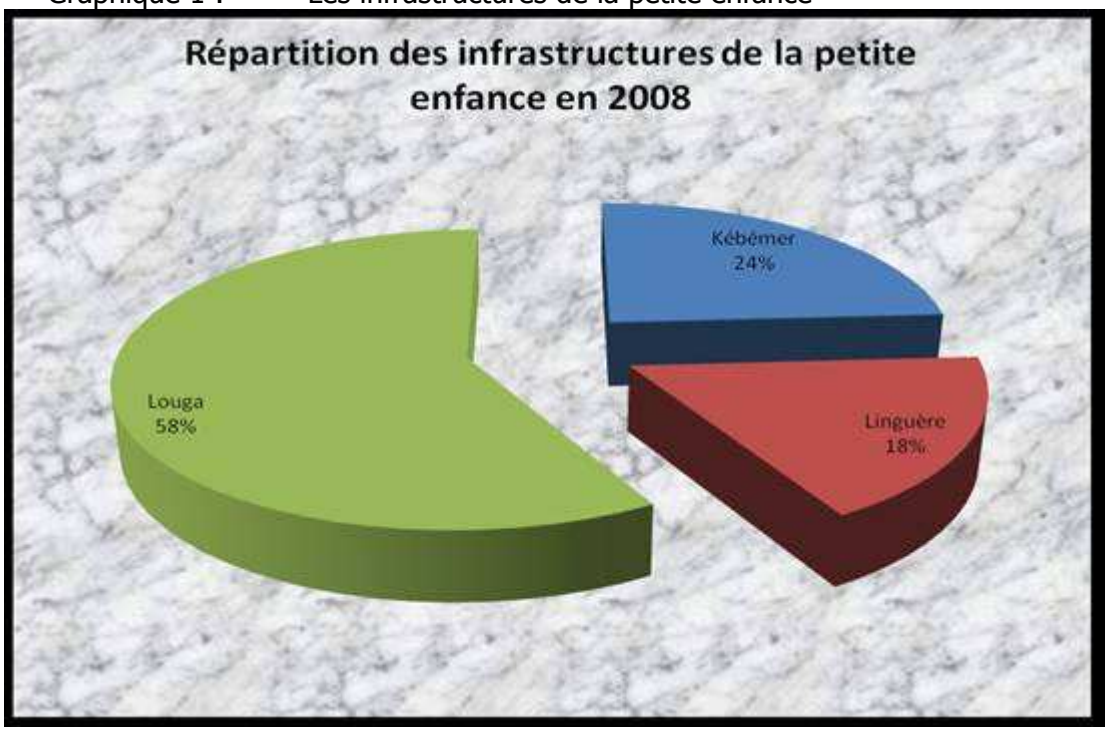
I- Les infrastructures de la petite Enfance

En 2008, le nombre de structures de prise en charge de la petite enfance dans la région de 79 unités. Le département de Louga concentre l'essentiel de ces infrastructures soit plus de la moitié (58%). Kébémer et Linguère abritent respectivement 24% et 18% des structures. Du point de vue du statut, la majorité des structures (46%) sont dans le public. La part du privé est de 34% contre 20% du communautaire.

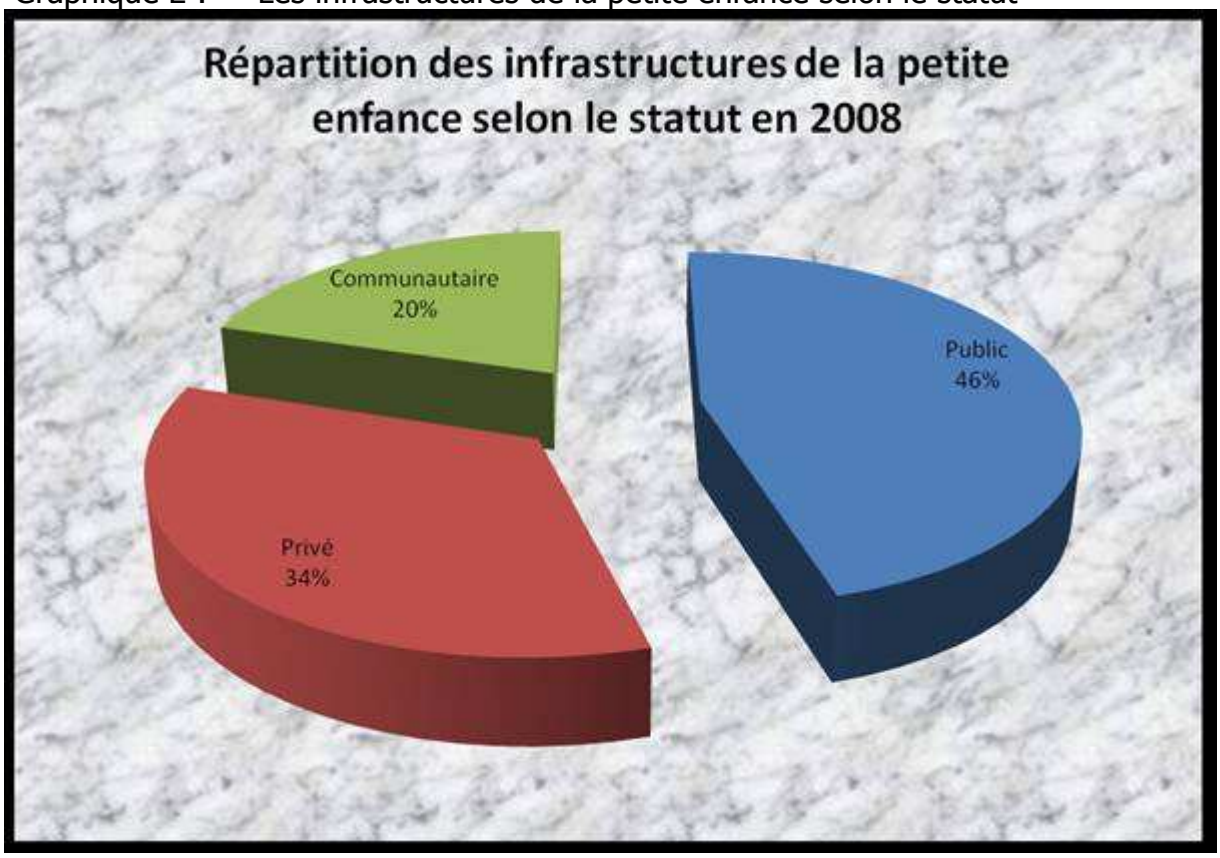
Tableau 1 : Répartition des infrastructures selon le statut et le département en 2008

	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Public	17	2	17	36
Privé	02	2	23	27
Communautaire	00	10	6	16
Ensemble	19	14	46	79

Graphique 1 : Les infrastructures de la petite enfance



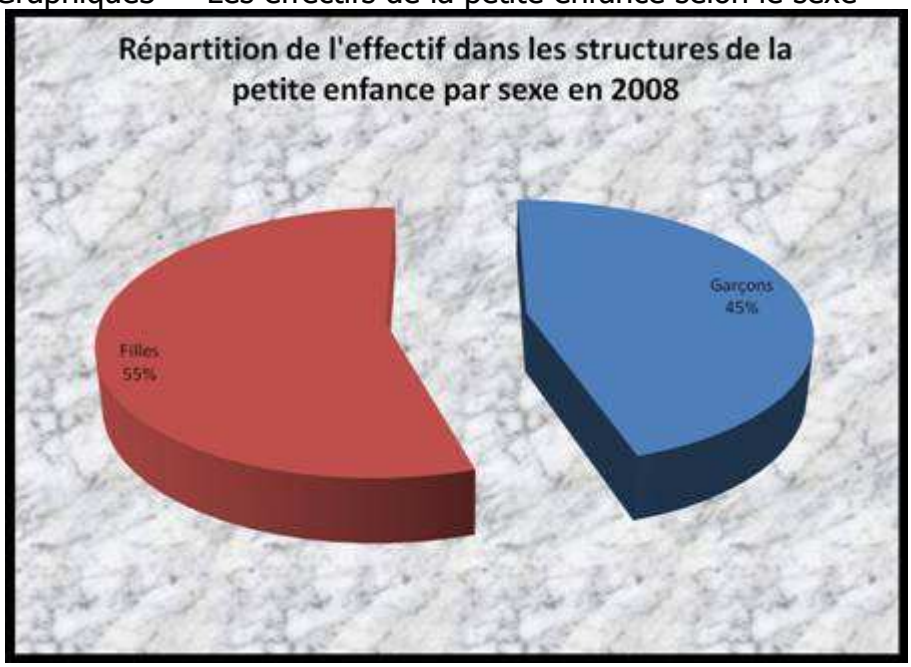
Graphique 2 : Les infrastructures de la petite enfance selon le statut



5- Les effectifs dans les structures de la petite Enfance

En 2008, les filles constituent 55% des effectifs globaux dans les structures de la petite enfance de la région. Le public concentre la plus forte proportion des effectifs soit 55% contre 26% pour le privé. Les effectifs du communautaire constituent 19%.

Graphique3 Les effectifs de la petite enfance selon le sexe



Les effectifs globaux dans les structures de la petite Enfance sont passés de 3267 en 2006 à 4447 en 2008, ce qui représente un taux moyen d'accroissement annuel de 18%. Le rythme de croissance des effectifs est plus soutenu chez les garçons (19%) que chez les filles (17%).

Tableau 2 : Répartition des effectifs globaux de la petite enfance

	2006		2007		2008	
	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille
Kébémer	496	489	400	502	536	585
Linguère	362	449	347	398	533	603
Louga	591	880	768	1070	936	1254
Région	**1449**	**1818**	**1515**	**1970**	**2005**	**2442**

L'indice de parité s'est légèrement amélioré passant de 1,30 en 2007 à 1,21 en 2008. Cependant, les effectifs sont dominés par les filles, même si par ailleurs, les écarts ont évolué en dents de scie entre 2006 et 2008.

Graphique 4 : Les effectifs globaux de la petite enfance selon le statut

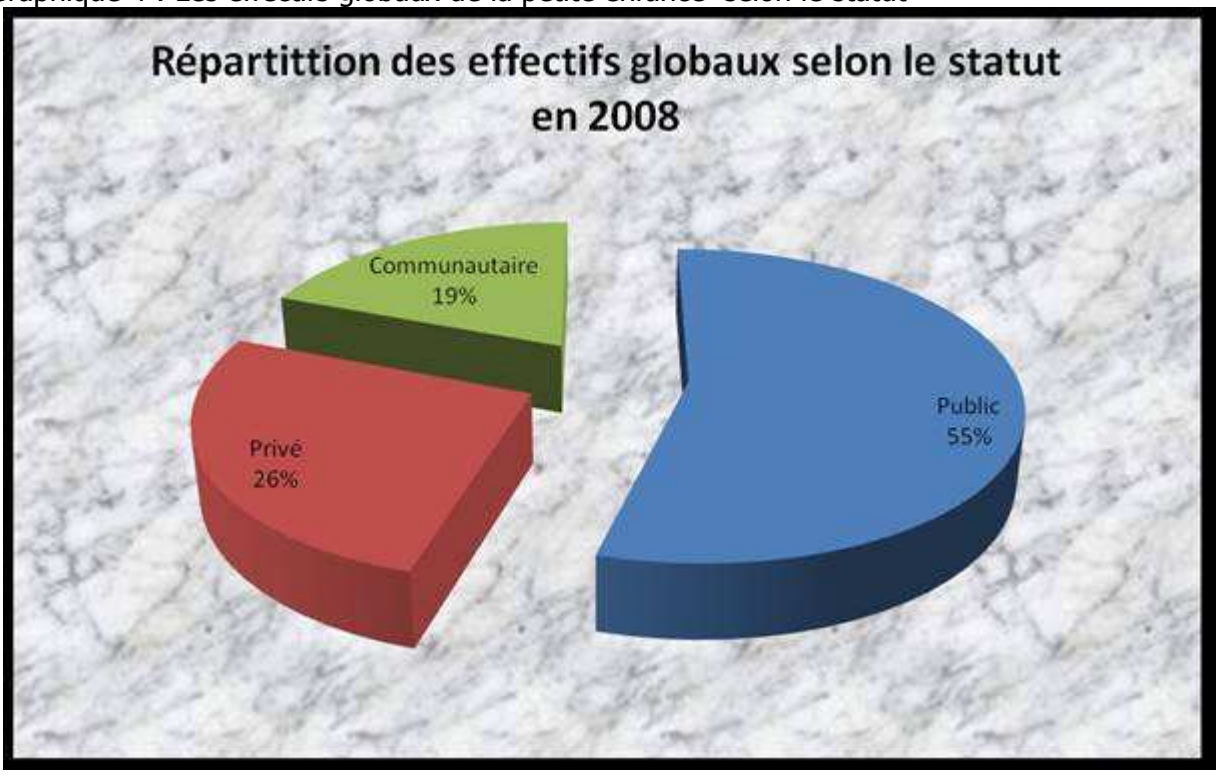


Tableau 3 : Répartition des effectifs dans le public

	2006		2007		2008	
	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille
Kébémer	435	384	360	440	400	502
Linguère	178	216	175	195	195	187
Louga	383	457	446	532	518	619
Région	**996**	**1057**	**981**	**1167**	**1113**	**1308**

Tableau 4 : Répartition des effectifs dans le privé

	2006		2007		2008	
	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille
Kébémer	0	0	40	62	136	83
Linguère	86	106	56	79	98	115
Louga	109	305	193	398	269	472
Région	**195**	**411**	**289**	**539**	**503**	**670**

Tableau 5 : Répartition des effectifs communautaires

	2006		2007		2008	
	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille
Kébémer	61	105	00	00	00	00
Linguère	98	127	116	124	240	301
Louga	99	118	129	140	149	163
Région	**258**	**350**	**245**	**264**	**389**	**464**

6- Les groupes pédagogiques

Globalement, les effectifs dans les structures sont pris en charge en 2008 dans 229 groupes pédagogiques.

Les plus fortes proportions de groupes pédagogiques concernent la petite (34%) et la moyenne section (34%).

Il existe quasiment une parité du nombre de groupes pédagogiques entre le milieu urbain (49,8%) et la zone rurale (51,2%).

Tableau 6 : Répartition du nombre de groupes pédagogiques par section (urbain et rural)

Petite section	Moyenne section	Grande section	Classe transitoire	Ensemble
79	78	68	4	229

Graphique 5 : Les groupes pédagogiques au niveau de la petite enfance

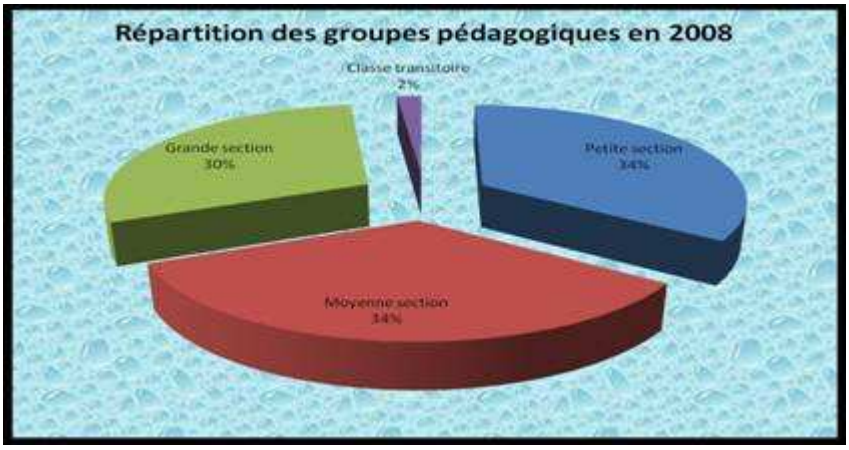


Tableau 7 : Répartition du nombre de groupes pédagogiques par section en zone Rurale en 2008

Statut	Petite section	Moyenne section	Grande section	Classe transitoire	Total
Communautaire	8	8	2	1	19
Privé	4	4	4	0	12
Public	29	28	27	0	84
Total	**41**	**40**	**33**	**1**	**115**

Tableau 8 : Répartition du nombre de groupes pédagogiques par section en zone Urbaine en 2008

Statut	Petite section	Moyenne section	Grande section	Classe transitoire	Total
Communautaire	4	4	4	2	14
Privé	20	17	15	1	53
Public	14	17	16	0	47
Total	**38**	**38**	**35**	**3**	**114**

7- Le personnel enseignant

En 2008, l'effectif des enseignants dans les structures de la petite enfance s'élève à 251. L'essentiel des effectifs (55%) se trouve dans le public. Les secteurs privé et communautaire concentrent respectivement 32% et 13% du personnel enseignant.

La plupart du personnel (56,9%) exerce en milieu urbain. Les femmes constituent 66,9% du personnel des structures de prise en charge de la petite enfance.

Les volontaires de l'éducation constituent 17,9% du personnel et les maîtres contractuels 14,74%. Les proportions d'instituteurs et d'instituteurs adjoints sont respectivement de 5,17% et 6,37% dans les structures. La plupart des maîtres contractuels (78%) et des volontaires de l'éducation (64,4%) sont des femmes. Les hommes sont dominants au niveau des instituteurs (76,9%) et chez les éducateurs du préscolaire (60%).En 2008, on constate que 17,3% du personnel des structures publiques ont au moins le BAC et 69% le BFEM. Un peu moins d'un enseignant (1) du public sur cinq (5) soit 19,4% est titulaire du CAP contre 3% seulement au niveau du personnel communautaire. Aucun enseignant du privé ne dispose de ce diplôme professionnel.

Tableau 9 : Répartition du personnel enseignant de la petite enfance selon le diplôme académique en 2008 (en %)

	BFEM	BAC et plus	Autres	Indéterminés
Public	69,1	17,3	10,1	3,5
Privé	57	13,9	21,5	7,6
Communautaire	63,6	6,1	24,2	6,1

Tableau 10 : Répartition du personnel enseignant de la petite enfance selon le diplôme professionnel en 2008 (en %)

	CAP	CEAP	Indéterminés
Public	19,4	13,7	66,9
Privé	0	3,8	96,2
Communautaire	3	0	97

B-L'Enseignement Elémentaire

1- Les inscriptions au CI

Les effectifs enrôlés au cours d'Initiation ont évolué en dents de scie entre les années scolaires 2005/2006 et 2007/2008.

Globalement le niveau des inscriptions au CI a connu une baisse de 1,3% entre 2007 et 2008 après avoir enregistré un accroissement positif de 7,1% en 2007 par rapport à 2006.Les explications de cette situation peuvent se trouver dans les contraintes suivantes :

-la forte mobilité de la population ;

-le retard entre la planification et l'exécution des programmes de construction ;

-l'essoufflement des campagnes de recrutement au CI.

La répartition des inscriptions au CI selon le département montre que la plus importante proportion (46%) revient à Louga. Kébémer et Linguère suivent avec respectivement 29% et 25% des effectifs enrôlés en 2008. Du point de vue du sexe, les filles dominent dans les nouveaux inscrits de ces trois (3) dernières années. La tendance est la même dans les trois départements de la région.

Tableau 11 : Evolution des inscriptions au CI selon le sexe et le département

Département	2005/2006			2006/2007			2007/2008		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
Kébémer	3008	3071	6079	2866	3159	6025	3118	3252	6370
Linguère	2670	2685	5355	3048	3058	6106	2530	2826	5356
Louga	4460	4498	8958	4699	5020	9718	4762	5075	9837
Région	10138	10254	20392	10613	11237	21849	10410	11153	21563

Source : IA/Louga

Graphique 6 : Les nouvelles inscriptions au CI

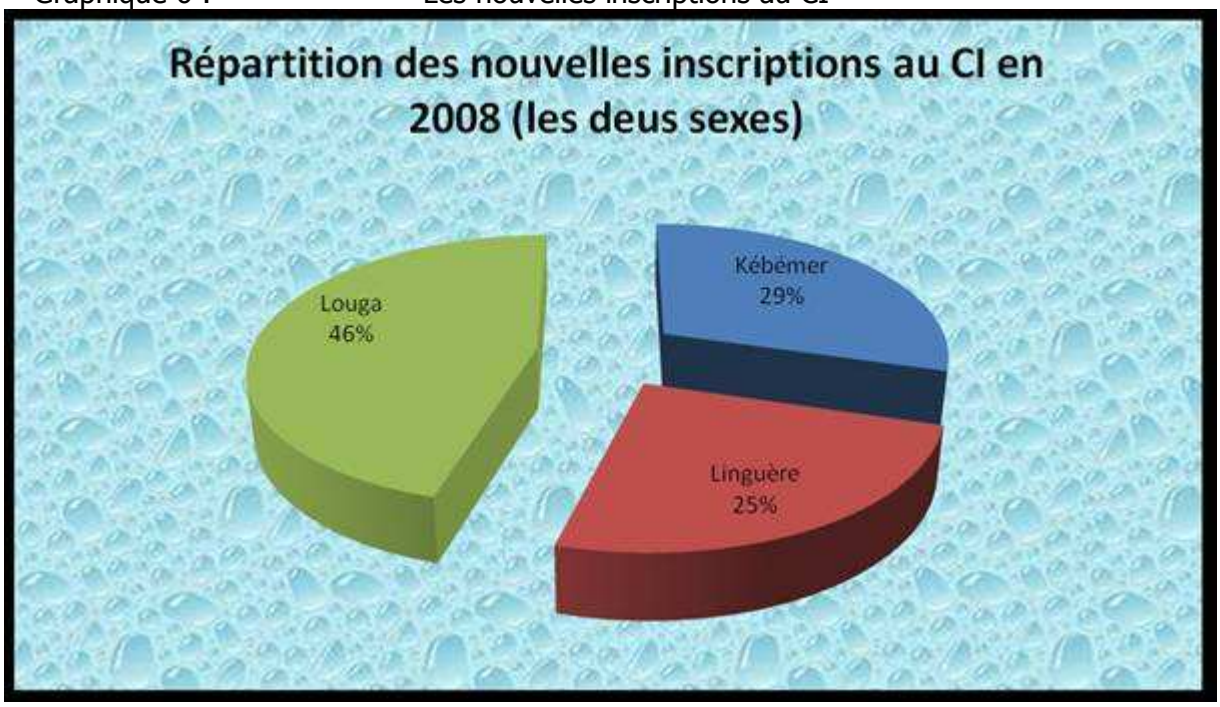


Tableau 12 : Evolution des recrutements au CI de 1999 à 2008

Année	Masculin	Féminin	Ensemble
1999	4 146	4 948	9 094
2000	7 199	6 544	13 743
2001	6 802	6 945	13 747
2002	6 866	7 108	13 974
2003	8 327	7 820	16 147
2004	11 402	10 902	22 304
2005	12 831	8 830	21 661
2006	9 760	10 432	20 192
2007	10613	11237	21849
2008	10410	11153	21563

Source : IA/Louga

Graphique 7 : Evolution du recrutement au CI de 1999 à 2008

2- Les structures

Pour la rentrée 2007/2008, la carte scolaire de la région est riche de 808 établissements d'enseignement élémentaire soit une augmentation de cinq (5) unités par rapport à l'année dernière. Le département de Louga concentre 43% de l'offre contre 28,5% pour Kébémer et Linguère respectivement. La distribution selon le milieu révèle que trois (3) écoles sur quatre(4) se trouvent en zone rurale en 2008.

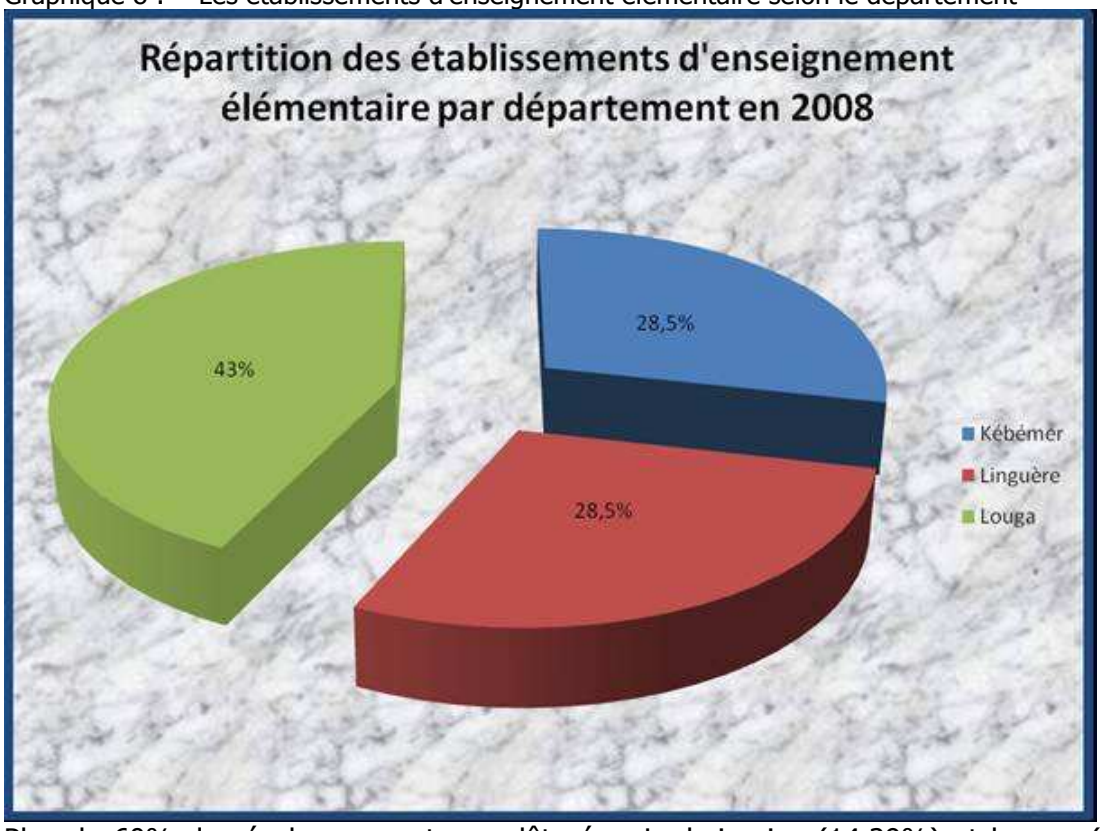
Tableau 13 : Répartition du nombre d'écoles selon le statut et le département en 2007

	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Public	226	227	328	781
Privé	02	3	17	22
Ensemble	228	230	345	803

Tableau 14 : Répartition du nombre d'écoles selon le statut et le département en 2008

	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Public	228	228	324	780
Privé	2	2	24	28
Ensemble	230	230	348	808

Graphique 8 : Les établissements d'enseignement élémentaire selon le département

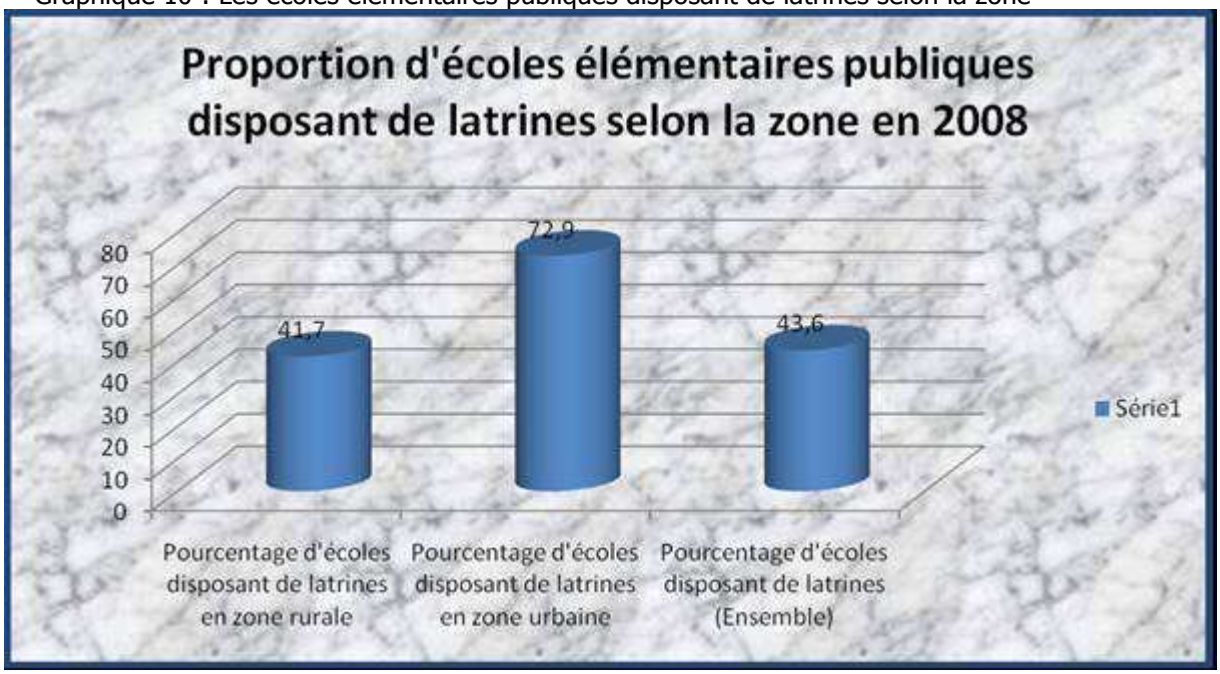


Plus de 60% des écoles ne sont pas clôturées. La haie vive (14,29%) et le mur (14,16%) sont les types de clôture les plus répandus en 2008.

Graphique 9 : Les écoles élémentaires publiques selon le type de clôture

Plus de la moitié des écoles élémentaires publiques (56,4%) de la région ne disposent pas de latrines. La proportion d'écoles disposant de latrines en milieu urbain est de 72,9% alors qu'elle est de 41,7% seulement en zone rurale.

Graphique 10 : Les écoles élémentaires publiques disposant de latrines selon la zone

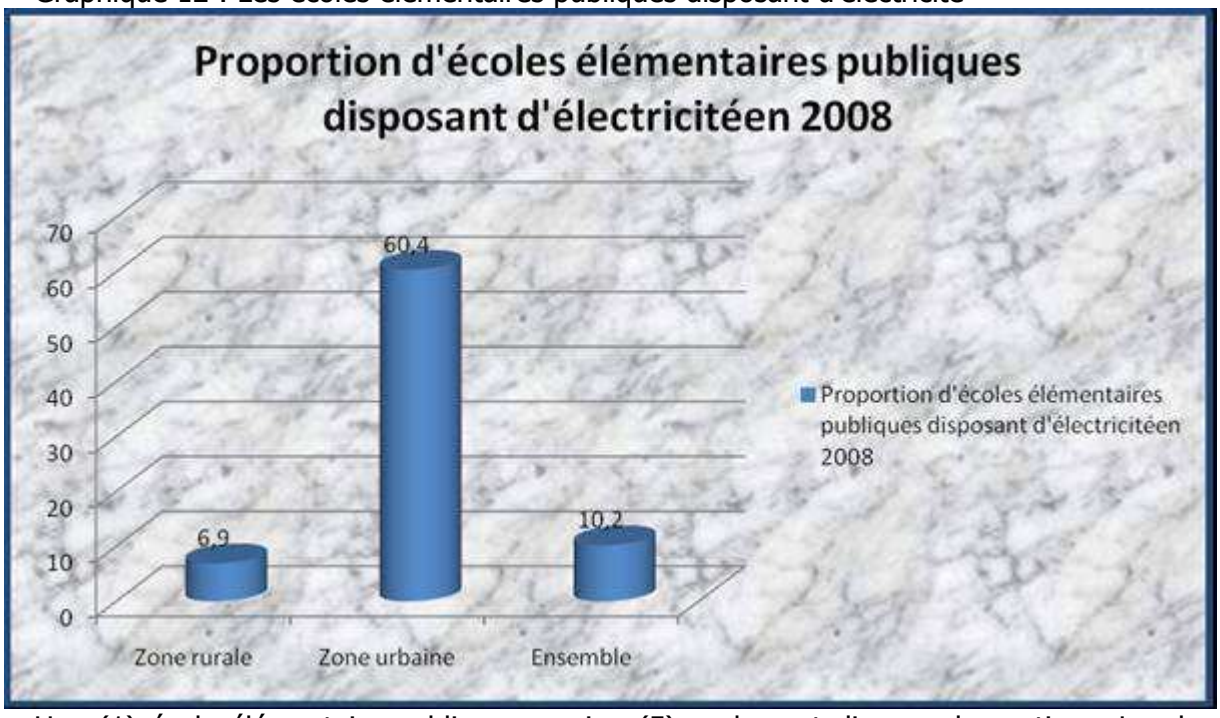


Globalement 29% des écoles publiques disposent d'eau soit 70,8% dans les communes contre 26,4% en milieu rural.

Graphique 11 : Les écoles élémentaires publiques disposant d'eau selon le milieu

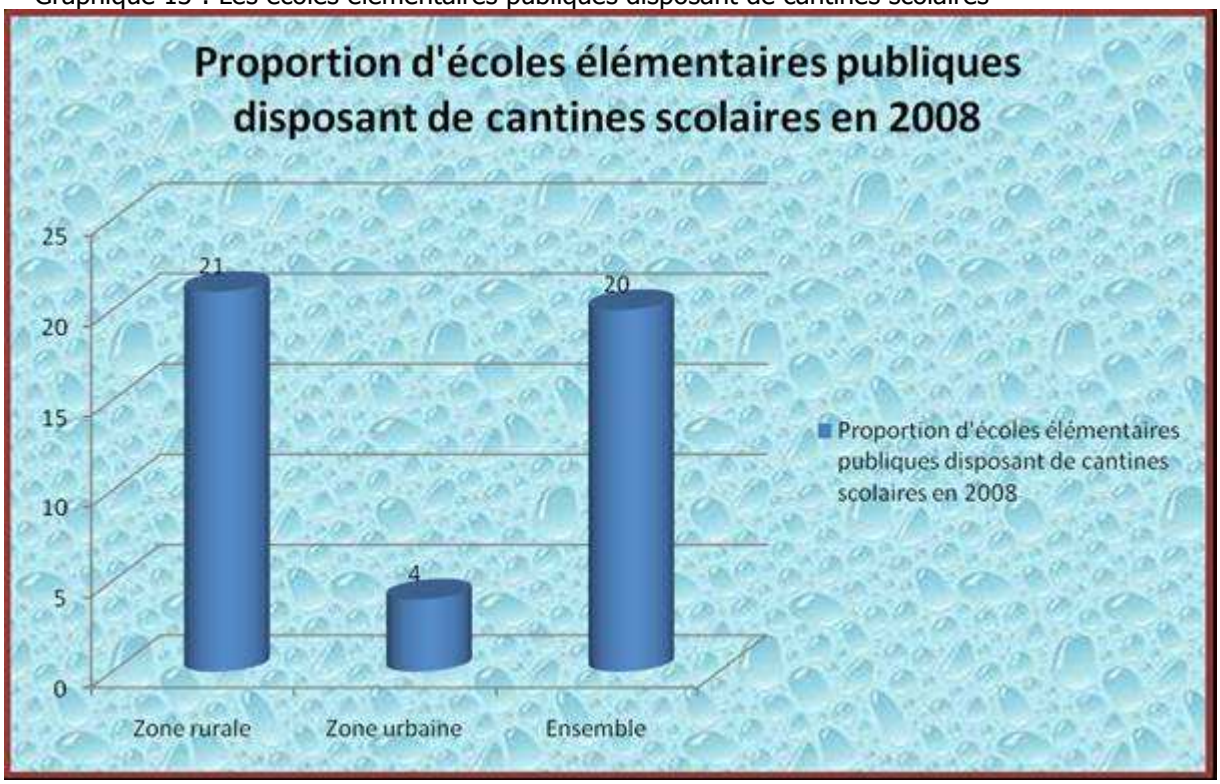
Le taux d'électrification des écoles publiques en 2008 est de seulement 10,2%.Plus de 60% des établissements publics en ville disposent d'électricité. En zone rurale, l'électrification ne touche que 6,9% seulement des écoles élémentaires publiques.

Graphique 12 : Les écoles élémentaires publiques disposant d'électricité



Une (1) école élémentaire publique sur cinq (5) seulement dispose de cantines. La plus forte concentration de cantines scolaires se trouve en milieu rural et concerne 21% des écoles.

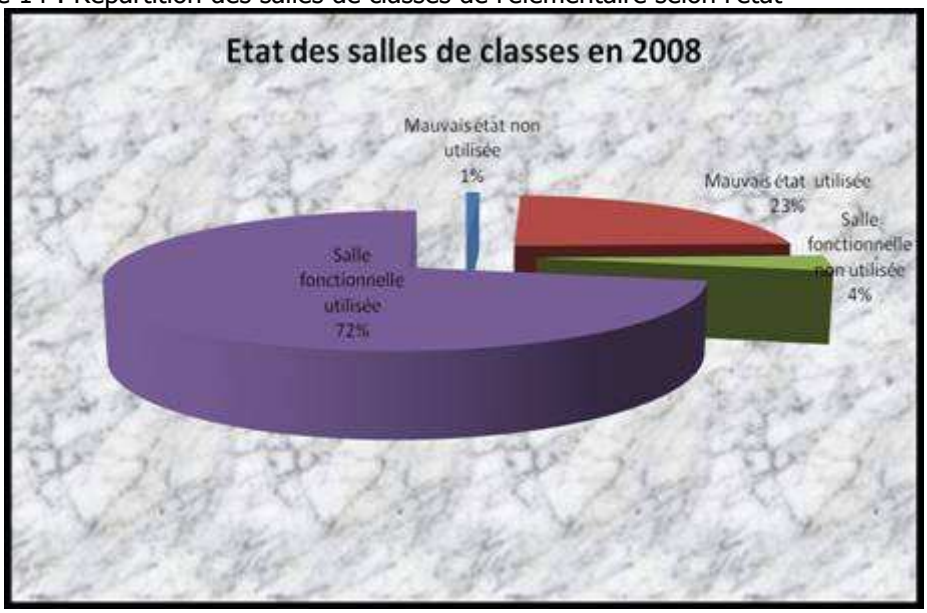
Graphique 13 : Les écoles élémentaires publiques disposant de cantines scolaires



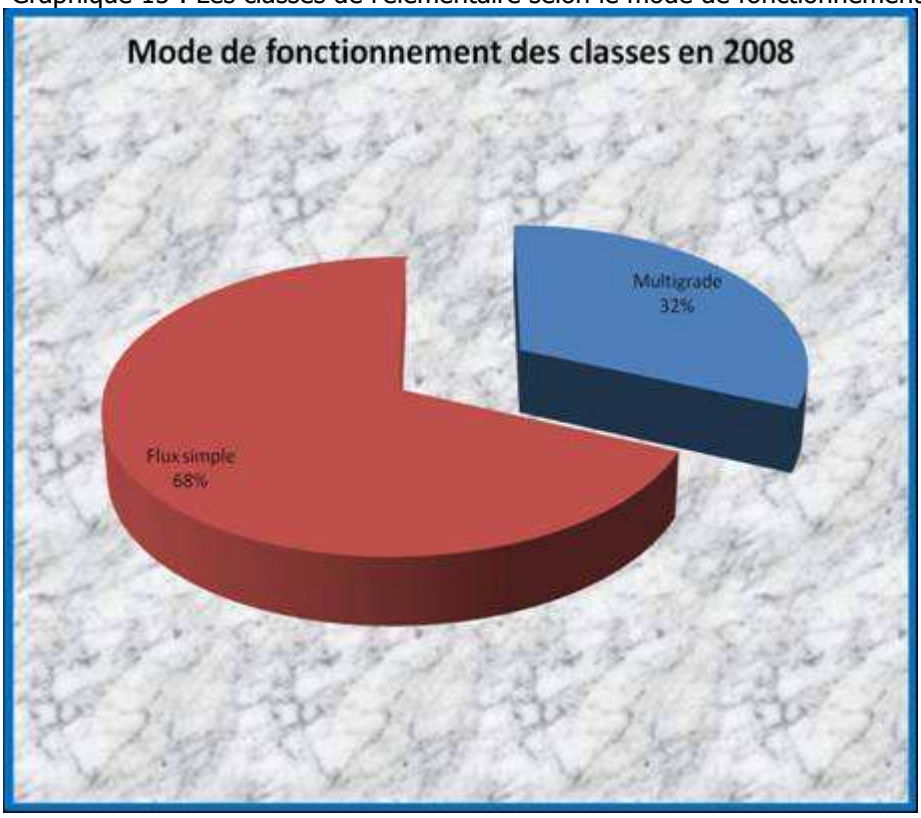
Pour l'année 2008, le nombre total de classes dans l'élémentaire est de 2742 dont 2524 dans le public (95,7%). Il y a une légère hausse de 55 classes (2,04%) par rapport à l'année 2007.La proportion des abris provisoires reste importante et concerne 20,2% des classes. Plus d'une classe sur cinq (23%) utilisée est dans un mauvais état. Le flux simple

est le mode de fonctionnement le plus répandu (68%). Il faut noter l'absence de classes à double flux en 2008 alors qu'en 2007, 1% des classes ont fonctionné sous ce mode.

Graphique 14 : Répartition des salles de classes de l'élémentaire selon l'état



Graphique 15 : Les classes de l'élémentaire selon le mode de fonctionnement



3- Le personnel enseignant

Le nombre d'enseignants dans l'élémentaire est évalué à 3231 en 2008 dont 28 % de femmes (public et privé).Le secteur public concentre 96% du personnel. Trois enseignants sur quatre (75%) exercent en zone rurale. Plus de 74% des enseignants en milieu rural sont des hommes. Les femmes représentent 36% des enseignants en ville.

Tableau 15 : Répartition des enseignants selon le statut de l'école et le milieu en 2008

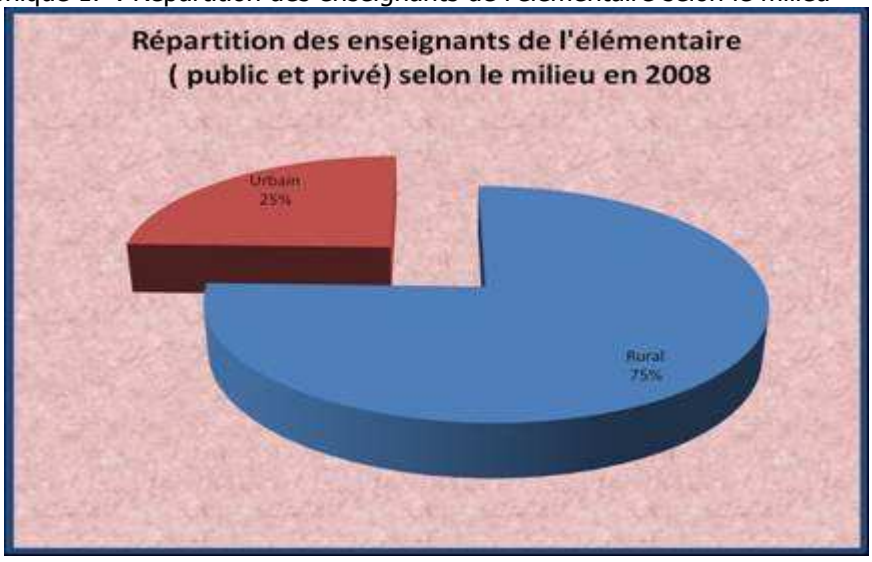
Milieu	Statut		Total
	Privé	Public	
Rural	27	2412	2439
Urbain	118	674	792
Ensemble	145	3086	3231

Graphique 16 : Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le statut

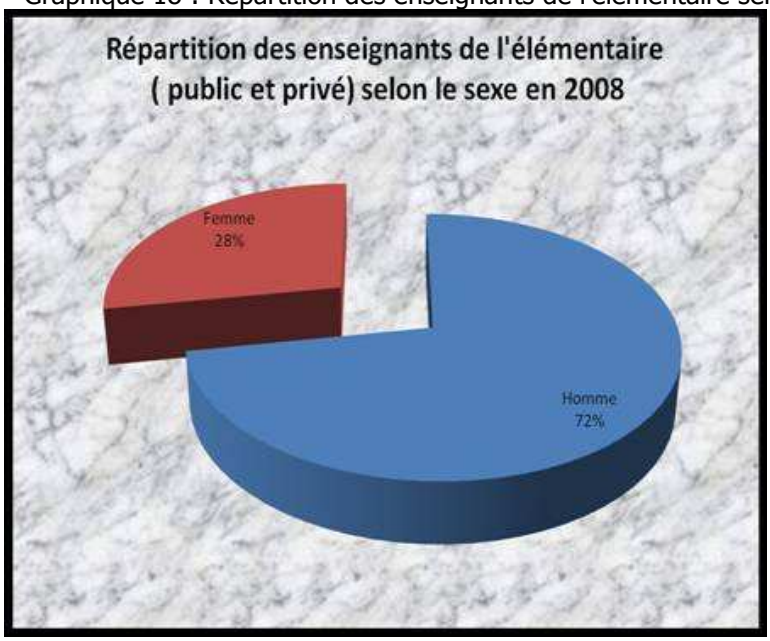
Tableau 16 : Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le sexe et le milieu en 2008

Milieu	Sexe		Ensemble
	Homme	Femme	
Rural	1825	614	2439
Urbain	506	286	792
Ensemble	2331	900	3231

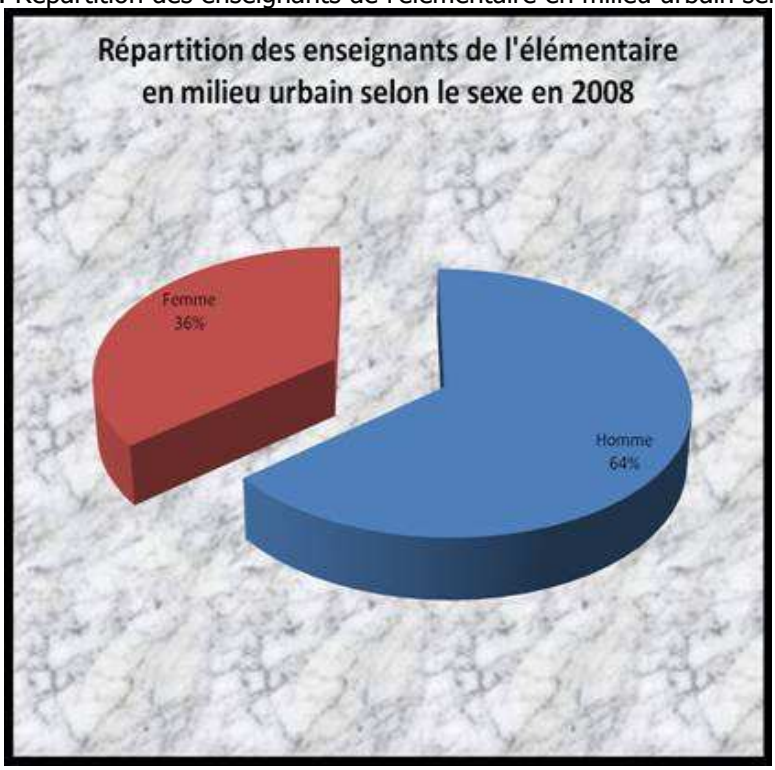
Graphique 17 : Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le milieu



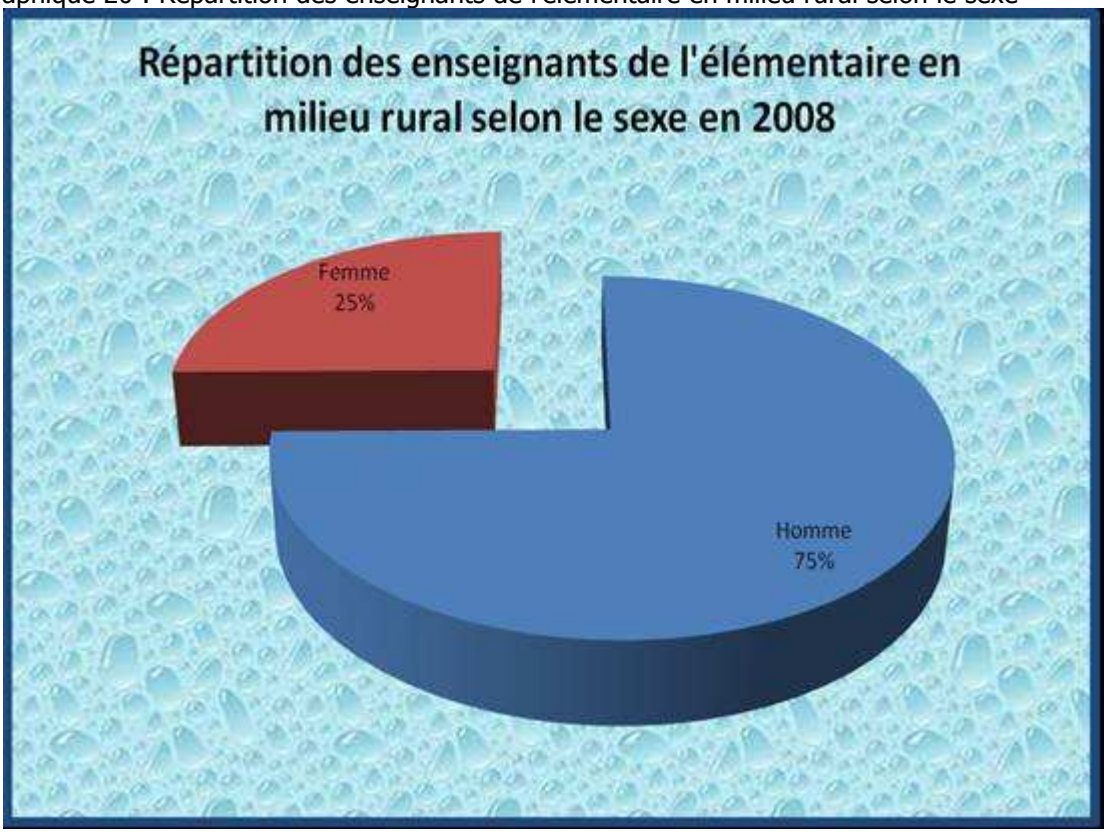
Graphique 18 : Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le sexe



Graphique 19 : Répartition des enseignants de l'élémentaire en milieu urbain selon le sexe

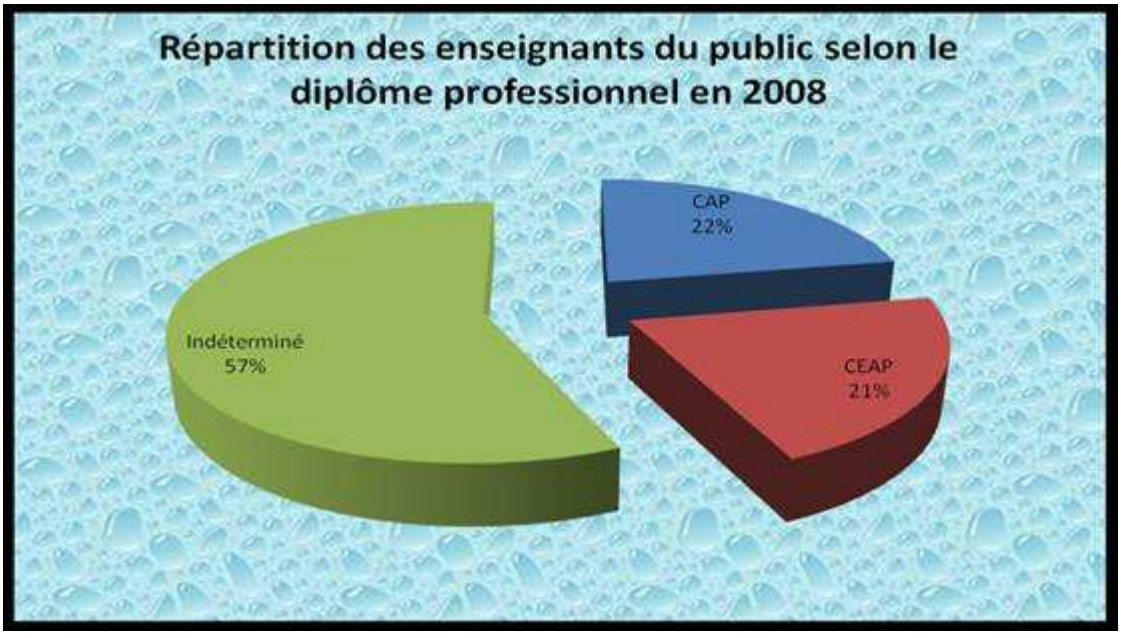


Graphique 20 : Répartition des enseignants de l'élémentaire en milieu rural selon le sexe

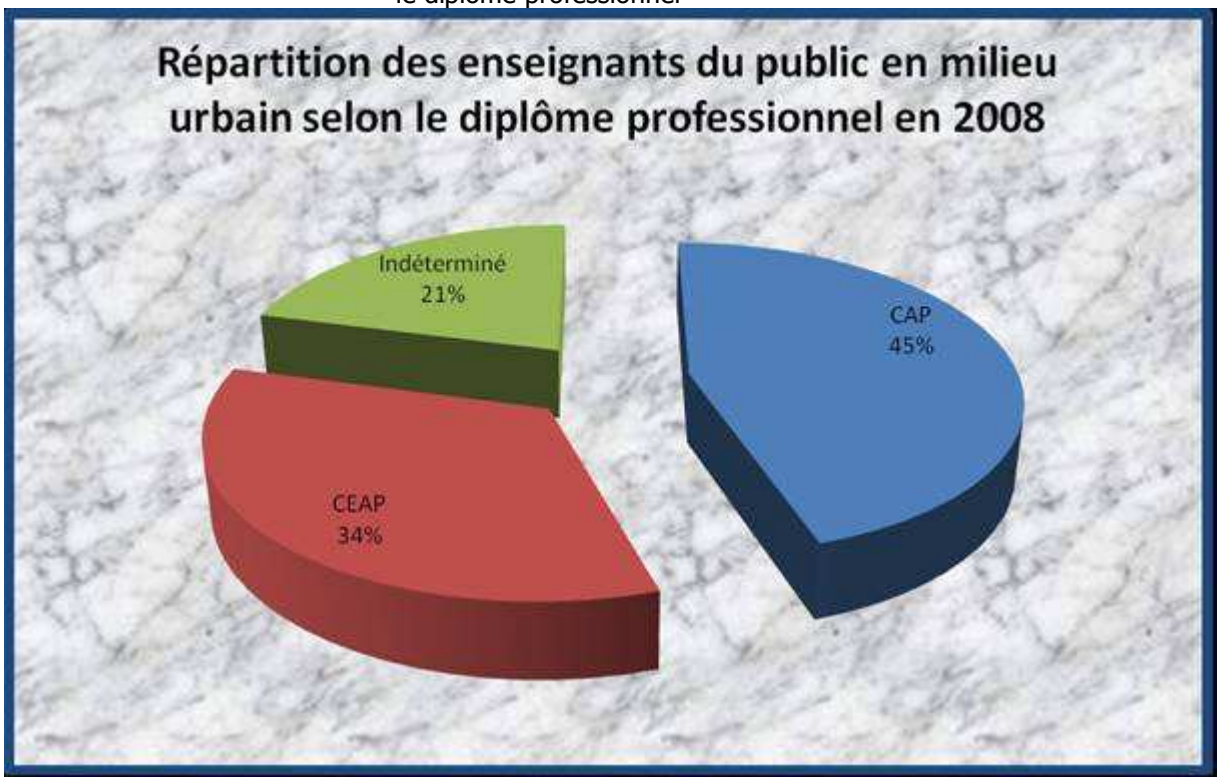


Globalement, 16% des enseignants du public sont titulaires du CAP et 17% d'un CEAP. Cependant, la répartition selon le milieu d'affection laisse apparaître beaucoup de disparités. Ainsi, 45% des enseignants en ville ont obtenu le CAP et 34% le CEAP. En zone rurale, les proportions sont de 16% et 17% respectivement.

Graphique 21 : Répartition des enseignant de l'élémentaire public selon le diplôme Professionnel



Graphique 22 : Répartition des enseignants de l'élémentaire public en milieu urbain selon le diplôme professionnel



Graphique 23 : Répartition des enseignants de l'élémentaire public en milieu rural selon le diplôme professionnel

4-Les effectifs

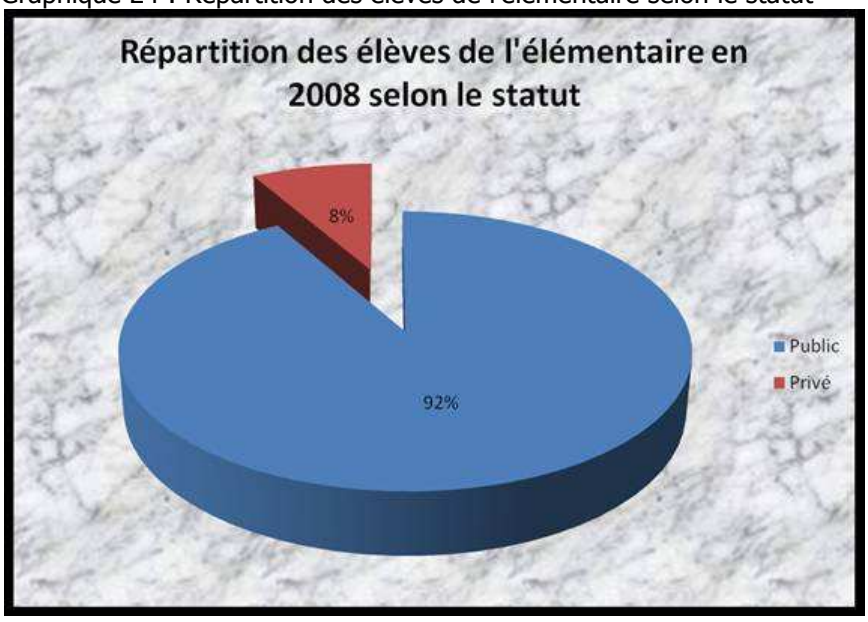
L'enseignement élémentaire a accueilli au cours de l'année 2008 au total 89936 élèves dans la région. Les effectifs ont connu alors un accroissement de 5,6 % par rapport à l'année précédente en termes relatifs, soit +4785 élèves en valeur absolue.

Tableau 17 : Répartition des effectifs de l'élémentaire selon le statut et le sexe dans la région en 2008

Sexe	Public	Privé	Effectif total
Garçon	39955	4906	44861
Fille	42547	2528	45075
Ensemble	82502	7434	89936

On note une légère prédominance des filles soit 50,12% des effectifs en 2008 contre 49,78% l'année dernière. La part du privé dans les effectifs est marginale, seulement 8% en 2008 contre 9,34% en 2007. L'apport du privé dans l'offre d'éducation dans l'élémentaire demeure insignifiant au vue d'une part du gap à combler par rapport au niveau national d'abord et d'autre part des objectifs de scolarisation universelle à l'horizon 2015.

Graphique 24 : Répartition des élèves de l'élémentaire selon le statut

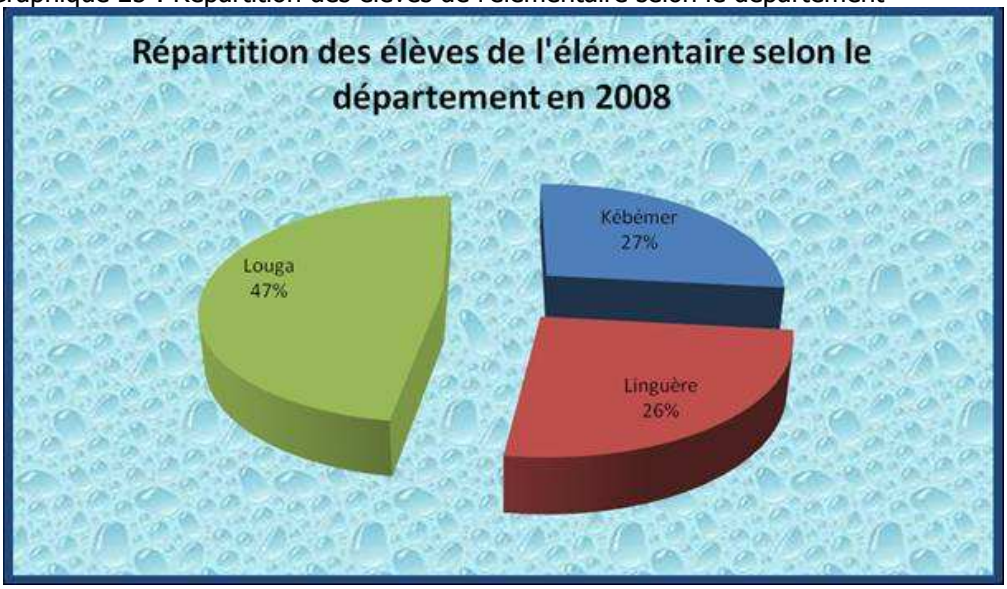


La plus forte proportion des élèves de l'élémentaire (47%) se trouve dans le département de Louga. Kébémer et Linguère concentrent respectivement 27%et 26% des effectifs.
La distribution des effectifs suivant le sexe montre une légère domination des filles dans les départements de Kébémer (50,2%) et Linguère (51,8%). Dans le département de Louga, c'est le phénomène inverse qui est observé avec les garçons qui constituent 50,9% des élèves de l'élémentaire.

Tableau 18 : Répartition des effectifs dans l'Elémentaire selon le statut et le département en 2008

Statut	Kébémer			Linguère			Louga		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
Public	11801	12022	23823	10836	11806	22642	17318	18719	36037
Privé	169	73	242	278	134	412	4459	2321	6780
Ensemble	11970	12095	24065	11114	11940	23054	21777	21040	42817

Graphique 25 : Répartition des élèves de l'élémentaire selon le département



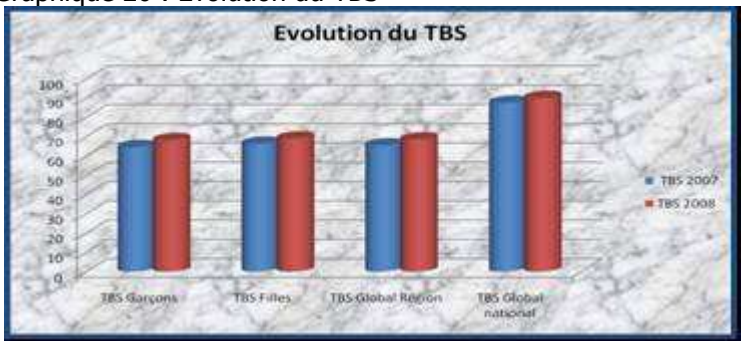
5-Les Taux Bruts de Scolarisation

Le taux brut global de scolarisation en 2008 est évalué à 68,6% soit un gain de 3,1 points par rapport à 2007 (65,5%). De 2000 (44,9%) à 2008, le TBS régional, tous sexes confondus, a connu une progression positive moyenne annuelle de +5,9%. Et malgré ces performances, la région est encore loin de la moyenne nationale (90,1%) mais aussi de l'objectif de scolarisation universelle. En dehors de la région de Diourbel, les TBS les plus faibles se rencontrent à Louga.

Tableau 19 : Répartition du Taux Brut de Scolarisation en 2007 et 2008

	Taux Brut de Scolarisation (en %)			
	Garçons	Filles	Total région	Sénégal
2007	64,6	66,4	65,5	87,6
2008	68,2	69,1	68,6	90,1

Graphique 26 : Evolution du TBS



6-Les taux de redoublement

Le taux de redoublement global à l'élémentaire s'élève à 7,17% en 2008 soit une baisse relative de 5,9% par rapport à 2007. Ce taux est légèrement supérieur chez les filles, soit 7,28% contre 7,05% pour les garçons. Le taux de redoublement des filles pour 2008 a enregistré une augmentation de 5,8% par rapport à l'année dernière.
Les filles constituent 50,90% de l'effectif des redoublants de l'élémentaire en 2008 avec des disparités selon le milieu de résidence. Les filles constituent 52,6% des redoublants en zone rurale et 47,5% dans les communes.

Tableau 20 : Répartition des redoublants de l'élémentaire en 2008

Milieu de résidence	Statut	Redoublants	
		Total	Filles
Rural	Privé	46	27
	Public	4221	2219
	Total rural	4267	2246
Urbain	Privé	55	22
	Public	2127	1015
	Total urbain	2182	1037
	Total Général	6449	3283

7-Les taux de réussite au CFEE et au concours d'entrée en 6ème

Tableau 21 : Répartition des Taux de réussite en 2008

	Taux de réussite			
	CFEE		Entrée en 6ème	
	Région	Sénégal	Région	Sénégal
Garçons	73,2	72,6	55,6	57,7
Filles	68,7	68,2	61,6	62,8
Ensemble	70,8	70,4	58,5	60,2

Graphique 27 : Répartition des résultats du CFEE selon le sexe

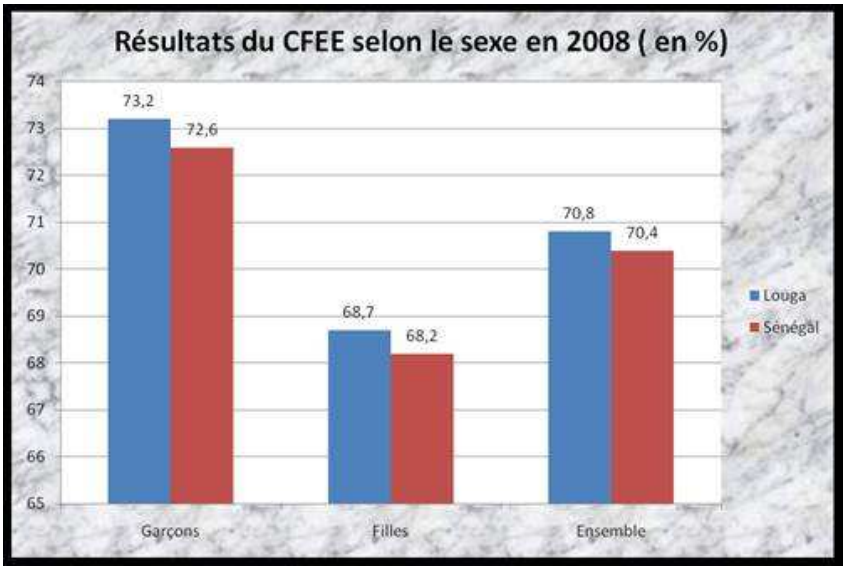


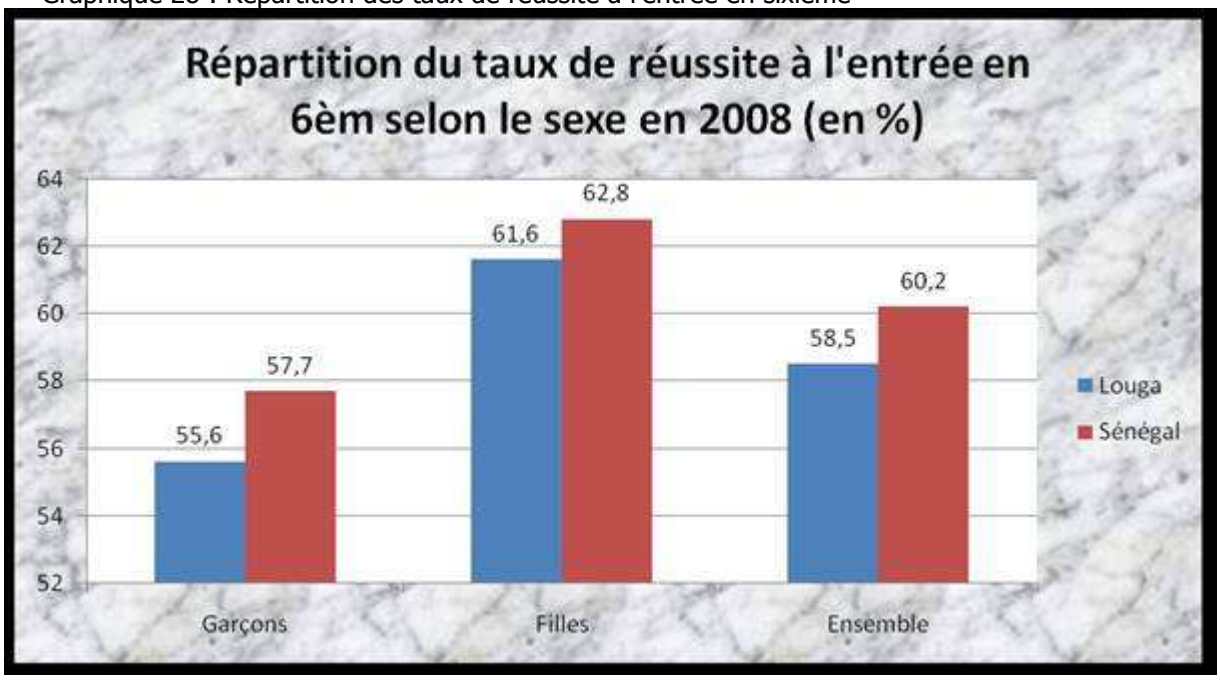
Tableau 22 : Répartition des taux de réussite au CFEE

	Taux de réussite au CFEE (en %)								
	Kébémer			Linguère			Louga		
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble
2006	75,62	69,67	72,55	58,02	58,09	58,06	72,87	71,49	72,18
2007	78,22	72,72	74,30	60,51	64,07	62,33	73,14	72,60	72,87
2008	64,90	66,24	65,57	60,42	64,55	62,53	74,16	73,85	74,05

Tableau 23 : Répartition des taux de réussite à l'entrée en sixième

	Taux de réussite à l'entrée en 6ème (en %)								
	Kébémer			Linguère			Louga		
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble
2006	36,26	33,60	49,42	30,71	31,86	48,73	NR	NR	44,24
2007	NR	NR	64,20	NR	NR	47,91	NR	NR	52,25
2008	72,26	67,45	69,86	NR	NR	61,96	25,49	24,66	50,51

Graphique 28 : Répartition des taux de réussite à l'entrée en sixième



C- Enseignement Moyen Général

1- Les structures d'enseignement moyen

A la rentrée scolaire 2007/2008, le nombre d'établissements d'enseignement moyen général est de 49 unités soit une augmentation de 22,5 % par rapport à la précédente année. Les établissements du secteur public constituent l'essentiel de l'offre (75,51%).

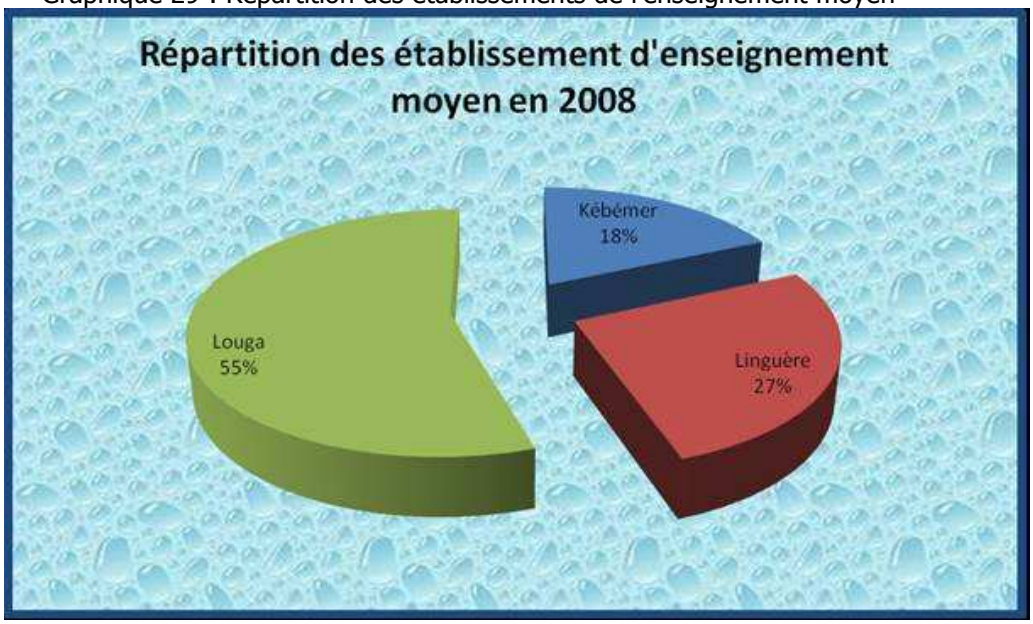
Le département de Louga concentre plus de la moitié des établissements du moyen (55,1%) et 75% des collèges privés en 2008. Le département de Linguère abrite 26,53% des collèges et Kébémer 22,37%.

Tableau 24 : Répartition du nombre des établissements d'enseignement moyen général

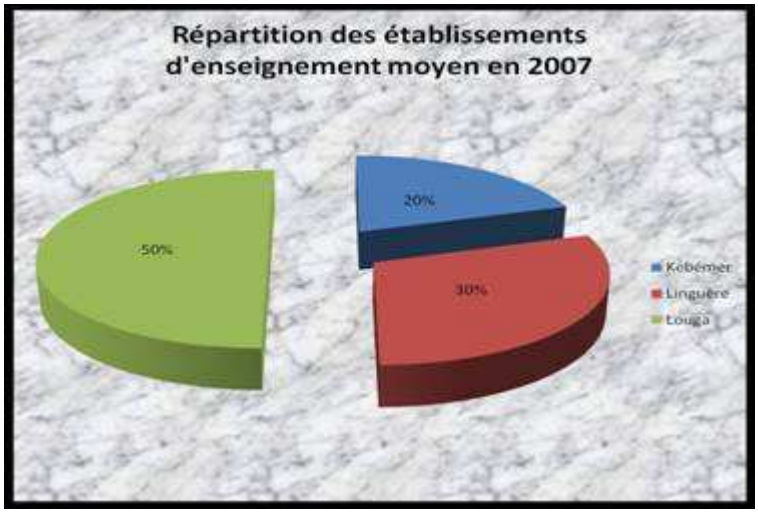
Département	2007			2008		
	Public	Privé	Ensemble	Public	Privé	Ensemble
Kébémer	07	01	08	08	01	09
Linguère	10	02	12	11	02	13
Louga	16	04	20	18	09	27
Ensemble	33	07	40	37	12	49

Source : IA /Louga

Graphique 29 : Répartition des établissements de l'enseignement moyen



Graphique 30 : Répartition des établissements d'enseignement moyen en 2007



2- Les effectifs dans l'enseignement moyen

Pour l'année scolaire 2007/2008,le nombre d'élèves inscrits au Moyen est de 16317 avec une prédominance des garçons qui constituent 54,64% des effectifs contre 56,23% l'année passée. Cette tendance est observée dans tous les départements. L'enseignement moyen privé ne concerne qu'une infime partie des effectifs (7,9%) en 2008. Près de la moitié des effectifs globaux (49%) du cycle moyen en 2008 sont dans le département de Louga. Kébémer et Linguère concentrent respectivement 24% et 27 % des élèves.

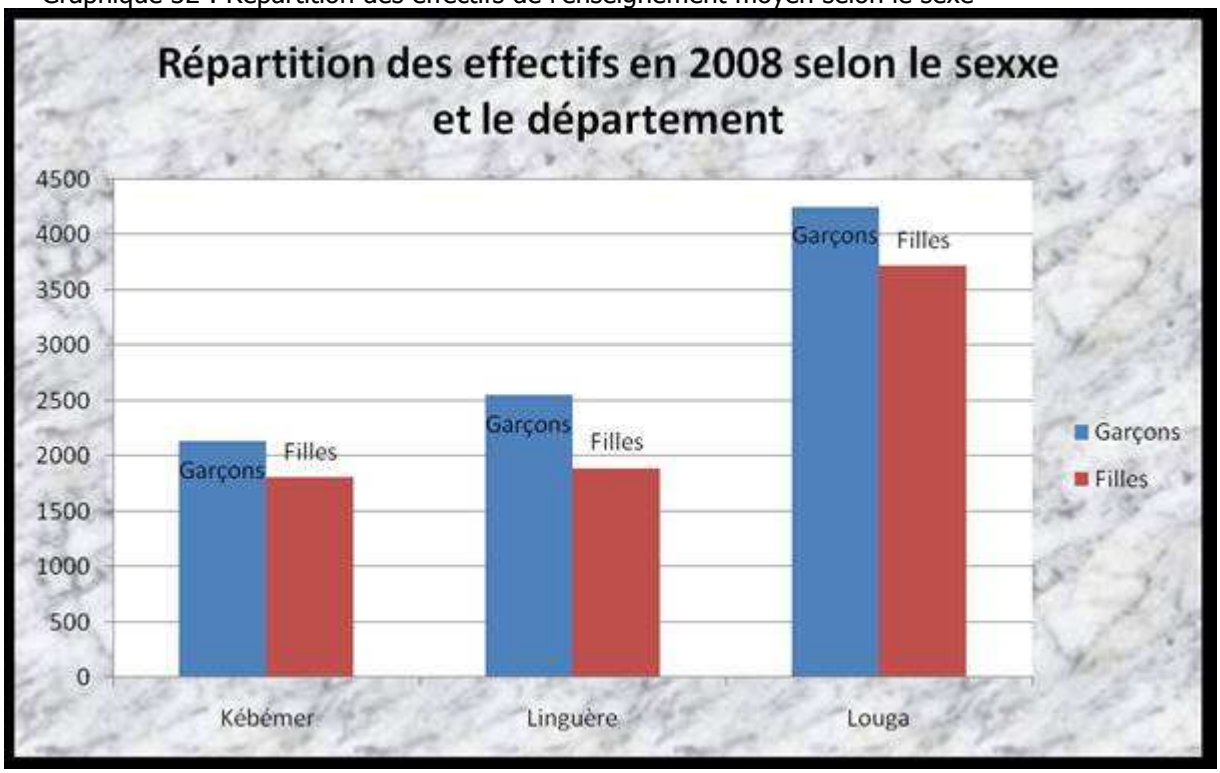
Tableau 25 : Répartition des effectifs dans l'enseignement moyen général

Département	Statut	2007			2008		
		Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Kébémer	Public	1989	1573	3562	2080	1759	3839
	Privé	0	0	0	47	43	90
	Ensemble	**1989**	**1573**	**3562**	**2127**	**1802**	**3929**
Linguère	Public	2238	1658	3896	2452	1798	4250
	Privé	198	147	345	91	92	183
	Ensemble	**2436**	**1805**	**4241**	**2543**	**1890**	**4433**
Louga	Public	3156	2637	5793	3667	3269	6936
	Privé	1053	705	1758	579	440	1019
	Ensemble	**4209**	**3342**	**7551**	**4246**	**3709**	**7955**
Région	Public	7383	5868	13251	8199	6826	15025
	Privé	1251	852	2103	717	575	1292
	Ensemble	**8634**	**6720**	**15354**	**8916**	**7401**	**16317**

Source : IA /Louga

Graphique 31 : Les effectifs d'élèves dans l'enseignement moyen par département

Graphique 32 : Répartition des effectifs de l'enseignement moyen selon le sexe



3- Les résultats du BFEM

Au cours des sept dernières années, le taux régional global de réussite au BFEM a connu une évolution en dents de scie. Le taux de réussite enregistré en 2008 (25,3%) est le plus faible de ces dernières années. Comparativement à celui de 2002, on note une baisse de 45,70%.Le taux de réussite des filles a chuté de 49,10% pour la même période.

Tableau 26 : Evolution des résultats du BFEM

Année	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Total admis en %	46,6	56,0	66,6	28,5	32,0	44,3	25,3
% réussite des Filles	42,6	48,7	60,7	22,5	25,9	26,9	21,68

Graphique 33 : Evolution du taux de réussite au BFEM

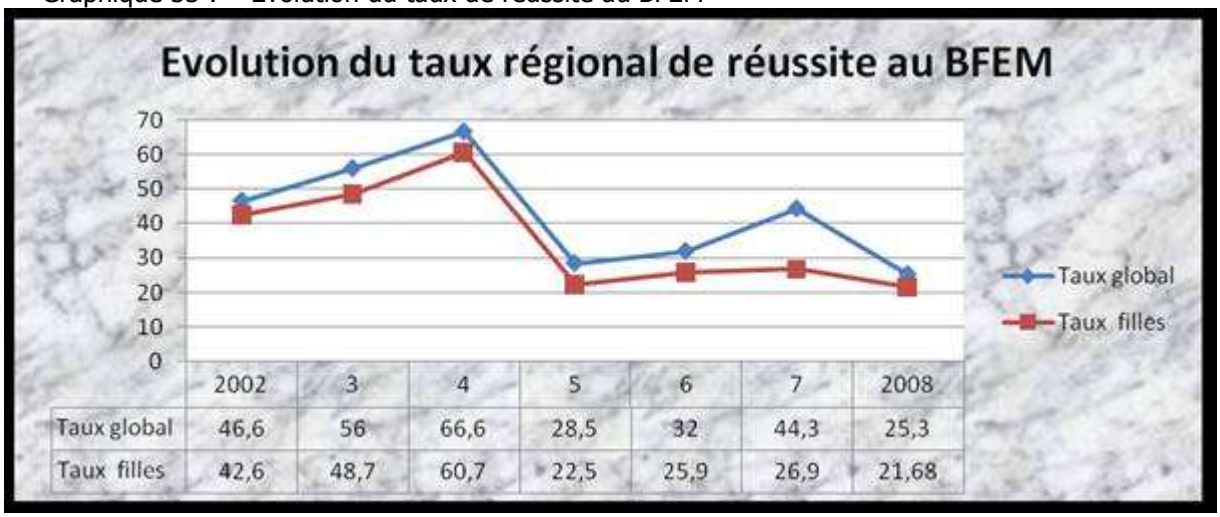
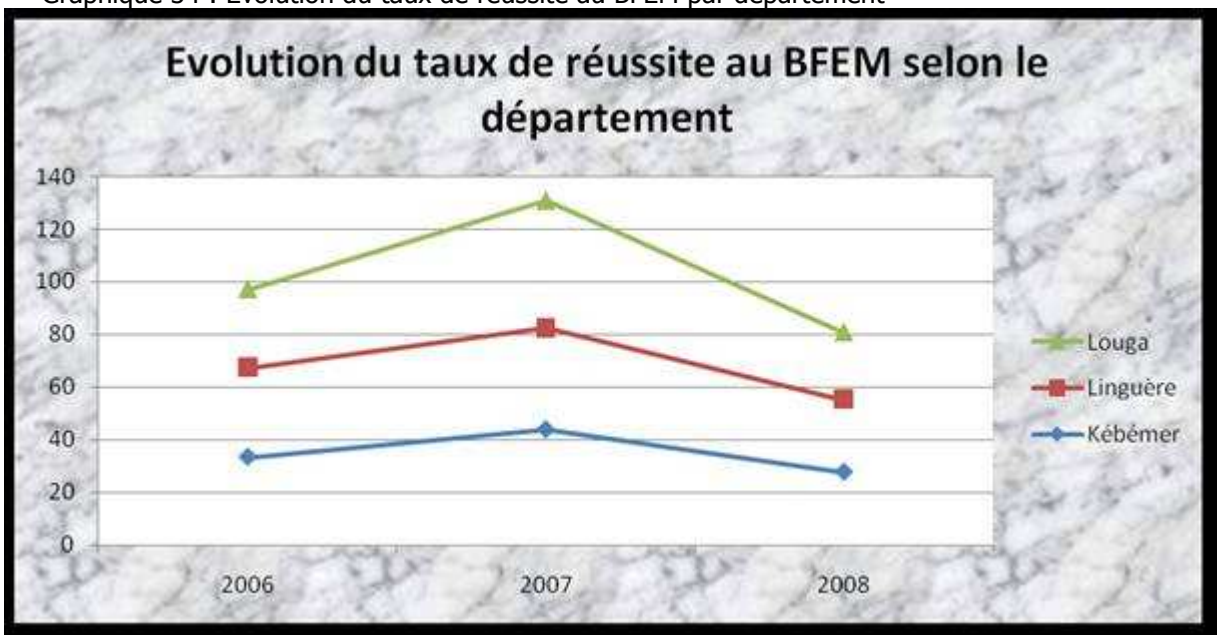


Tableau 27 : Répartition des taux de réussite au BFEM

Année	Taux de réussite (en %)								
	Kébémer			Linguère			Louga		
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble
2006	40,14	26,49	33,49	35,64	30,69	33,77	36,14	23,01	29,90
2007	47,58	39,82	44,02	42,82	31,63	38,40	52,09	45,03	48,51
2008	NR	25,69	27,69	NR	22,55	27,45	31	19,79	25,61

Graphique 34 : Evolution du taux de réussite au BFEM par département



D- Enseignement secondaire général

1- Les structures d'enseignement secondaire

Le nombre d'établissements d'enseignement secondaire en 2008 est de 8 unités contre 7 l'année précédente.

L'essentiel des établissements (87,5%) sont du secteur public.

Tableau 28 : Répartition des établissements d'enseignement secondaire 2008

	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Public	03	02	02	07
Privé	00	00	01	01
Ensemble	03	02	03	08

Graphique 35 : Répartition des établissements d'enseignement secondaire

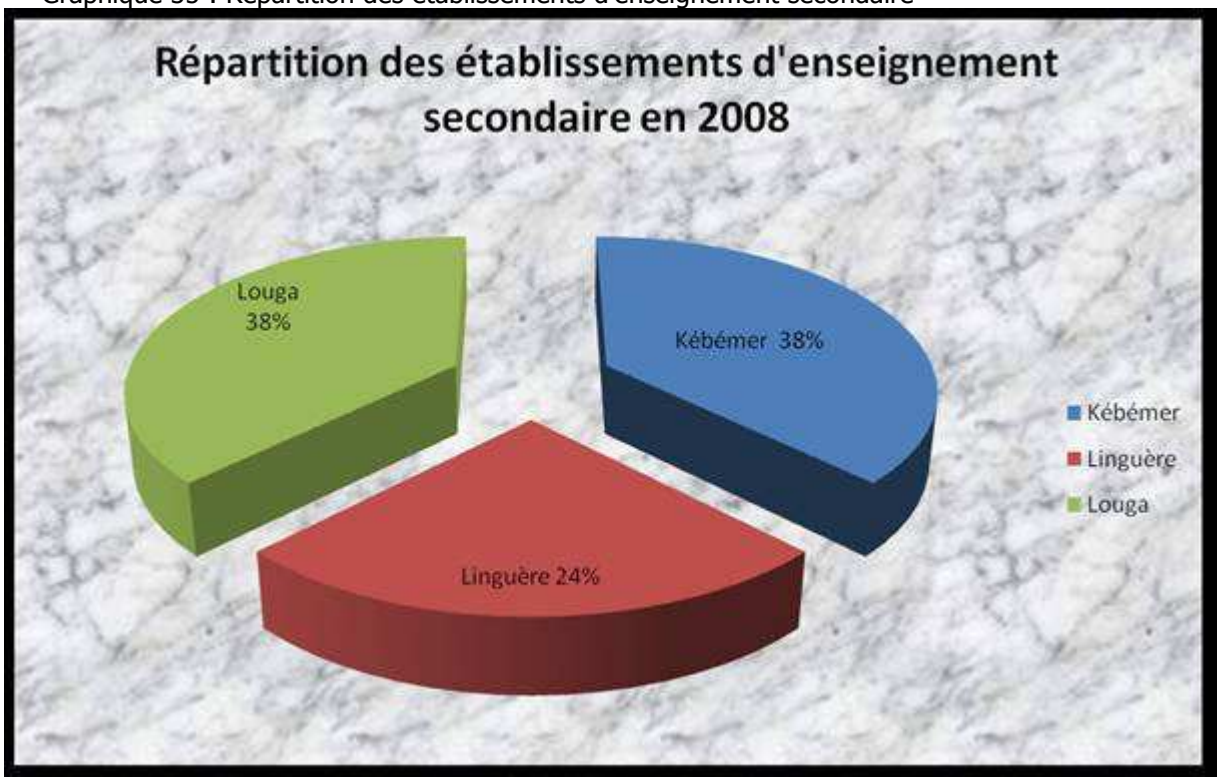


Tableau 29 : Répartition des établissements d'enseignement secondaire 2007

	Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
Public	03	02	02	07
Privé	00	00	00	00
Ensemble	03	02	02	07

2- Les effectifs d'élèves dans le secondaire

Pour 2008, on a enregistré 4800 élèves pour l'enseignement secondaire général dans la région soit une hausse de 14,6% par rapport à 2007. On note ici également une prédominance numérique des garçons avec 59% des effectifs. Le rapport global de masculinité (144) est en faveur des garçons.

Le département de Louga renferme la plus grande proportion d'élèves du secondaire (54%) suivi de Linguère avec 26% et Kébémer 20%.

Tableau 30 : Répartition des effectifs selon le sexe

	2007	2008
Effectif total	4187	4800
Effectif des filles	1679	1974
Effectifs des garçons	2508	2826

Graphique 36 : Répartition des effectifs du secondaire selon le sexe en 2008

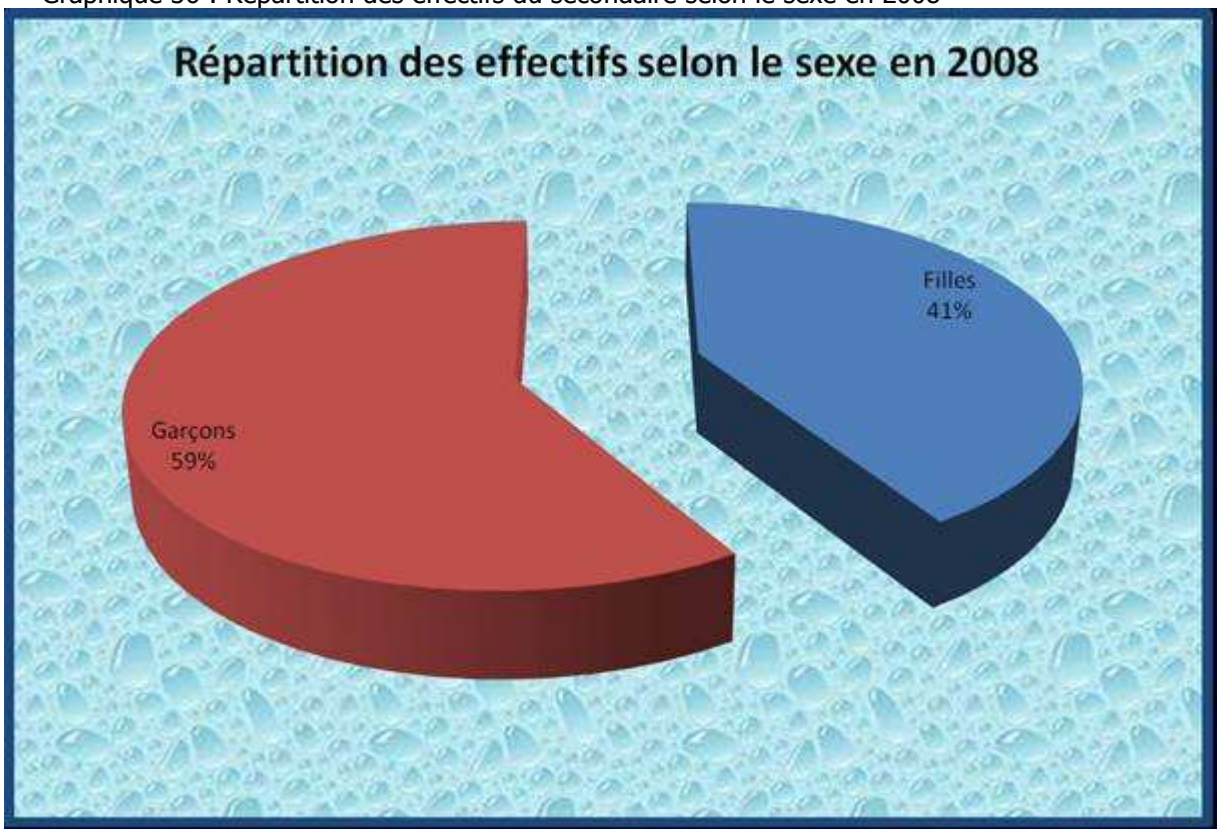


Tableau 31 : Répartition de effectifs dans l'enseignement secondaire en 2008

	Kébémer			Linguère			Louga		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
Public	553	408	961	830	432	1262	1034	860	1894
Privé	0	00	0	00	00	0	409	274	683
Ensemble	553	408	961	830	432	1262	1443	1134	2577

Source : IA/Louga

Graphique 37 : Répartition des effectifs du secondaire en 2008 selon le département

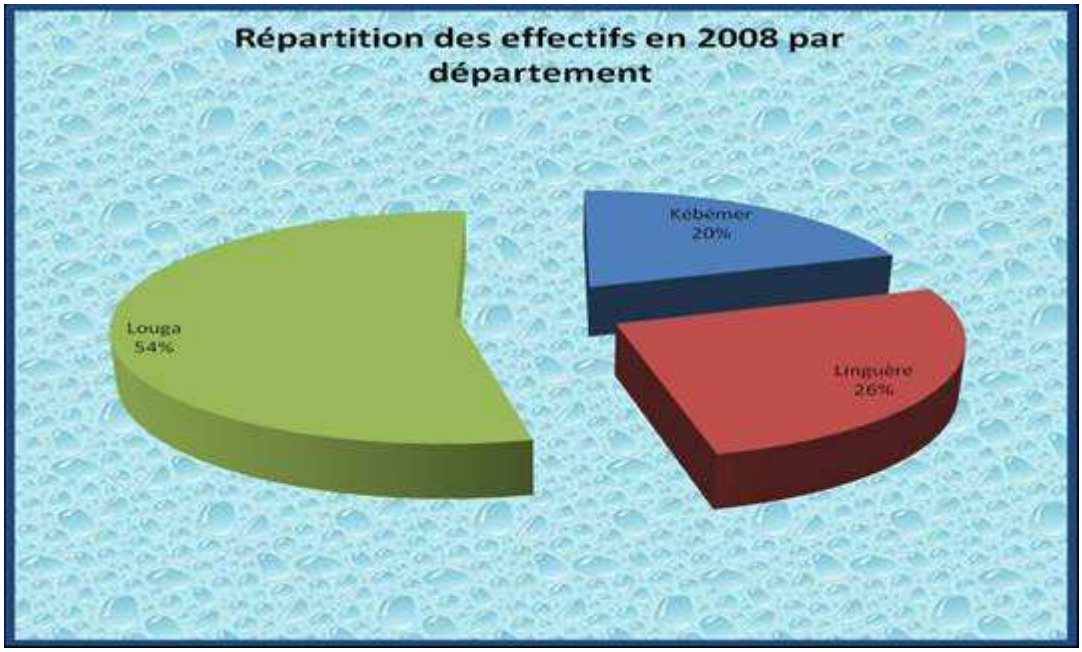
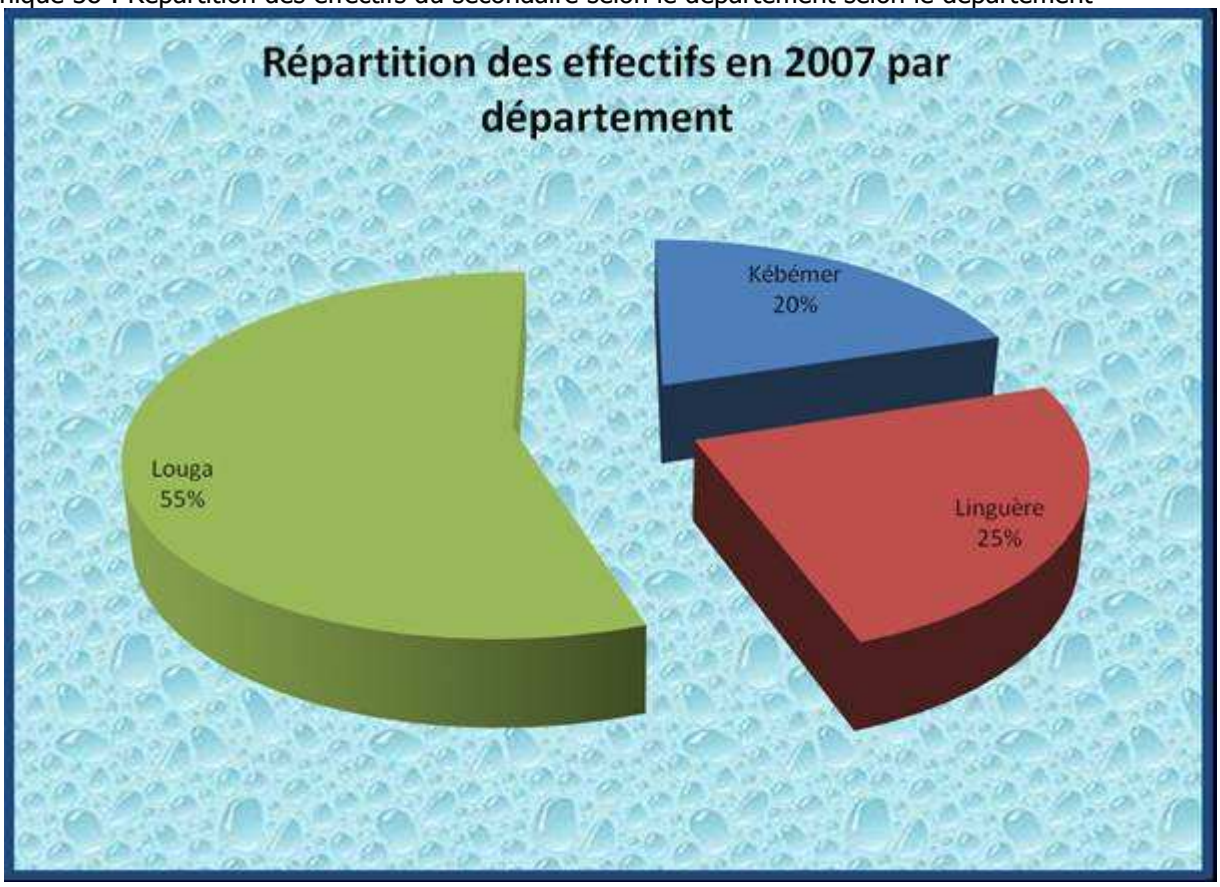


Tableau 32 : Répartition de effectifs dans l'enseignement secondaire en 2007

	Kébémer			Linguère			Louga		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
Public	490	353	843	680	344	1024	950	729	1679
Privé	00	00	0	00	00	0	388	253	641
Ensemble	490	353	843	680	344	1024	1338	982	2320

Graphique 38 : Répartition des effectifs du secondaire selon le département selon le département



Les résultats du BAC

Tableau 33 : Répartition des taux de réussite au BAC Général

	Taux de réussite (en %)		
	Kébémer	Linguère	Louga
2006	62,50	65,85	84,29
2007	91,96	52,63	70,76
2008	69,92		62,8

Tableau 34 : Evolution des résultats du BAC

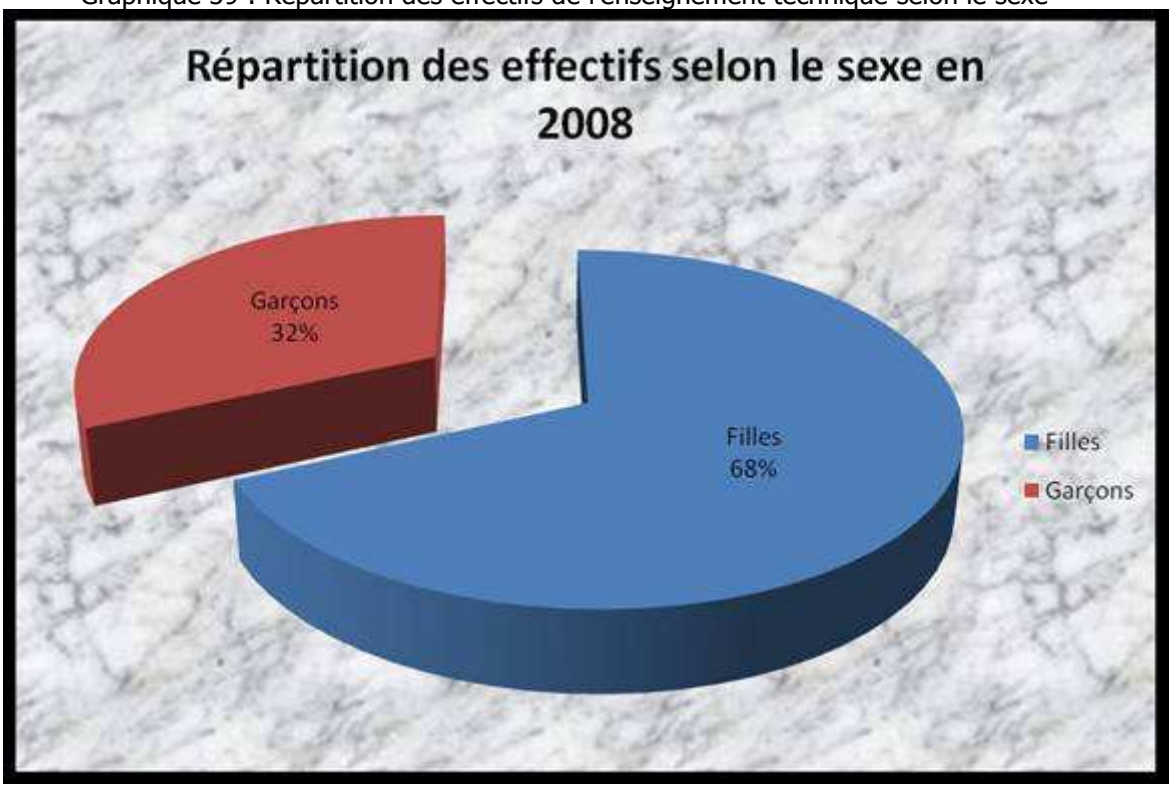
Année	2004	2005	2006	2007	2008
Total admis en %	64,87	69,70	68,64	69,63	

Source : IA/Louga

E-Enseignement Technique

Le réseau de l'enseignement technique de la région ne compte que 5 établissements en 2008 dont 2 du secteur privé. Les effectifs tous sexes confondus s'élèvent à 343 élèves soit une dimunition de 5,7 % par rapport à 2007. Les effectifs sont dominés par les filles même si leur proportion est en baisse,de 79,4% en 2007 à 68,2% en 2008. Cette situation peut trouver une explication dans l'importance des CRETEF dans les établissements de formation technique. Même si ces derniers ne sont pas exclusivement réservés au sexe féminin, la sensibilisation doit être menée pour une meilleure connaissance des filières concernées par la formation.

Graphique 39 : Répartition des effectifs de l'enseignement technique selon le sexe



La répartition des effectifs selon le département montre la place prépondérante de Louga qui concentre 60,7% des élèves en 2007 et 76,7% en 2008.

Tableau 35 : Répartition des établissements d'enseignement technique

Département	2007			2008		
	Public	Privé	Ensemble	Public	Privé	Ensemble
Kébémer	01	00	01	01	00	01
Linguère	01	00	01	01	00	01
Louga	01	02	03	01	02	03
Ensemble	03	02	05	03	02	05

Graphique 40 : Répartition des effectifs de l'enseignement technique selon le département

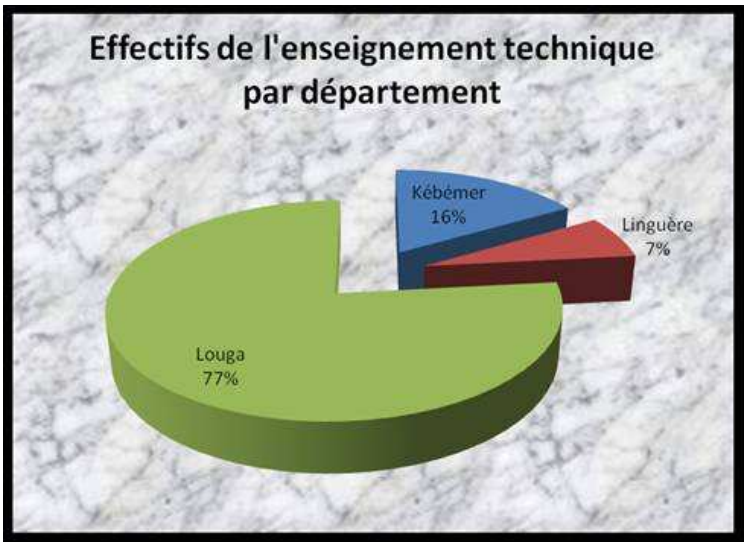
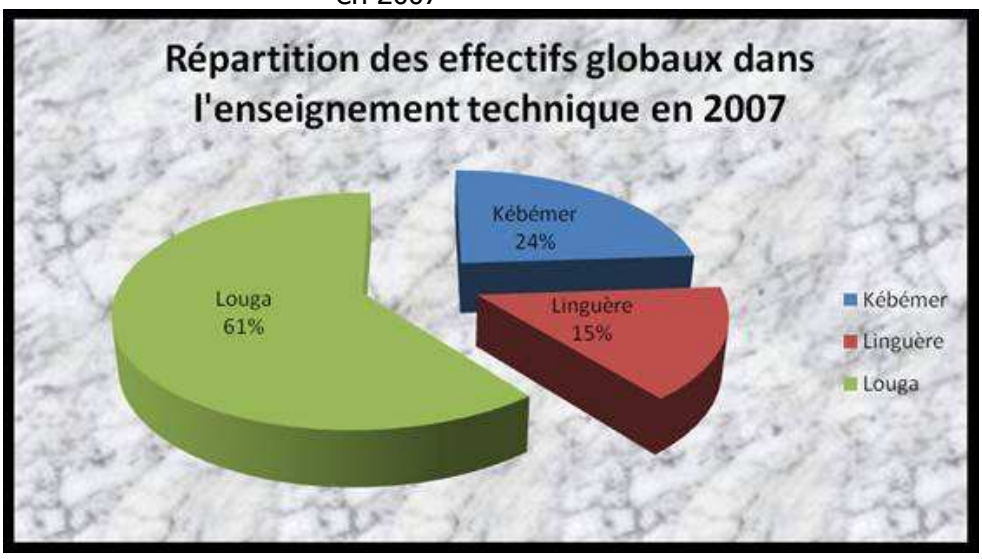


Tableau 36 : Répartition des effectifs dans les établissements d'enseignement technique

Département	Effectifs					
	2007			2008		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Kébémer	0	87	87	00	57	57
Linguère	0	56	56	00	23	23
Louga	75	146	221	109	154	263
Ensemble	75	289	364	109	234	343

Source :IA/Louga

Graphique 41 : Répartition des effectifs de l'enseignement technique selon le département en 2007



E- Alphabétisation

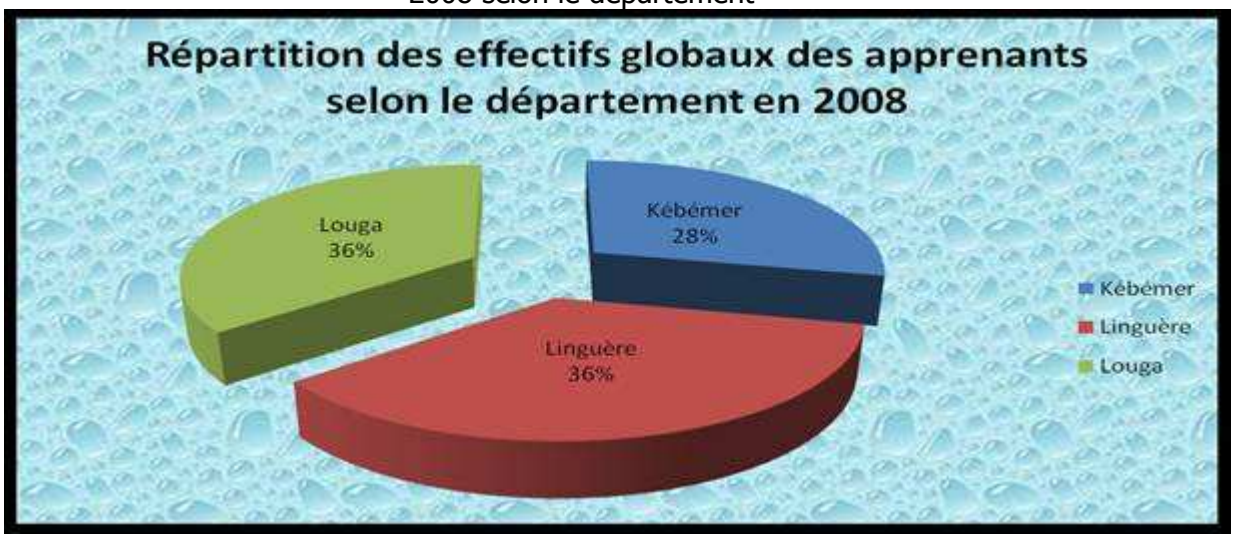
En 2008, 185 classes d'alphabétisation sont ouvertes dans la région soit un accroissement relatif de +48,6% par rapport à l'année 2007. Le département de Louga concentre la plus forte proportion de classes soit 49%.

Tableau 37 : Répartition des effectifsselon le sexe en 2008

	Homme	Femme	Ensemble
Kébémer	0	1650	1650
Linguère	728	1354	2082
Louga	329	1752	2081
Région	1057	4756	5813

Source :IA/Louga

Graphique 42 : Répartition des effectifs enrôlés dans les programmes d'alphabétisation en 2008 selon le département



Graphique 43 : Répartition des apprenants des programmes d'alphabétisation selon le sexe

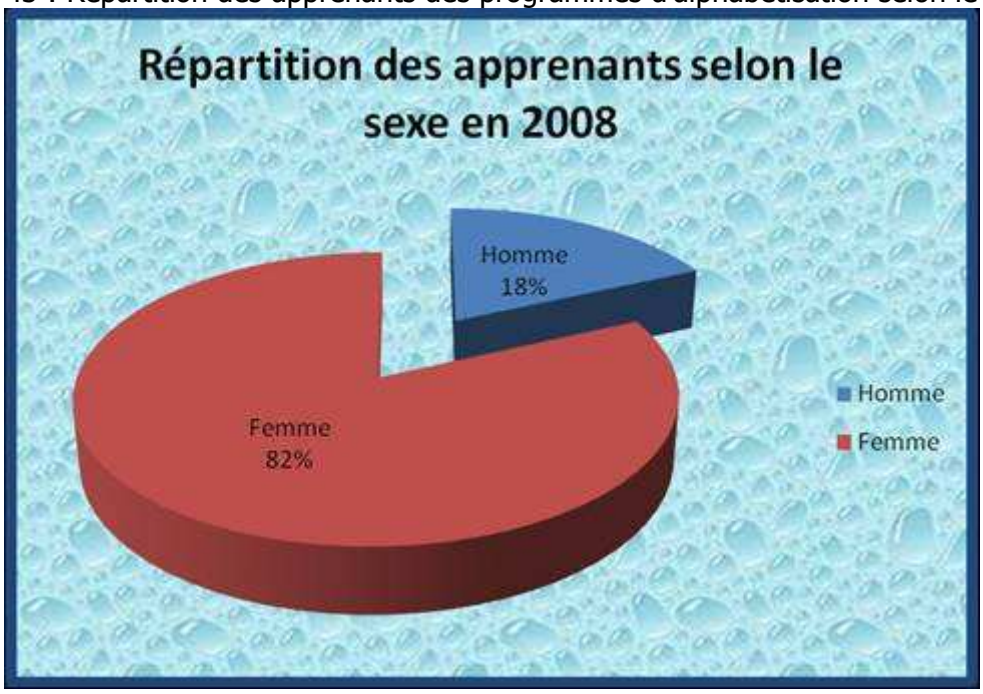


Tableau 38 : Répartition du nombre de classes d'alphabétisation

Année	Nombre de classes			
	Kébémer	Linguère	Louga	Région
2007	15	40	40	95
2008	55	40	90	185

Source : IA/Louga

Graphique 44 : Répartition du nombre de classes d'alphabétisation selon le département en 2008

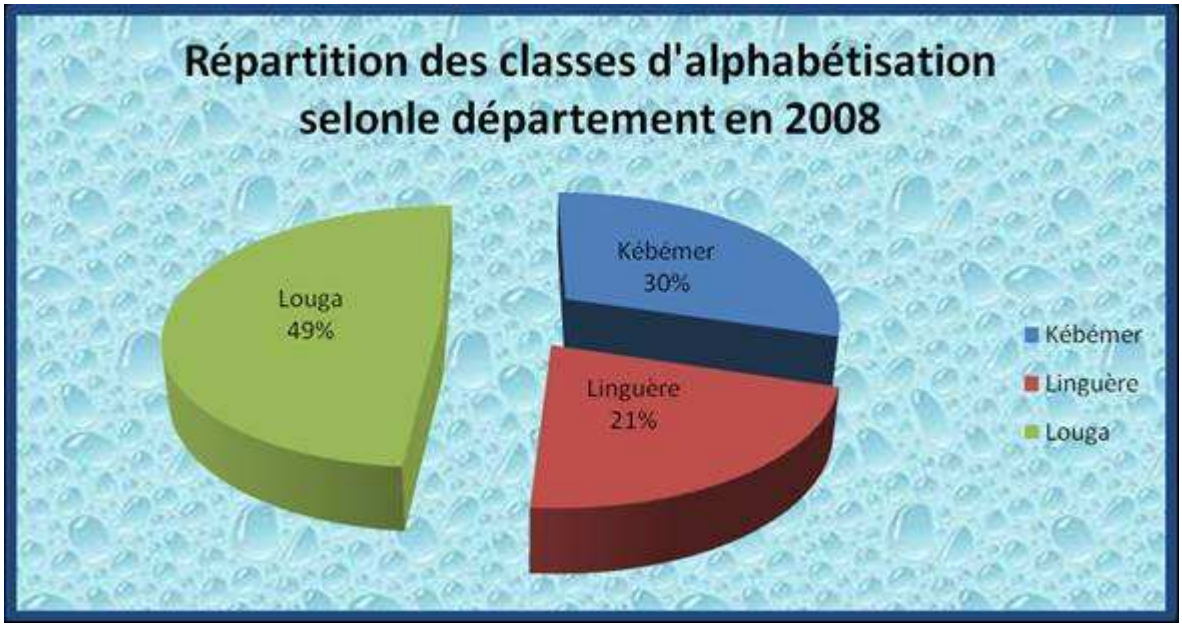


Tableau 39 : Répartition des effectifs dans les programmes d'alphabétisation

Programmes	2007									2008								
	Kébémer			Linguère			Louga			Kébémer			Linguère			Louga		
	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E	H	F	E
PAIS ETAT	00	450	450	272	610	882	280	620	900	0	450	450	272	610	882	280	620	900
EQPT2										0	1200	1200	456	744	1200	49	1132	1181

CHAPITRE III :

SANTE

Du point de vue promptitude et complétude des données, on a rencontré de nombreuses difficultés au niveau des structures sanitaires. Ainsi, on a été amené à reconduire très souvent les informations disponibles de l'année 2007.

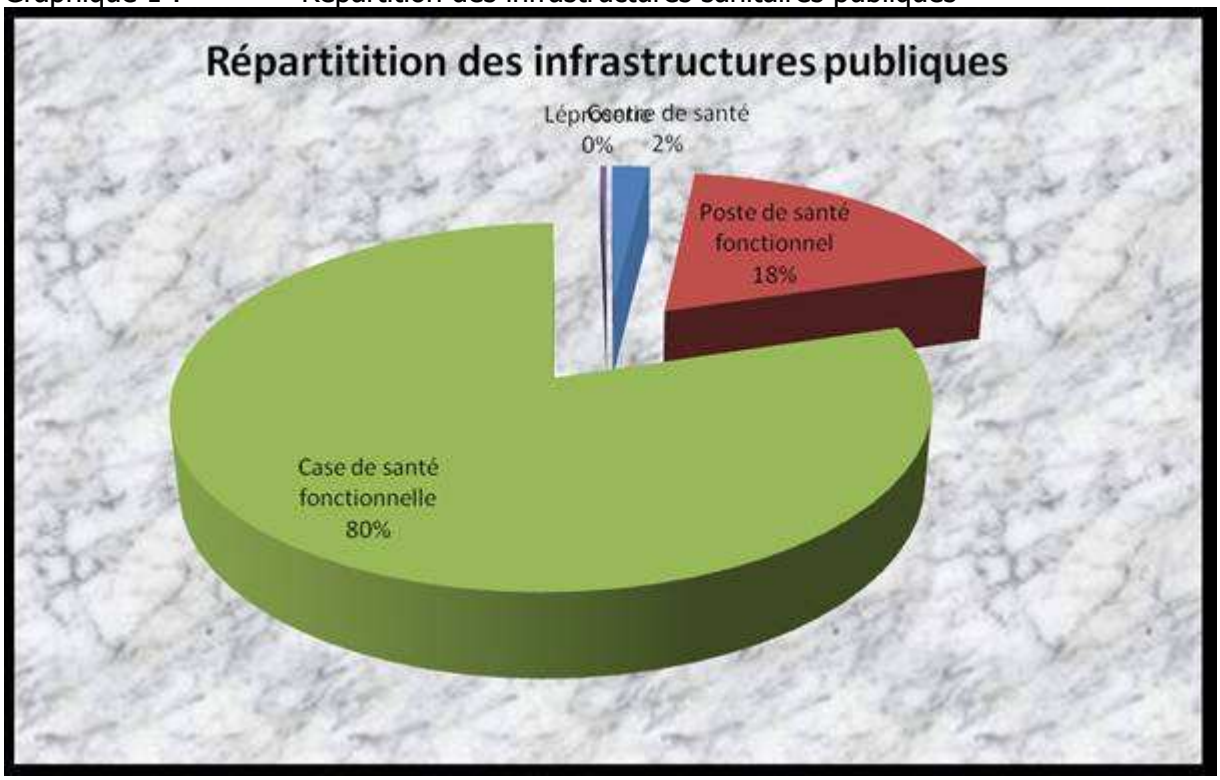
I- Les infrastructures sanitaires

En 2007, le nombre d'infrastructures sanitaires dénombrées au niveau de la région s'élève à 336 unités dont la majorité (91%) relève du secteur public. Plus de la moitié des infrastructures publiques (51%) et 83% du secteur privé sont localisées dans le district de Louga. Les cases (80%) et les postes de santé (18%) sont les infrastructures publiques les plus fréquentes. Les infrastructures privées sont essentiellement constituées de cabinet (60%) et de poste de santé (20%).

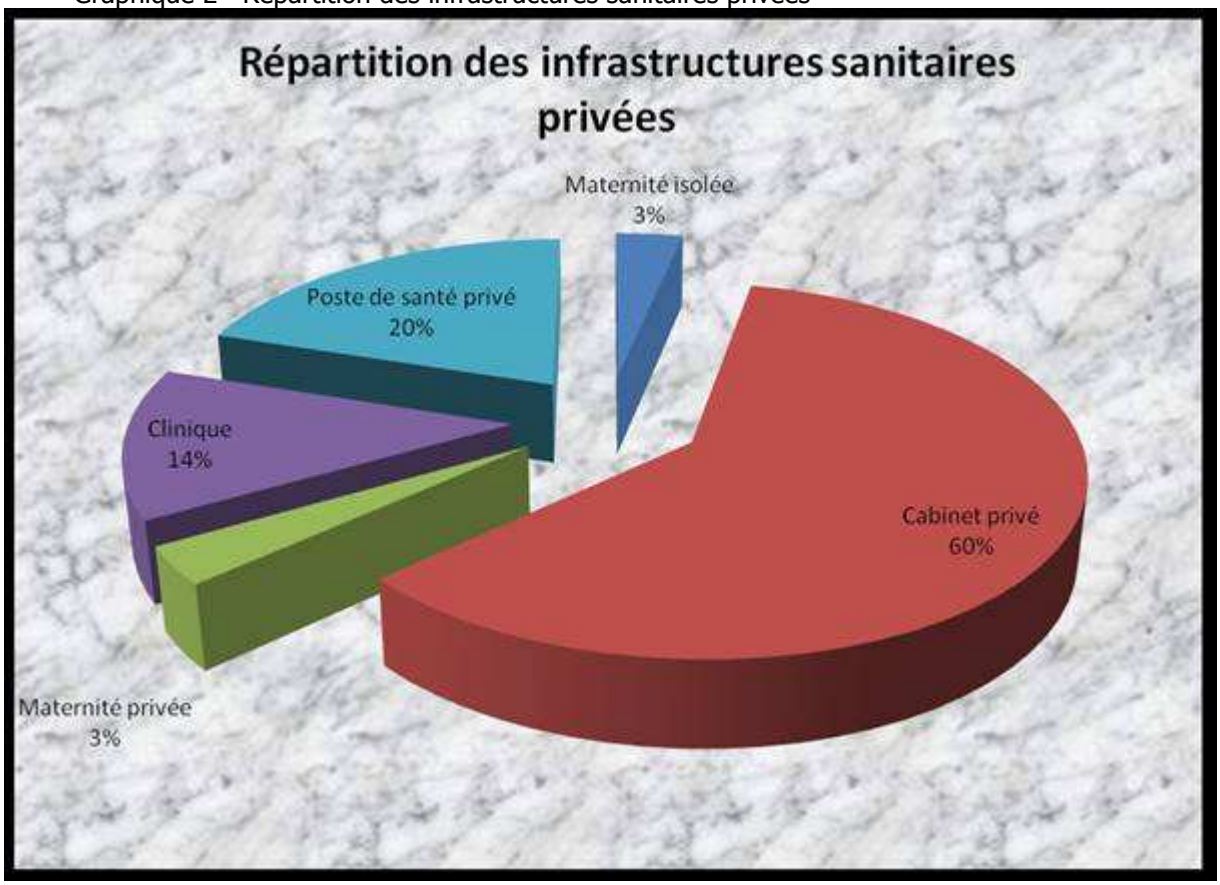
Tableau 1 : Répartition des infrastructures sanitaires selon le district en 2007

Infrastructure	Nombre					Région
	Kébémer	Darou Mousty	Linguère	Dahra	Louga	
Infrastructures publiques						
Centre de santé	01	01	01	02	01	06
Poste de santé fonctionnel	12	00	07	11	26	56
Case de santé fonctionnelle	58	00	32	24	129	243
Léproserie	00	00	00	00	01	01
Infrastructures privées						
Maternité isolée	00	00	00	00	01	01
Cabinet privé	04	00	00	01	13	18
Maternité privée	00	00	00	00	01	01
Clinique	00	00	00	00	04	04
Poste de santé privé	00	00	00	00	06	06

Graphique 1 : Répartition des infrastructures sanitaires publiques



Graphique 2 Répartition des infrastructures sanitaires privées



II- Le personnel sanitaire

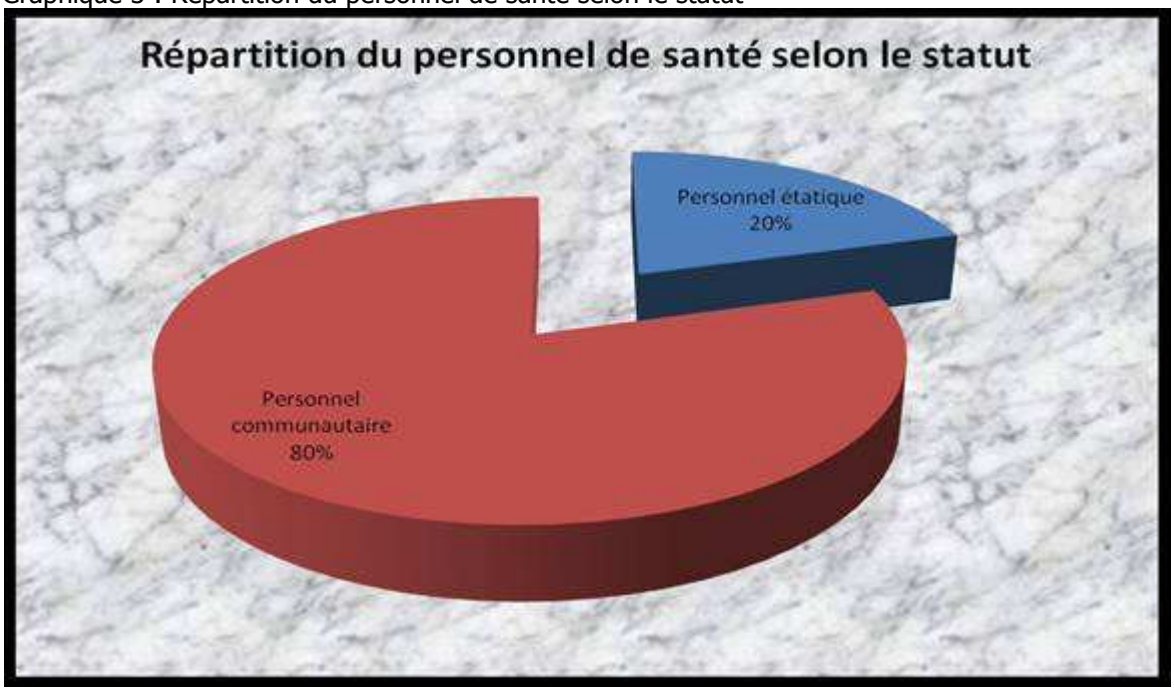
Le personnel de santé, tout statuts confondus, est évalué à 960 agents. Le personnel communautaire constitue 80% des effectifs.

44% du personnel étatique sont soit des infirmiers soit des agents sanitaires. Le personnel communautaire est dominé par les matrones (34%) et les agents de santé (33%).

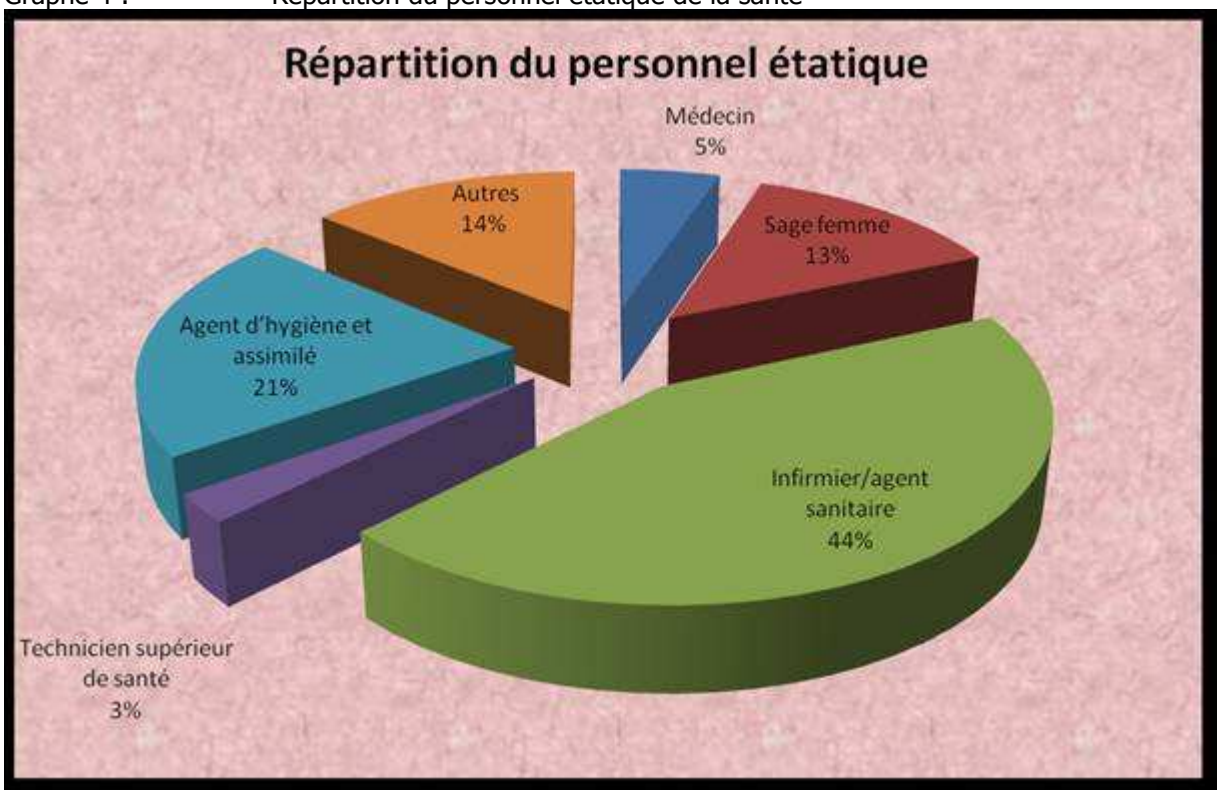
Tableau 2 : Répartition du personnel de santé selon le district et la catégorie en 2007

Personnel	Nombre					Ensemble
	Kébémer	Darou Mousty	Linguère	Dahra	Louga	
Personnel étatique						
Médecin	02	02	03	02	01	10
Sage femme	06	03	02	02	13	26
Infirmier/agent sanitaire	14	11	12	18	31	86
Technicien supérieur de santé	01	02	01	01	00	05
Agent d'hygiène et assimilé	05	03	03	04	26	41
Autres	03	01	04	01	18	27
Personnel communautaire						
Médecin	00	00	00	01	0	01
Sage femme	01	00	00	0	02	03
Infirmier/agent sanitaire	00	08	00	01	03	12
Matrone	40	12	46	15	147	260
Agent de santé communautaire	14	07	69	16	146	252
Autres	18	04	187	02	26	237

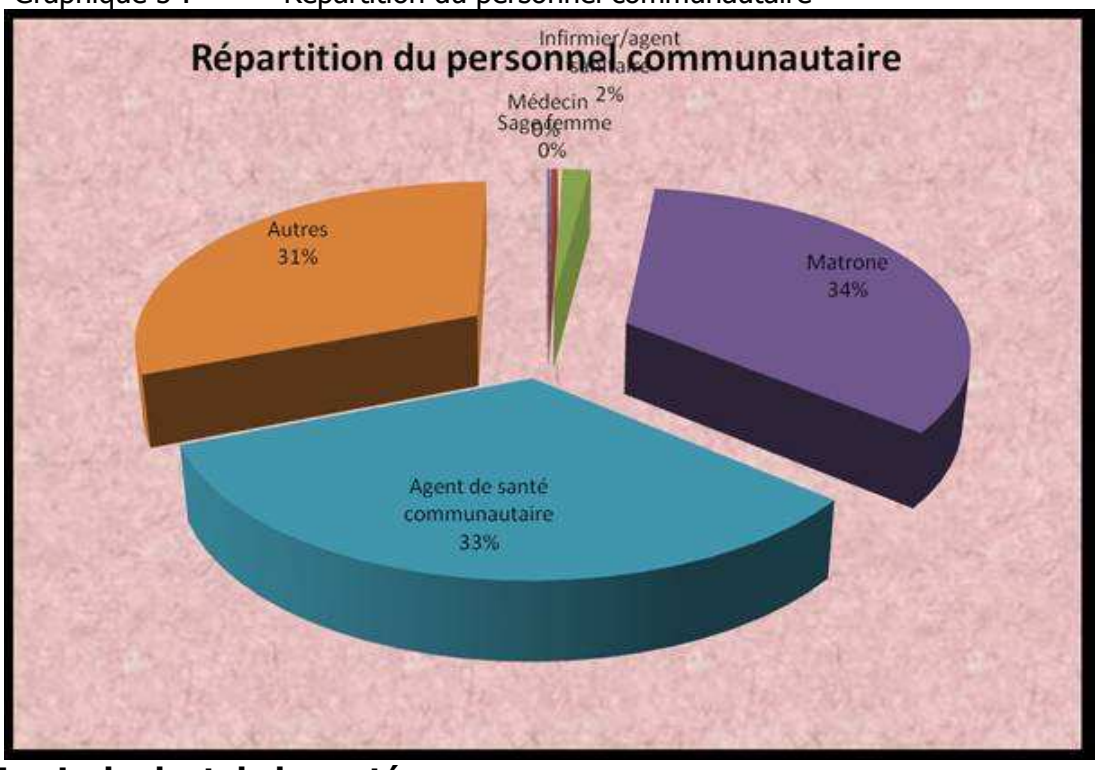
Graphique 3 : Répartition du personnel de santé selon le statut



Graphe 4 : Répartition du personnel étatique de la santé



Graphique 5 : Répartition du personnel communautaire



III- Le budget de la santé

Le budget de la santé est évalué à la somme de 1.766.405.880 FCFA en 2007. Il est composé des ressources financières allouées par l'Etat (53%) et de la participation des populations à l'effort de santé (47%). La vente de médicaments (57%) et les consultations (16%) constituent l'essentiel des recettes provenant de la participation des populations. Plus de la moitié des recettes issues de la participation des populations est consacré à l'achat de médicaments (54%) et le cinquième (20%) aux frais de personnel.

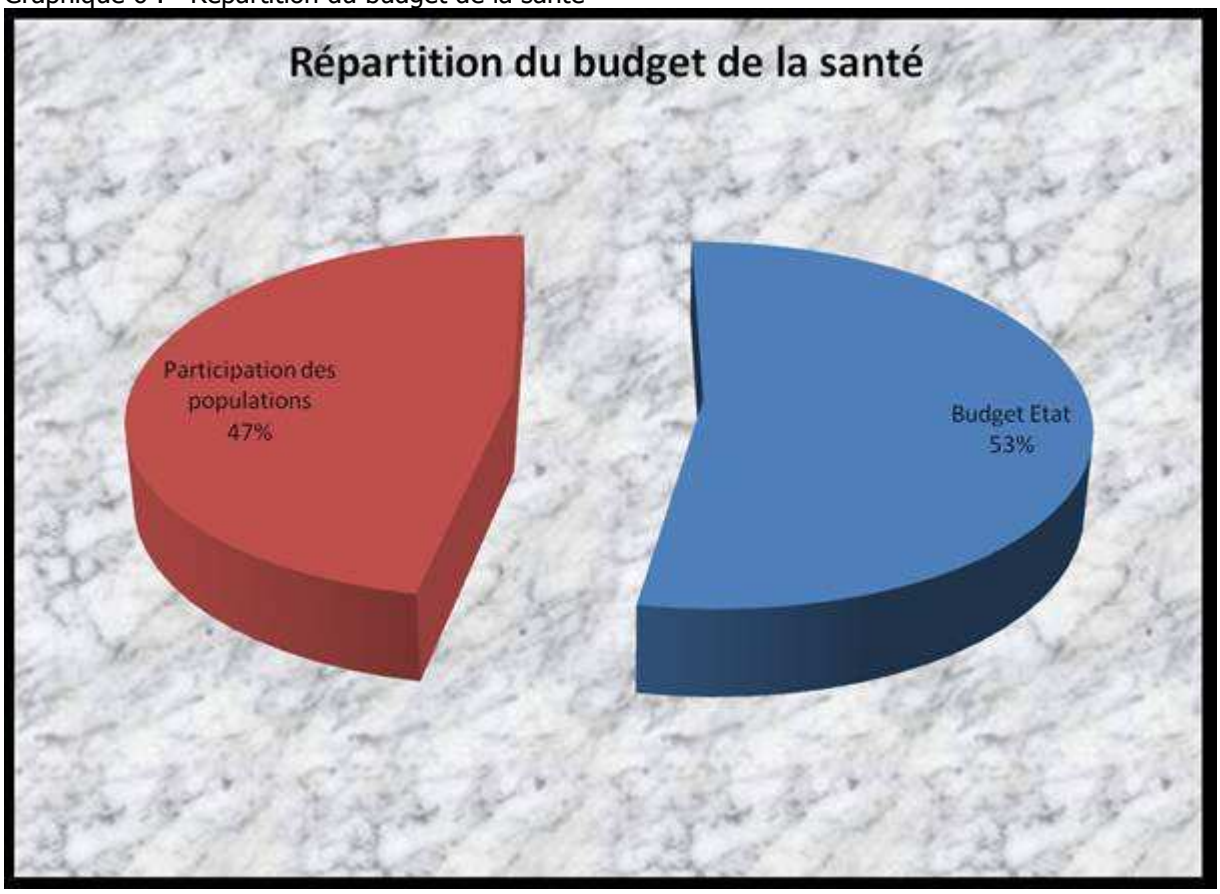
Tableau 3 : Répartition du budget alloué par l'Etat

Recette	Montant (en milliers de FCFA)			
	2004	2005	2006	2007
Budget Consolidé d'Investissement			627402,730	
Fonctionnement	133751	133751	148251	
Personnel	517806	444924	743949	
Transferts	328000	-	228000	
Total	979557	578675	1 747 602 ,730	935216,349

Tableau 4 : Répartition des recettes provenant de la participation des populations selon le district en 2007

Activités	District sanitaire					Ensemble
	Kébémer	Darou Mousty	Linguère	Dahra	Louga	
Solde antérieur	41 963 740	33 523 394	11 582 931	8 267 730	25 731 736	121069531
Accouchement	6 472 900	1 170 500	18 335 125	2 575 800	6 609 600	35 163 925
Consultation	35 489 150	27 414 228	35 255 818	8 446 150	23 935 936	130541281
Médicament	15 912 981	47 694 790	47 806 165	46 827 610	182 850 785	478092331
Hospitalisation	152 7500	0	10 668 600	1 750 000	51 000	13997100
Autres	4 924 050	19 214 055	11 209 300	14 336 838	2 641 120	52325363
Total recettes	243 290 321	129 016 967	134 857 939	82 204 128	241 820 176	831 189 531

Graphique 6 : Répartition du budget de la santé



Graphique 7 : Répartition des recettes provenant de la participation des populations

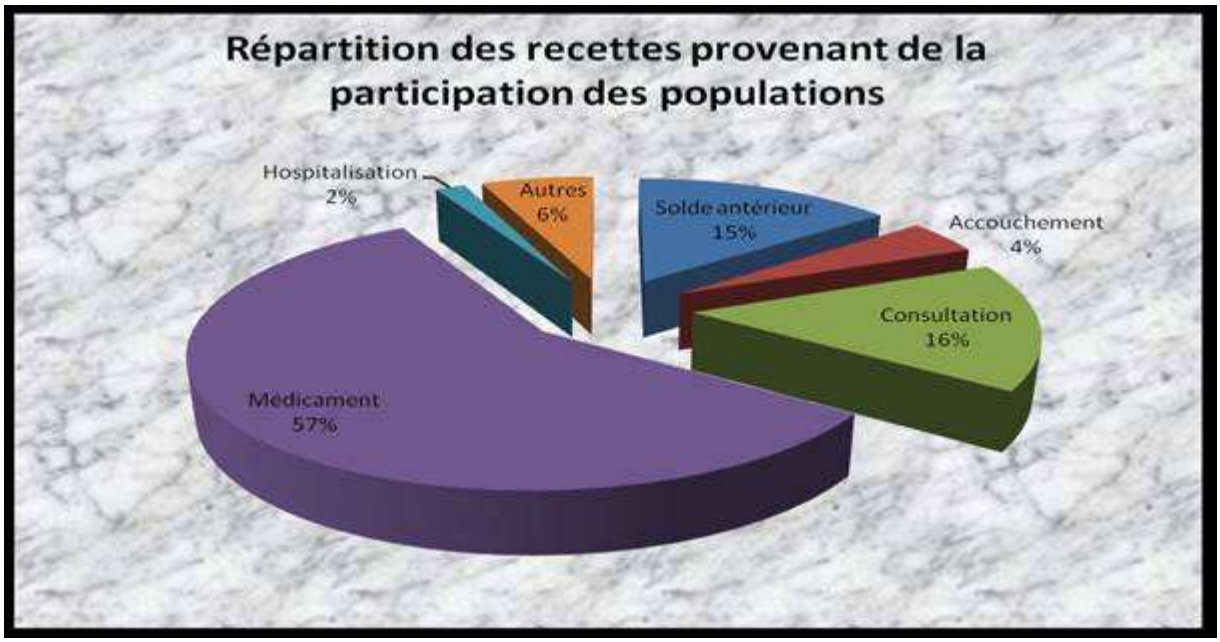
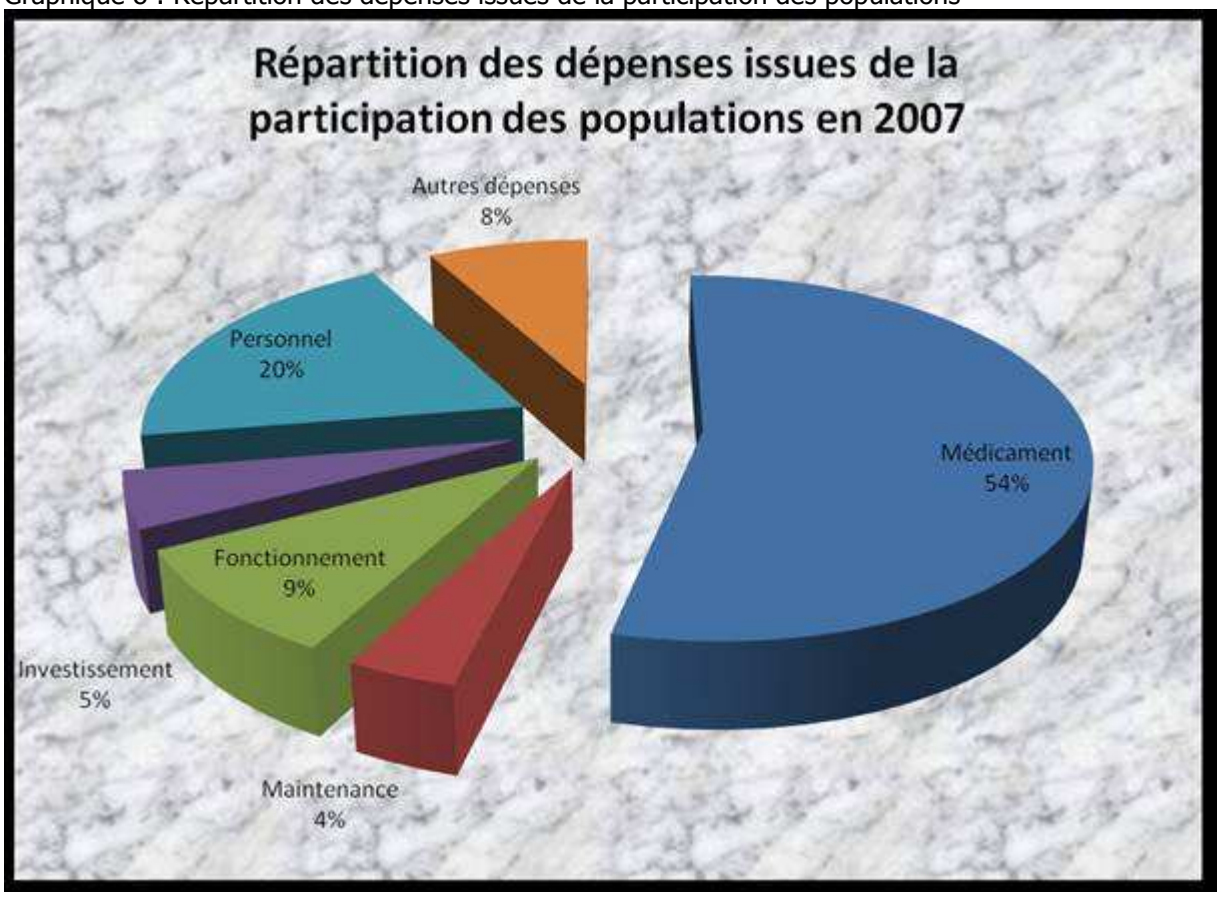


Tableau 5 : Répartition des dépenses issues de la participation des populations selon le district en 2007

	District sanitaire					Ensemble
	Kébémer	Darou Mousty	Linguère	Dahra	Louga	
Médicament	112 692 663	58 591 335	45 446 524	44 785 359	135 732 378	397 248 259
Maintenance	3 473 222	9 748 271	5 238 819	3 613 110	7 012 879	29 086 301
Fonctionnement	13 361 399	9 713 248	7 695 496	6 148 622	33 683 317	70 602 082
Investissement	3 436 423	17 572 772	1 609 188	37 590	14 152 859	36 808 832
Personnel	32 062 124	13 820 181	40 422 034	24 748 889	33 953 403	145 006 631
Autres dépenses	32 838 128	3 058 840	8 099 967	4 806 148	9 753 543	58 556 626
Total dépense	197 867 959	112 504 647	108 512 028	84 139 718	234 288 379	737 308 731

Graphique 8 : Répartition des dépenses issues de la participation des populations



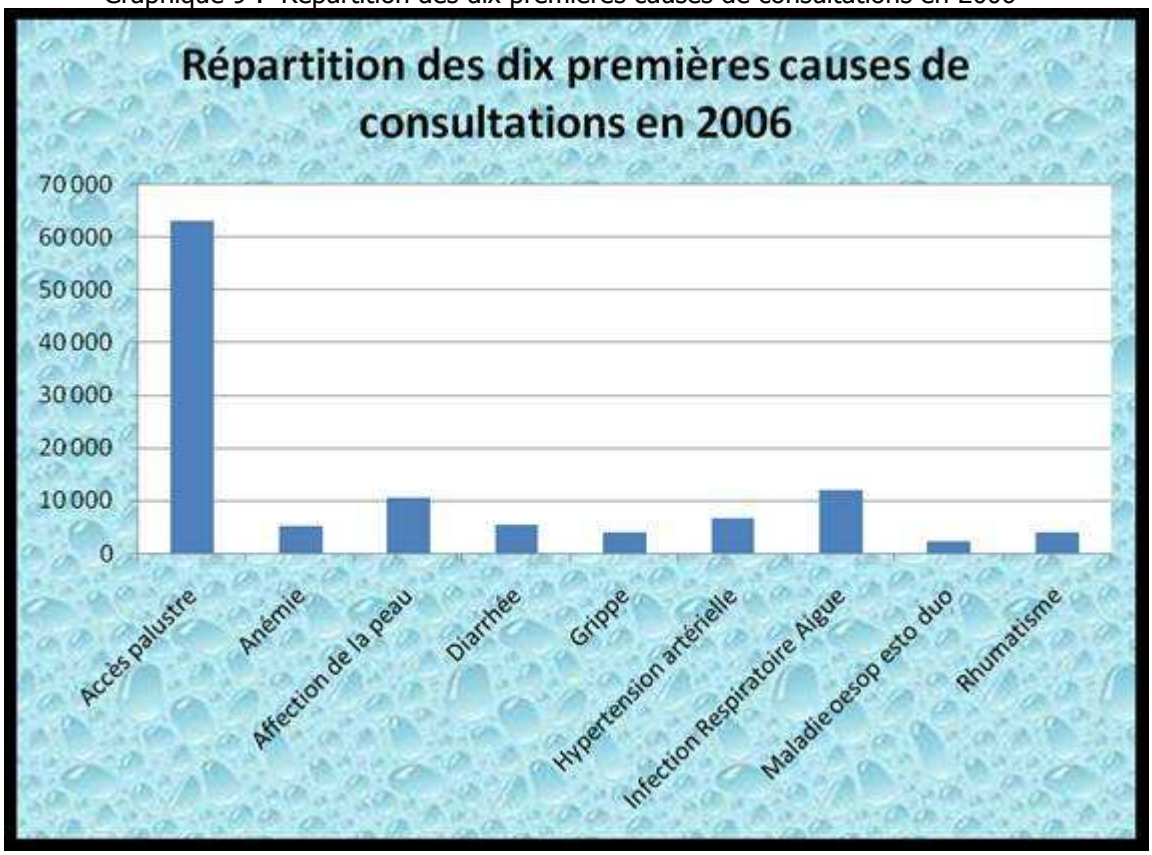
IV- Situation épidémiologique

La proportion des dix premières causes de morbidité dans les consultations est passée de 77% à 72% entre 2006 et 2007. Le paludisme demeure la première cause de morbidité en 2007 avec 35% des motifs consultations. Cependant cette affection a connu une baisse par rapport à 2006 où elle représentait 42% des consultations. Les infections respiratoires aigues viennent en deuxième position du point de vue numérique. Elles ont connu une hausse de 22 % entre 2006 et 2007. Les IRA constituent 9% des motifs de consultations en 2007 contre 8% en 2006. Les cas d'hypertension artérielle sont en hausse de 56% par rapport entre 2006 et 2007.

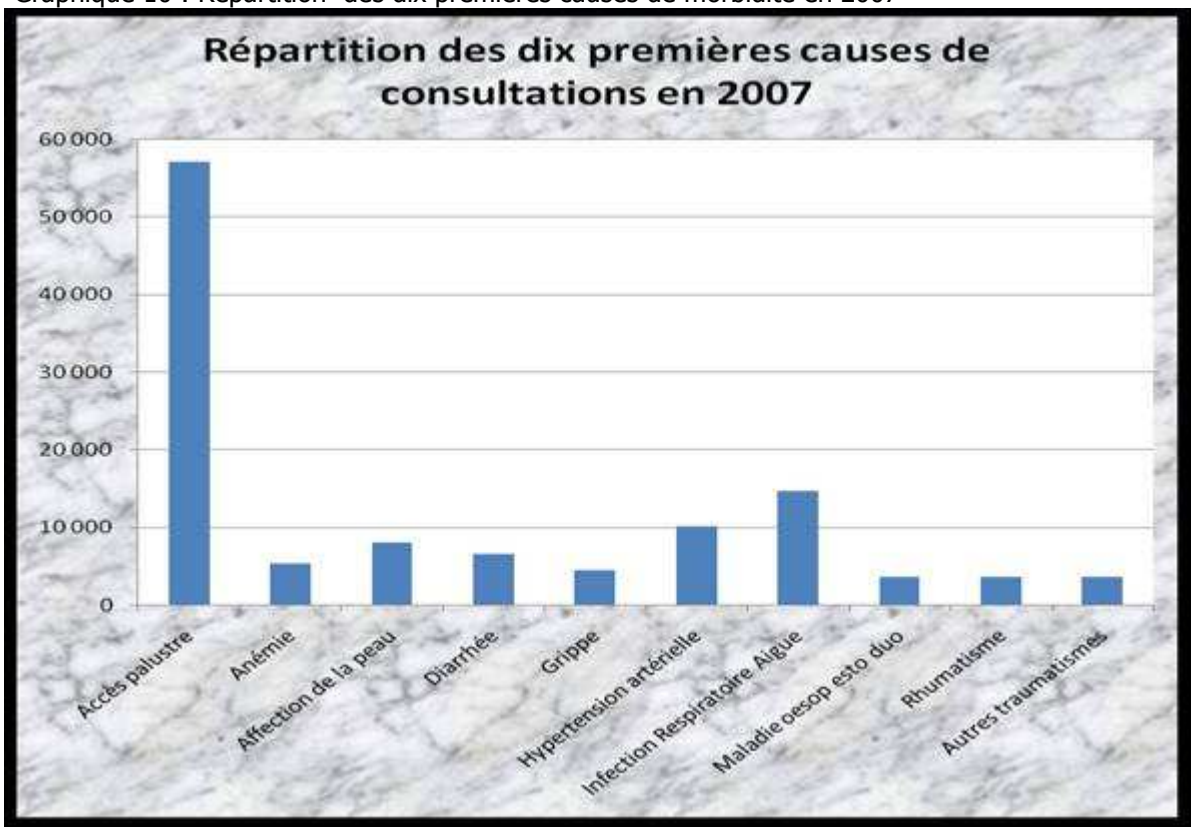
Tableau 6 : Répartition des principales causes de morbidité en 2007

Affection	Nombre de cas	
	2006	2007
Accès palustre	62 967	57 039
Anémie	5 187	5 280
Affection de la peau	10 381	7 962
Diarrhée	5 300	6 532
Grippe	3 959	4 419
Hypertension artérielle	6 484	10 118
Infection Respiratoire Aigue	12 011	14 638
Maladie oesop esto duo	2 233	3 542
Rhumatisme	3 983	3 585
Autres traumatismes	3 029	3 506
Ensemble	115 534	116 621

Graphique 9 : Répartition des dix premières causes de consultations en 2006



Graphique 10 : Répartition des dix premières causes de morbidité en 2007



V- Immunisation

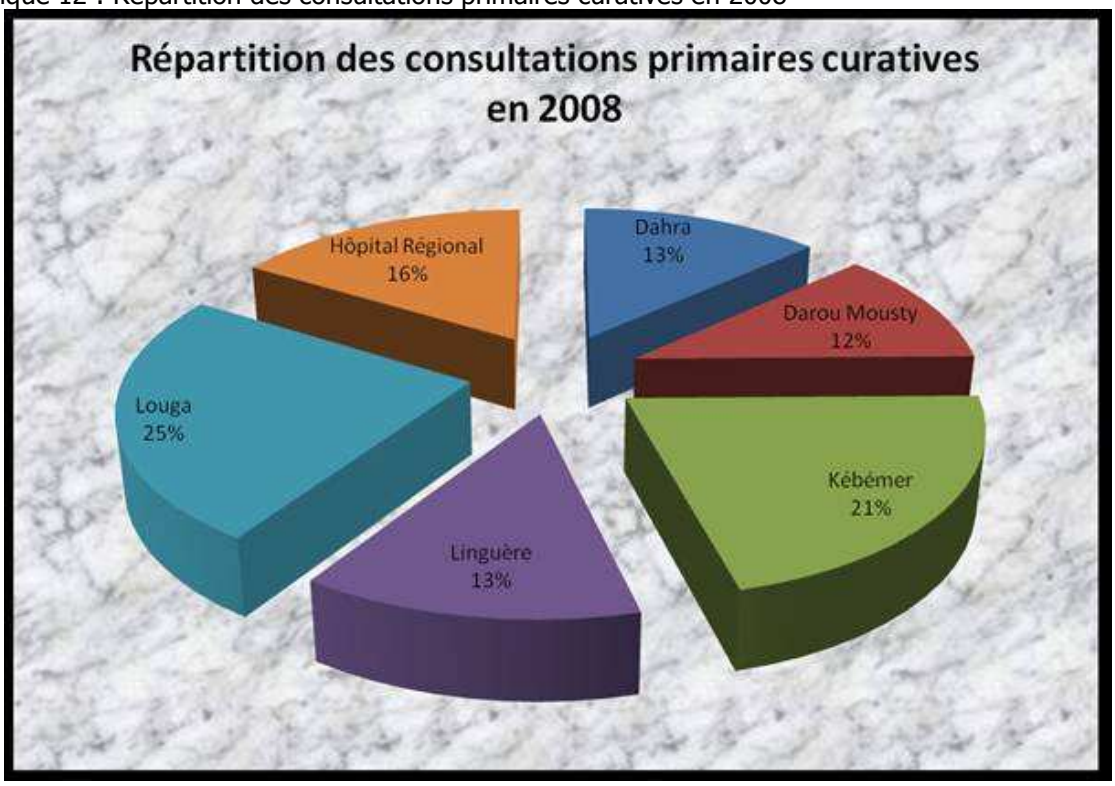
Le taux régional d'immunisation pour le Penta3 s'élève à 78% en 2008 contre 90% en 2007, soit une baisse de 12 points qu'il convient cependant de relativiser car les données du troisième trimestre ne sont pas disponibles. En dehors du district de Dahra avec un taux de couverture du Penta3 de 135%, les autres districts se situent en dessous de la moyenne régionale. Le taux de couverture pour la vaccination anti rougeoleux est de 68% en 2008.

Graphique 11 : Taux de couverture du Penta3 selon le district sanitaire en 2008

VI- Consultations Primaires Curatives

Le nombre de consultations primaires curatives dans les structures sanitaires de la région est passé de 135018 en 2007 à 187218 en 2008 soit une hausse de 39 %. Une consultation sur quatre dans la région a eu lieu dans le district de Louga. Kébémer concentre un peu plus du cinquième (21%) des CPC en 2008.

Graphique 12 : Répartition des consultations primaires curatives en 2008

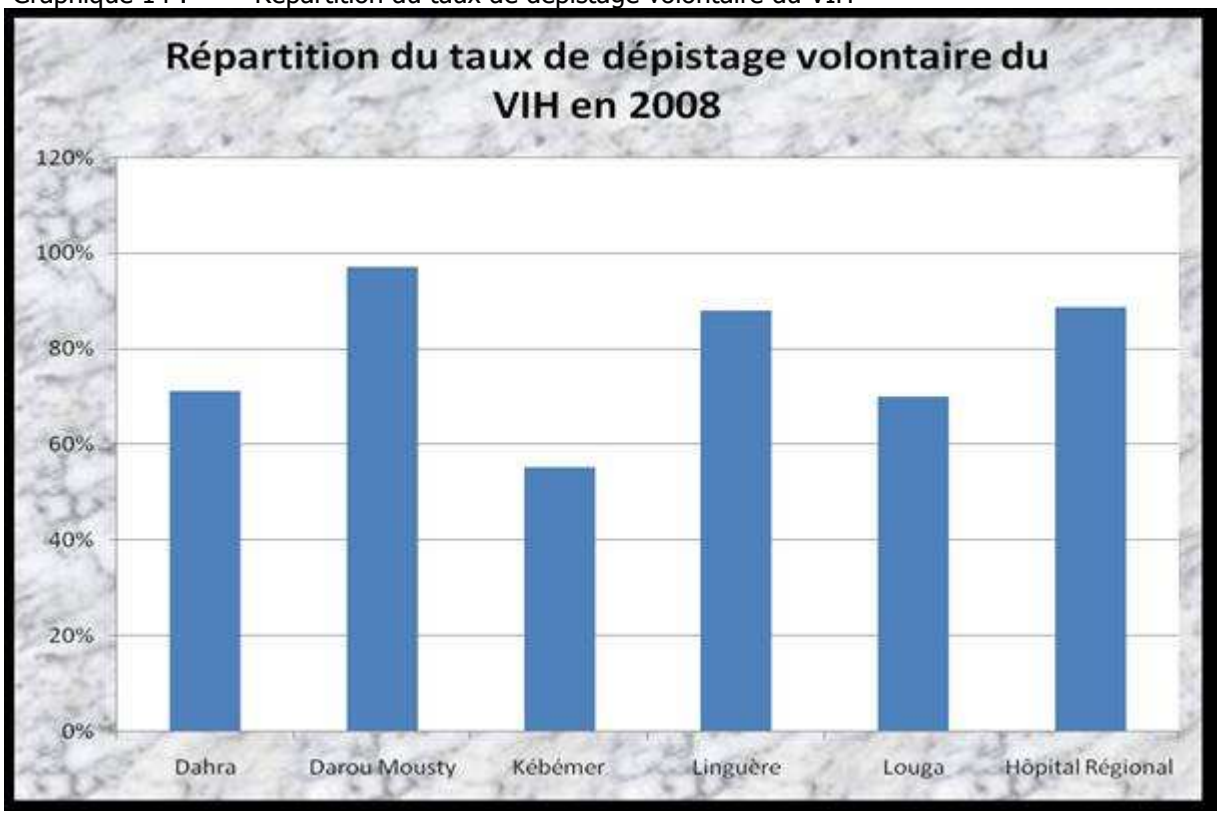


VII- Santé reproductive

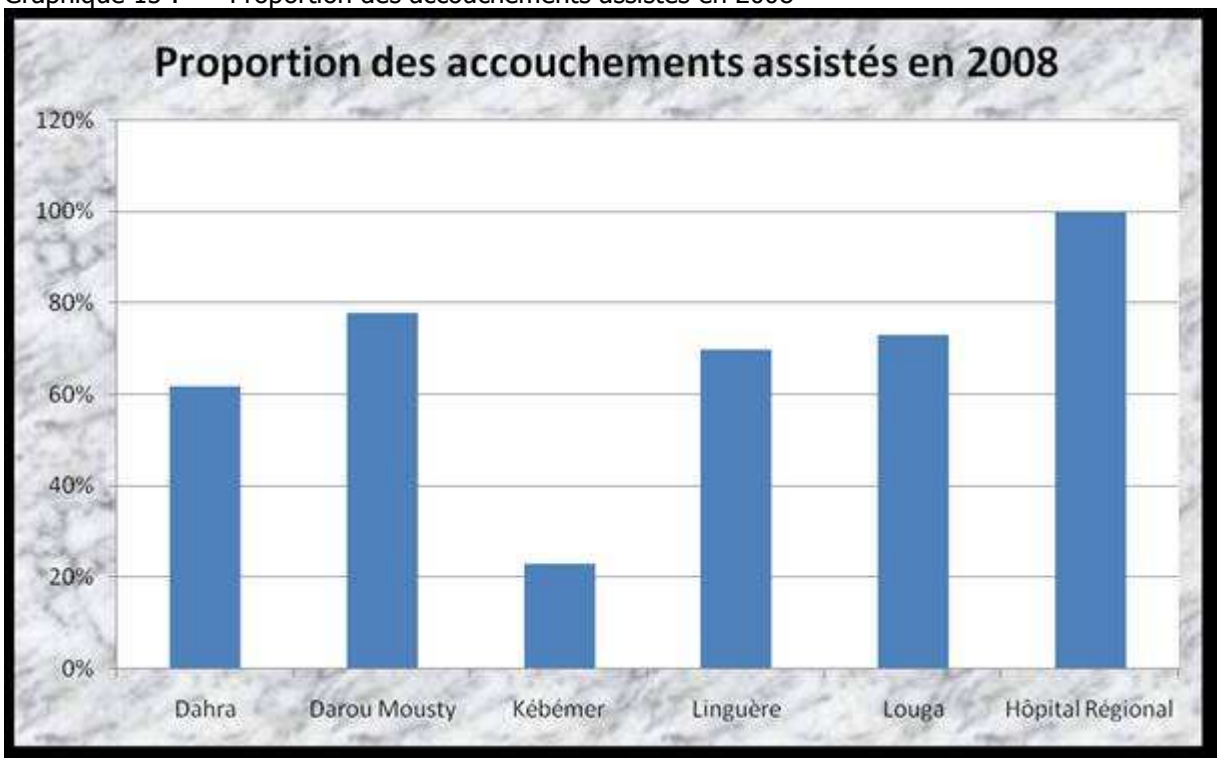
En 2008, les femmes ayant accouché dans les structures de santé ont eu chacune en moyenne 1,5 contact dans le cadre des consultations prénatales. Le district de Darou Mousty a enregistré la plus forte moyenne soit 2,5 contacts par femme. Le taux de dépistage volontaire du VIH est estimé à 75% en 2008.La proportion d'accouchements assistés est évaluée à 67%.Tous les accouchements survenus à l'hôpital régional sont assistés par un personnel de santé qualifié. Plus de trois quarts des accouchements enregistrés dans le district de Kébémer (77%) ne sont pas assistés par du personnel qualifié.

Graphique 13 : Répartition du nombre moyen de contact CPN1

Graphique 14 : Répartition du taux de dépistage volontaire du VIH



Graphique 15 : Proportion des accouchements assistés en 2008



CHAPITRE IV :

HYGIENE PUBLIQUE

I-RESSOURCES HUMAINES

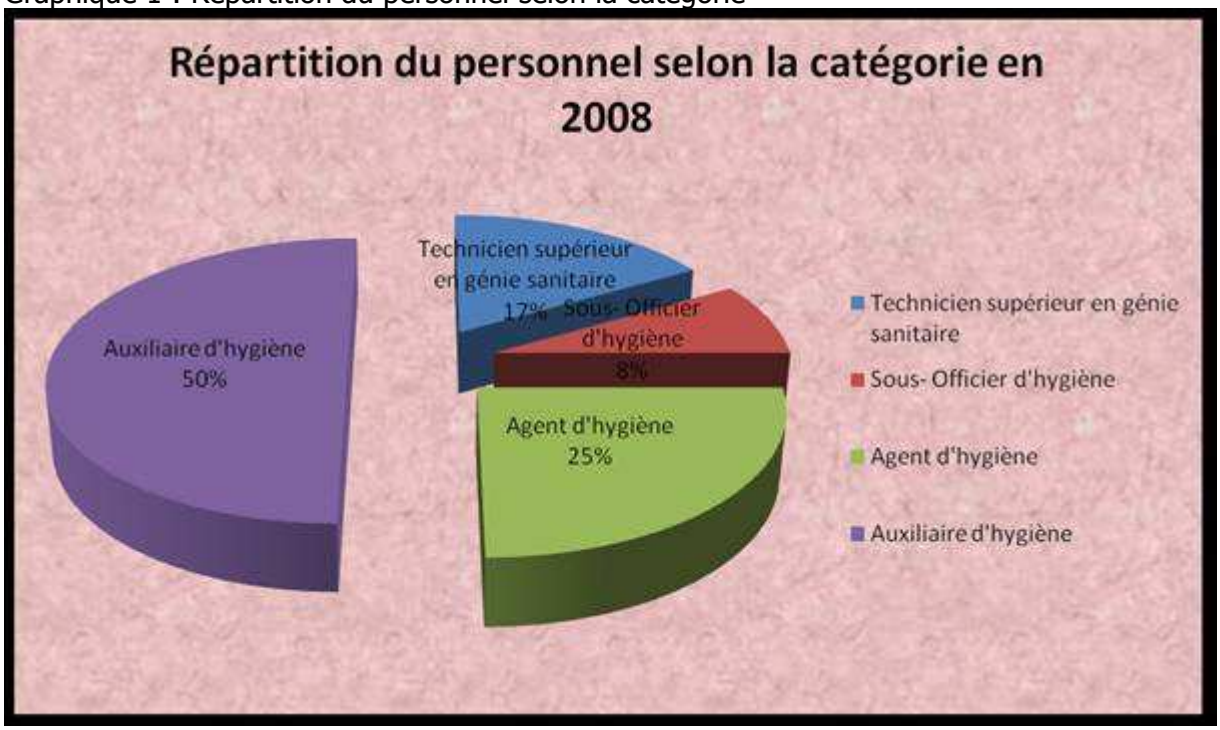
Pour une bonne application de la politique de l'Etat en matière d'hygiène et de salubrité, des efforts sont à faire dans le sens du renforcement en ressources humaines. Mais l'effectif total de 24 personnes nous paraît très insuffisant quand on sait que les sous-brigades d'hygiène doivent couvrir souvent l'aire géographique des districts sanitaires de la région. La sous brigade de Louga concentre 33% du personnel en 2008. Les auxiliaires d'hygiène (50%) et les agents d'hygiène (25%) constituent l'essentiel du personnel.

Tableau 1 : Répartition du personnel selon la catégorie et la structure en 2008

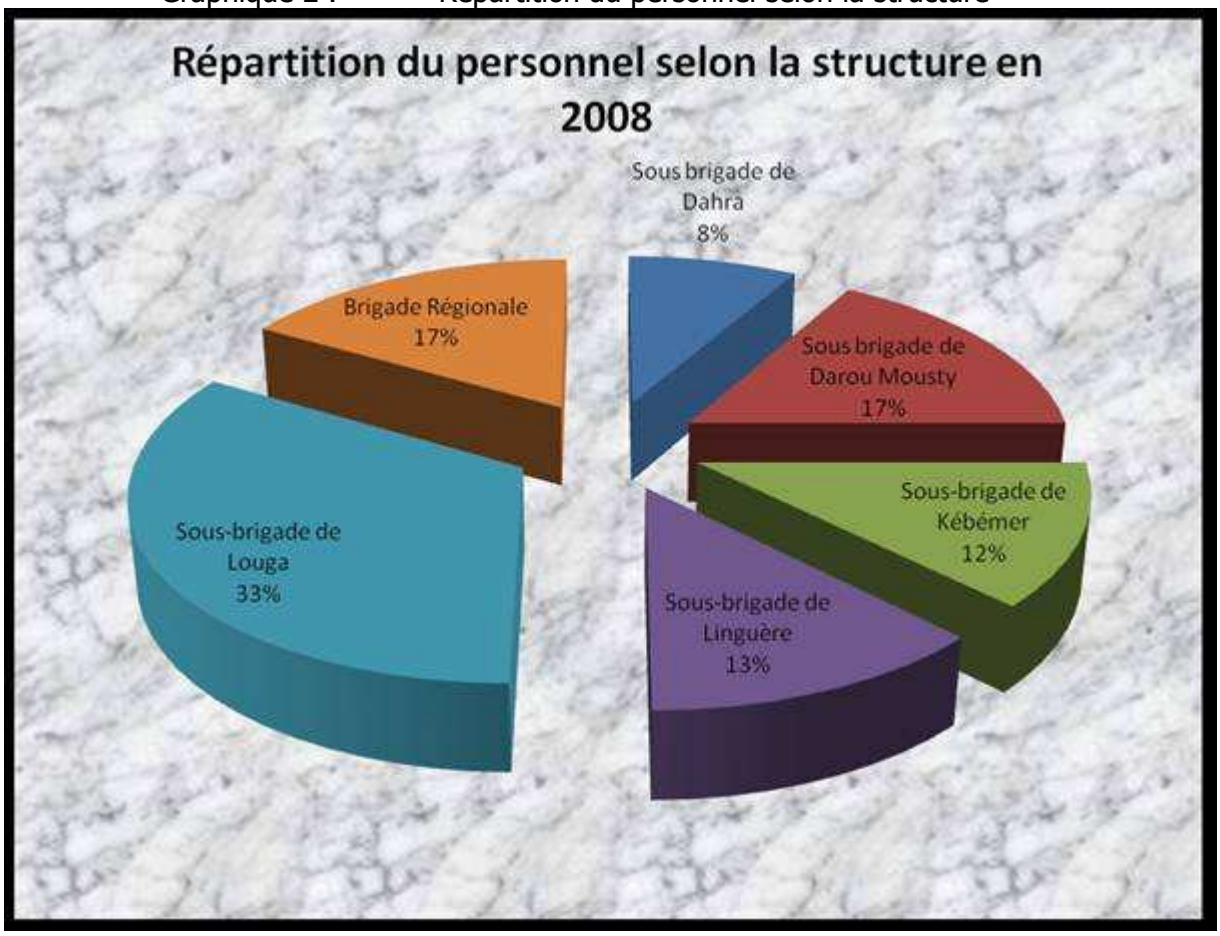
Structures	T.S.G.S	S/OFF. HYG.	AG. HYG.	AUX. HYG	TOTAL.
SOUS BRIGADE DAHRA	0	1	0	1	2
S/BRIG DAROU MOUSTY	1	0	1	2	4
S/BRIGADE KEBEMER	1	0	1	1	3
S/BRIGADE LINGUERE	0	0	1	2	3
SOUS BRIGADE LOUGA	0	1	3	4	8
BRIGADE REGIONALE	2	0	0	2	4
TOTAL	4	2	6	12	24

Source : Service Régional d'Hygiène

Graphique 1 : Répartition du personnel selon la catégorie



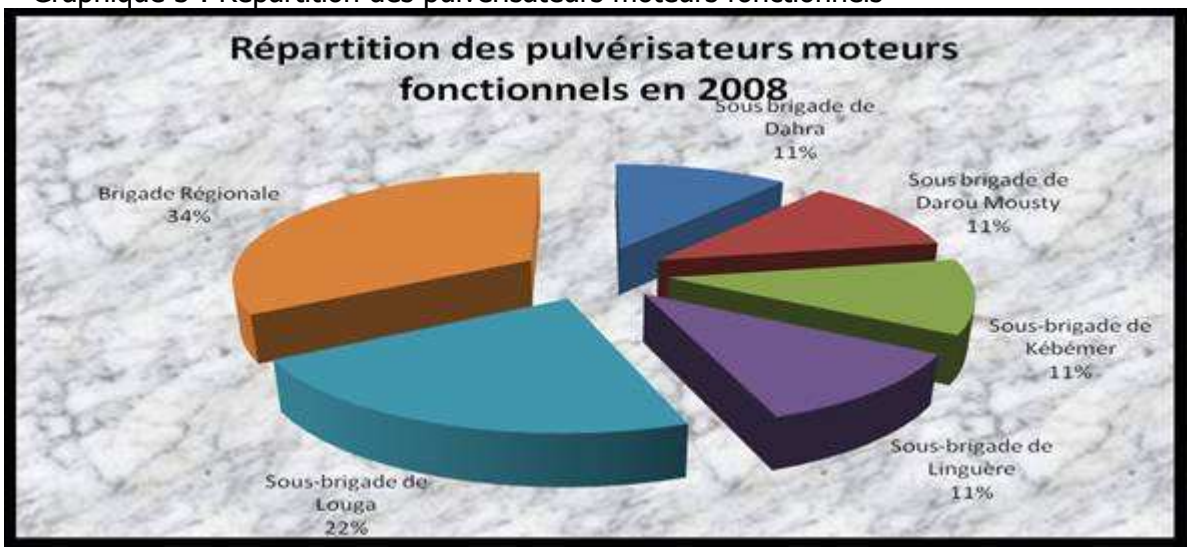
Graphique 2 : Répartition du personnel selon la structure



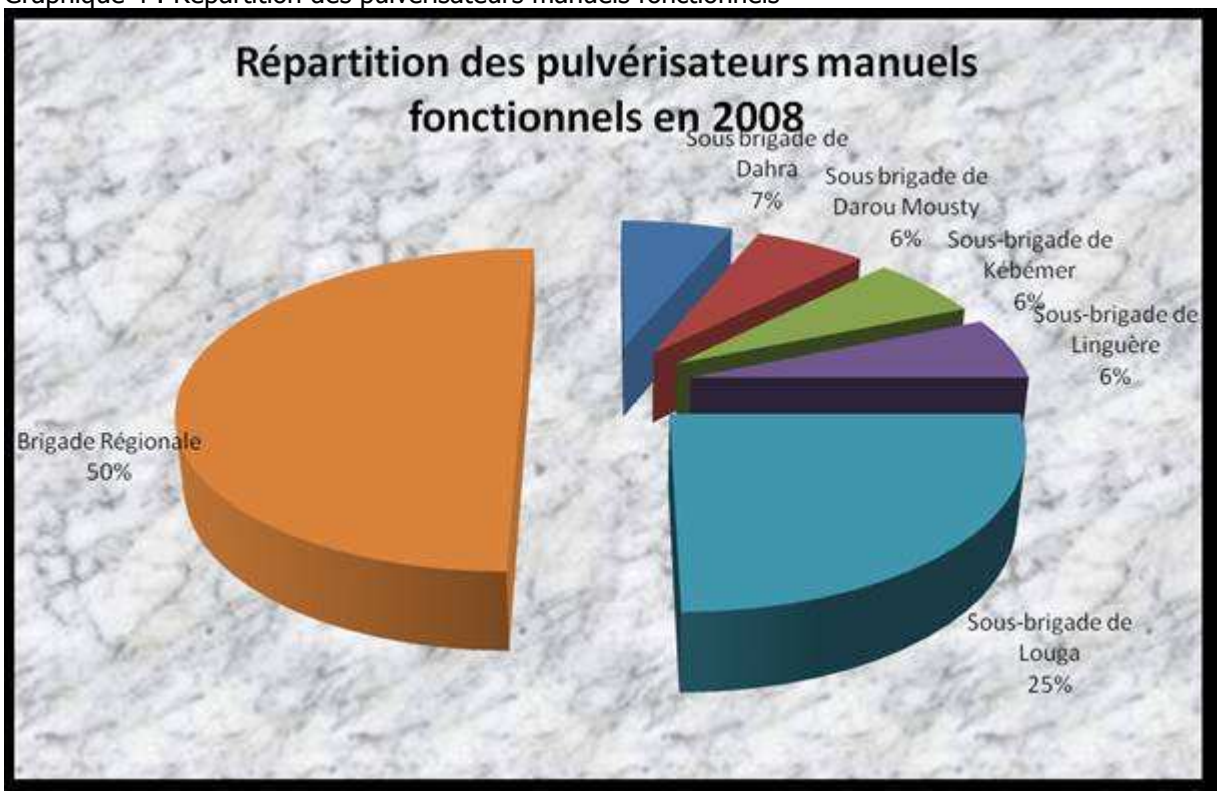
II- Ressources matérielles et la logistique

Le Service d'hygiène est vraiment dépourvu en matériel roulant. Au regard de la mission qui lui est confiée, chaque sous brigade devrait au moins disposer d'un véhicule tout terrain fonctionnel et des motos pour assurer la couverture des zones rurales. Les moyens matériels se résument en 32 pulvérisateurs moteurs dont près de 44% ne sont pas fonctionnels et 30 pulvérisateurs manuels dont 53% seulement fonctionnent. La brigade régionale et la sous-brigade de Louga concentrent à elles seules 56%des pulvérisateurs moteurs fonctionnels et 75% des pulvérisateurs manuels fonctionnels.

Graphique 3 : Répartition des pulvérisateurs moteurs fonctionnels



Graphique 4 : Répartition des pulvérisateurs manuels fonctionnels



III- PROSPECTION DOMICILIAIRE

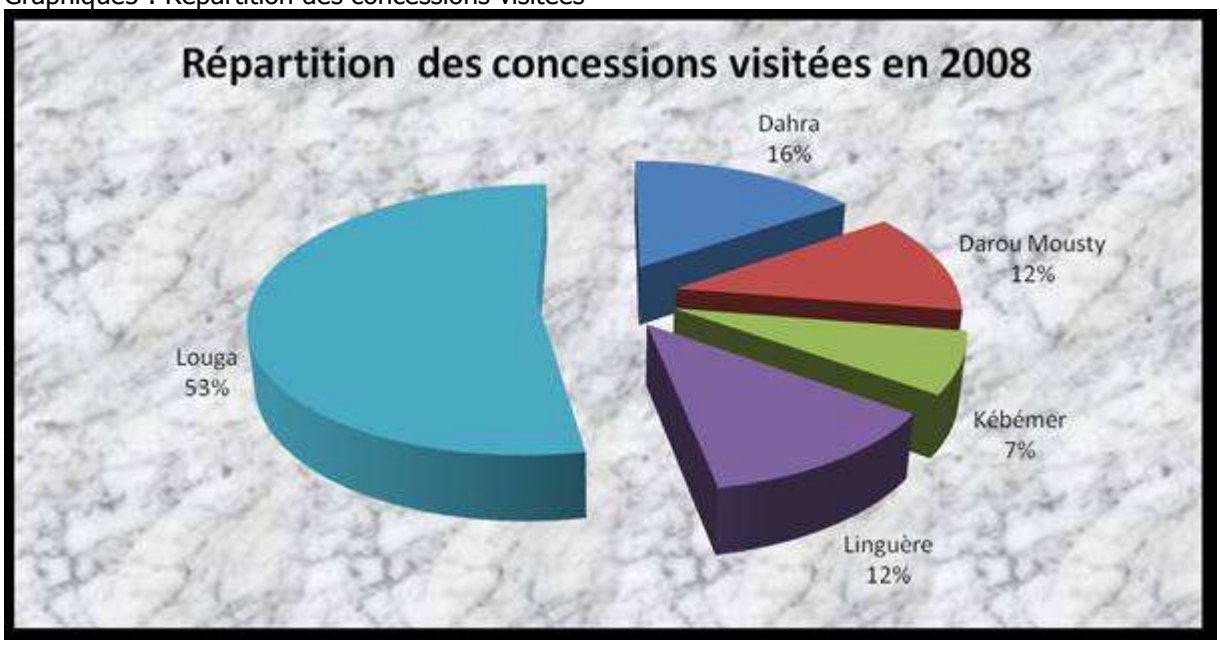
En 2008,13606 concessions ont reçu la visite du Service d'hygiène pour un total de 14340 visites soit une moyenne annuelle 1,05 visite par concession. Quand on sait que le nombre de ménages de la région tourne autour de 76397, on constate que le niveau de la prospection domiciliaire reste très faible. Elle touche seulement 17,8% des ménages en 2008.
Plus de la moitié des visites de concessions (52%) sont réalisées par la sous-brigade de Louga. La majorité des concessions visitées en moyenne (86%) s'approvisionne en eau à partir d'un robinet intérieur. Les latrines demeurent le mode d'évacuation des excréta le plus répandu (71,8%). Les égouts qui n'existent qu'à Louga est le mode d'évacuation des excréta pour 5,5% des concessions visitées. Il faut déplorer le fait que 3,4% des concessions ne disposent pas de système d'évacuation des excréta. 18,2% des concessions visitées disposent de puisards et 36% de poubelles.

Tableau 2 : Répartition des prospections domiciliaires en 2008.

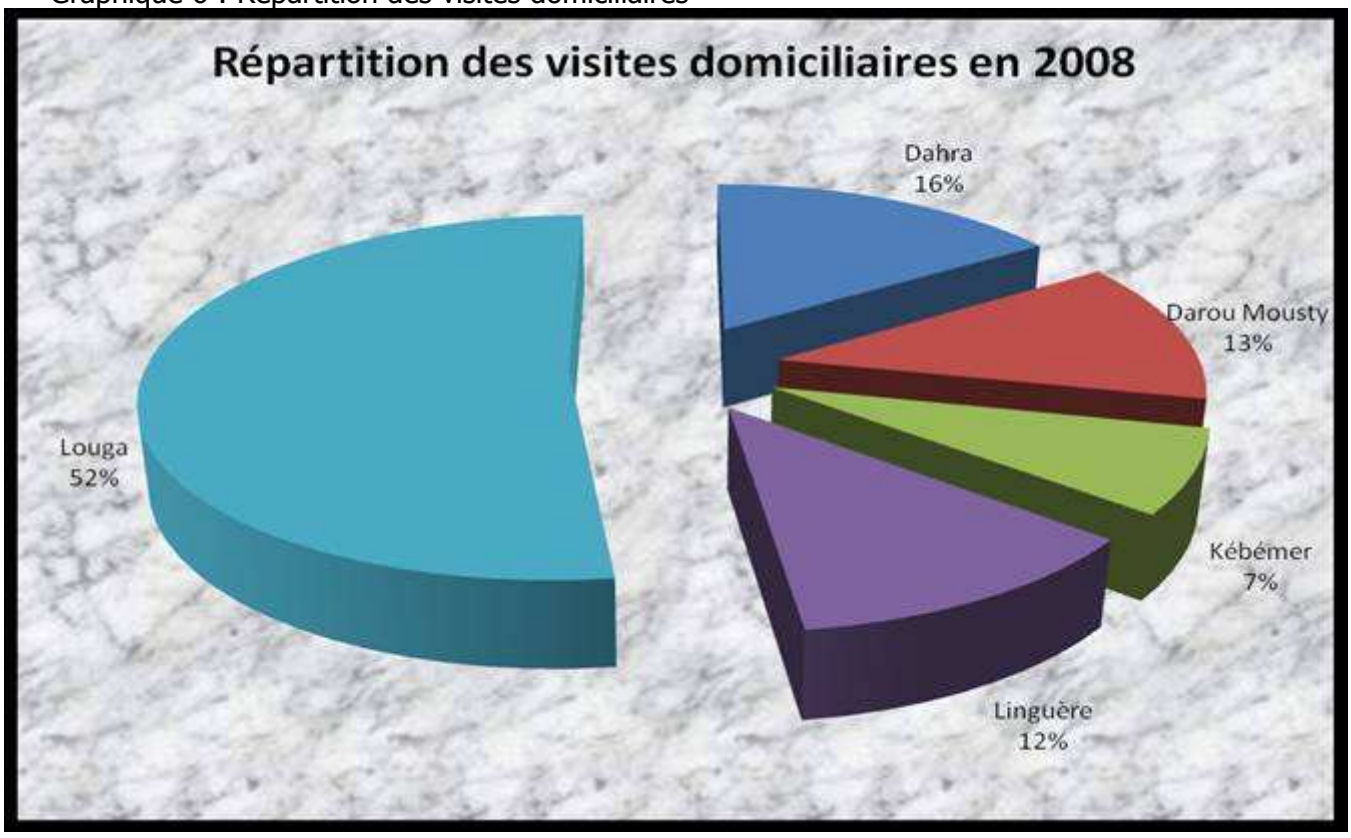
RUBRIQUES		SOUS BRIGADES					TOTAL REGION
		Dahra	**D Mousty**	**Kébémer**	**Linguère**	**Louga**	
NBRE DE CONCESSIONS VISITEES		2101	1653	993	1655	7204	13606
NBRE DE VISITES DOMICILIARES		2274	1807	1058	1735	7466	14340
APPROVISIONNEMENT	BRANCHEMT PARTIC.	1363	1365	970	1503	6729	11930
	BORNES FONTAINES	520	268	23	152	237	1200
	FORAGES	286	0	0	0	375	661
	PUITS	22	0	0	0	48	70
	PUITS PROTEGES	0	0	0	0	22	22
EVACUATIONS DES	EGOUTS	0	0	0	0	748	748
	FOSSES SEPTIQUES	769	228	81	228	1226	2532
	LATRINE AMELIOREE	743	508	84	1053	3141	5529
	LATRINES TRADITION	580	233	6	122	1034	1975
	LATRINES A EAU	44	464	735	118	908	2269
	SANS SYSTEME	17	138	2	129	172	458
NBRE DE PUISARDS		470	107	181	156	1560	2474
NBRE DE POUBELLES		791	107	588	870	2511	4867

Source : Service Régional d'Hygiène

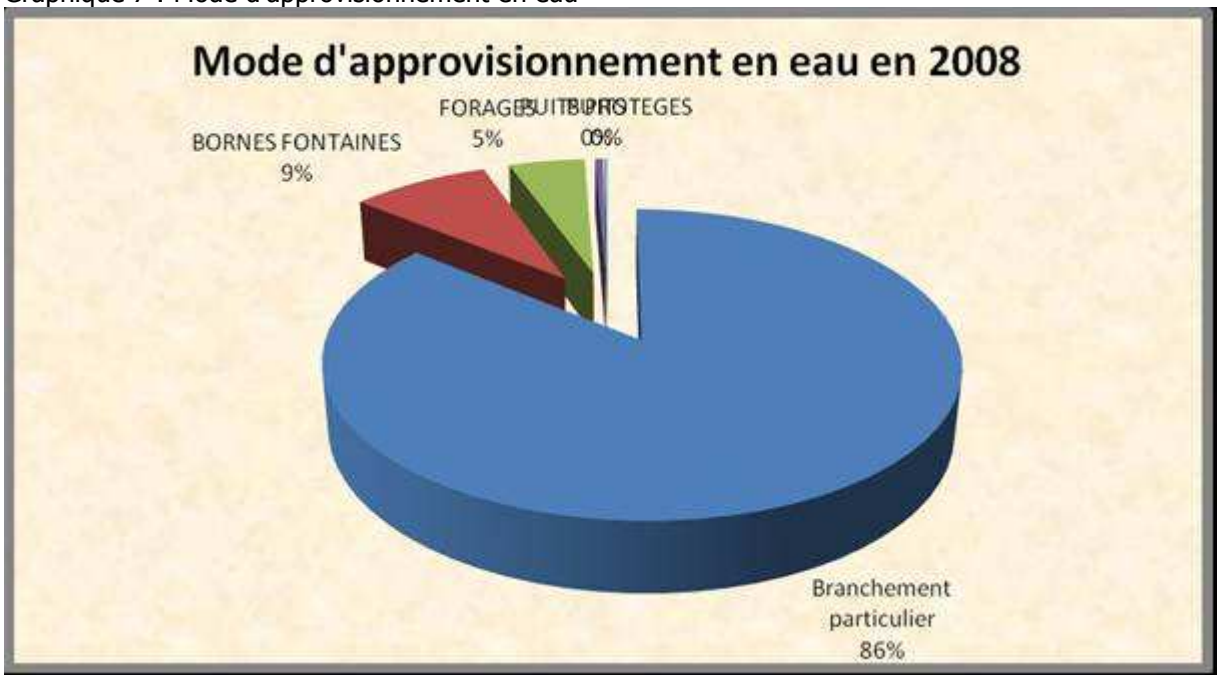
Graphique5 : Répartition des concessions visitées



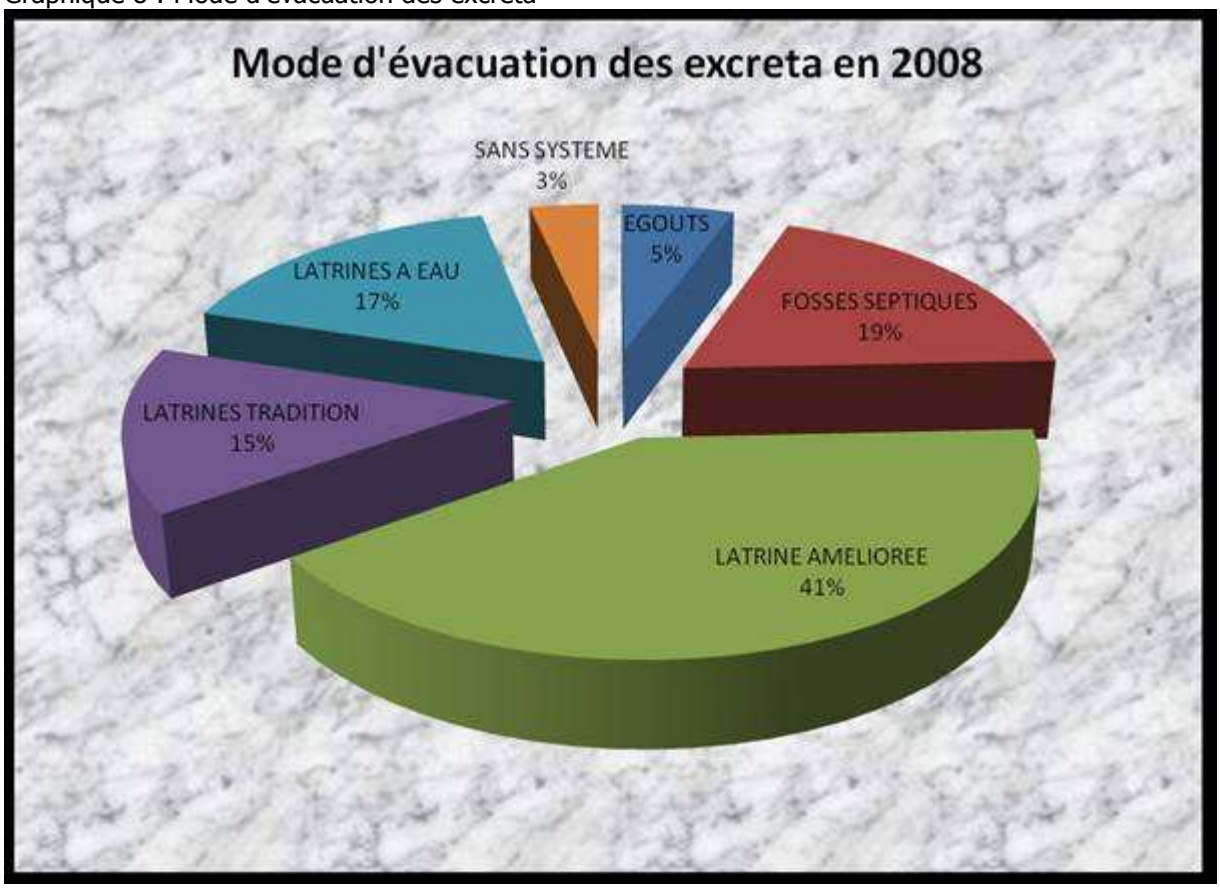
Graphique 6 : Répartition des visites domiciliaires



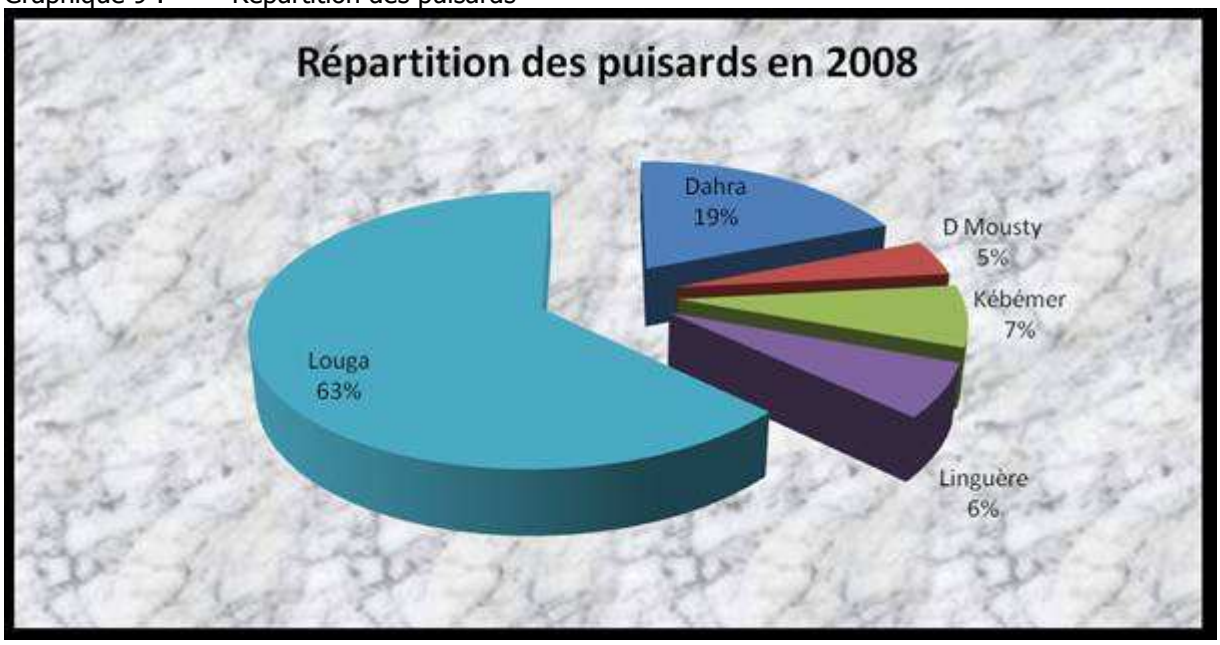
Graphique 7 : Mode d'approvisionnement en eau



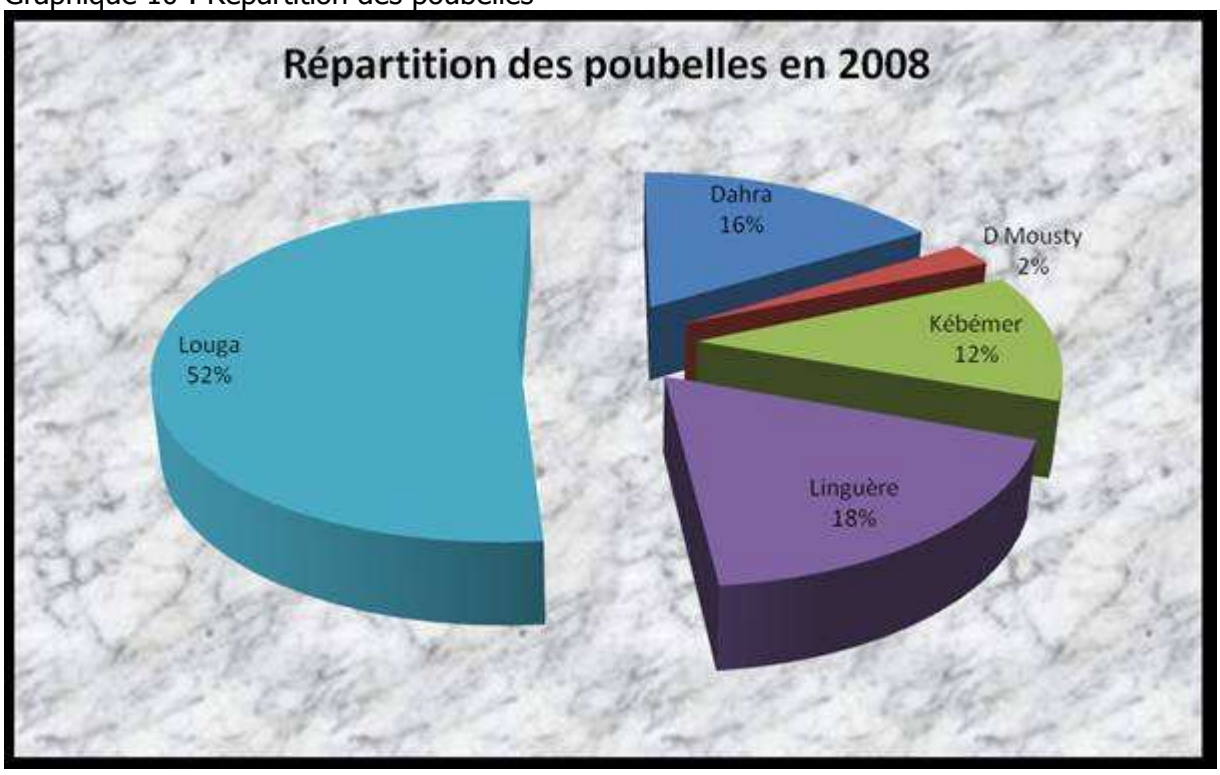
Graphique 8 : Mode d'évacuation des excréta



Graphique 9 : Répartition des puisards



Graphique 10 : Répartition des poubelles



IV -Prospection des Etablissements Recevant du Public et assimilés

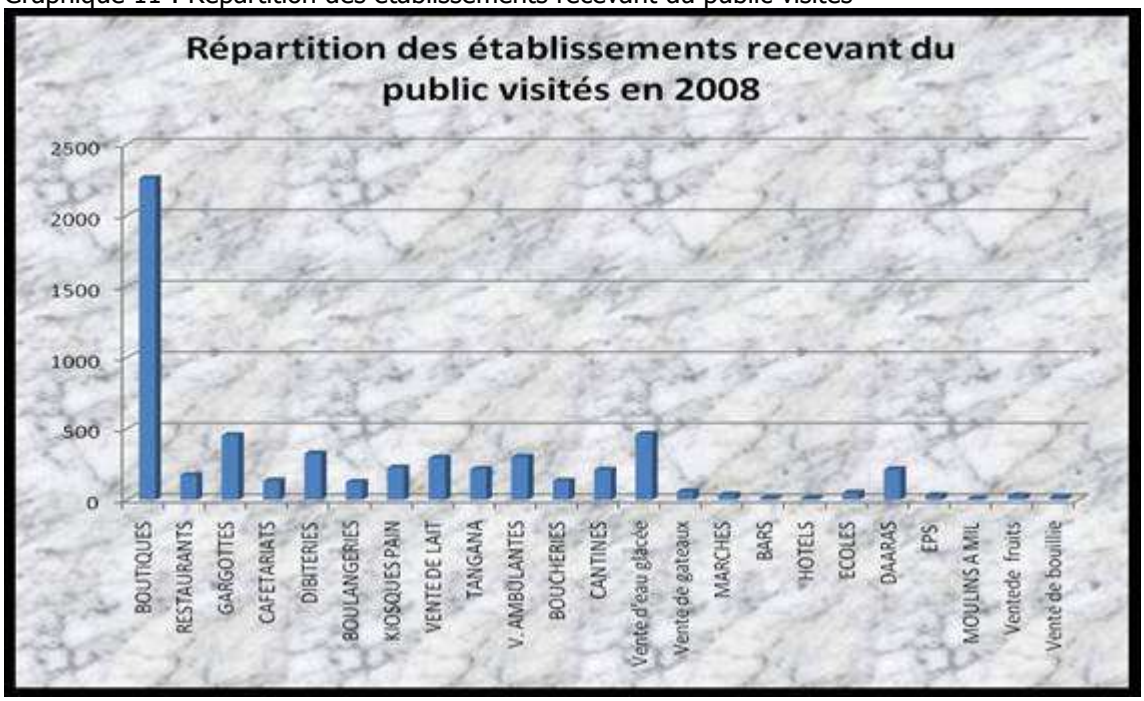
En 2008,5789 ERP et assimilés ont été visitées par le Service d'hygiène contre 4572 en 2007 soit une augmentation de 27%. La plupart des lieux visités sont localisés à Dahra (34%) et Louga (33%). Les boutiques constituent les plus visitées soit 39% du total. Plus de la moitié des boutiques visitées (53,6%) sont localisées à Louga et 23% à Dahra.

Tableau 3 : Répartition des prospections des ERP et assimilés en 2008

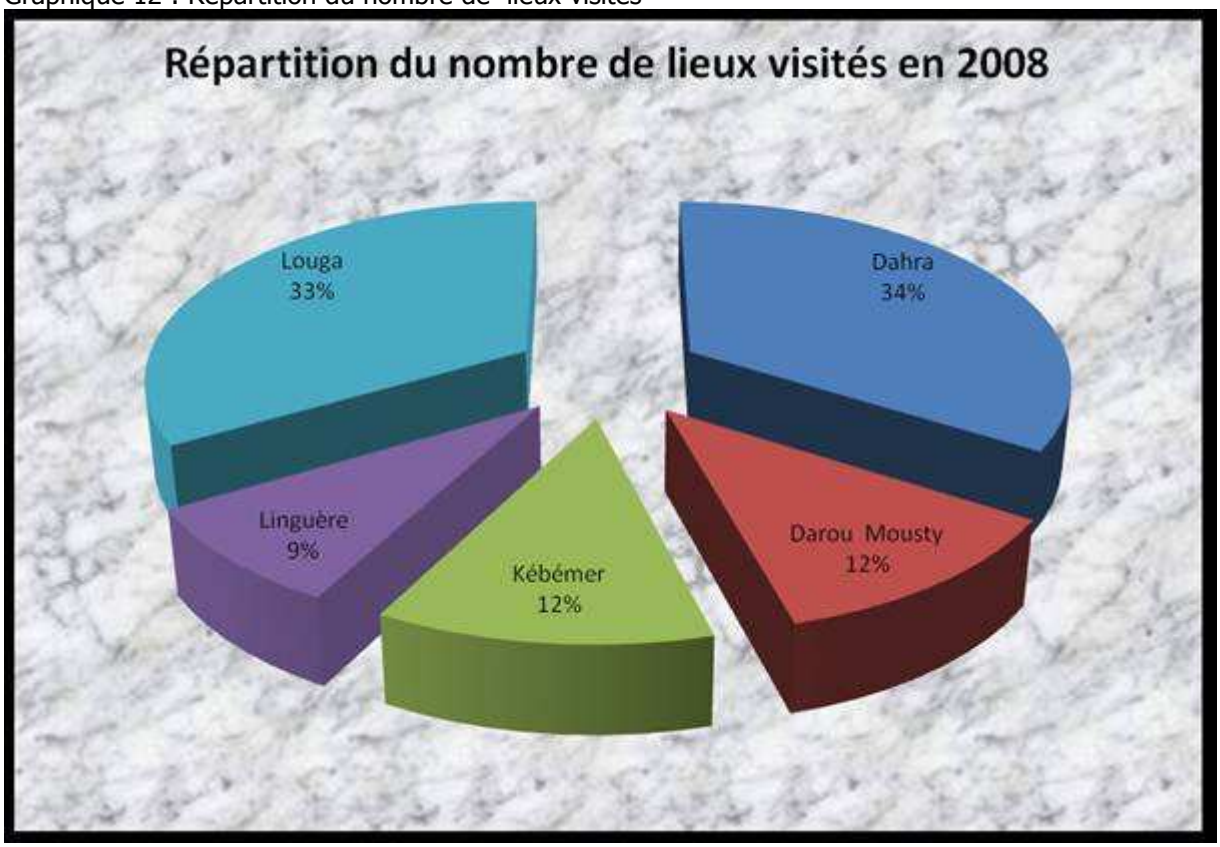
CATEGORIES	SOUS BRIGADES					TOTAL REGION
	Dahra	D. Mousty	Kébémer	Linguère	Louga	
BOUTIQUES	528	214	204	104	1212	2262
RESTAURANTS	24	15	59	24	51	173
GARGOTTES	282	87	47	15	24	455
CAFETARIATS	31	45	9	19	31	135
DIBITERIES	101	31	57	24	113	326
BOULANGERIES	44	24	20	11	27	126
KIOSQUES PAIN	91	7	96	2	30	226
VENTE DE LAIT	178	7	2	88	20	295
TANGANA	46	17	18	35	100	216
V. AMBULENTES	126	24	71	55	26	302
BOUCHERIES	48	30	26	21	8	133
CANTINES	68	31	3	16	93	211
V.EAUX GLACE.	304	53	29	33	43	462
V. DE GATEAUX	10	37	0	13	0	60
MARCHES	17	3	7	2	7	36
BARS	5	0	5	1	0	11
HOTELS	6	0	1	0	3	10
ECOLES	9	13	7	13	9	**51**
DAARAS	29	43	5	25	112	**214**
EPS	13	1	2	2	13	**31**
MOULINS A MIL	3	2	2	0	0	**7**
V.DE FRUITS	6	0	3	2	19	**30**
V. DE BOUILLIE	0	1	16	0	0	**17**
TOTAL	1969	685	689	505	1941	5789

Source : Service Régional d'Hygiène

Graphique 11 : Répartition des établissements recevant du public visités



Graphique 12 : Répartition du nombre de lieux visités



V- Les infractions constatées

Le nombre d'infractions constatées lors des prospections domiciliaires a substantiellement augmenté passant de 12685 cas en 2007 à 21363 en 2008 soit une hausse relative de 68,4% (8678 cas en valeur absolue). Le défaut de puisards (41%) et le défaut de poubelles réglementaires (36%) sont les infractions les plus fréquentes. Globalement, la majorité des infractions ont été constatées dans les sous- brigades de Louga (47%) et de Darou Mousty (19%). 33,6% des infractions pour dépôt d'ordures non conformes et 63,5% pour fosses sur la voie publique ont été constatées dans la sous-brigade de Louga. La sous-brigade de Darou Mousty a constaté en 2008 près de la moitié des infractions pour défaut de système d'évacuation sanitaire conforme (49,6%) et 37% des infractions concernant les écuries et enclos insalubres.

Tableau 4 : Répartition des infractions constatées lors des visites domiciliaires

Nature des infractions	SOUS BRIGADES					
	Dahra	**Darou Mousty**	**Kébémer**	**Linguère**	**Louga**	**TOTAL**
DEFAUT DE BALAYAGE	111	240	173	92	249	865
DEPOT ORDUR NON CONFORME	121	272	190	57	325	968
JETS D'EAUX USEES	232	94	58	110	480	974
ECOULEMENT EAUX USEES	64	73	49	83	95	364
SYST.EVACUAT° NON CONFORM	70	23	13	119	94	319
DEF.SYST. EVACUAT° SANITAIRE	33	183	2	97	54	369
DEF. POUBELLE REGLEMTAIRE	1310	1556	405	785	3693	7749
DEPOTS DE GRAVATS	39	1	0	0	78	118
DEFAUT DE DESHERBAGE	18	17	0	17	33	85
ECURIE / ENCLOS INSALUBRES	130	236	14	158	107	645
DEFAUT DE PUISARD	1196	1424	593	813	4717	8743
FOSSES SUR LA VOIE PUBLIQUE	18	32	0	11	106	167
Total	3342	4151	1497	2342	10031	21363

Source : Service Régional d'Hygiène

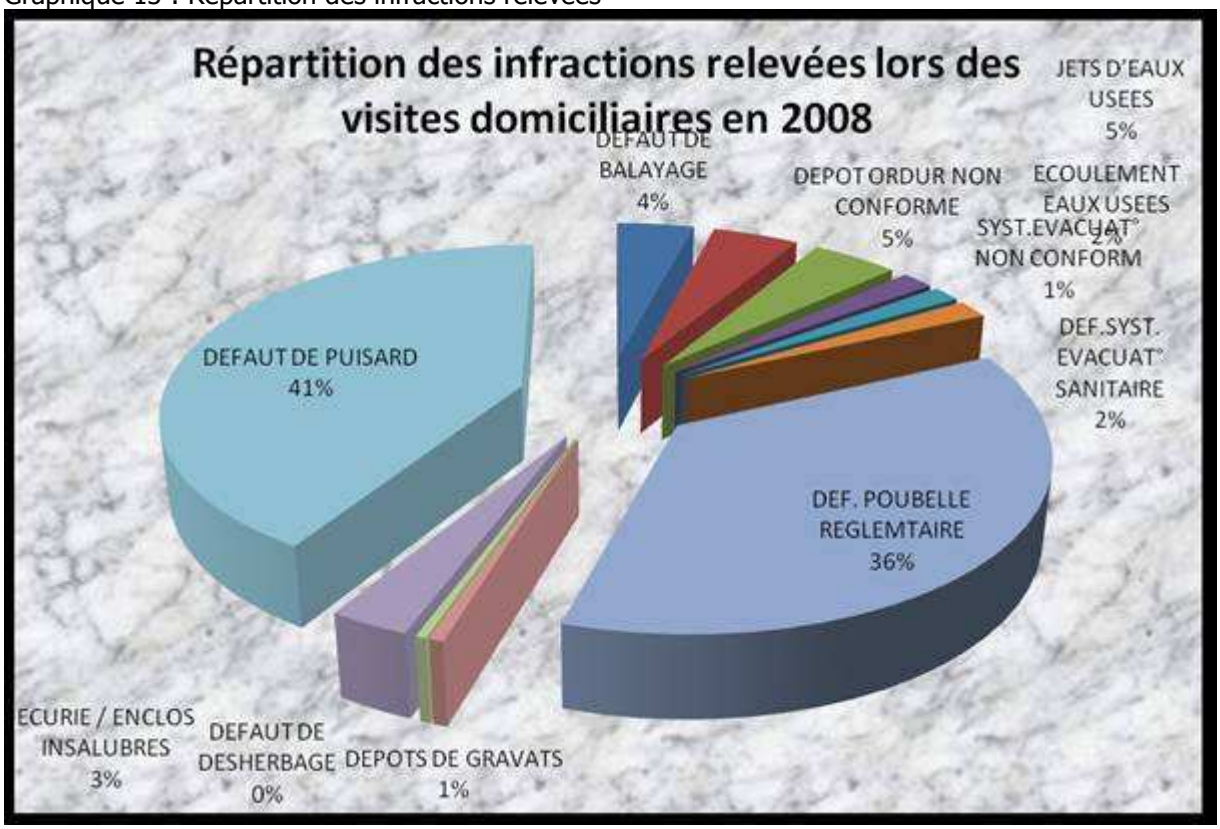
En 2008, le nombre d'infractions constatées globalement dans l'ensemble sous-brigade d'hygiène est évalué à 3687 soit une baisse de 21% par rapport à l'année précédente (4677 cas).Louga (39%) et Dahra (25%) concentrent les plus fortes fréquences d'infractions. Les infractions les plus fréquentes en 2008 demeurent le défaut de visite médicale (30%) et le défaut de poubelles réglementaires (29%).

Tableau 5 : Répartition des infractions constatées lors des visites des ERP et assimilés

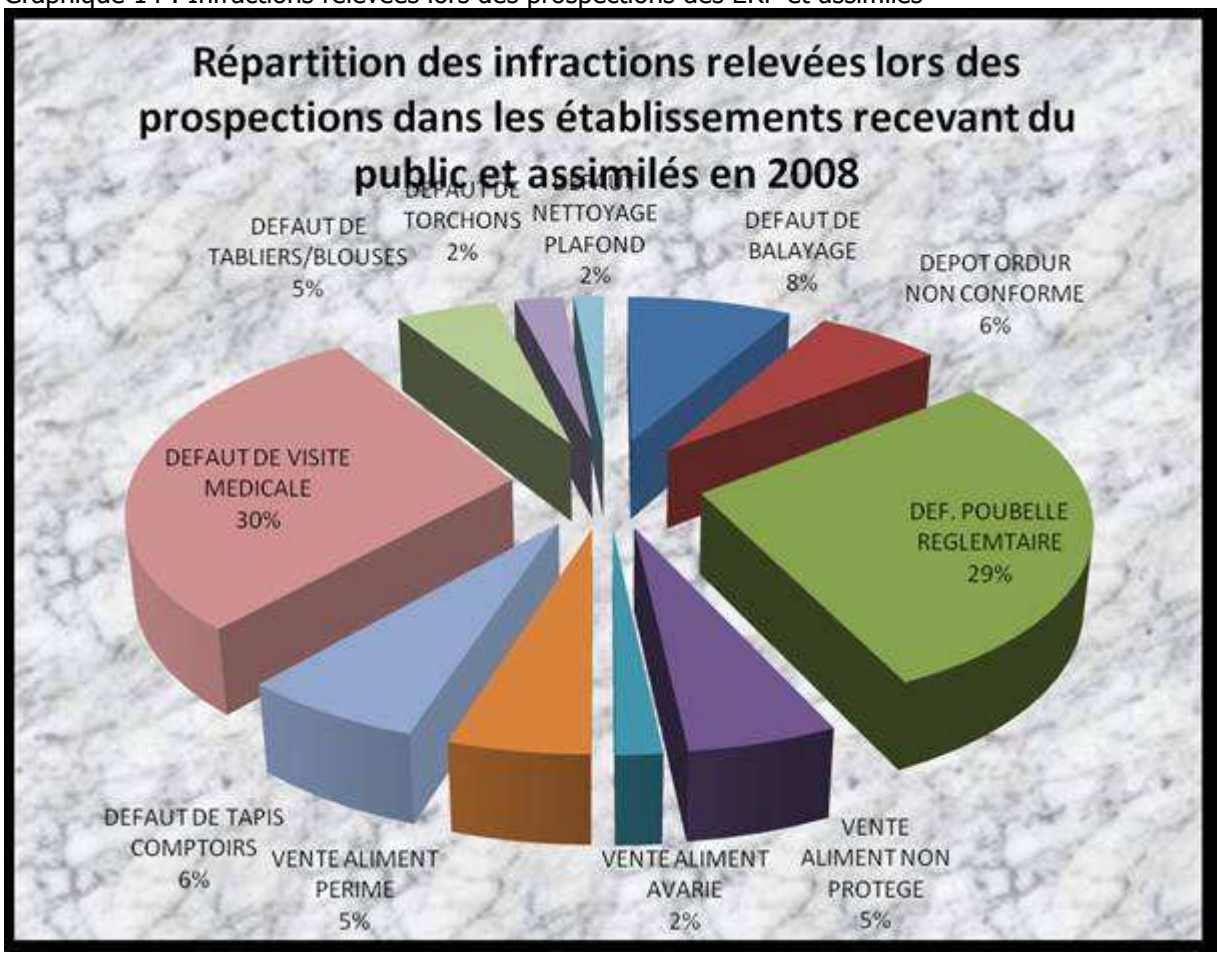
Nature des infractions	SOUS BRIGADES					
	Dahra	D. Mous-ty	Kébémer	Lin-guère	Louga	TOTAL
DEFAUT DE BALAYAGE	88	42	63	20	88	301
DEPOT ORDUR NON CONFORME	50	27	10	15	126	228
DEF. POUBELLE REGLEMTAIRE	173	86	72	190	536	1057
VENTE ALIMENT NON PROTEGE	66	11	18	27	73	195
VENTE ALIMENT AVARIE	25	16	0	7	13	61
VENTE ALIMENT PERIME	83	23	3	8	67	184
DEFAUT DE TAPIS COMPTOIRS	44	41	8	76	70	239
DEFAUT DE VISITE MEDICALE	293	106	107	161	424	1091
DEFAUT DE TABLIERS/BLOUSES	46	75	15	29	21	186
DEFAUT DE TORCHONS	28	15	15	18	14	90
DEFAUT NETTOYAGE PLAFOND	10	4	17	8	16	55
Total	906	446	328	559	1448	3687

Source : Service Régional d'Hygiène

Graphique 13 : Répartition des infractions relevées



Graphique 14 : Infractions relevées lors des prospections des ERP et assimilés



CHAPITRE V : ASSISTANCE

L'effectif global du personnel a connu une baisse relative de 7,3% entre 2007 et 2008.Les hommes de troupe constituent l'essentiel du personnel (84%) avec les sous-officiers (15%). Au regard de l'étendue de la région et de l'importance de la mission dévolue aux Sapeurs Pompiers, les ressources logistiques disponibles nous semblent trop insuffisantes. La 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours de Louga a enregistré 510 sorties en 2008 contre 461 en 2007, soit une augmentation de 10,6 %. La répartition des sorties selon le département montre la place prépondérante de Louga qui concentre 80% des sorties en 2008 contre 73% en 2007.La distribution des sorties selon la nature montre une forte concentration au niveau des incendies (15%), de l'assistance aux malades (24%), des accidents (20%) et autres (27%). Les autres causes de sortie concernent les services de surveillance, les opérations de dégagement de la voie publique, etc.

Tableau 1 : Répartition des ressources humaines

	2007	2008
Officier	01	01
Sous-officier	16	13
Homme de troupe	79	75
Total	96	89

Tableau 2 : Répartition de la logistique

	2007	2008
Fourgon Pompe Tonne	01	01
Ambulance	01	01
Pick up	01	01
Premier Secours	01	01
Total	04	04

Graphique 1 : Répartition du personnel

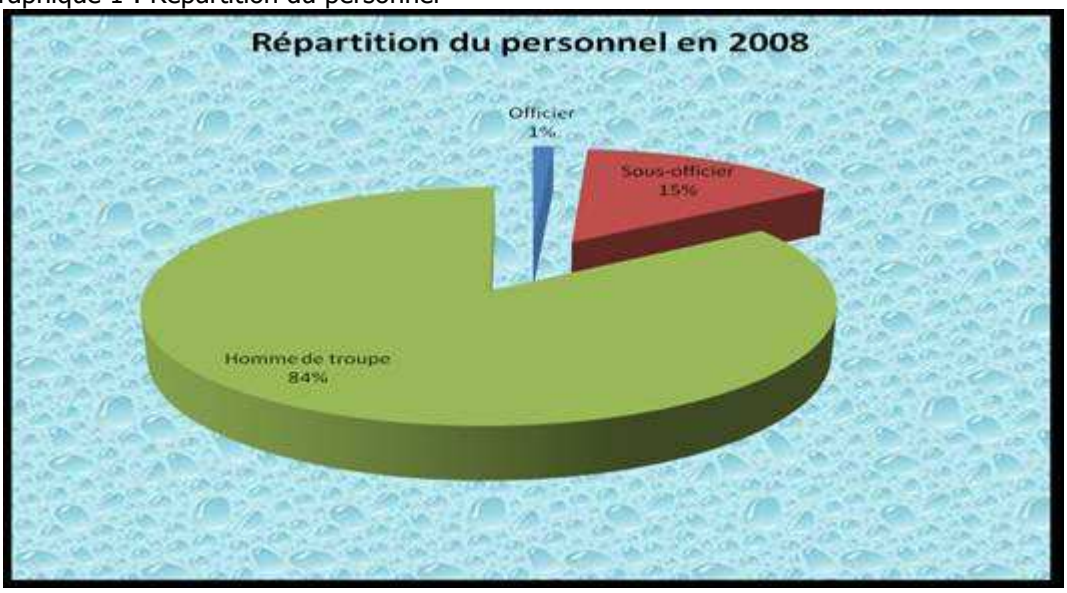


Tableau 3 : Répartition des sorties selon la nature et le département en 2008

Nature sortie	Département			Ensemble
	Kébémer	Linguère	Louga	
Incendie	07	03	67	77
Accident	20	08	74	102
Asphyxie	02	00	01	03
Malade	02	00	120	122
Corps sans vie	14	02	27	43
Alerte motivée	08	04	08	20
Fausse alerte	01	00	03	04
Autres	18	11	110	139
Total	72	28	410	510

Graphique 2 : Répartition des sorties selon la nature en 2008

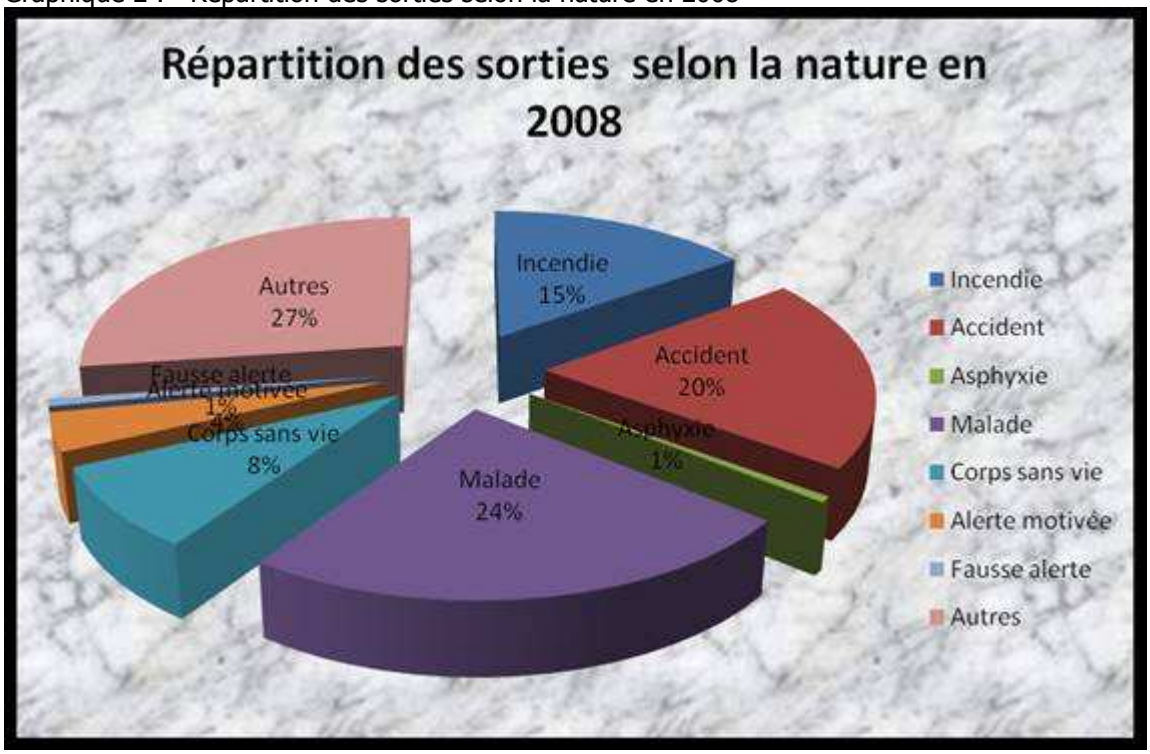
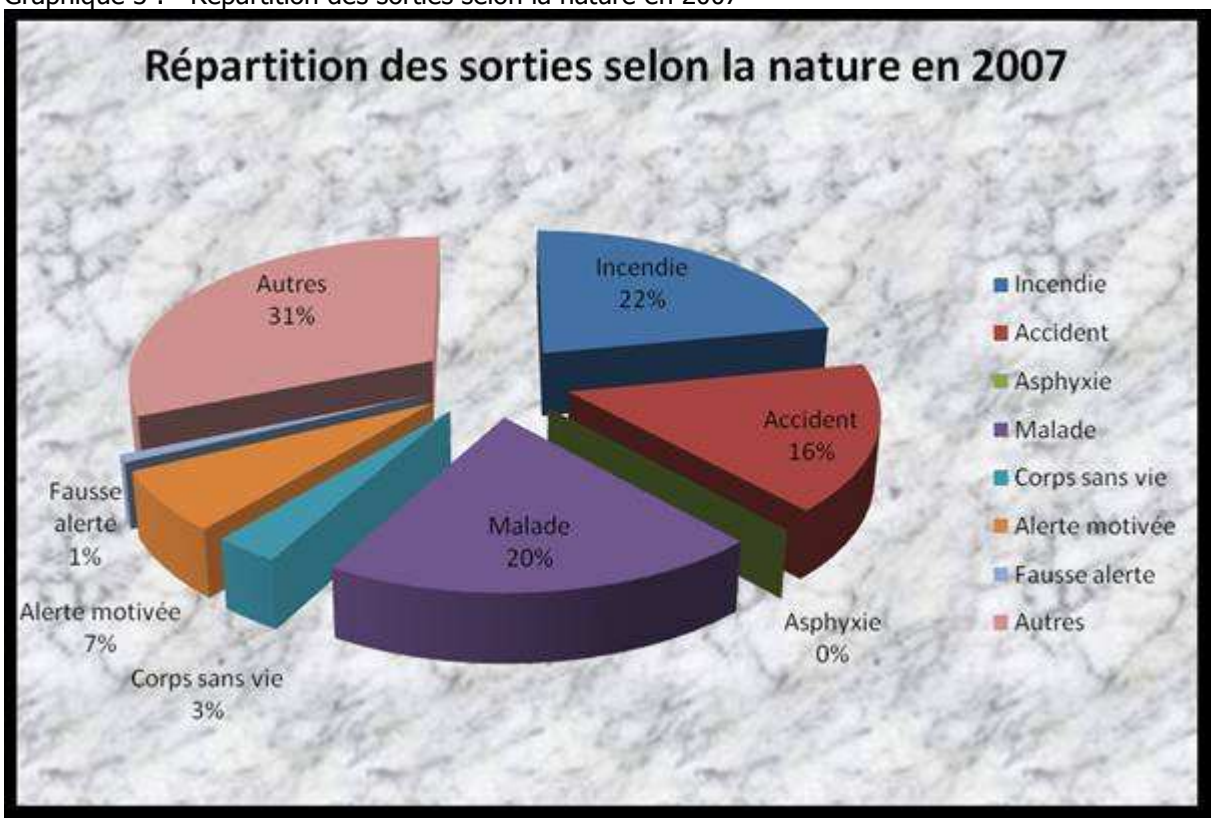


Tableau 4 : Répartition des sorties selon la nature et le département en 2007

Nature sortie	Département			Ensemble
	Kébémer	Linguère	Louga	
Incendie	18	04	79	101
Accident	25	05	45	75
Asphyxie	00	00	00	00
Malade	03	00	89	92
Corps sans vie	04	02	08	14
Alerte motivée	12	02	17	31
Fausse alerte	01	00	03	04
Autres	41	05	98	144
Total	104	18	339	461

Graphique 3 : Répartition des sorties selon la nature en 2007



Graphique 4 : Répartition des sorties selon le département en 2008

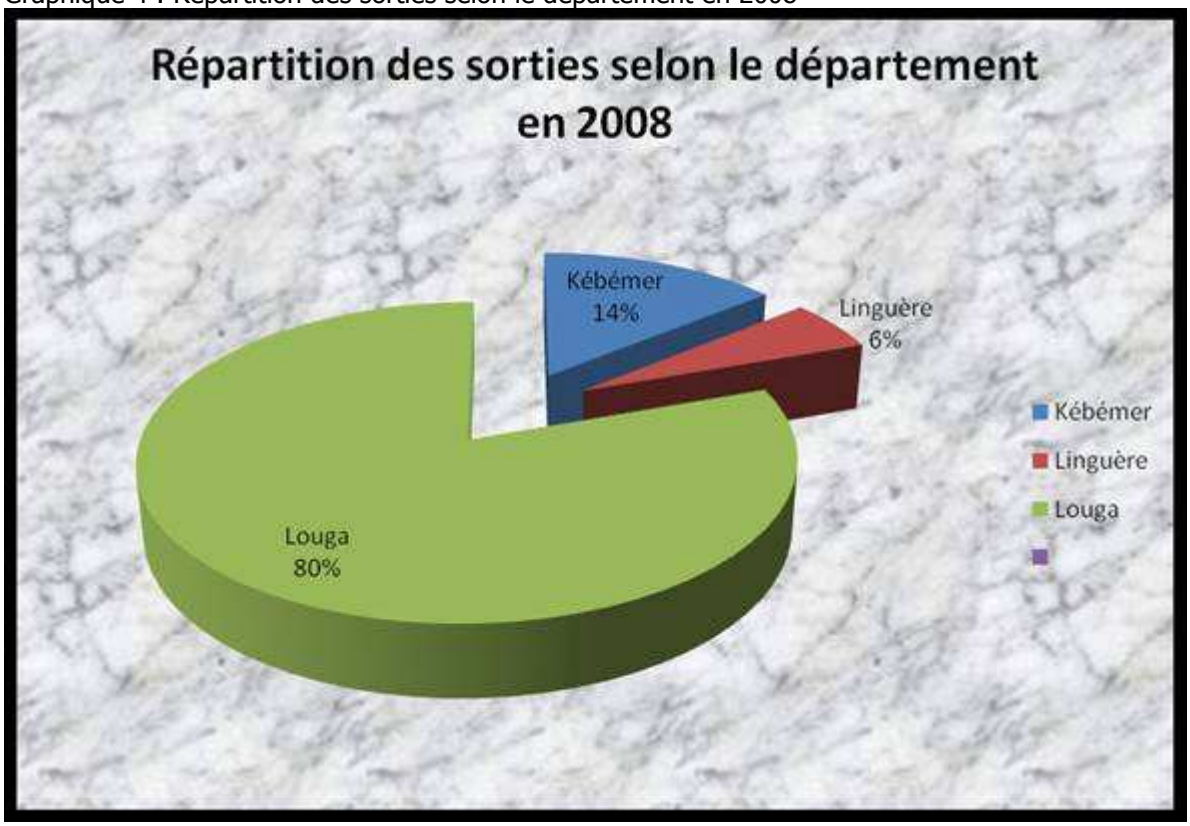


Tableau 5 : Répartition de l'assistance aux malades selon la nature en 2008

Nature maladie	Nombre de sorties	Nombre de victimes
Maux de ventre	07	12
Intoxication alimentaire	02	13
Ivresse	00	00
Epilepsie	08	08
Trouble mental	12	12
Grossesse à terme	04	04
Paludisme	50	52
Coup de chaleur	04	04
Maladie non déterminée	35	35
Total	122	140

Graphique 5 : Répartition des victimes selon la nature de la maladie

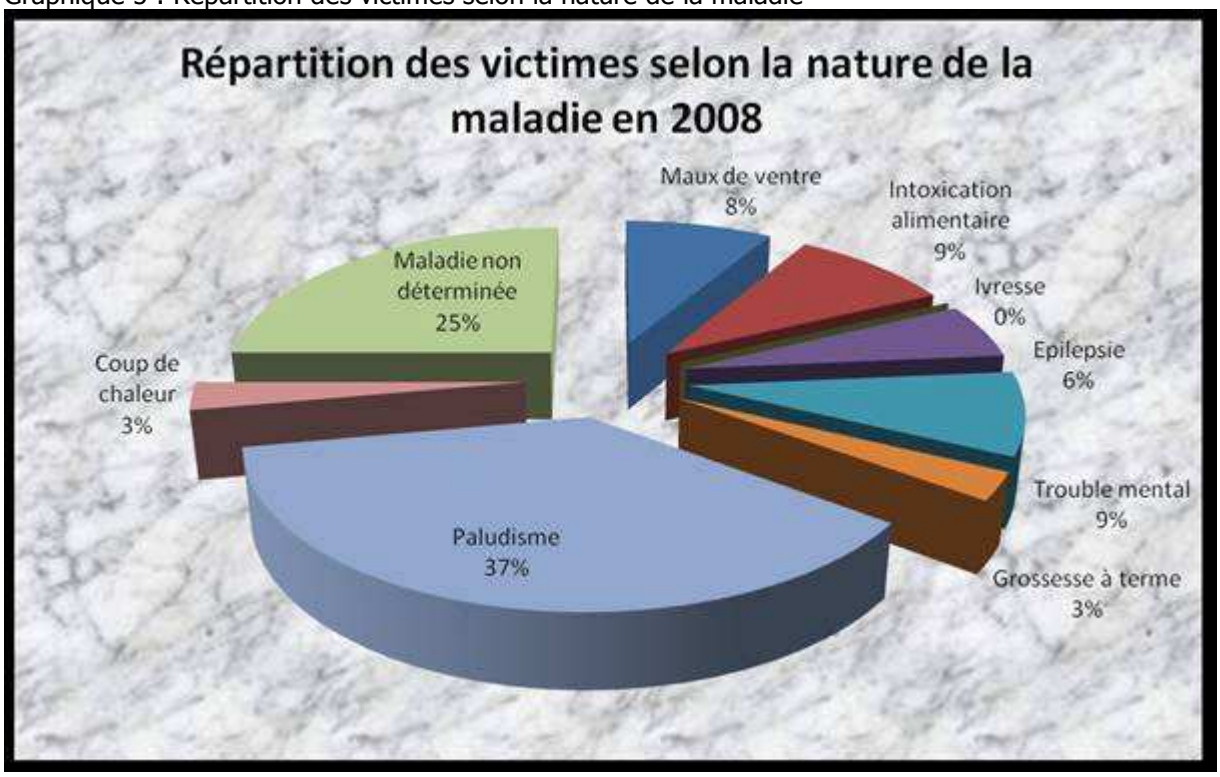


Tableau 6 : Répartition de l'assistance aux malades selon la nature en 2007

Nature maladie	Nombre de sorties	Nombre de victimes
Maux de ventre	15	15
Intoxication alimentaire	02	20
Ivresse	00	00
Epilepsie	03	03
Trouble mental	08	08
Grossesse à terme	05	05
Paludisme	22	22
Coup de chaleur	02	02
Maladie non déterminée	33	33
Total	90	108

CHAPITRE VI :
AGRICULTURE

Introduction

L'agriculture de la région de Louga est essentiellement pluviale et de type extensif. Avec l'agriculture sous pluie, la région de Louga connaît d'année en année de faibles performances de production agronomiques qui sont la cause d'un déficit vivrier permanent qui est devenu quasiment structurel. Les quantités de pluies qui tombent annuellement de façon très irrégulière, conjuguée à la pauvreté des sols, et aux difficultés d'organisations des campagnes agricoles sont en grande partie responsables de cette situation de l'agriculture dans la zone.

I- Evolution de la pluviométrie au cours des dix dernières années

La région de Louga se trouve dans le domaine sahélien entre les isohyètes 300 et 500 mm. La pluviométrie est donc faible et très instable. L'analyse de pluviométrie révèle une évolution en dents de scies des quantités d'eau enregistrées au cours des dix dernières années. L'évolution du nombre de jours de pluie par suit également la même tendance.

Tableau 1 : Evolution de la pluviométrie selon le département de 1999 à 2008

	Hauteur d'eau en mm		
	Kébémer	Linguère	Louga
1999	*476,6*	*415,1*	*423,6*
2000	*379,8*	*449,0*	*285,1*
2001	*346,8*	*337,2*	*215,2*
2002	*334,6*	*207,3*	*156,4*
2003	*325,7*	*424,7*	*373,2*
2004	*302,8*	*420,4*	*358,2*
2005	*538,7*	*448,1*	*268,7*
2006	*485,4*	*271,5*	*264,7*
2007	*359,8*	*380,6*	*367,7*
2008	*323,1*	*464,2*	*367,7*
Moyenne décennale	387,33	381,81	308,05

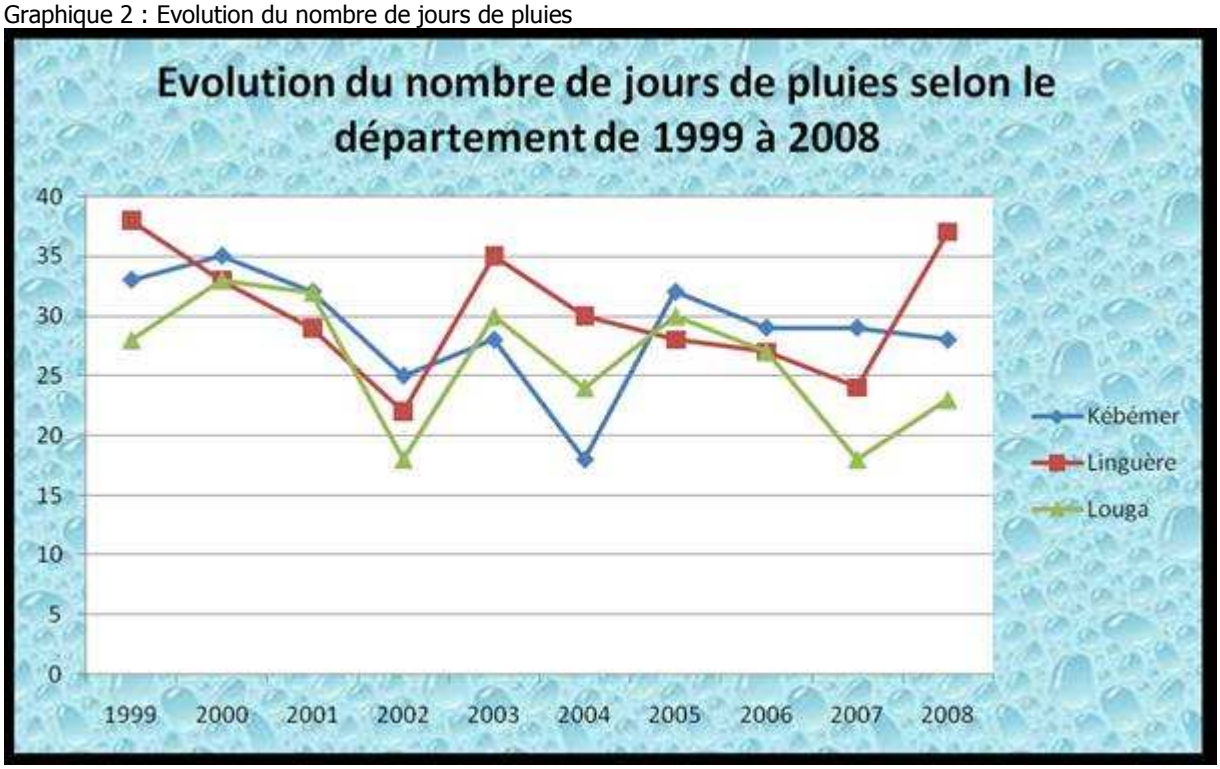
Source : DRDR/Louga

Graphique 1 : Evolution de la pluviométrie

Tableau 2 : Evolution du nombre de jours de pluie selon le département de 1999 à 2008

Années	Nombre de jours de pluie		
	Kébémer	Linguère	Louga
1999	*33*	*38*	*28*
2000	*35*	*33*	*33*
2001	*32*	*29*	*32*
2002	*25*	*22*	*18*
2003	*28*	*35*	*30*
2004	*18*	*30*	*24*
2005	*32*	*28*	*30*
2006	*29*	*27*	*27*
2007	*29*	*24*	*18*
2008	*28*	*37*	23
Moyenne décennale	28,9	30,3	26,3

Graphique 2 : Evolution du nombre de jours de pluies



II- Les superficies emblavées

Les superficies totales emblavées en 2008 sont estimées à 400148 hectares contre 228779 hectares en 2007, soit une hausse de prés de 75%. La répartition des superficies globales emblavées selon la spéculation donne : Mil 36% ; Arachide 26% ; Niébé 32 % ; Sorgho 6 %. La distribution des superficies globales emblavées laisse apparaître des disparités suivant le département. Le département de Louga concentre la plus grande proportion des emblavures en 2008 (42%). Le département de Linguère vient en tête en termes de su-

perficies emblavées pour l'arachide avec près de 35% du total régional. Plus de 40% des emblavures pour le mil sont localisées dans le département de Louga.

Tableau 3 : Répartition des superficies emblavées selon la spéculation

Spéculation	Superficie en hectares	
	2007	2008
Mil	71663	145374
Arachide	76766	103050
Niébé	74733	127324
Sorgho	5617	24400
Total	228779	400148

Source : DRDR/Louga

Graphique 3 : Répartition des superficies emblavées

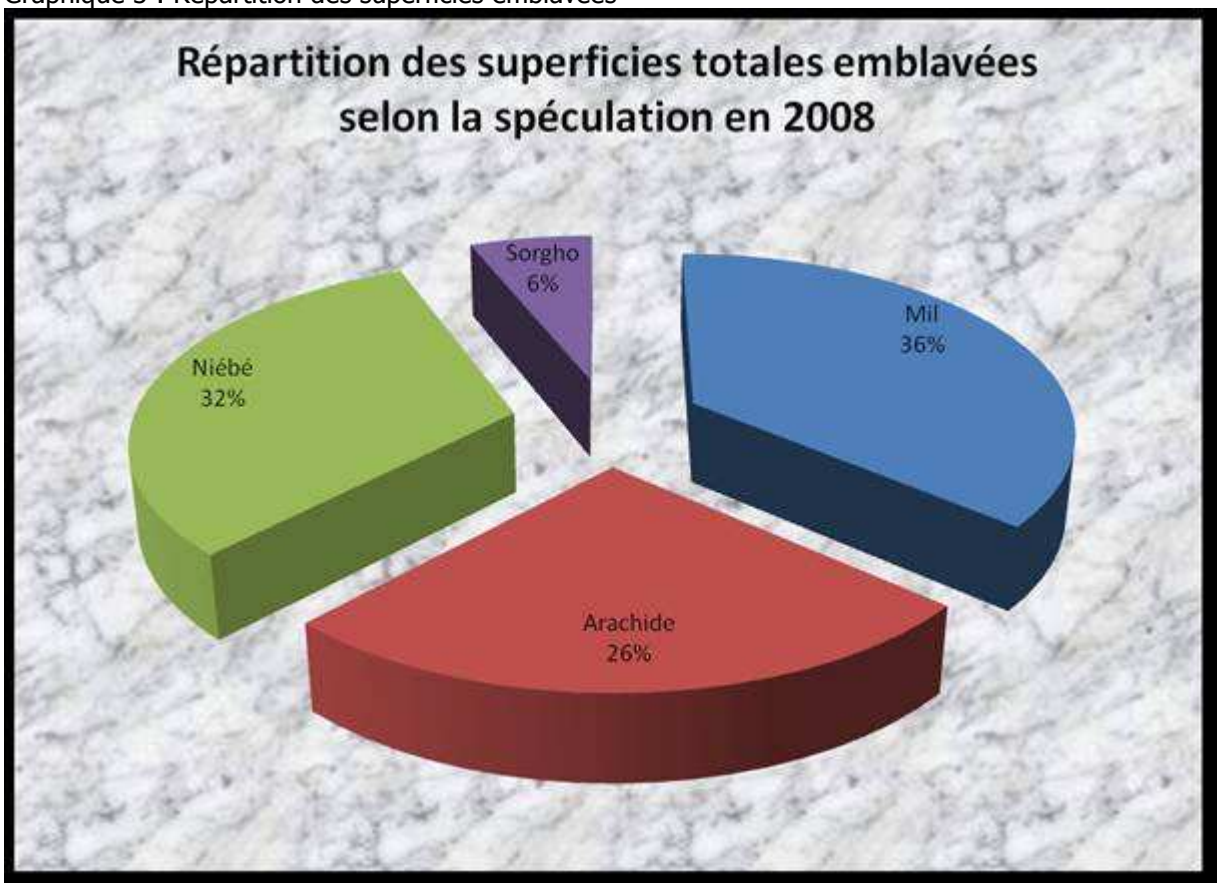
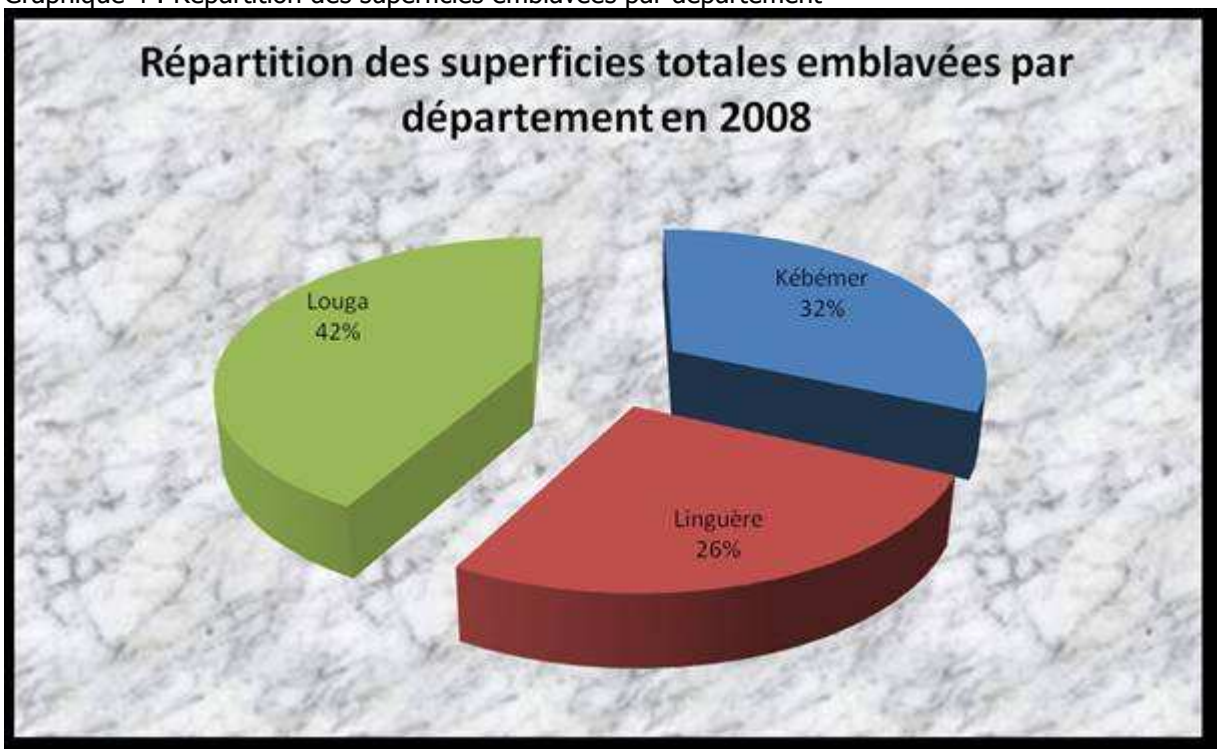


Tableau 4 : Répartition des superficies emblavées selon la spéculation

Département	Superficie emblavée par spéculation (en hectares)				Superficie totale en hectares
	Mil	Arachide	Niébé	Sorgho	
Kébémer	44624	32000	39840	10625	127089
Linguère	42000	36050	21000	5625	104675
Louga	58750	35000	66484	8150	168384
Ensemble	145374	103050	127324	24400	400148

Source : DRDR/Louga

Graphique 4 : Répartition des superficies emblavées par département



III- Les rendements

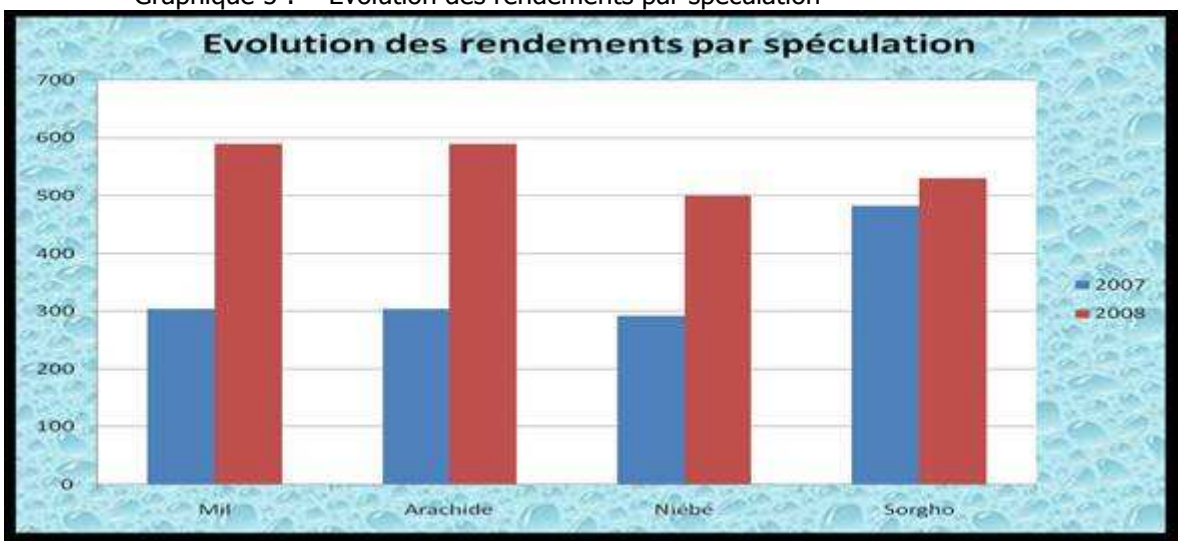
Globalement les rendements ont enregistré des hausses pour toutes les spéculations. Le mil et le Niébé ont connu des hausses substantiellement respectives de 94% et 71%. Le rendement de l'arachide a connu un accroissement de 59%.

Tableau 5 : Répartition des rendements selon la spéculation

Spéculation	Rendement en kg/hectare	
	2007	2008
Mil	304	590
Arachide	340	540
Niébé	293	500
Sorgho	483,33	530

Source : DRDR/Louga

Graphique 5 : Evolution des rendements par spéculation



IV Les productions

Pour toutes les spéculations, les productions ont connu une augmentation en 2008 par rapport à 2007. La production de mil a été multipliée par quatre (4) en 2008. Pour l'arachide et le Niébé les productions ont plus que doublé par rapport à l'année précédente. La production régionale de mil est estimée à 88154 tonnes dont 35% pour Louga et 34% pour Kébémer.
Le département de Linguère a fourni 42% de la production régionale d'arachide en 2008. Plus de la moitié (52%) du Niébé produit dans la région provient du département de Louga contre 31% pour Kébémer.

Tableau 6 : Evolution des productions par spéculation

	2004	2005	2006	2007	2008
Mil	4017	14754	13533	20342,5	88154
Arachide	20341	23490	23412	26106,3	56677
Sorgho	0	3707	1029	3174	13013
Niébé	2101	20615	19683	29920,2	63662

Source : DRDR/Louga

Graphique 6 : Evolution de la production des cinq dernières campagnes par spéculation

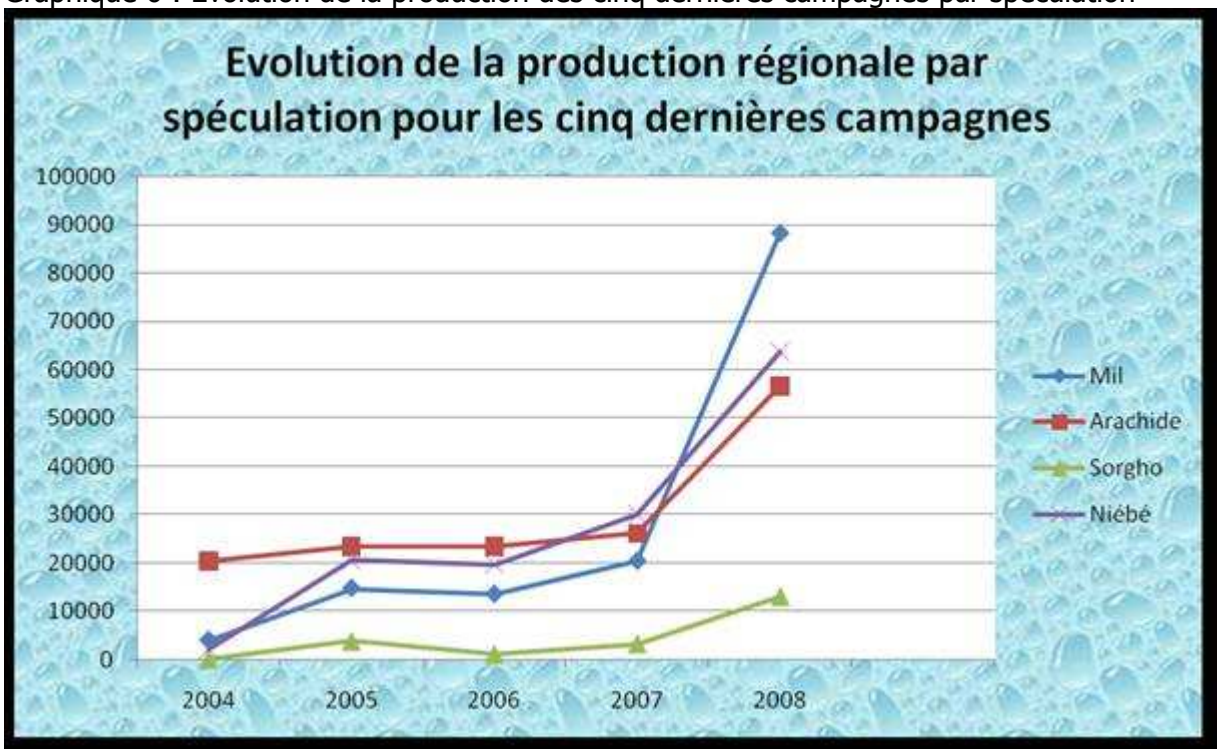


Tableau 7 : Evolution des superficies emblavées pour le mil par département (en hectares)

Départements	2007	2008
Kébémer	34 932	44 624
Linguère	22208	42 000
Louga	14523	58 750
Région	71 663	145 374

Source : DRDR/Louga

Tableau 8 : Evolution des rendements de mil par département kg/ha

	2007	2008
Kébémer	309	628
Linguère	103	610
Louga	500	500
Région	304	590

Source : DRDR/Louga

Tableau 9 : Evolution de la production de mil (en tonnes)

	2007	2008
Kébémer	10 794	28 002
Linguère	2 287	25 610
Louga	7 261,5	29 375
Région	20 342,5	88 154

Source : DRDR/Louga

Tableau 10 : Evolution des superficies emblavées pour l'arachide selon le département (en ha)

	2007	2008
Kébémer	28 604	32 000
Linguère	20 957	36 050
Louga	27 205	35 000
Région	76 766	103 050

Source : DRDR/Louga

Tableau 11 : Evolution des rendements en arachide (en kg) selon le département

	2007	2008
Kébémer	210	475
Linguère	310	680
Louga	500	545
Région	340	540

Source : DRDR/Louga

Tableau 12 : Evolution de la production d'arachide (en tonnes) selon le département.

	2007	2008
Kébémer	6 006,8	15 200
Linguère	6 497	24 514
Louga	13 602,5	19 075
Région	26 106,3	56 677

Source : DRDR/Louga

Tableau 13 : Evolution des superficies emblavées (en ha) pour le Niébé selon le département

	2007	2008
Kébémer	36 085	39 840
Linguère	11 443	21 000
Louga	27 205	66 484
Région	74 733	127 324

Source : DRDR/Louga

Tableau 14 : Evolution des rendements de niébé (en kg/ha)

	2007	2008
Kébémer	200	500
Linguère	79	500
Louga	600	500
Région	293	500

Source : DRDR/Louga

Tableau 15 : Evolution de la production de niébé (en tonnes)

	2007	2008
Kébémer	7 217	19 920
Linguère	904	10 500
Louga	21 799,2	33 242
Région	29 920,2	63 662

Source : DRDR/Louga

Tableau 16 : Evolution des superficies emblavées pour le sorgho.

	2007	2008
Kébémer	906	10 625
Linguère	1 281	5 625
Louga	3430	8 150
Région	5617	24 400

Source : DRDR/Louga

Tableau 17 : Evolution des rendements de sorgho (en kg/ha)

	2007	2008
Kébémer	500	550
Linguère	250	550
Louga	700	500
Région	483,33	530

Source : DRDR/Louga

Tableau 18 : Evolution de la production de sorgho (en tonnes)

	2007	2008
Kébémer	453	5 844
Linguère	320	3 094
Louga	2 401	4 075
Région	3174	13 013

Source : DRDR/Louga

CHAPITRE VII :

ELEVAGE

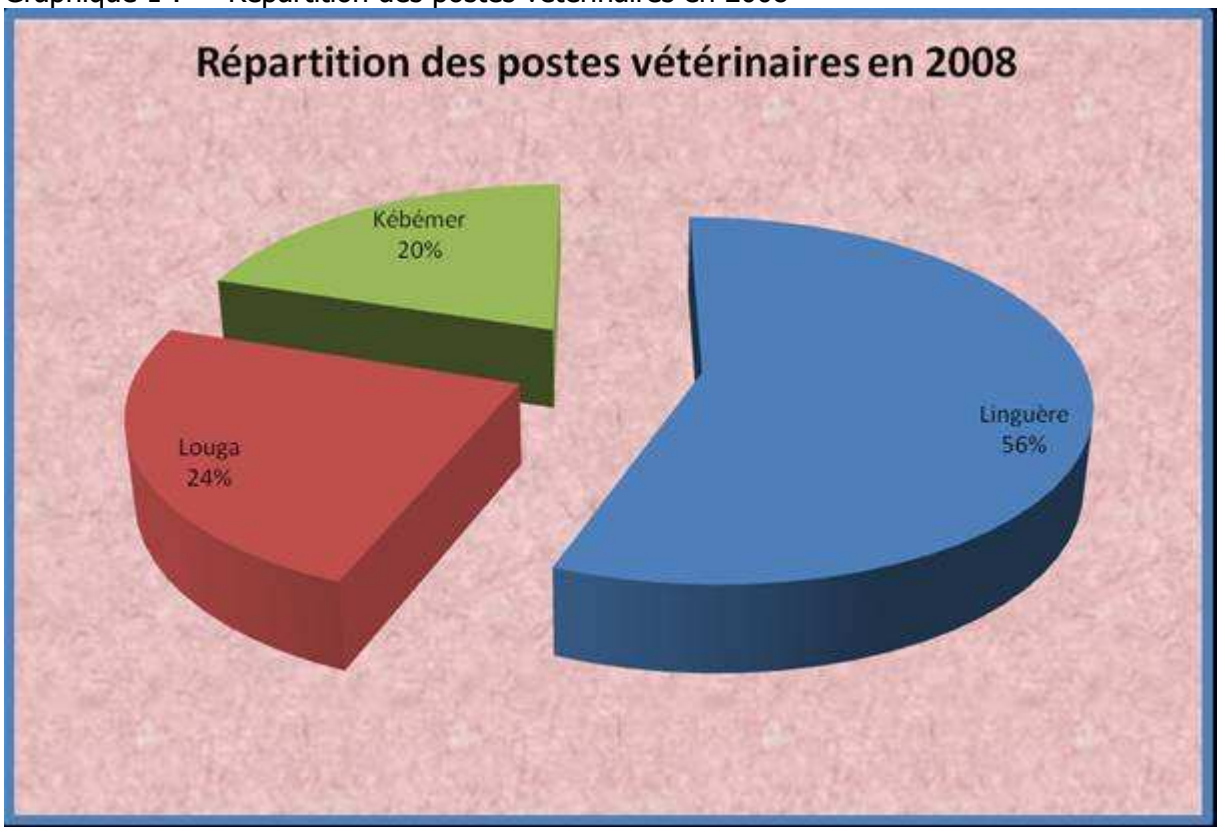
INTRODUCTION

Le sous-secteur de l'élevage contribue pour 7,5% à la formation du PIB national.
L'élevage constitue une composante essentielle de l'économie de la région et occupe de plus en plus une place prépondérante dans la vie des ménages.
Contrairement à l'agriculture, le secteur de l'élevage est fortement marqué par une faiblesse des investissements publics malgré une forte participation à l'économie de la région.

I - Les structures vétérinaires

Au sommet de la pyramide, il y a l'inspection régionale des services vétérinaires et au niveau de chaque département existe une inspection départementale. La commune de Dahra dispose d'un poste vétérinaire. En 2008, 54% seulement des communautés rurales disposent d'un poste vétérinaire. La plus forte proportion de communautés rurales pourvues en postes vétérinaires se trouve dans le département de Linguère (56%). Louga et Kébémer comptent respectivement 24% et 20% des postes vétérinaires en 2008.Le patrimoine bâti est marqué par une vétusté très avancée. Plus de la moitié des postes existants (52%) ne sont pas construits.

Graphique 1 : Répartition des postes vétérinaires en 2008



II- Les infrastructures pastorales

En 2008, le nombre d'infrastructures pastorales recensées est de 2161 dont 48% dans le département de Kébémer. Louga et Linguère abritent respectivement 33% et 19% des infrastructures. Les puits avec pompe manuelle (59%) et les puits forages (12%) constituent les infrastructures les plus fréquentes. La plupart des puits à pompe manuelle (63%) et des

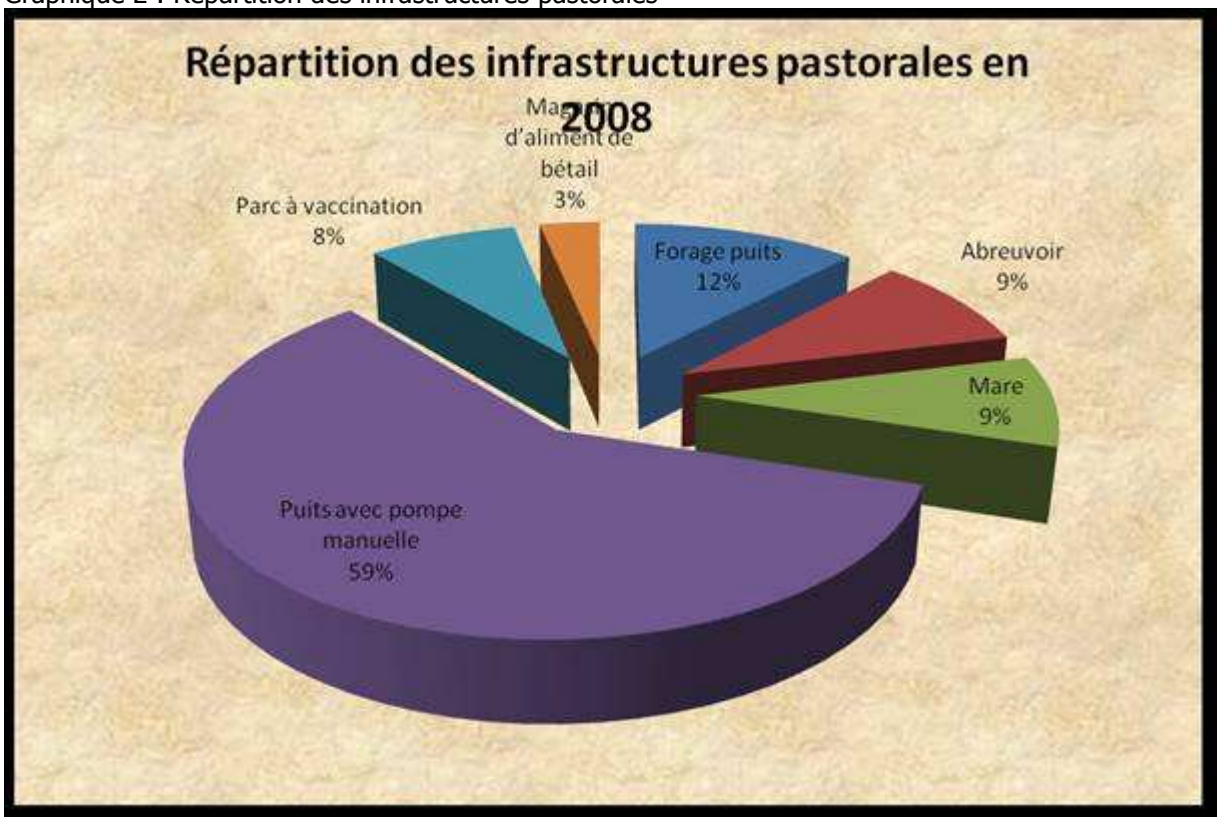
forages puits (38%) sont localisés dans le département de Kébémer. Le département de Linguère abrite 42% des parcs à vaccination et 44% des magasins d'aliment de bétail.

Tableau 1 : Répartition des infrastructures pastorales dans la région en 2008

Département	Forage puits	Abreuvoir	Mare	Puits avec pompe manuelle	Parc à vac-cination	Magasin d'aliment de bétail
Louga	76	35	115	418	51	18
Linguère	85	107	72	53	72	31
Kébémer	100	54	-	804	49	21
Ensemble	261	196	187	1275	172	70

Source : IRSV/Louga

Graphique 2 : Répartition des infrastructures pastorales



III - Le personnel des Services vétérinaires

L'effectif du personnel des services vétérinaires est de 36 personnes toutes catégories confondues en 2008. L'écrasante majorité est composée d'agents techniques de l'élevage (76%).

Graphique 3 : Répartition du personnel en 2008

IV- Situation du cheptel en 2008

1-Evolution des effectifs

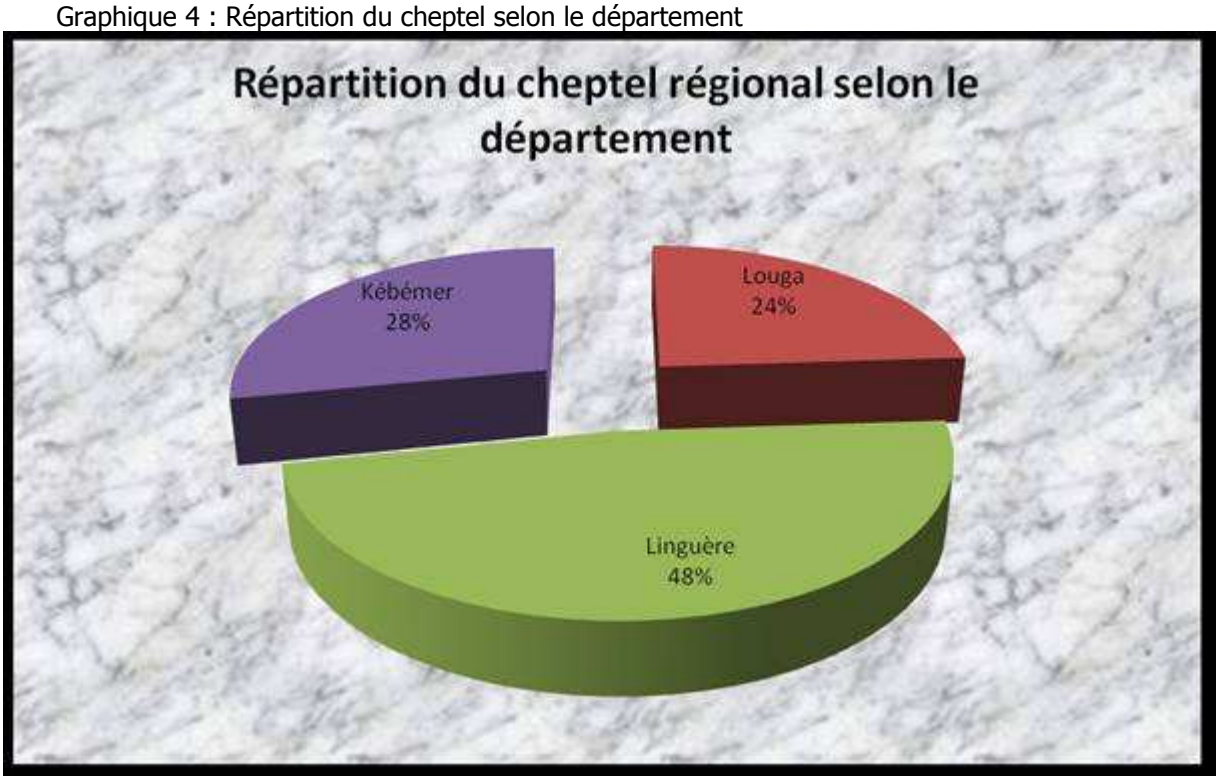
L'effectif du cheptel régional est évalué à 2.299.168 têtes en 2008. Il est dominé par les petits ruminants 79% dont 42 ovins % et caprins 37 %. Les bovins constituent 17% seulement du cheptel. Linguère qui apparaît comme le plus grand département d'élevage concentre 48% des effectifs globaux soit 55% des bovins et 47% des petits ruminants. Kébémer et Louga abritent respectivement 28% et 24% du cheptel régional.

Tableau 2 : Répartition des effectifs estimés du cheptel régional en 2008

	Bovin	Ovin	Caprin	Equin	Asin	Ensemble
Louga	127 267	202 941	180 789	33 078	6 830	550 905
Linguère	214 813	453 944	408 870	9 388	13 300	1 100 315
Kébémer	49 977	301 825	274 856	17 482	3 808	647 948
Ensemble	392 057	958 710	864 515	59 948	23 938	2.299.168

Source : IRSV/Louga

Graphique 4 : Répartition du cheptel selon le département



Graphique 5 : Répartition du cheptel selon l'espèce

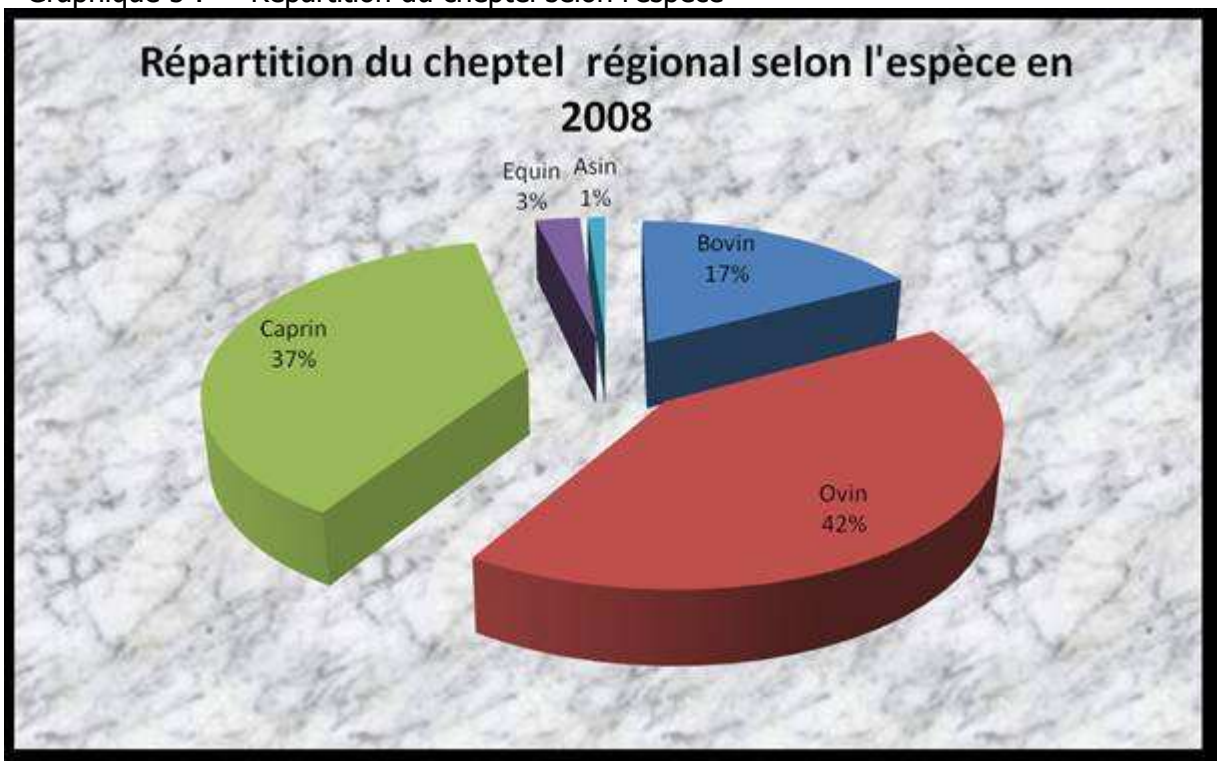


Tableau 3 : Répartition des effectifs estimés du cheptel dans les communes en 2008

	Bovin	Ovin	Caprin	Equin	Asin	Ensemble
Louga	2 737	2 958	2 489	1 234	171	9 589
Linguère	12 889	21 302	33 482	938	591	69 202
Dahra	9 667	23 156	11 819	705	388	45 735
Kébémer	506	5 356	5 151	502	144	11659
Ensemble	25 799	52 772	52 941	3 379	1 294	136185

Source : IRSV/Louga

Graphique 6 : Répartition du cheptel dans les communes

2- Situation zoo sanitaire du cheptel

En 2008, le nombre de foyers de maladies animales est évalué à 696 dont la plus grande proportion est déclarée au niveau du département de Louga (77%). Les foyers de dermatose nodulaire contagieuse bovine (47%) et de la fièvre aphteuse (42%) constituent l'essentiel des foyers déclarés dans la région. La dermatose nodulaire contagieuse bovine (39%), la fièvre aphteuse (23%) et la maladie de Gumboro (14%) constituent les trois premières causes de morbidité du cheptel en 2008. 61% des bovins malades souffrent de dermatose et 36% de fièvre aphteuse. Les petits ruminants sont plus affectés par la peste qui touche 64% des malades de ce groupe. La maladie de Gumboro (50,5%) et le Marek (28%) sont les affections les plus fréquentes au niveau de la volaille.

Tableau 4 : Répartition des différents foyers en 2008

Affections	Nombre de foyers			Total
	Louga	Linguère	Kébémer	
Botulisme bovin	01	02	0	03
Charbon symptomatique	03	0	11	14
Marek	01	0	0	01
Fièvre aphteuse	246	22	26	294
Dermatose nodulaire contagieuse bovine	276	33	20	329
Maladie de Gumboro	01	0	0	01
Maladie de Newcastele	04	0	0	04
Septicémie hémorragique bovine	03	02	0	05
Septicémie hémorragique ovine	01	03	0	04
Peste équine	01	01	0	02
Anaplasmose	01	0	0	01
PPCB	0	01	0	01
Clavelée	0	05	01	06
Entérotoxémie	0	03	0	03
Mammite infectieuse	0	01	0	01
Peste des petits ruminants	0	10	09	19
Piroplasmoses	0	01	02	03
Rage	0	01	0	01
Fièvre aphteuse ovine	0	0	02	02
Variole aviaire	0	0	01	01
Goume	0	0	01	01
Total	538	85	73	696

Source : IRSV/Louga

Graphique 7 : Répartition des de foyers de maladies selon le type d'affection

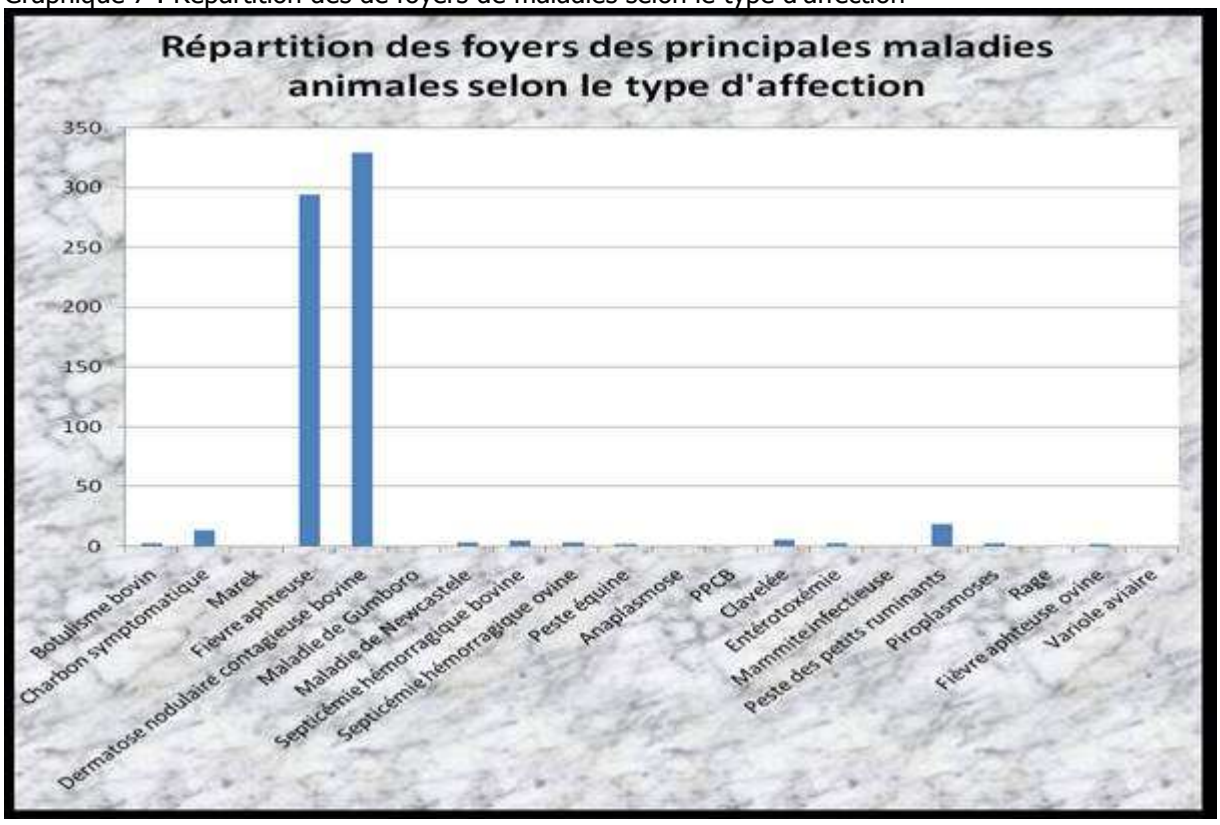
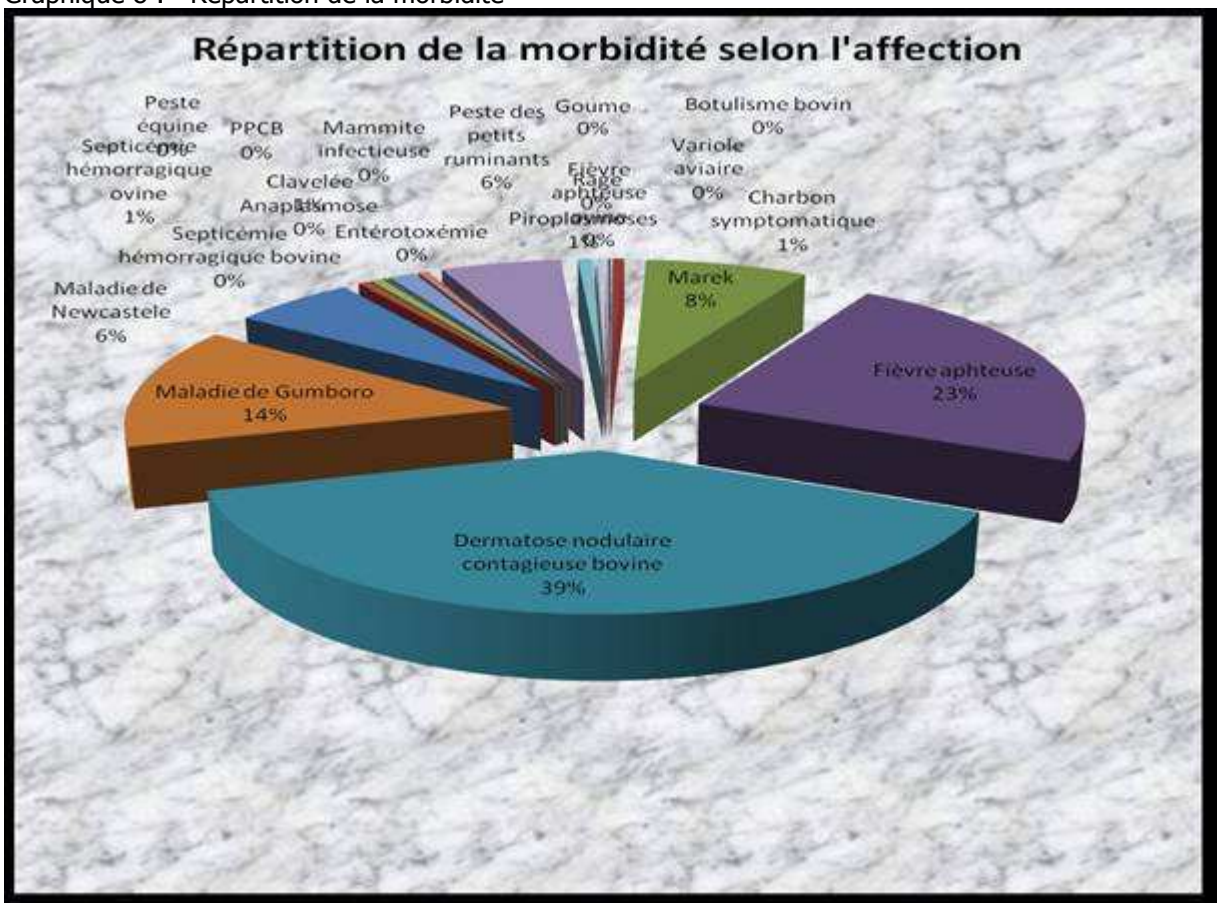


Tableau 5 : Répartition de la morbidité selon l'espèce et l'affection en 2008

Affections	Morbidité					Total
	Bovin	Petits ruminants	Equin	Volaille	Canin	
Botulisme bovin	20	0	0	0	0	20
Charbon symptomatique	78	0	0	0	0	78
Marek	0	0	0	1100	0	1100
Fièvre aphteuse	3361	0	0	0	0	3361
Dermatose nodulaire contagieuse bovine	5658	0	0	0	0	5658
Maladie de Gumboro	0	0	0	2000	0	2000
Maladie de Newcastele	0	0	0	843	0	843
Septicémie hémorragique bovine	72	0	0	0	0	72
Septicémie hémorragique ovine	0	84	0	0	0	84
Peste équine	0	0	07	0	0	7
Anaplasmose	07	0	0	0	0	7
PPCB	0	0	0	0	0	0
Clavelée	0	182	0	0	0	182
Entérotoxémie	0	53	0	0	0	53
Mammite infectieuse	0	04	0	0	0	4
Peste des petits ruminants	0	815	0	0	0	815
Piroplasmoses	24	77	0	0	0	101
Rage	01	0	0	0	01	2
Fièvre aphteuse ovine	0	51	0	0	0	51
Variole aviaire	0	0	0	13	0	13
Goume	0	0	02	0	0	2
Total	9221	1266	9	3956	1	14453

Graphique 8 : Répartition de la morbidité



Graphique 9 : Répartition de la morbidité selon l'espèce

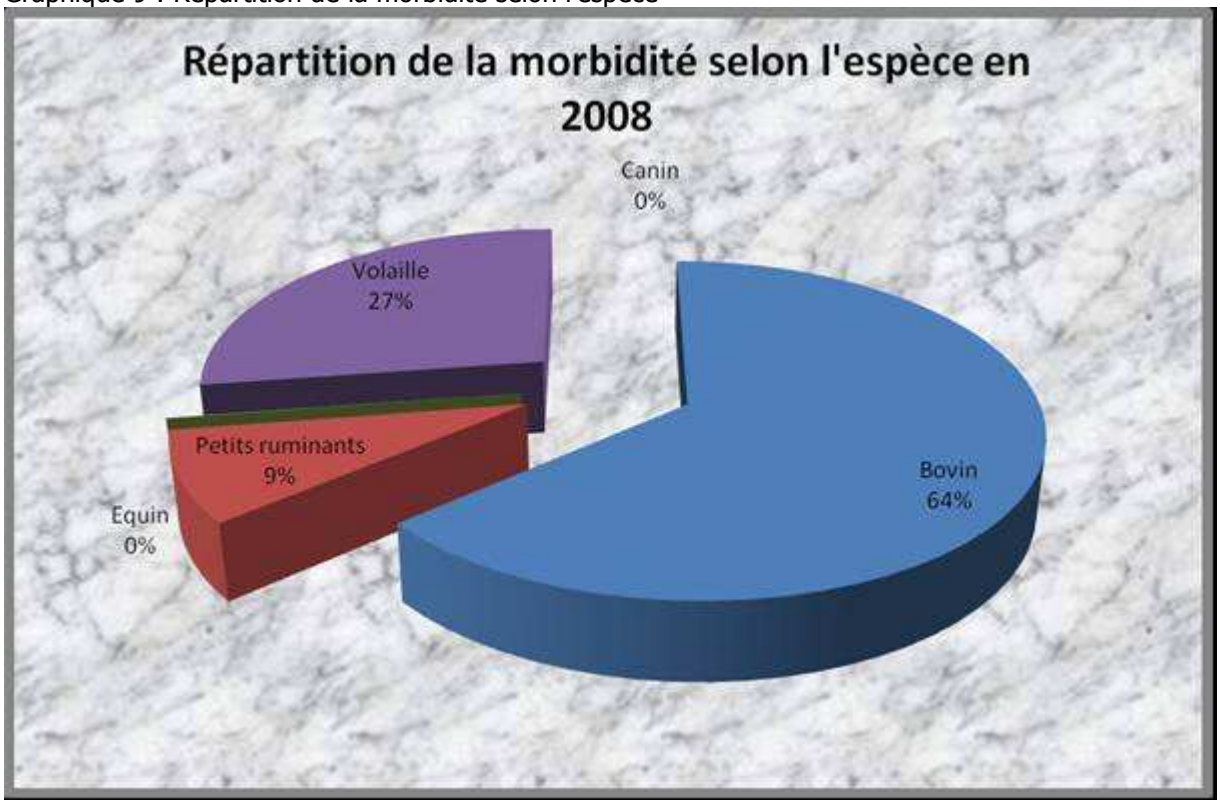
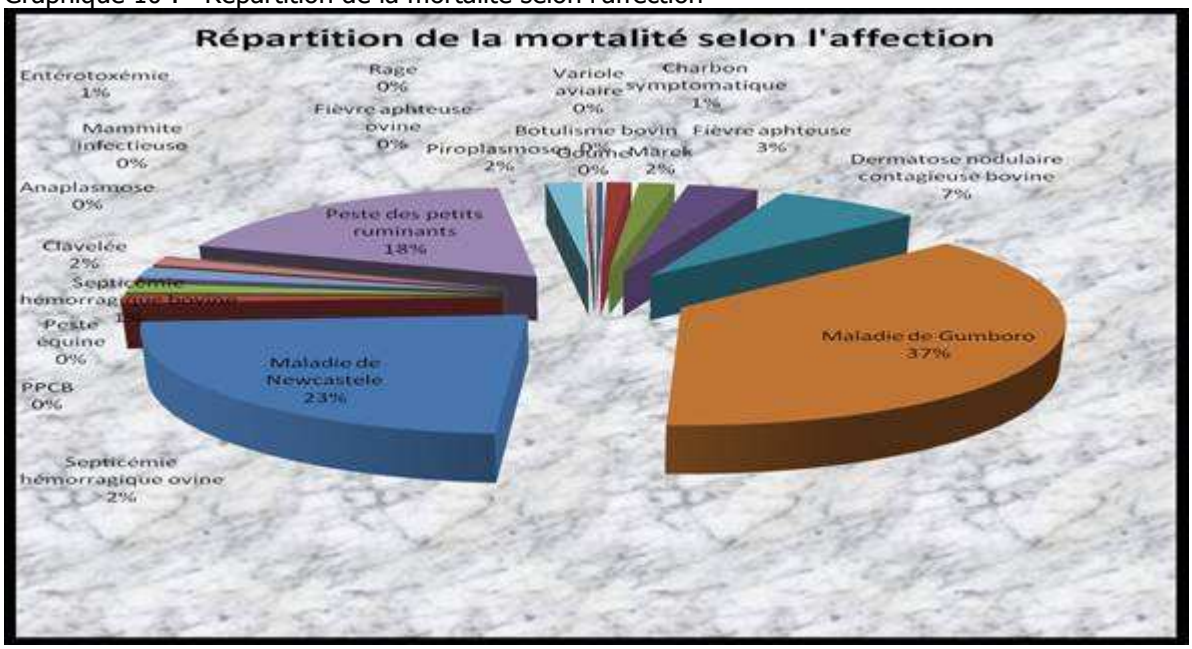


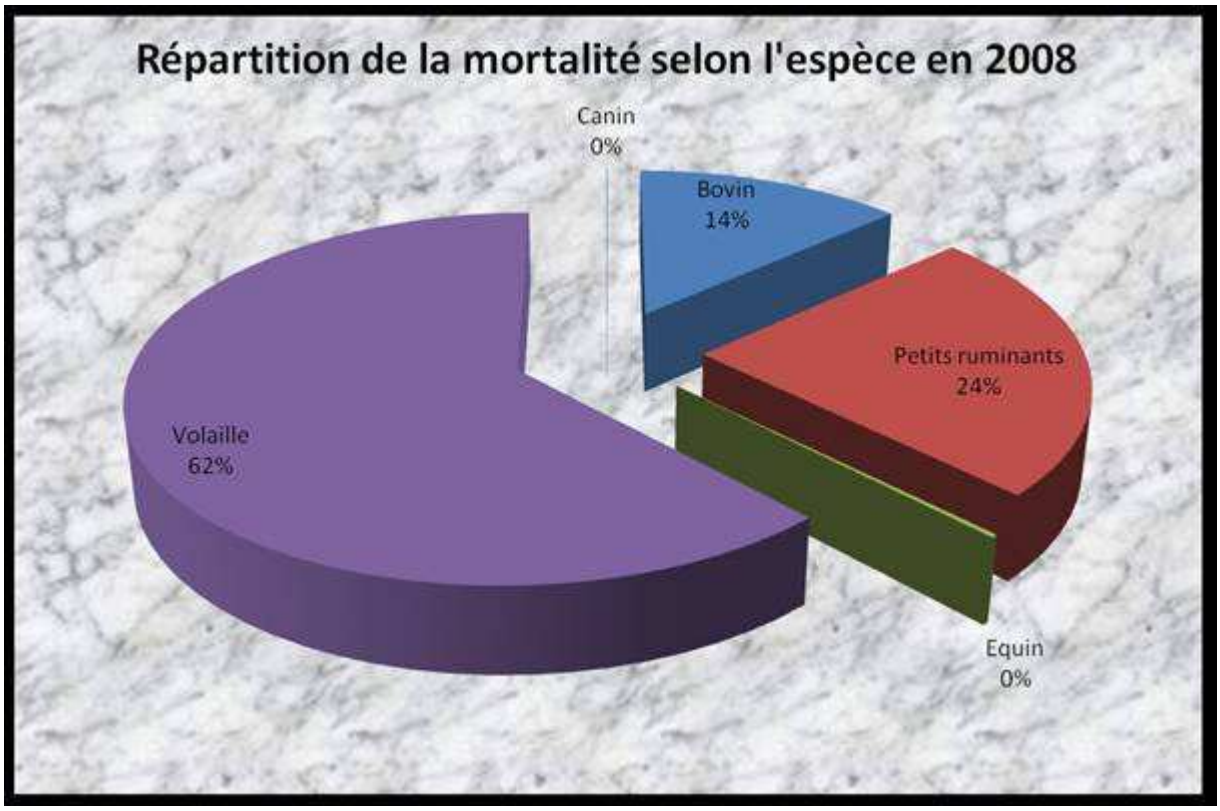
Tableau 6 : Répartition de la mortalité selon l'espèce et l'affection en 2008

Affections	Mortalité					Total
	Bovin	Petits ruminants	Equin	Volaille	Canin	
Botulisme bovin	08	0	0	0	0	8
Charbon symptomatique	32	0	0	0	0	32
Marek	0	0	0	46	0	46
Fièvre aphteuse	92	0	0	0	0	92
Dermatose nodulaire contagieuse bovine	190	0	0	0	0	190
Maladie de Gumboro	0	0	0	1000	0	1000
Maladie de Newcastele	0	0	0	619	0	619
Septicémie hémorragique bovine	35	00	00	0	0	35
Septicémie hémorragique ovine	0	42	0	0	0	42
Peste équine	0	0	07	0	0	7
Anaplasmose	01	0	0	0	0	1
PPCB	0	0	0	0	0	0
Clavelée	0	48	0	0	0	48
Entérotoxémie	0	32	0	0	0	32
Mammite infectieuse	0	03	0	0	0	3
Peste des petits ruminants	0	475	0	0	0	475
Piroplasmoses	0	47	0	0	0	47
Rage	01	0	0	0	01	2
Fièvre aphteuse ovine	0	02	0	0	0	2
Variole aviaire	0	0	0	05	0	5
Goume	0	0	0	00	0	0
Total	359	649	7	1670	1	2686

Graphique 10 : Répartition de la mortalité selon l'affection



Graphique 11 : Répartition de la mortalité selon l'espèce en 2008



V-Les productions du secteur de l'Elevage en 2008

1-La production de viande

La production contrôlée de viande en 2008 dans la région est évaluée à 1627,006 tonnes (bovin et petit ruminant) contre 1651 tonnes en 2007, soit une baisse de 1,45 %(soit – 23,994 tonnes). La viande de bovin produite en 2008 constitue 76% de la production totale. Le département de Louga a produit en 2008 45% de la viande de bovin et 38% de la viande de petits ruminants.

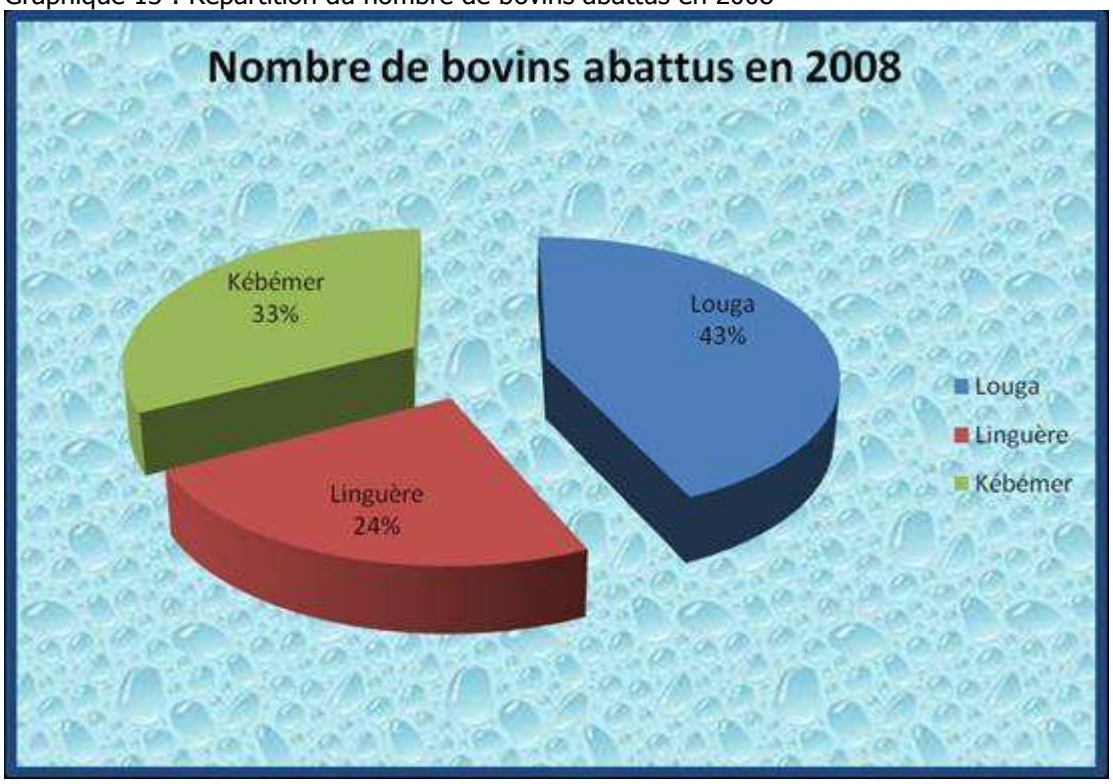
Graphique 12 : Répartition de la production de viande par espèce

Tableau 7 : Répartition de la production contrôlée de viande de bovin en 2008

	Nombre de bovins abattus	Poids de viande (en tonnes)
Louga	4206	563,967
Linguère	2337	297,487
Kébémer	3178	379,472
Ensemble	9721	1240,926

Source : IRSV/Louga

Graphique 13 : Répartition du nombre de bovins abattus en 2008



Graphique 14 : Répartition du poids contrôlé de viande bovine

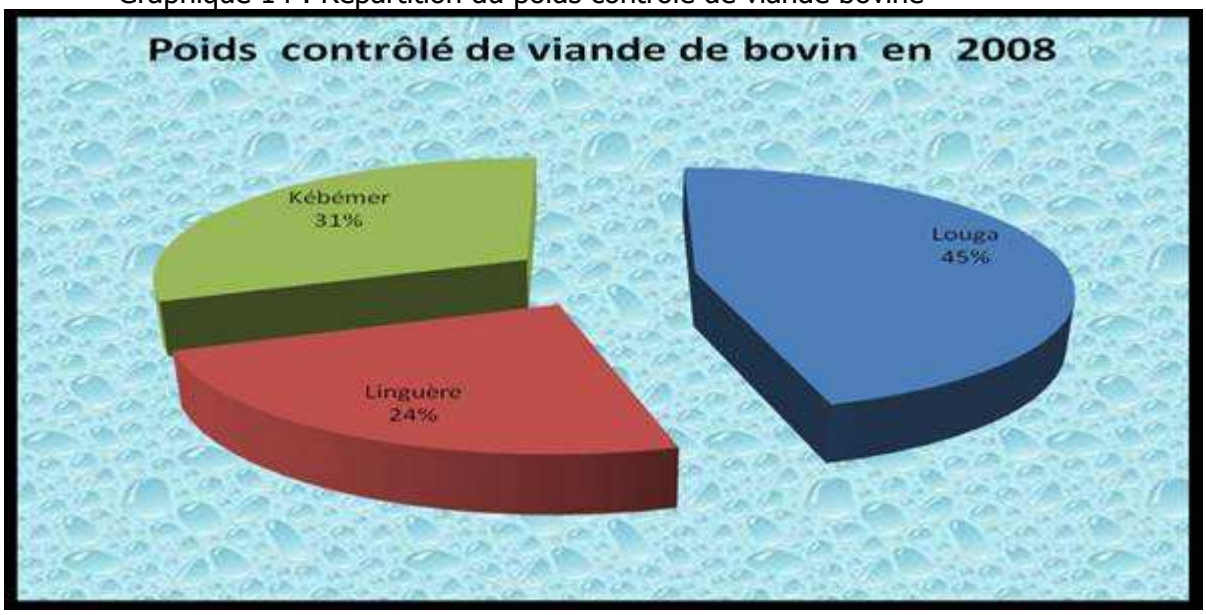
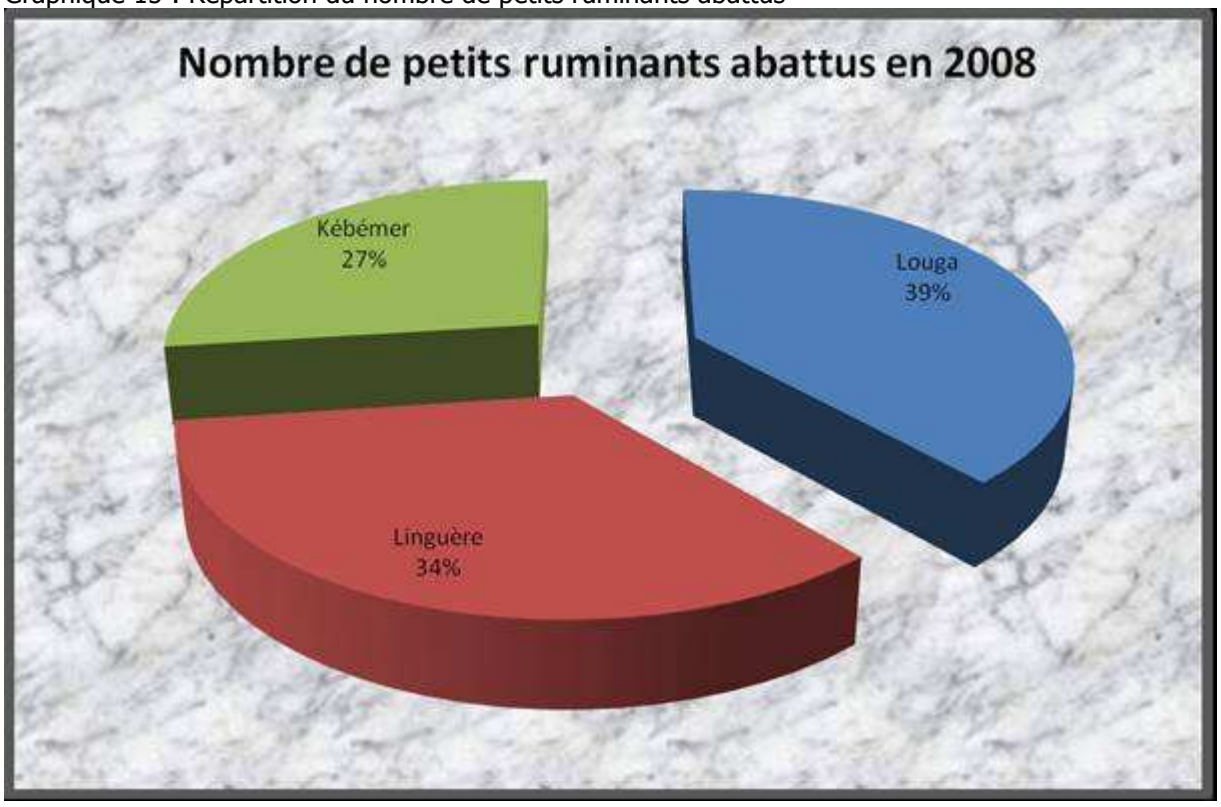


Tableau 9 : Répartition de la production contrôlée de viande de petits ruminants en 2008

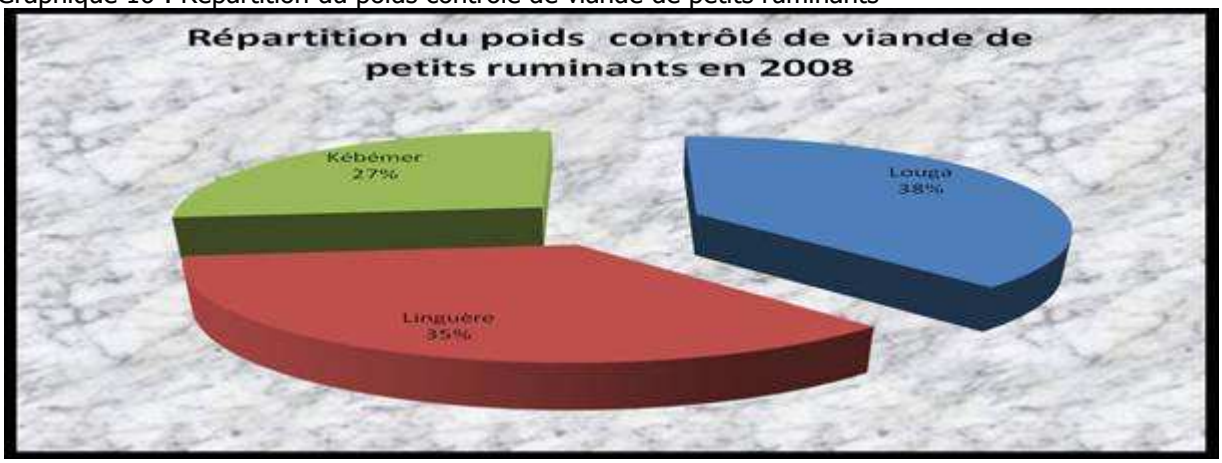
	Nombre de petits ruminants abattus	Poids de viande (en tonnes)
Louga	13677	146,781
Linguère	12170	135,813
Kébémer	9593	103,486
Ensemble	35440	386,080

Source : IRSV/Louga

Graphique 15 : Répartition du nombre de petits ruminants abattus



Graphique 16 : Répartition du poids contrôlé de viande de petits ruminants



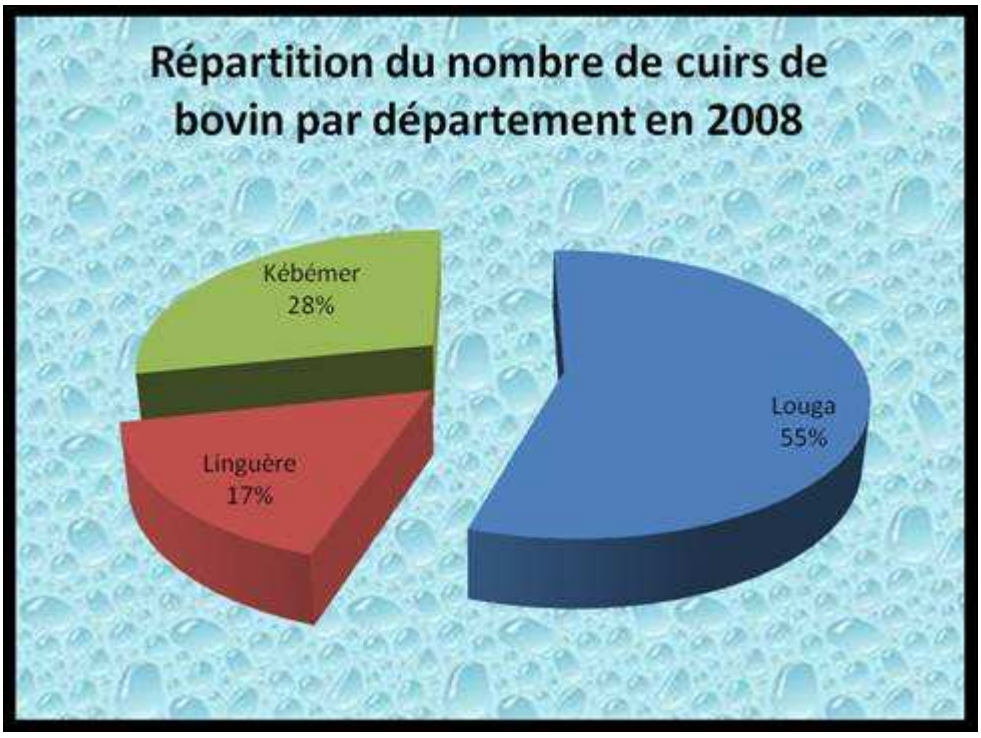
2-La production de cuirs et de peaux

En 2008, le nombre de cuirs de bovin produits a baissé de 36% passant de 22243 en 2007 à 15225. Le nombre de peaux de petits ruminants est tombé de 108729 unités à 66395 en 2008 (- 39%).

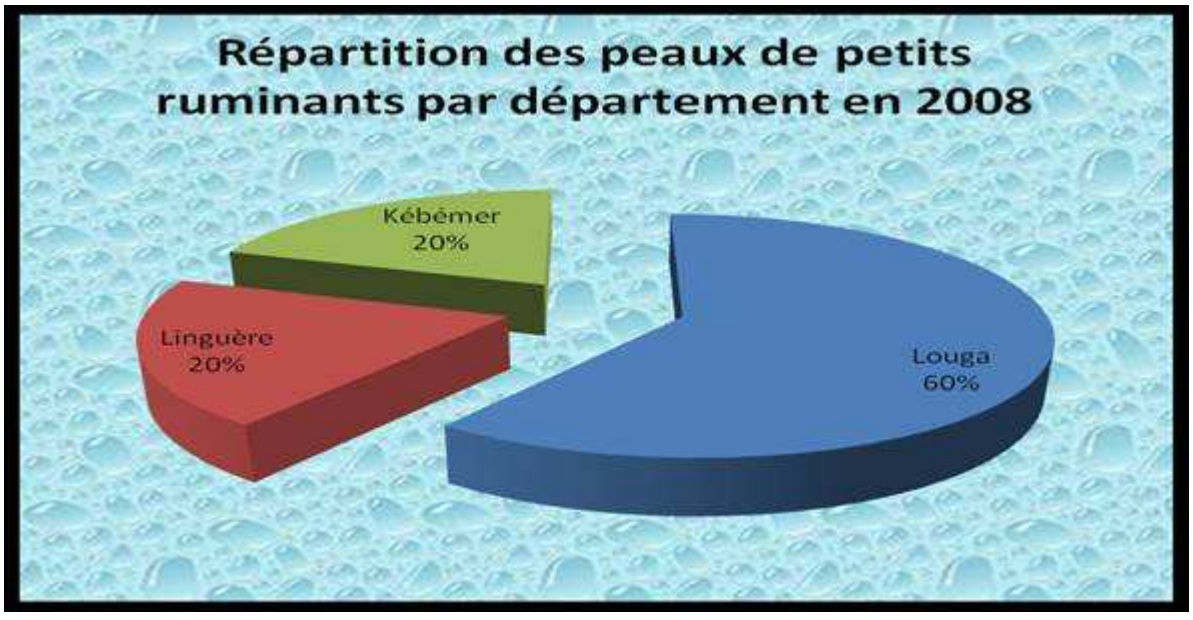
Tableau 10 : Production de cuirs et de peaux en 2008

DEPARTEMENT	Nombre	
	Cuirs bovins	Peaux de petits ruminants
LOUGA	8 375	39 974
LINGUERE	2 535	13 222
KEBEMER	4 315	13 199
TOTAL 2008	15 225	66 395
TOTAL 2007	22 243	108 729

Graphique 17 : Répartition du nombre de cuirs de bovin par département



Graphique 18 : Répartition des peaux de petits ruminants par département



CONCLUSION

Globalement, le secteur de l'élevage pastoral connaît une bonne croissance dans la région. Avec une amélioration constante de la santé animale, il apparaît de plus en plus que les animaux élevés dans des systèmes pastoraux sont très rentables. Malgré tous les atouts de ce système d'élevage pastoral, il fait néanmoins l'objet de préjugés très défavorables sur la base d'une sous-estimation du secteur.

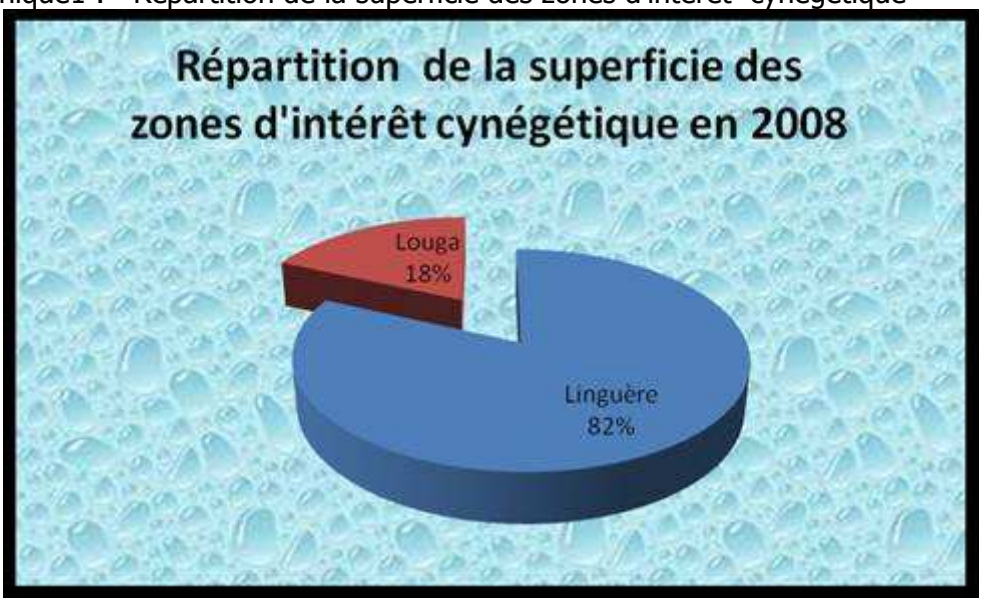
CHAPITRE VIII :

EAUX ET FORETS

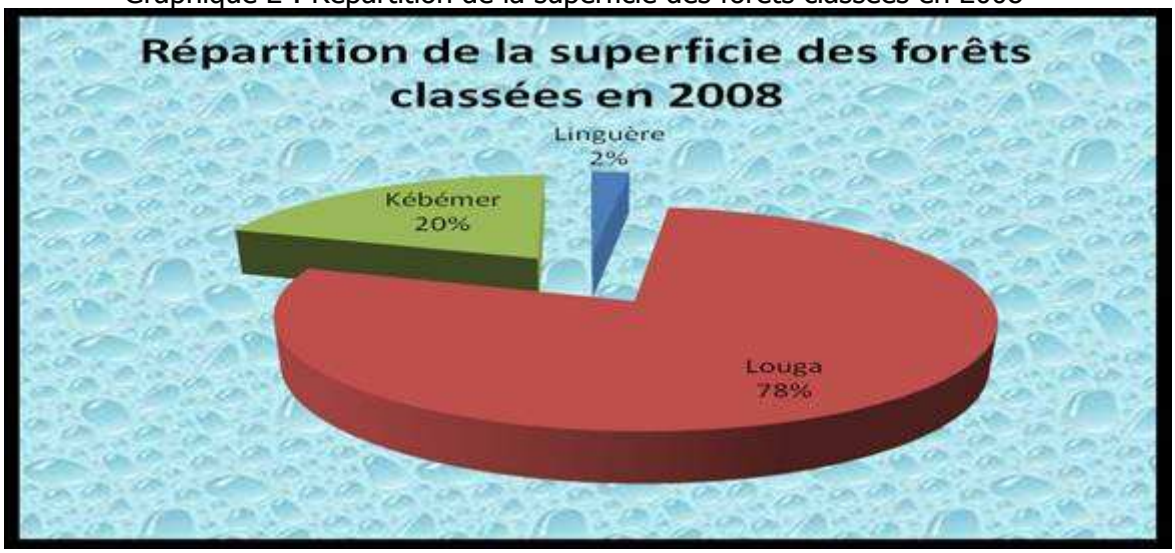
VII- La situation forestière

En 2008, la région de Louga dispose de 07 forêts classées d'une superficie totale de 135.125 hectares. Le département de Louga abrite 44% des forêts classées pour 78% de la superficie totale. La région ne dispose d'aucune réserve de faune. Il existe cependant deux zones d'intérêt cynégétique une dans chacun des départements de Linguère et Louga. Ces zones couvrent une superficie globale de 336100 hectares dont la plus grande proportion (82%) se trouve à Linguère. Les réserves sylvo pastorales au nombre de 11 pour une superficie de 794200 ha sont exclusivement situées dans le département de Linguère.

Graphique1 : Répartition de la superficie des zones d'intérêt cynégétique



Graphique 2 : Répartition de la superficie des forêts classées en 2008



VIII- Le reboisement

Au total, 2.851.319 plants ont été produits dans la région en 2008 dont l'essentiel soit 73% par le département de Linguère. La superficie des plantations est évaluée à 185.876 ha. La plus grande superficie reboisée 97% concerne les plantations communautaires. Les plantations linéaires de 91,45 km concernent uniquement Kébémer (60%) et Louga (40%).

Tableau 1 : Répartition des superficies des plantations

Département	Superficie en hectares	
	Plantations en régie	Plantations communautaires
Kébémer	-	17424
Linguère	5203	803
Louga	-	82949
Région	5203	180673

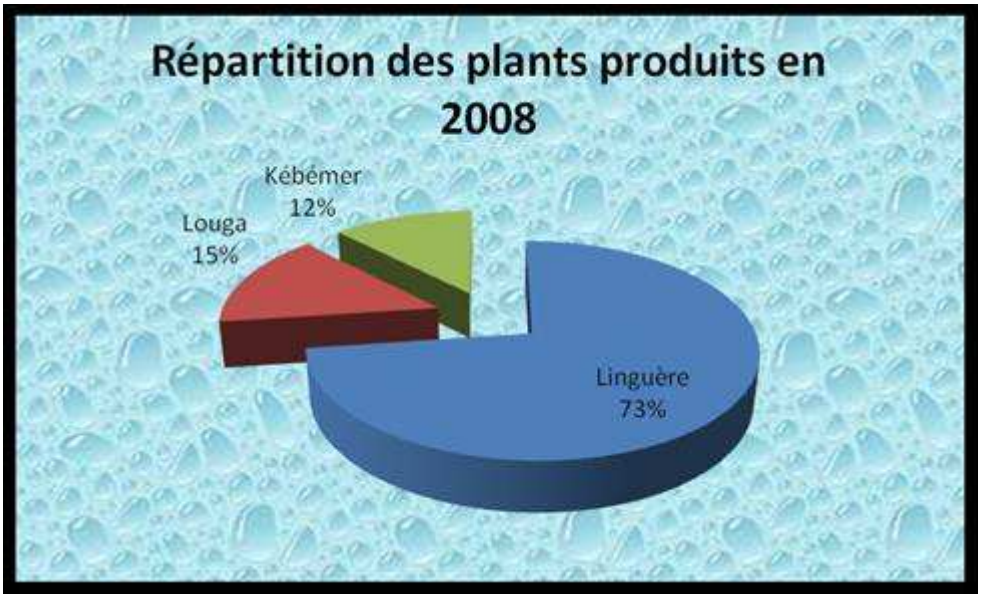
Source : Inspection Forestière de Louga

Graphique 3 : Répartition de la superficie des plantations communautaires en 2008

Tableau 2 : Répartition du nombre de plants produits en 2008

	Plantations en régie
Kébémer	352.080
Linguère	2.077.208
Louga	422.031
Région	2.851.319

Graphique 4 : Répartition des plants produits en 2008



IX- Les feux de brousse

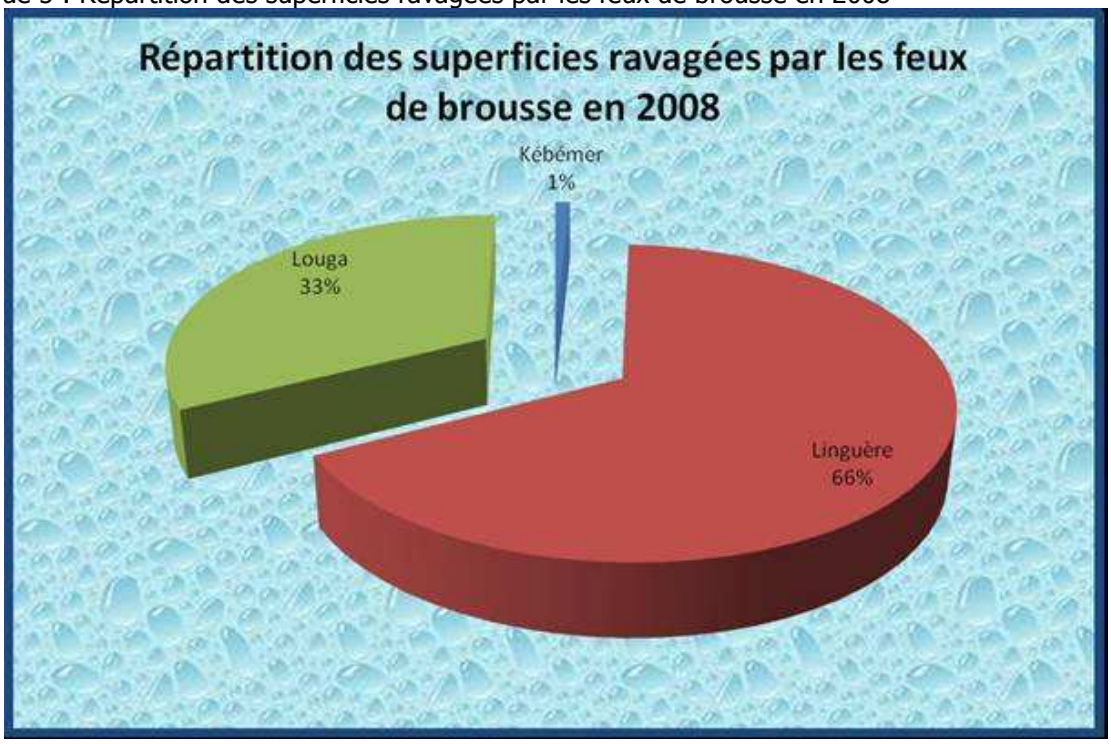
En 2008, 38 cas de feu de brousse sont recensés dans l'étendue de la région pour une superficie totale ravagée de 19218 hectares. Par rapport à 2007, les feux de brousse ont augmenté du point de vue de leur nombre (22,6%) même si les superficies dévastées ont baissé de 19%. L'augmentation du linéaire des pare-feu de 37,5% en 2008 a certainement permis de circonscrire davantage les feux de brousse. La plupart de feux de brousse (74%) sont survenus dans le département de Linguère en 2008. En 2007, Linguère avait concentré 52% des cas de feux de brousse de la région. Du point de vue du nombre de cas déclarés, les feux ont connu une augmentation de 75% entre 2007 et 2008 dans le département de Linguère.

Tableau 3 : Répartition des feux de brousse et des pare- feu

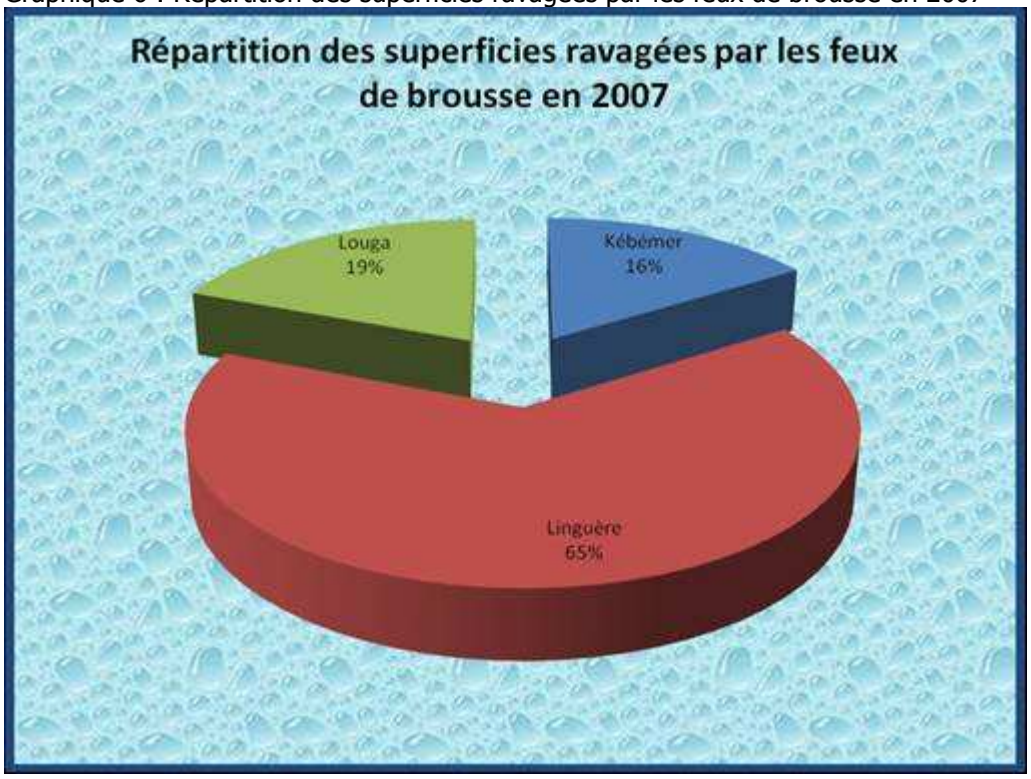
Département	2007			2008		
	Nombre de feux de brousse	Superficie concernée en hectares	Longueur des pare-feu en kilomètres	Nombre de feux de brousse	Superficie concernée en hectares	Longueur des pare-feu
Kébémer	08	3778	10	02	170	20,25
Linguère	16	15370	3976	28	12773	5376
Louga	07	4514	23	08	6275	115
Région	31	23662	4009	38	19218	5511,25

Source : Inspection Forestière de Louga

Graphique 5 : Répartition des superficies ravagées par les feux de brousse en 2008



Graphique 6 : Répartition des superficies ravagées par les feux de brousse en 2007



X- Production de bois de chauffe

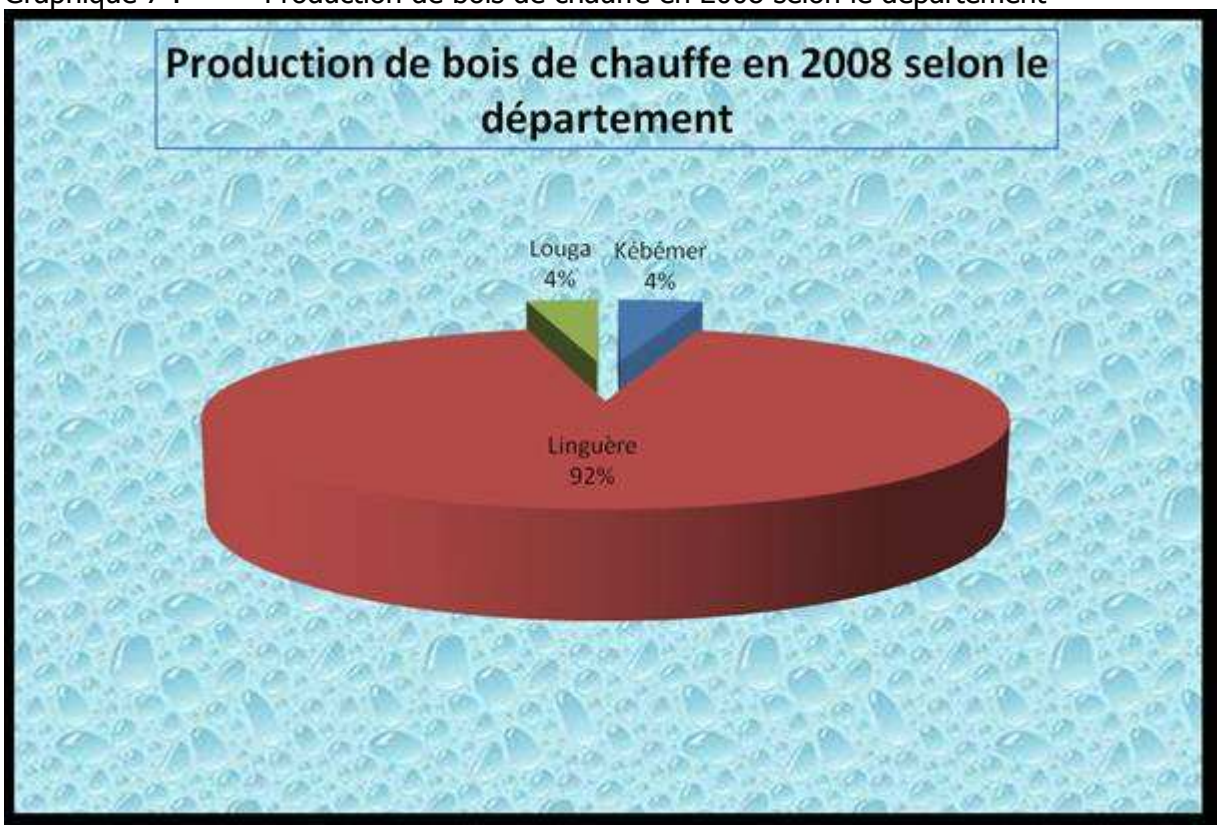
En 2008, la production régionale de bois de chauffe est évaluée à 48516,74 stères. Le département de Linguère assure l'essentiel de la production (92%).

Tableau 4 : Répartition de la production de bois de chauffe en 2008

Département	Production en stères
Kébémer	2127,6
Linguère	44575
Louga	1814,14
Région	48516,74

Source : Inspection Forestière de Louga

Graphique 7 : Production de bois de chauffe en 2008 selon le département



XI- Produits de la cueillette

Le tonnage des produits de la cueillette est estimé en 2008 à 510778 kg contre 334412 kg en 2007 soit une augmentation de près de 53%. Le département de Linguère fournit l'essentiel de la production (91%). Les jujubes et la gomme arabique constituent les principaux produits avec respectivement 40% et 50% du tonnage en 2008. La valeur de la production est évaluée à 21.815.620 FCFA en 2008. Elle a connu une augmentation de 54% entre 2007 et 2008.

Tableau 5 : Répartition des produits de la cueillette selon le tonnage (en kg)

Produit Année	Jujube	Soump	Pain de singe	Nep Nep	Gomme Mbep	Gomme arabique	Autres gommes	Diguidje	Total
2007	79630	64046	3958	940	250	165215	400	19973	**334.412**
2008	206049	17780	9940	4440	1100	254940	1550	14979	**510.778**

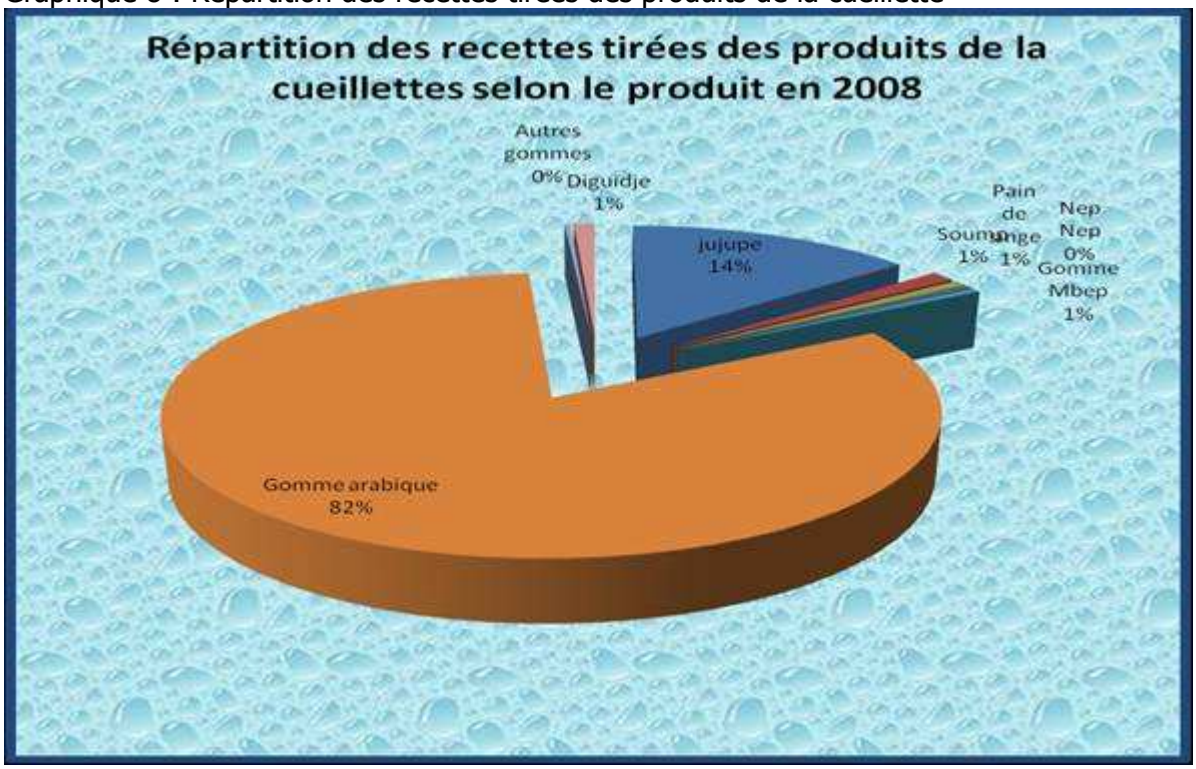
Source : Inspection Forestière de Louga

Tableau 6 : Répartition des recettes tirées de la cueillette selon le produit (en F CFA)

Produit Année	Jujube	Soump	Pain de singe	Nep Nep	Gomme Mbep	Gomme arabique	Autres gommes	Diguidje	Total
2007	1194450	960690	59370	14100	25000	11565050	16000	299595	**14.134.255**
2008	3090735	266700	149100	66600	110000	17845800	62000	224685	**21.815.620**

Source : Inspection Forestière de Louga

Graphique 8 : Répartition des recettes tirées des produits de la cueillette



XII- Recettes domaniales et recettes contentieuses

Au cours des cinq dernières années, entre 2004 et 2008, les recettes forestières domaniales ont augmenté de 89% passant de 25.538.480 FCFA à 49.223.505 FCFA. Le département de Linguère fournit la plus grande proportion des recettes domaniales en 2008, soit 91% du total régional. Les recettes forestières contentieuses s'élèvent à 13.051.500 F CFA en 2008. Elles ont augmenté de 79,5% par rapport à l'année précédente. L'essentiel (75,5%) provient du département de Linguère.

Tableau 7 : Evolution des recettes forestières domaniales

Département	2004	2005	2006	2007	2008
Kébémer	2283180	2621635	3176590	3465962	2688446
Linguère	22250100	36962125	33452289	42839547	44968735
Louga	1005200	1023365	1085266	1529736	1566324
Région	25538480	40607125	37714145	47835245	49223505

Source : Inspection Forestière de Louga

Graphique 9 : Evolution des recettes forestières domaniales

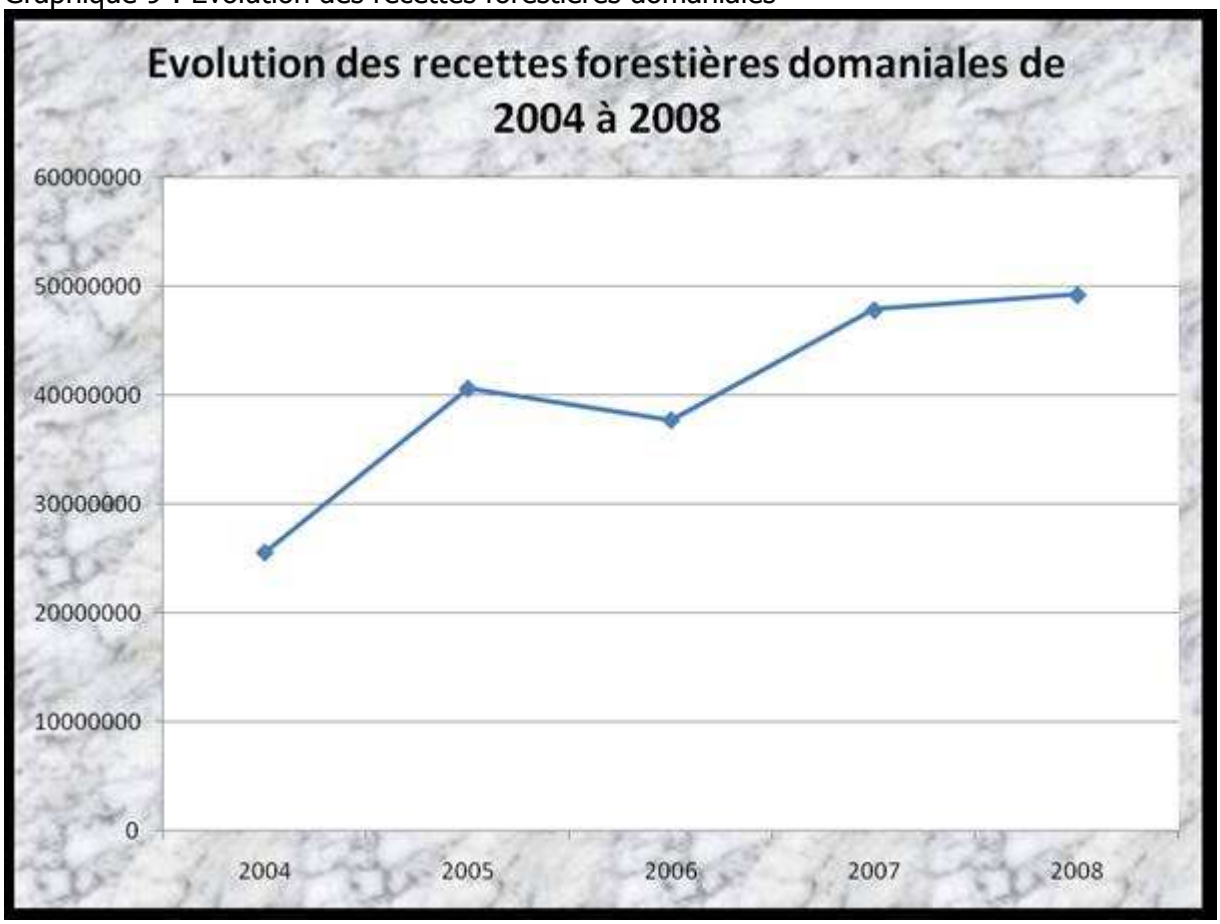
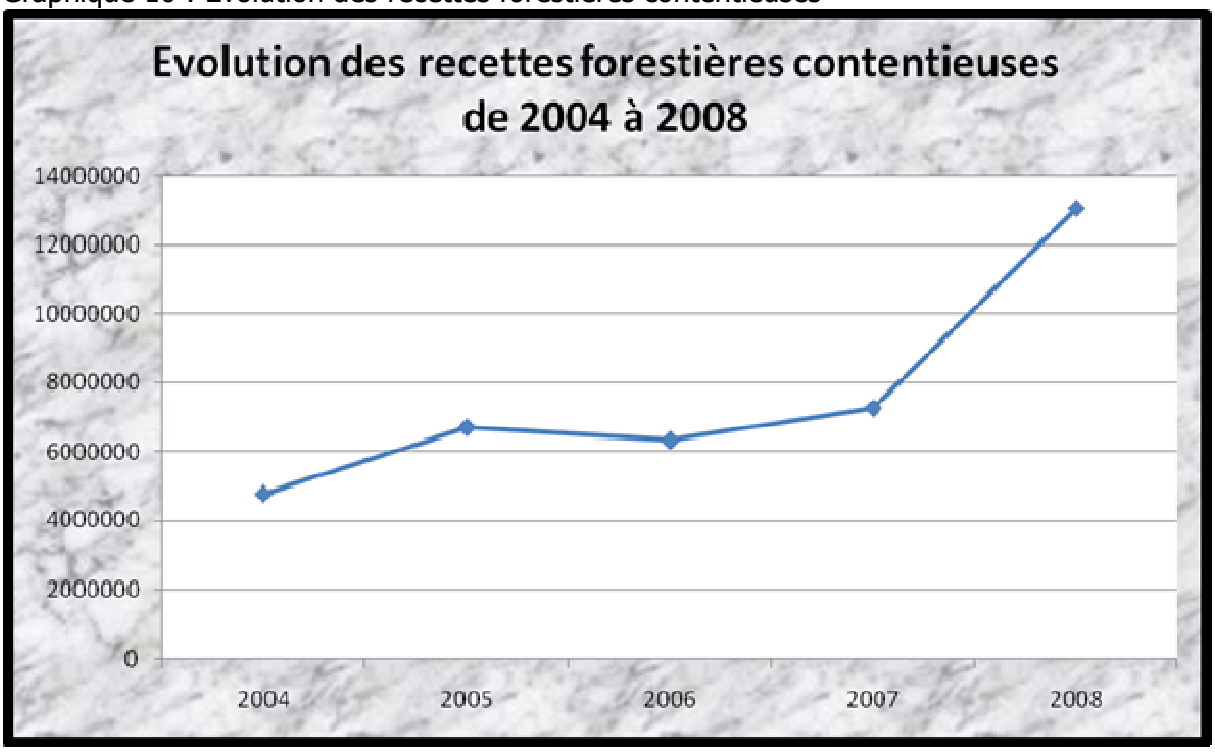


Tableau 8 : Evolution des recettes forestières contentieuses

Département	2004	2005	2006	2007	2008
Kébémer	1155040	2539695	1081150	2164960	2500000
Linguère	3295975	3203000	4350450	4200350	9850400
Louga	340985	960305	905900	905890	701100
Région	4792000	6703000	6337500	7271200	13051500

Source : Inspection Forestière de Louga

Graphique 10 : Evolution des recettes forestières contentieuses



Graphique 11 : Répartition des recettes forestières domaniales selon le département

CHAPITRE IX :

HYDRAULIQUE URBAINE

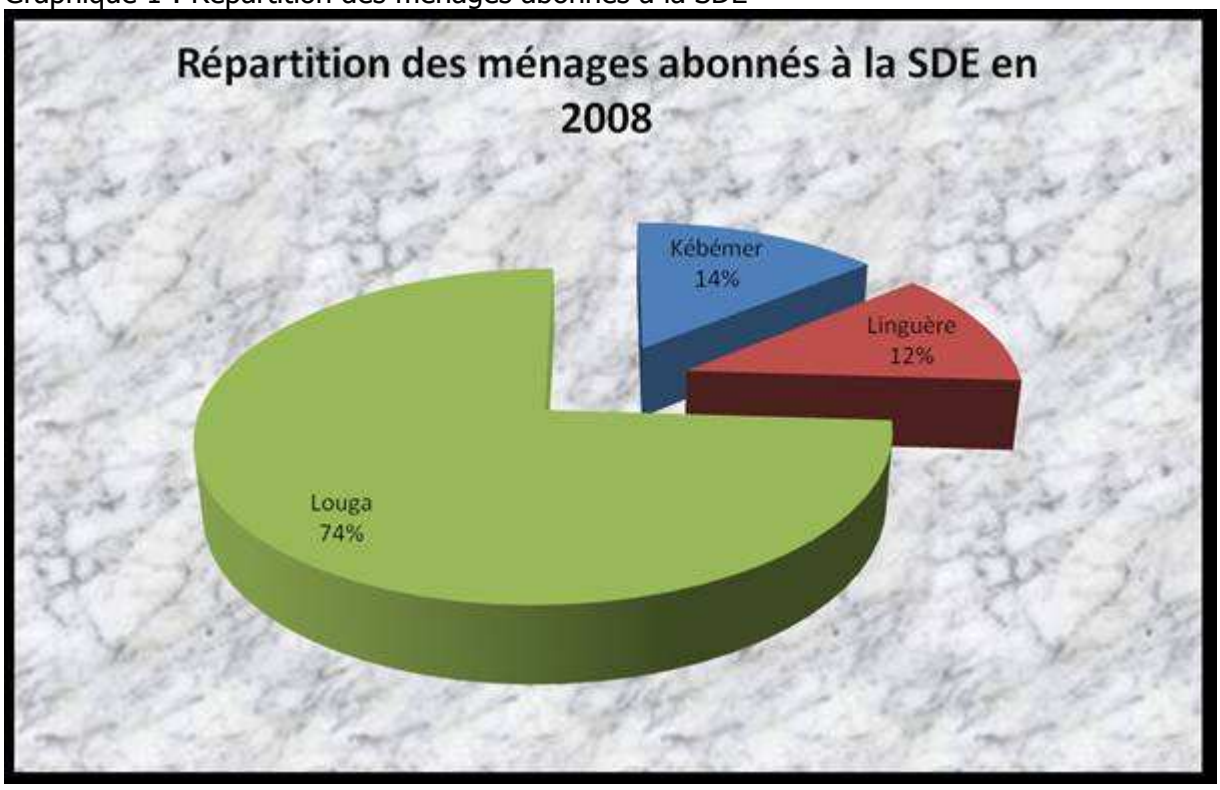
I- Les ménages raccordés au réseau d'adduction de la SDE

Pour l'année 2008, le nombre de ménages abonnés à la SDE s'élève à 14437 soit une hausse de prés de 2% par rapport à l'année dernière. Cependant, le taux d'abonnement global des ménages de la région reste trop faible. En 2008, 19% seulement des ménages sont abonnés à la SDE. La plupart des ménages clients de la SDE (74%) sont domiciliés à Louga.

Tableau 1 : Répartition du nombre de ménages abonnés en 2008

Département	Nombre d'abonnés	Pourcentage
Kébémer	2025	14%
Linguère	1726	12%
Louga	10686	74%
Région	14437	100%

Graphique 1 : Répartition des ménages abonnés à la SDE



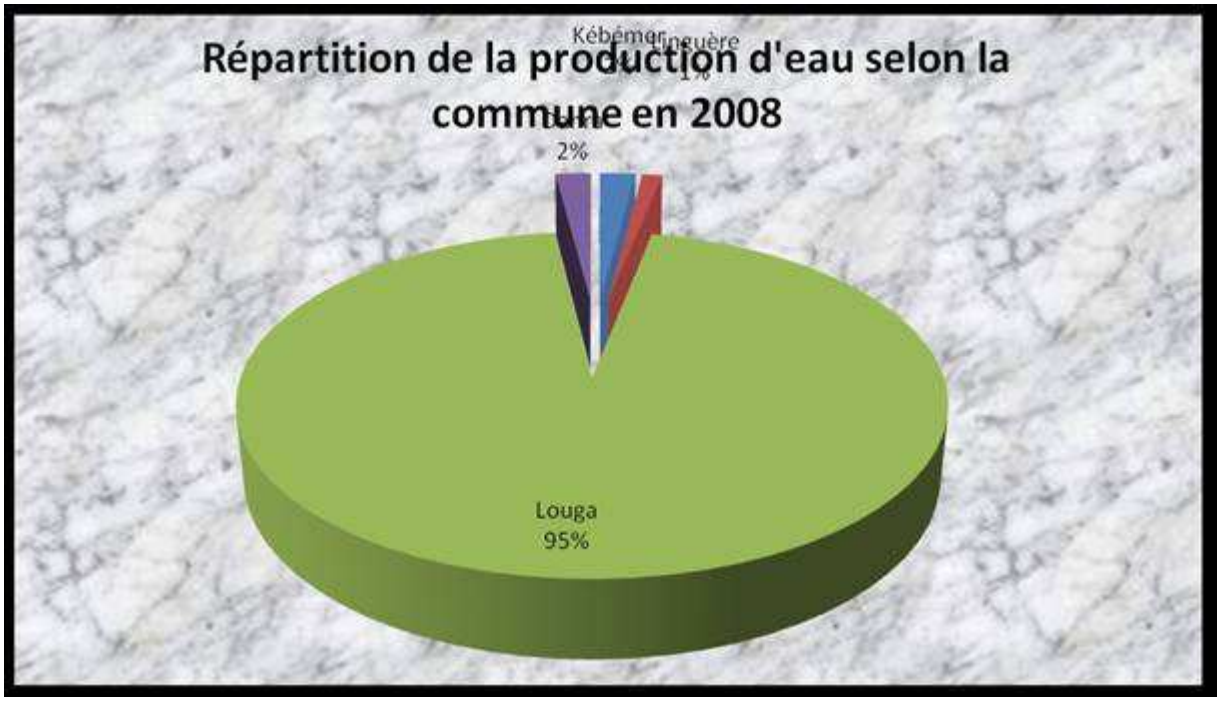
II-La production d'eau de la SDE

La production d'eau de la SDE en 2008 est estimée à 3563545 m^3 contre 3003925 m^3 l'année dernière, soit une augmentation de 18,6% en termes relatifs et 559620 m^3 en valeur absolue.

Tableau 2 : Répartition de la production d'eau en 2008 (en m^3)

Commune	Production en m^3	Pourcentage (en %)
Kébémer	490874	2
Linguère	273377	1
Louga	3.128.998	95
Dahra	486395	2
Ensemble	3.563.545	100

Graphique 2 : Production d'eau selon la commune en 2008



III - Consommation d'eau

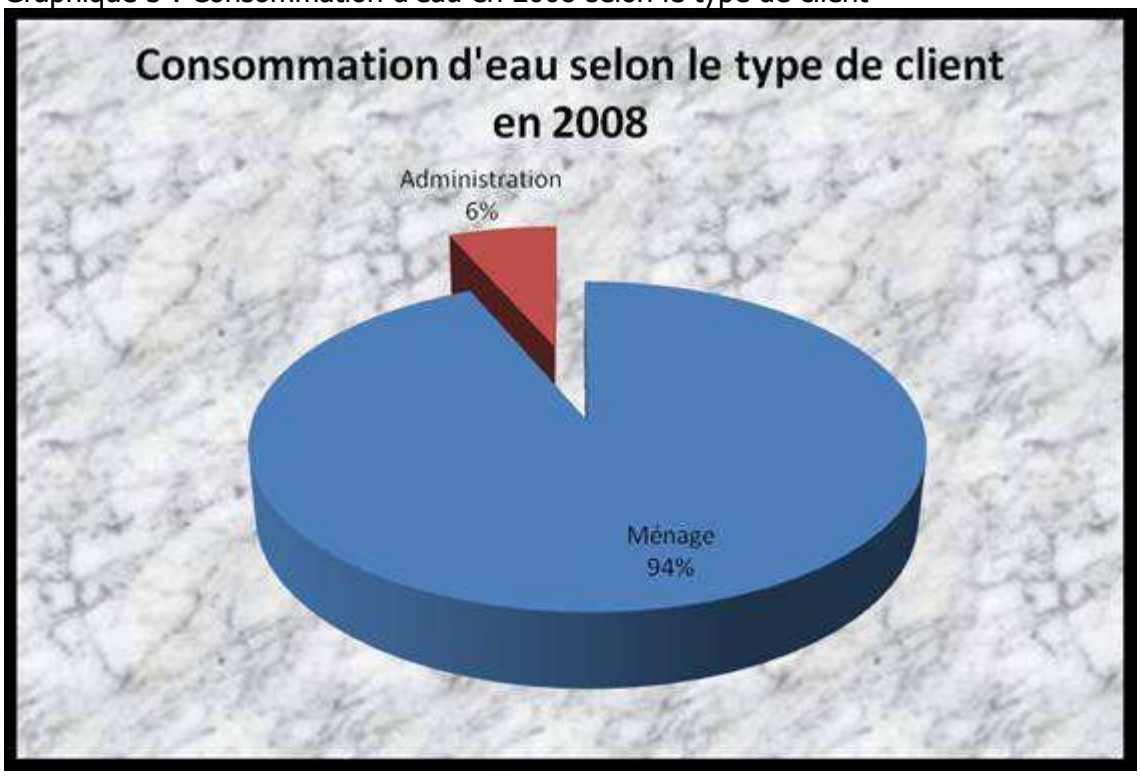
La consommation d'eau des ménages clients de la SDE est passée de 3562824 m^3 en 2007 à 4271037 m^3 en 2008, soit une augmentation de prés de 20 % en termes relatifs et 708213 m^3 en valeur absolue. Chaque ménage a consommé en moyenne 295 m^3 d'eau en 2008 contre 251 m^3 en 2007. La proportion la plus importante de la production d'eau de la SDE est consommée par les ménages (94%).

Tableau 3 : Consommation d'eau selon le type de client (en m^3)

	Ménage	Administration (Etat)	Ensemble
2007	3562824	303784	3866608
2008	4271037	293320	4564357

Source : SDE/Louga

Graphique 3 : Consommation d'eau en 2008 selon le type de client



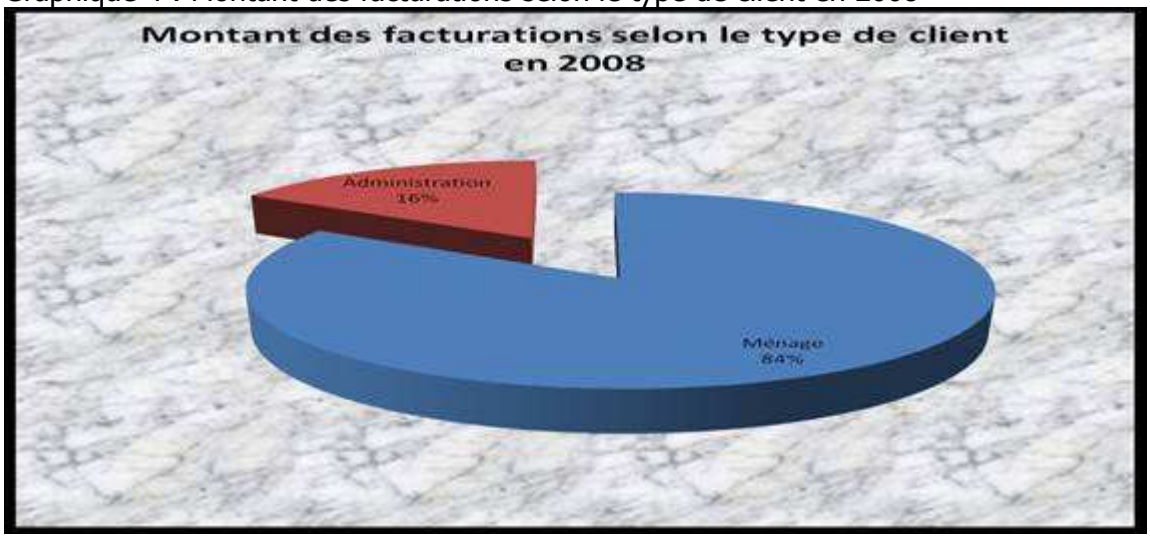
IV- Les facturations

Au titre des factures d'eau, les ménages ont versé dans les caisses de la SDE la somme globale de 1.747.412.441 FCFA en 2008, soit une hausse de 34,5% par rapport à l'année dernière.

Tableau 4 : Répartition du montant des facturations selon le type de clients (en FCFA)

	Ménage	Administration (Etat)	Ensemble
2007	1.299.062.798	383.052.809	1.682.115.607
2008	1.747.412.441	338.401.513	2.085.813.954

Graphique 4 : Montant des facturations selon le type de client en 2008



CHAPITRE X :

TRANSPORT TERRESTRE

I- Le réseau routier

Le linéaire du réseau routier de la région est évalué à 244,386 km dont 27 % de routes revêtues soit 664,575 km. Les pistes constituent prés de 47% des routes non revêtues. Le réseau de routes revêtues est composé de 37% de routes nationales et 31 % de routes départementales.

Graphique 1 : Répartition du réseau routier

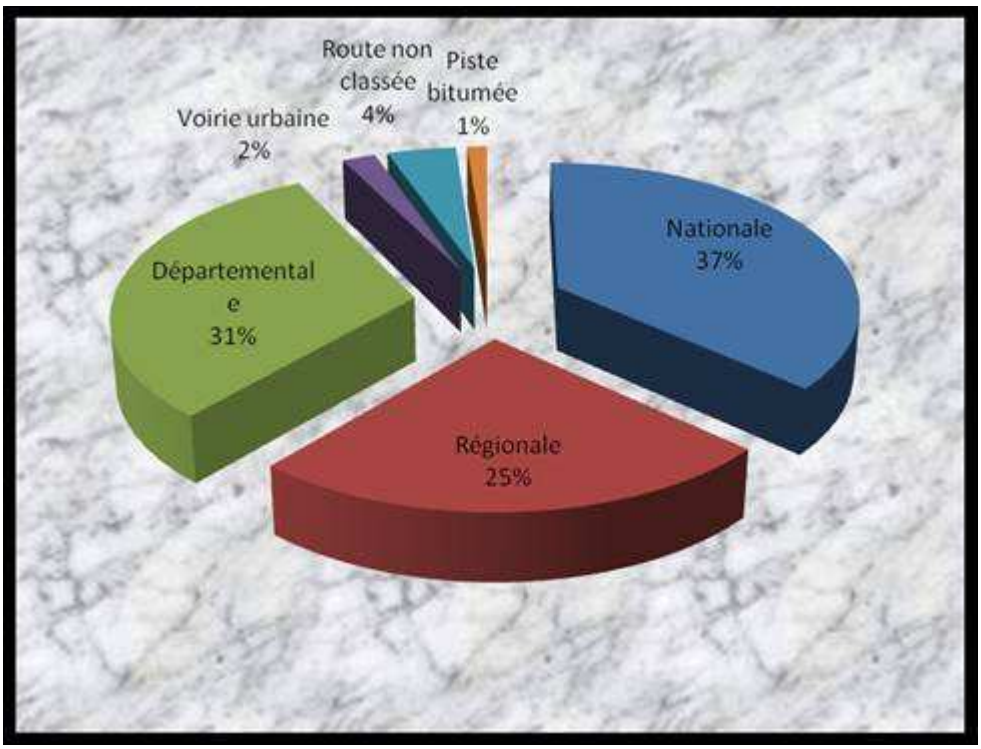


Tableau 1 : Répartition des routes revêtues par catégorie

Catégorie	Longueur en kilomètres
Nationale	243,42
Régionale	164,09
Départementale	207,510
Voirie urbaine	13,578
Route non classée	27,95
Piste bitumée	8,027
Total	664,575

Graphique 2 : Répartition des routes revêtues par catégorie

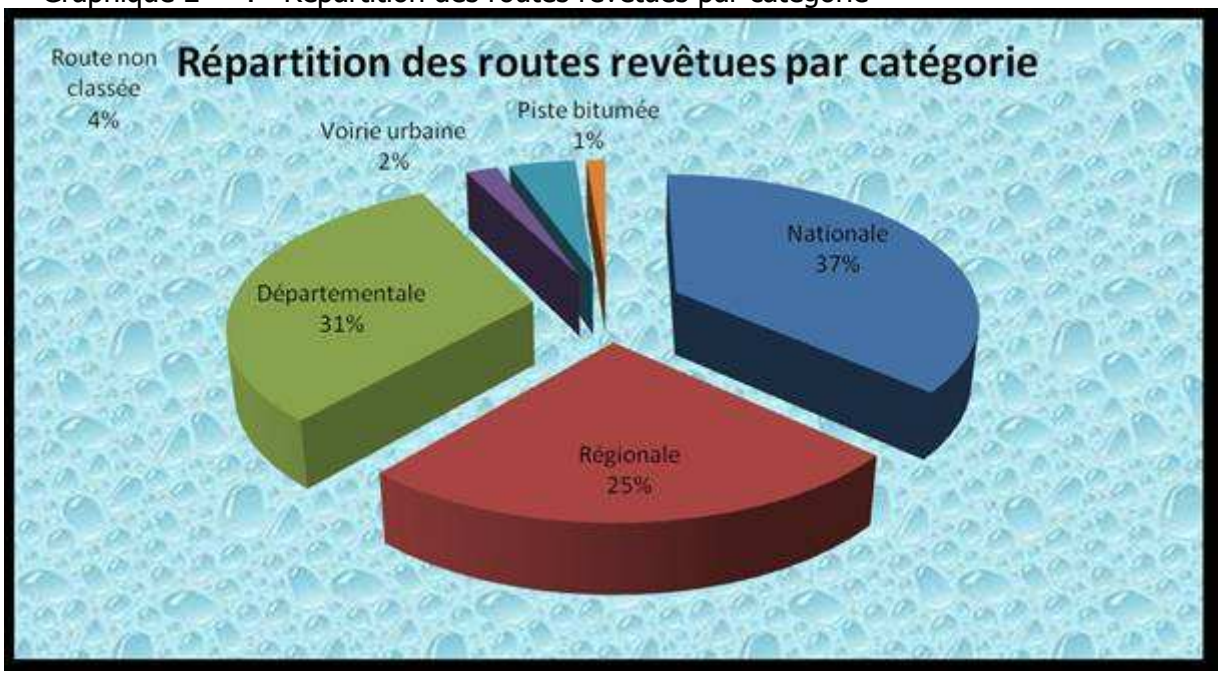
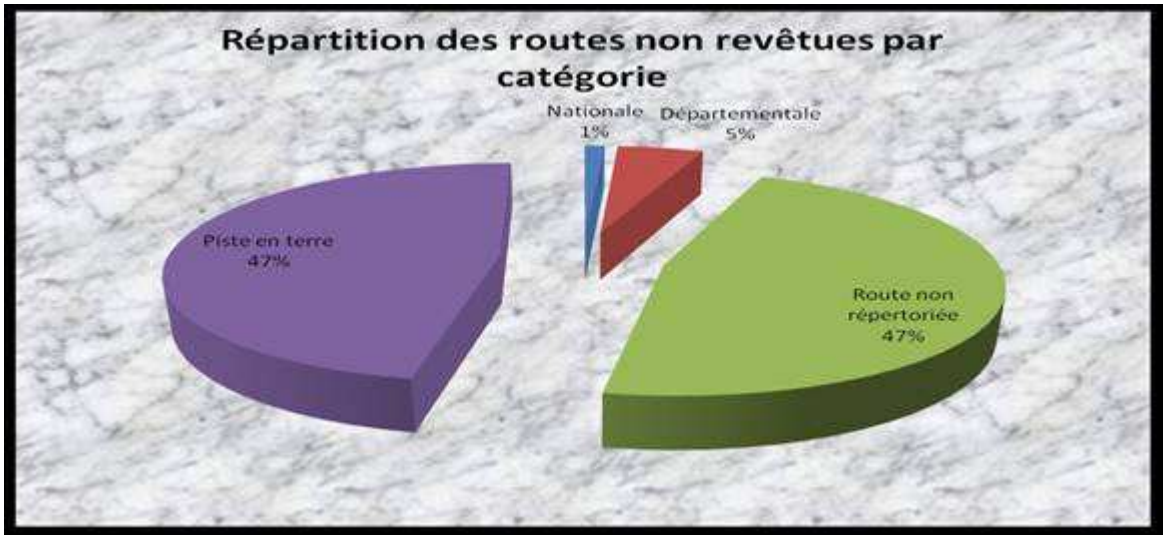


Tableau 2 : Répartition des routes non revêtues par catégorie

Catégorie	Longueur en kilomètres
Nationale	20
Départementale	88
Route non répertoriée	836
Piste en terre	835,811
Total	1779,811

Graphique 3 : Répartition des routes non revêtues par catégorie



II-Le Parc automobile

Le parc automobile de la région est évalué à 7985 véhicules en 2007, soit 2,8% du total national estimé à 280594 unités. Louga est alors placé au sixième rang en termes de nombre de véhicules. Les voitures particulières (65%) et les camionnettes (15%) constituent le genre dominant. La catégorie des véhicules particuliers personnels est la plus fréquente avec 56% du parc régional. Au total, 513 véhicules ont été immatriculés à Louga en 2007 représentant 1,7% des immatriculations au Sénégal (29725).

Tableau 3 : Répartition des véhicules par genre en 2007

Genre	Nombre
Autocar	510
Camion	545
Camionnette	1208
Motocycle	41
Remorque	2
Semi-remorque	231
Tracteur	222
Voitures Très Spéciales à Usage Sanitaire	3
Voiture particulière	5194
Vélomoteur	29
Total	7985

Graphique 4 : Répartition des véhicules par genre en 2007

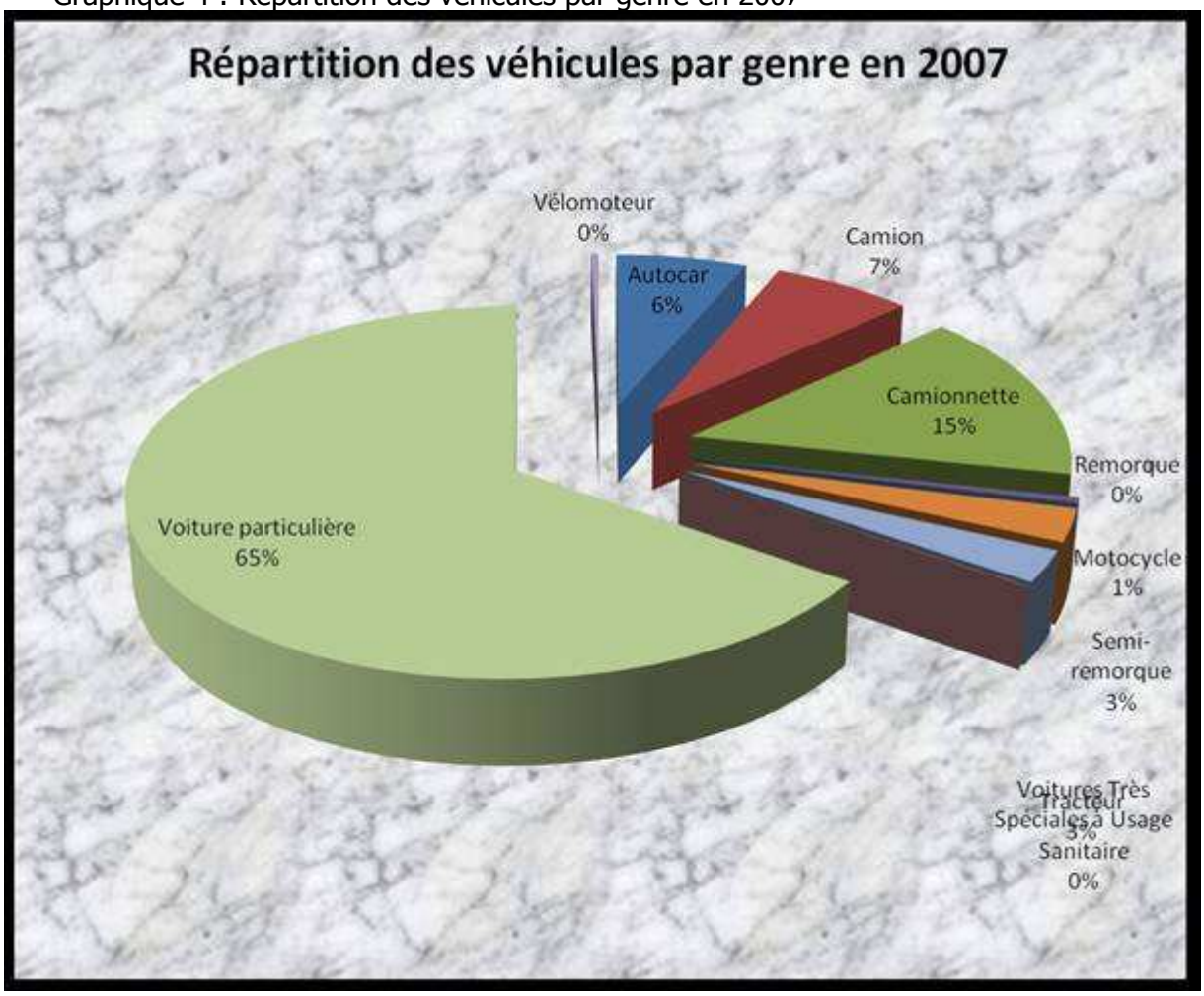


Tableau 4 : Répartition des véhicules par catégorie en 2007

Catégorie	Nombre
Autocar interurbain	534
Autocar urbain	14
Camion	538
Camionnette	1147
Catégorie inexistante	10
Remorque/Semi-remorque	234
Taxi interurbain	540
Taxi urbain	264
Tracteur	224
Véhicule auto école	1
Véhicule particulier personnel	4479
Total	7985

Graphique 5 : Répartition des véhicules par catégorie en 2007

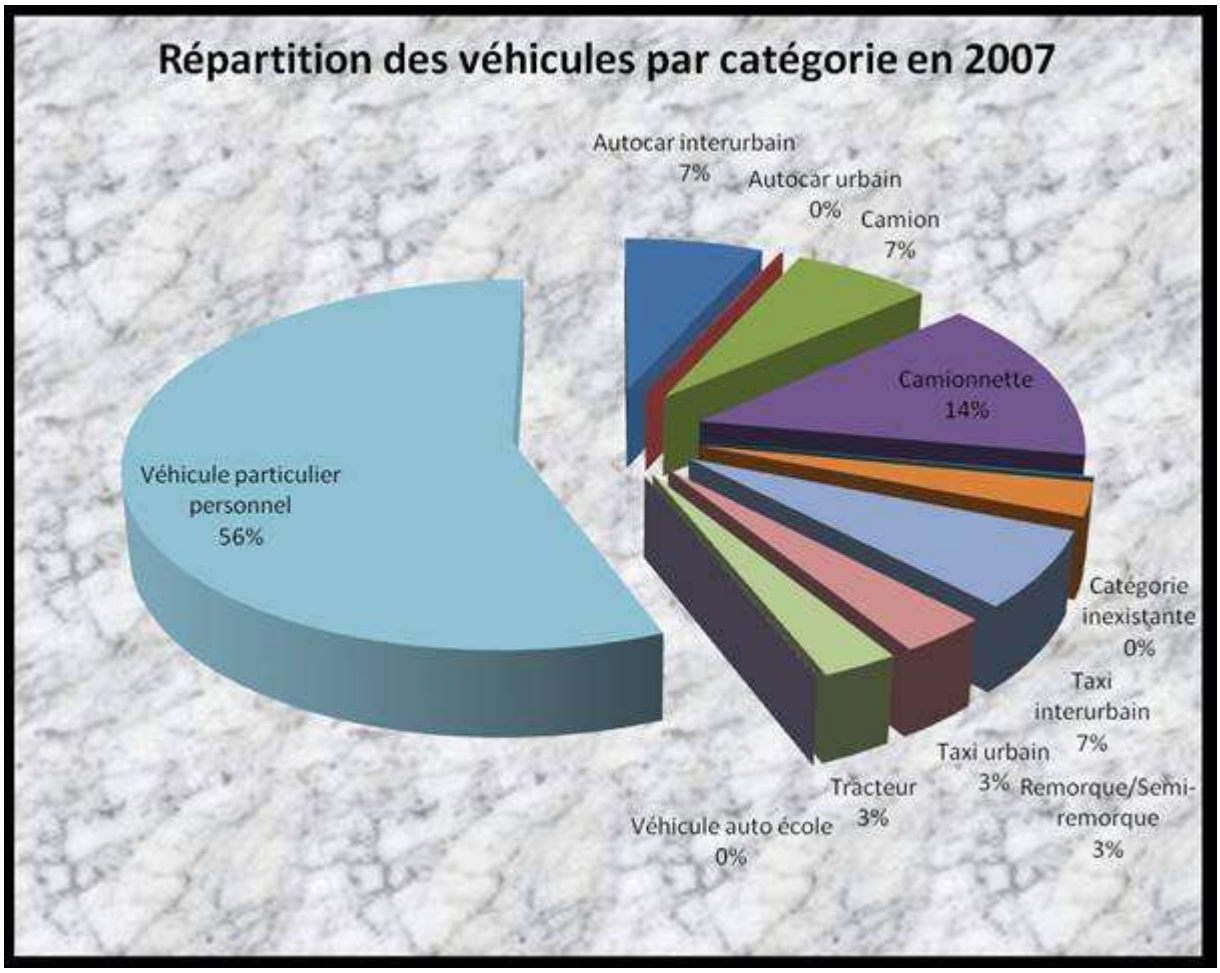


Tableau 5 : Répartition des véhicules par mois d'immatriculation en 2007

Mois	Nombre
Janvier	83
Février	43
Mars	69
Avril	35
Mai	53
Juin	31
Juillet	32
Août	28
Septembre	39
Octobre	30
Novembre	47
Décembre	23
Total	513

IV- Les accidents de la circulation routière

Les statistiques des accidents de la circulation routière traités dans ce chapitre sont fournies par la Gendarmerie (pour les accidents survenus hors des communes) et la Police (pour les accidents survenus dans les communes). En 2008, 138 accidents de la circulation routière ont été enregistrés dans la région soit une baisse de 12,7% par rapport à l'année précédente. La majorité des accidents sont de type corporel (62%). Globalement, le nombre de victimes d'accidents a baissé de 16% par rapport à 2007. Cependant, la circulation routière est plus meurtrière en 2008 avec une hausse de 46% du nombre de morts.

Tableau 6 : Répartition des accidents de la circulation selon le type

Année	Corporel	Matériel	Total
2007	82	76	158
2008	85	53	138

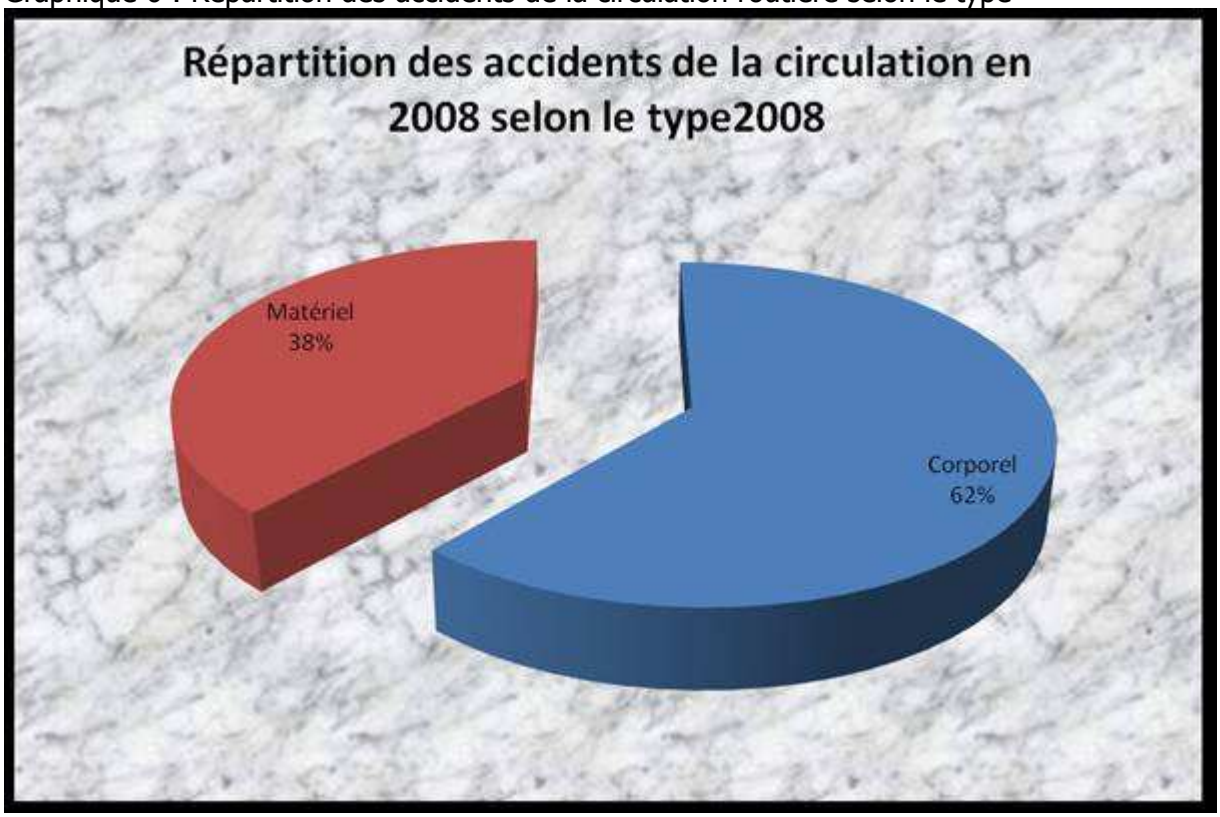
Tableau 7 : Evolution du nombre de victimes des accidents de la circulation

Année	Morts	Blessés	Total
2007	26	245	271
2008	38	189	227

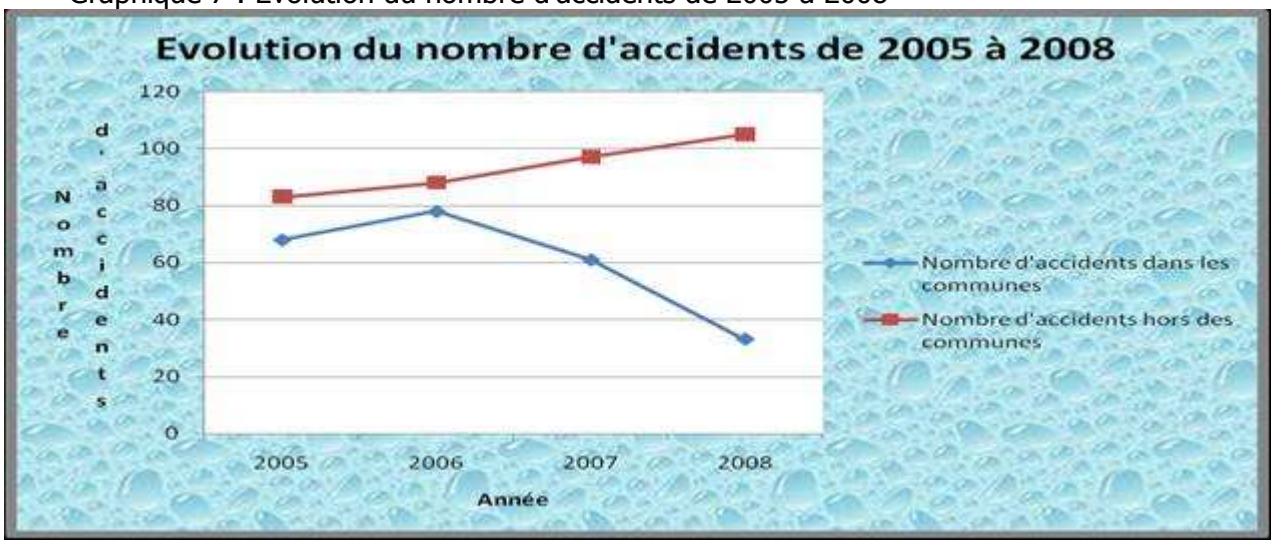
Tableau 8 : Statistiques des accidents en 2007 et 2008

Année	2007			2008		
Source	Matériel	Corporel	Tués	Matériel	Corporel	Tués
Gendarmerie	28	69	21	31	74	36
Police	48	13	05	22	11	02
Total	76	82	26	53	85	38
Total général	158			138		

Graphique 6 : Répartition des accidents de la circulation routière selon le type



Graphique 7 : Evolution du nombre d'accidents de 2005 à 2008



CHAPITRE XI : LA POSTE

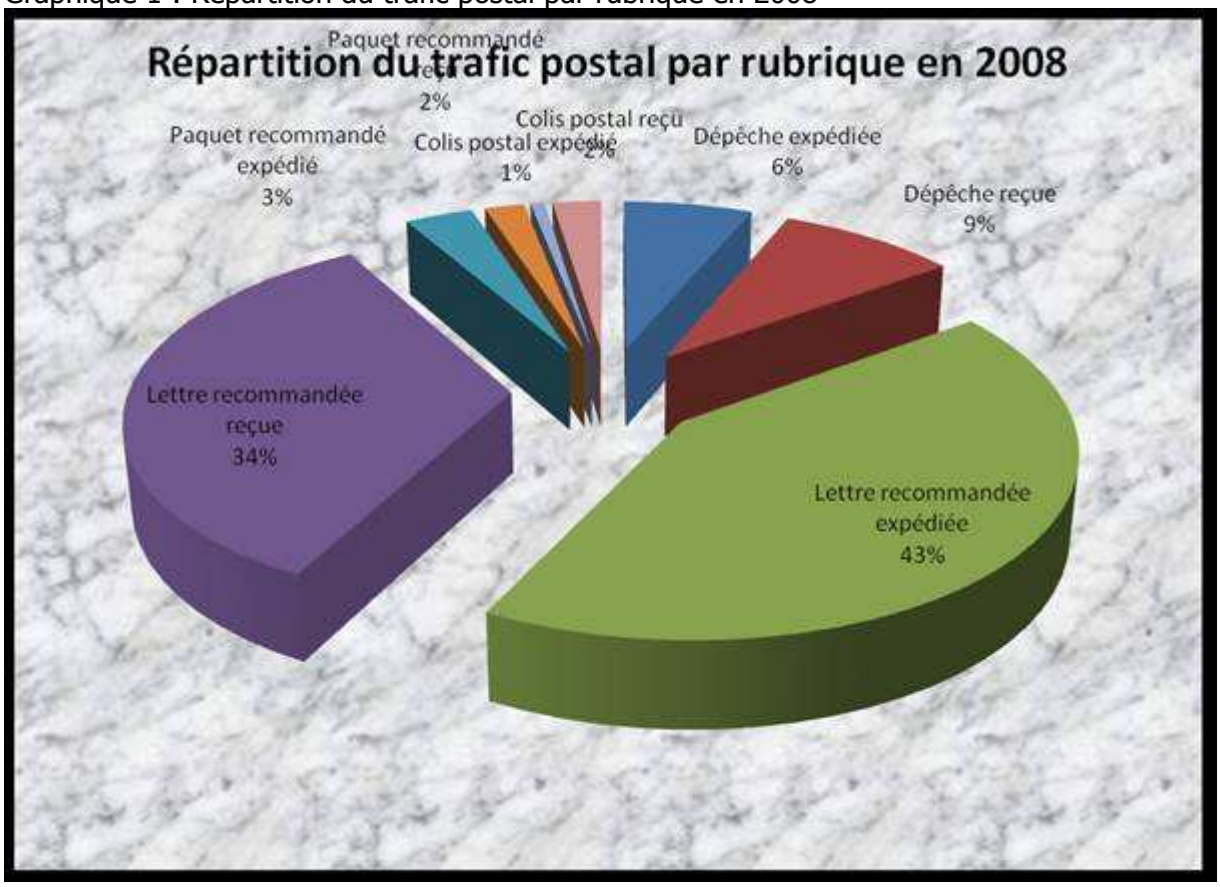
I- Le trafic postal

Les lettres recommandées expédiées (43%) et reçues (34%) constituent l'essentiel du trafic postal en 2008.

Tableau 1 : Situation du trafic postal

Rubrique	2007	2008
Dépêche expédiée	845	1183
Dépêche reçue	769	1649
Lettre recommandée expédiée	6675	7929
Lettre recommandée reçue	5390	6360
Paquet recommandé expédié	395	627
Paquet recommandé reçu	357	361
Colis postal expédié	75	129
Colis postal reçu	494	447

Graphique 1 : Répartition du trafic postal par rubrique en 2008



II- Le trafic financier

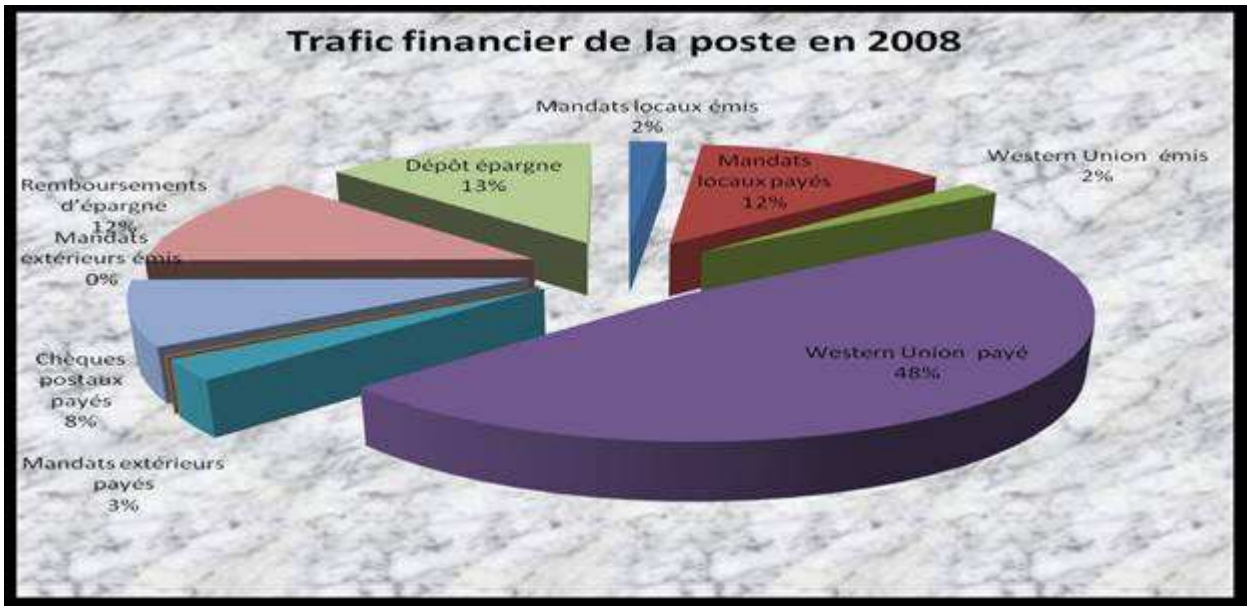
Le trafic financier postal pour l'année 2008 s'élève à 3.495.905.564FCFA contre 4.332.952.878 FCFA en 2007 soit une baisse de 19,3% en termes relatifs et 837.047.314 FCFA en valeur absolue. La baisse du trafic financier entre 2007 et 2008 peut s'expliquer en grande partie par la chute de plus de moitié (52%) du montant des mandats locaux payés et de 23% des « Western Union » payés. Malgré la diminution en volume dans le trafic financier postal, le Western Union en constitue la locomotive avec une proportion de 48% en 2008.Le dépôt à la Caisse d'Epargne représente 13% du trafic financier postal en 2008.

Tableau 2 : Trafic financier

Rubrique	2007	2008
Mandats locaux émis	53215249	56187850
Mandats locaux payés	802112322	384952150
Western Union émis	46548815	56859699
Western Union payé	1968324788	1510943587
Mandats extérieurs payés	77804360	87024242
Mandats extérieurs émis	1775413	3682817
Chèques postaux payés	227805403	270766848
Remboursements d'épargne	481469237	388730064
Dépôt épargne	394344057	409736541
Versement comptes courants	279553234	327021766
Total	4.332.952.878	3.495.905.564

Source : Bureau de Poste /Louga

Graphique 2 : Trafic financier de la poste en 2008



III-Les taxes et redevances perçues

Au titre des taxes et redevances, la poste a perçu pour l'année 2008 la somme de 12.497.270 FCFA contre 11.611.181 FCFA en 2007 soit une augmentation de 7,6%.L'essentiel de ces recettes proviennent des redevances sur les Boîtes Postales (41%) et des taxes sur mandats Western Union émis (41%).Les taxes sur les mandats locaux émis constituent 17%.Les recettes provenant de la vente de timbres poste ont chuté de 8,4% par rapport à 2007 passant de 9.198.775 CFA à 8.421.225 FCFA.

Tableau 3 : Taxes et redevances perçues

Rubrique	2007	2008
Mandats locaux émis	1971180	2116150
Mandats extérieurs émis	78340	117340
Western Union émis	3981461	5183580
Redevance Boîte Postale	5580200	5080200
Total	11611181	12497270

Source : Bureau de Poste /Louga

Graphique 3 : Répartition des taxes et redevances perçues par la poste

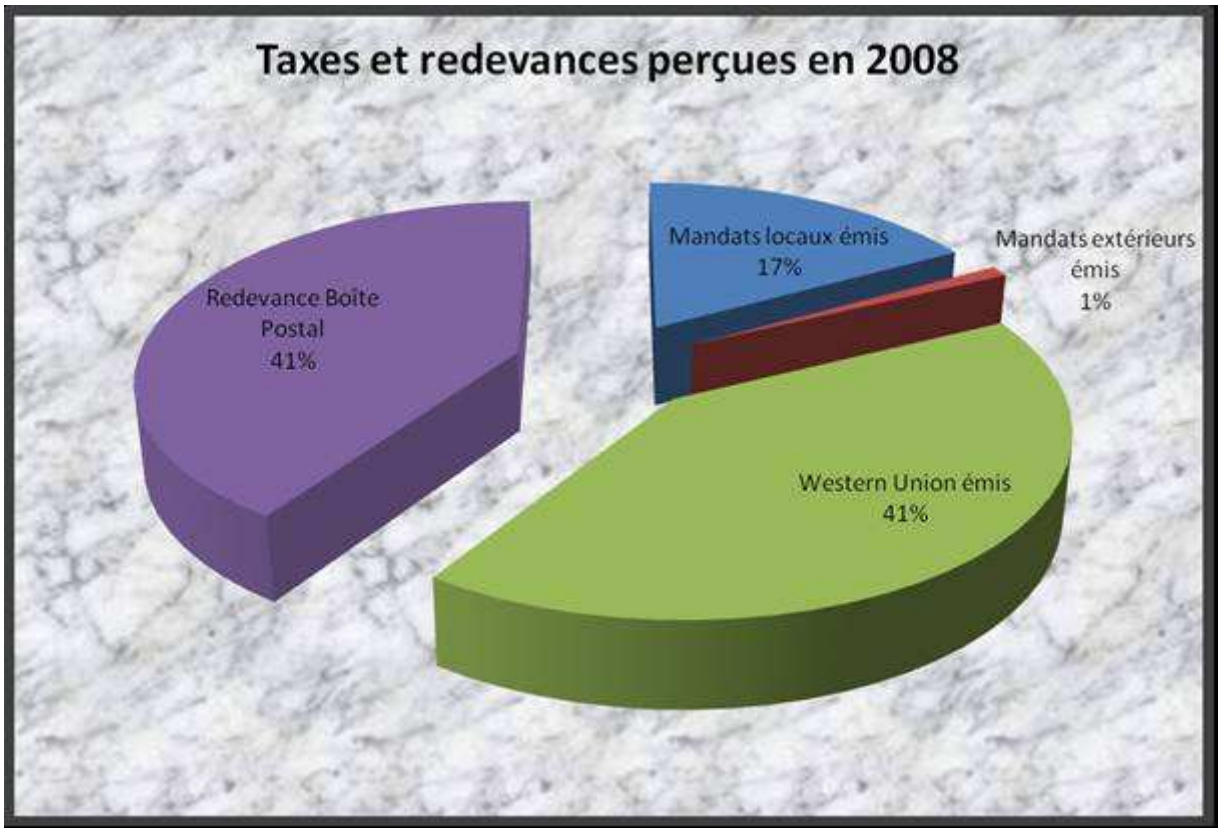


Tableau 4 : Répartition du nombre des mandats émis par le Bureau de Poste de Louga

Année	Nombre de mandats émis			Ensemble
	Western Union	Mandat Fax	Mandat Carte	
2007	253	9603	893	10749
2008	411	10831	1681	12923

Tableau 5 : Répartition du nombre des mandats payés par le Bureau de Poste de Louga

Année	Nombre de mandats payés			Ensemble
	Western Union	Mandat Fax	Mandat Carte	
2007	11431	9710	1342	22483
2008	9859	11133	1401	22393

Tableau 6 : Répartition du montant des mandats émis par le Bureau de Poste de Louga

Année	Montant des mandats émis(en FCFA)			Ensemble
	Western Union	Mandat Fax	Mandat Carte	
2007	46548815	475962760	53215249	575.726.824
2008	56859699	575609686	56187850	688.657.235

Tableau 7 : Répartition du montant des mandats payés par le Bureau de Poste de Louga

Année	Montant des mandats payés (en FCFA)			Ensemble
	Western Union	Mandat Fax	Mandat Carte	
2007	1968324788	542508484	802112322	3.312.945.594
2008	1510943587	688375480	384952150	2.584.271.217

Tableau 8 : Situation des comptes courants et des comptes d'Epargne

Rubrique	2007	2008
Compte courant	510	540
Compte d'épargne	3468	3520

CHAPITRE XII :

EMPLOI

Dans le présent chapitre, nous avons essayé de retracer la situation de l'emploi dans la région à travers les statistiques du travail et les données issues de l'Enquête Nationale sur le Travail des Enfants au Sénégal.

I- Les statistiques du travail

Les données analysées ici sont fournies par l'Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale.

1-La création d'établissements

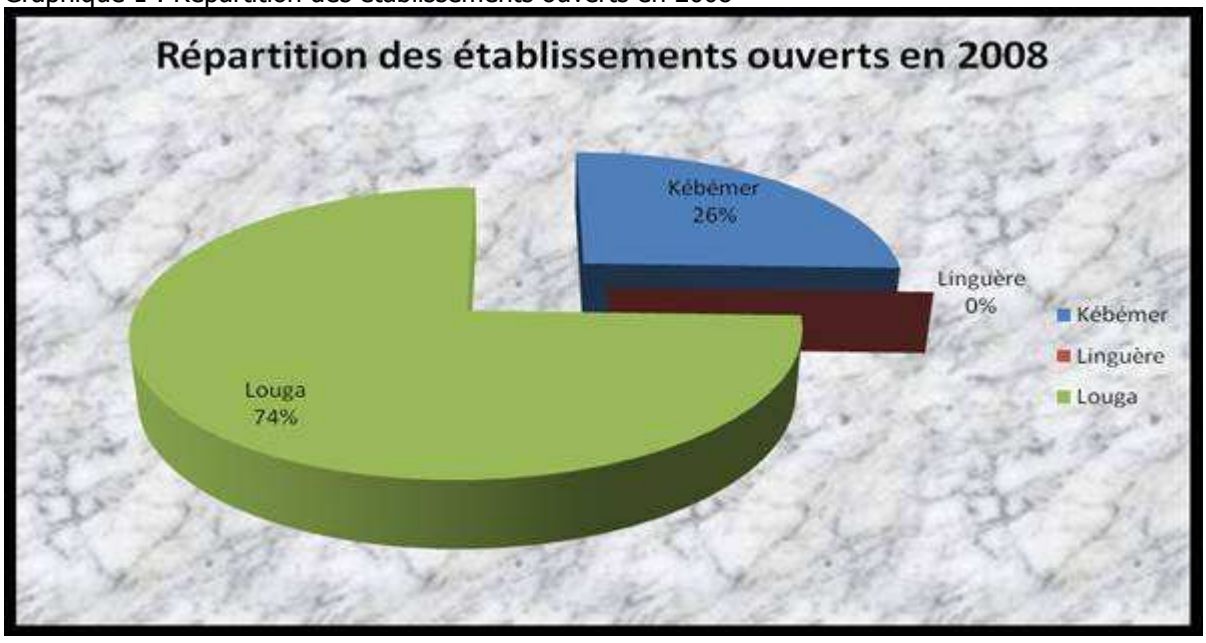
En 2008, 47 établissements ont été crées dans la région de Louga contre 10 seulement l'année précédente. La majeur partie des établissements crées en 2008 (74%) est localisée dans le département de Louga et le reste (26%) se trouve à Kébémer. Aucun établissement n'est ouvert dans le département de Linguère. L'ouverture d'entreprises en 2008 a généré 360 nouveaux emplois dont 39,7% permanents(143) et 60,3% occasionnels (217).

Tableau 1 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2008

Département	Etablissements ouverts	Travailleurs permanents	Travailleurs occasionnels
Kébémer	12	48	125
Linguère	00	0	0
Louga	35	95	92
Total	47	143	217

IRTSS/Louga

Graphique 1 : Répartition des établissements ouverts en 2008



2- Les demandeurs d'emplois et contrats de travail

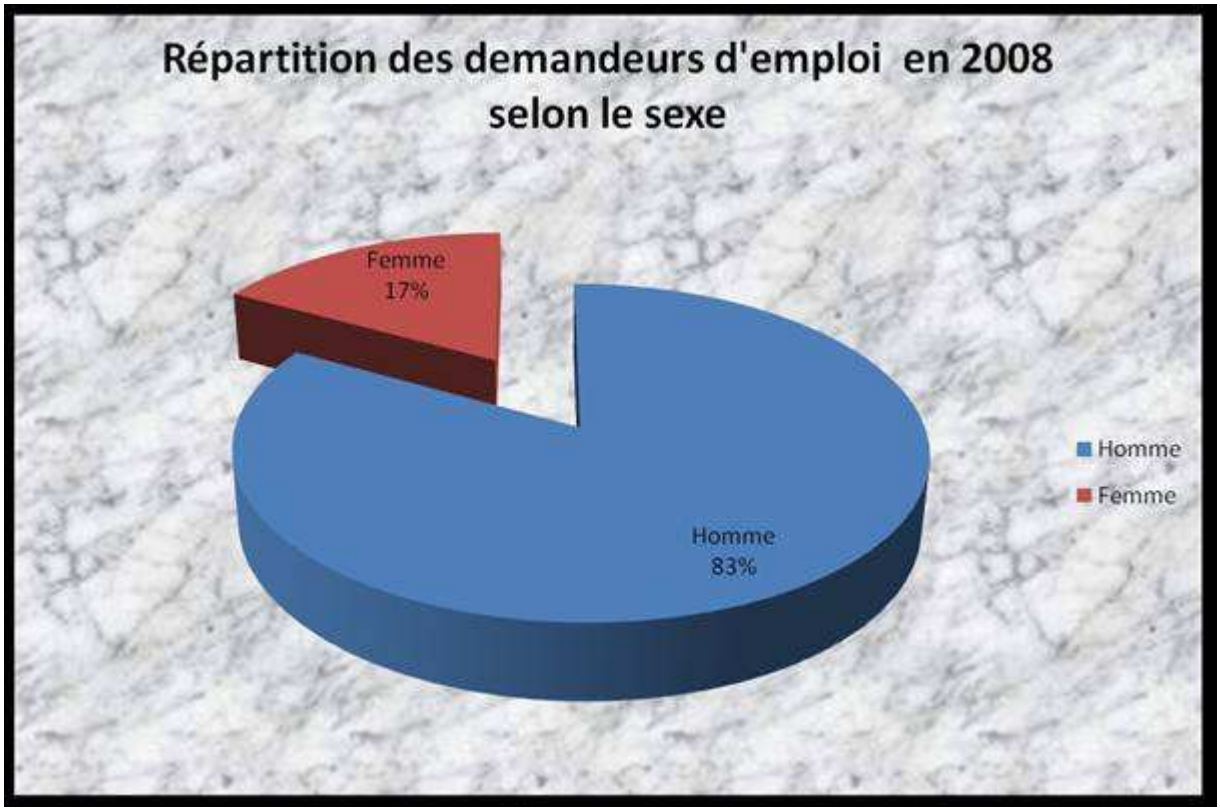
Quelque 438 demandeurs d'emploi ont été recensés au niveau de l'Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Louga en 2008. Parmi les demandeurs, 74 seulement sont des femmes (17%). L'essentiel des demandeurs d'emploi sont des débutants (65%). Les femmes constituent 25,6 % des demandeurs débutants en 2008.

Tableau 2 : Répartition des demandes d'emplois en 2008

Département	Chômeur		Débutant		Manœuvre	
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
Kébémer	00	00	01	01	00	00
Linguère	00	00	00	00	00	00
Louga	00	01	211	72	152	00
Ensemble	00	01	212	73	152	00

Graphique 2 : Répartition des demandeurs d'emploi par catégorie en 2008

Graphique 3 : Répartition des demandeurs d'emploi selon le sexe



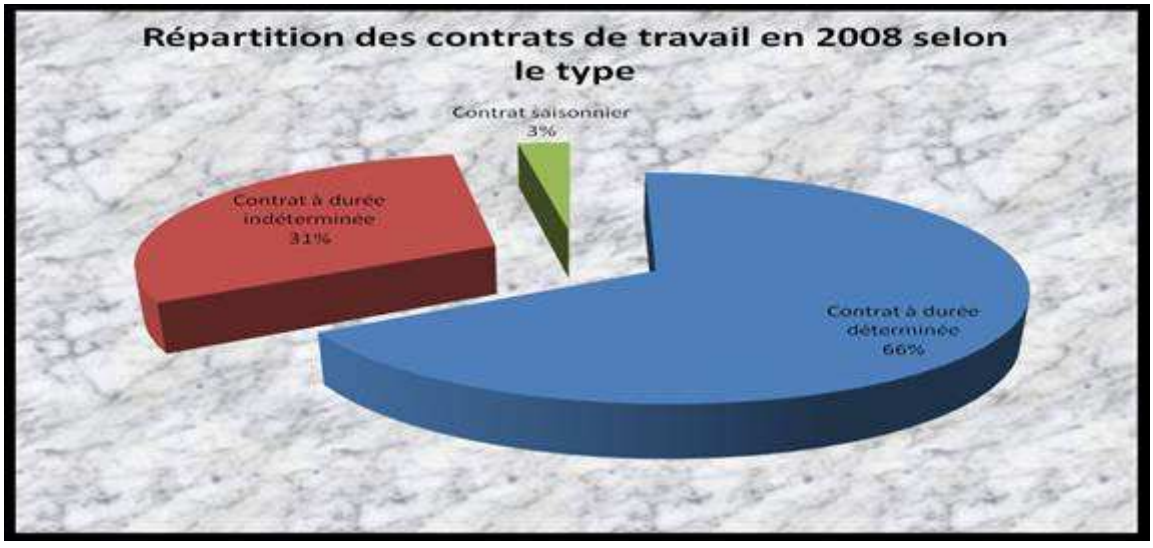
En 2008,479 contrats de travail ont été signés dans la région de Louga. Parmi ces contrats 16,5% concerne des femmes. La plupart des contrats(66%) sont à durée déterminée. Les contrats à durée indéterminée constituent 31% et les contrats saisonniers 3% seulement. Le département de Louga concentre 91% des contrats de travail signés dans la région en 2008.

Tableau 3 : Répartition des contrats de travail selon le type

Type de contrat	CDD		CDI		Contrat saisonnier	
Département	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
Kébémer	09	02	18	05	00	00
Linguère	00	00	06	02	00	00
Louga	262	46	93	23	12	01
Ensemble	271	48	117	30	12	01

Graphique 4 : Répartition des contrats de travail selon le département en 2008

Graphique 5 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2008



II-Le travail des enfants

Les données sont issues de l'Enquête Nationale sur le travail des enfants (ENTES) réalisée en 2005.L'objectif principal de cette enquête était de générer des données quantitatives sur les activités exercées par les enfants âgés de 5-17 ans.
L'enquête a par ailleurs permis de cerner l'emploi actuel (les 7 derniers jours) et l'emploi habituel des 12 derniers mois précédant l'ENTES.
Un enfant est considéré comme travailleur ou économiquement actif, s'il a travaillé au moins pendant une heure au cours de la période de référence, pour un paiement en espèce ou en nature, ou sans paiement, pour un tiers (parents, famille…) ou son propre compte.

1-Caractéristiques des ménages

D'après l'ENTES, la région de Louga compte 76397 ménages soit 6,2% du total national. 14,6% seulement des CM de la région sont des femmes. Chaque ménage de la région compte en moyenne 9,8 membres soit la deuxième plus forte moyenne du pays après Matam. La moyenne nationale est de 8,9.La plupart des ménages (82%) sont propriétaires du logement qu'ils occupent. L'essentiel des ménages tirent leurs revenus du travail agricole indépendant (59%) et du travail indépendant non agricole (20%). Le niveau de l'emploi salarié régulier est faible. Il constitue la principale source de revenus pour seulement 7% des ménages de la région.

Tableau 4 : Taille moyenne des ménages et pourcentage de ménages par taille

		Pourcentage de ménages par taille des ménages (nombre de membres)
Taille moyenne des ménages de la région	9,8	
Taille des ménages	1	0,6
	2 à 3	3,6
	4 à 5	11,8
	6 à 7	21,5
	8 à 9	20,1
	10 à 11	17,6
	12 à 13	8,1
	14 à 15	3,6
	16 et plus	13,2

Source : ENTES

Tableau 5 : Répartition des ménages de la région selon la principale activité génératrice de revenus

Activité		
Emploi salarié régulier	Effectifs de ménages	5602
	Pourcentage	7%
Emploi indépendant (agriculture)	Effectifs de ménages	44688
	Pourcentage	59%
Emploi indépendant (non agricole)	Effectifs de ménages	15211
	Pourcentage	20%
Travail occasionnel et transferts	Effectifs de ménages	10896
	Pourcentage	14 %

Source : ENTES

Graphique 6 : Répartition des ménages selon la principale activité

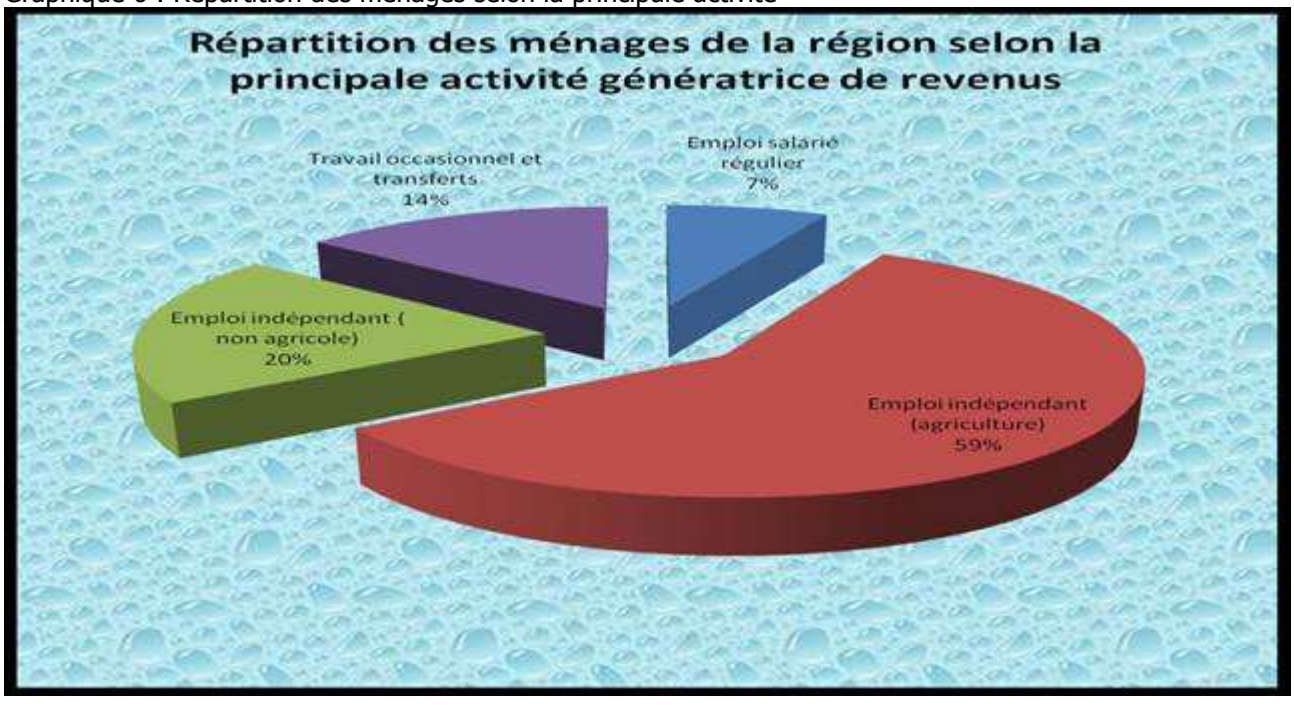
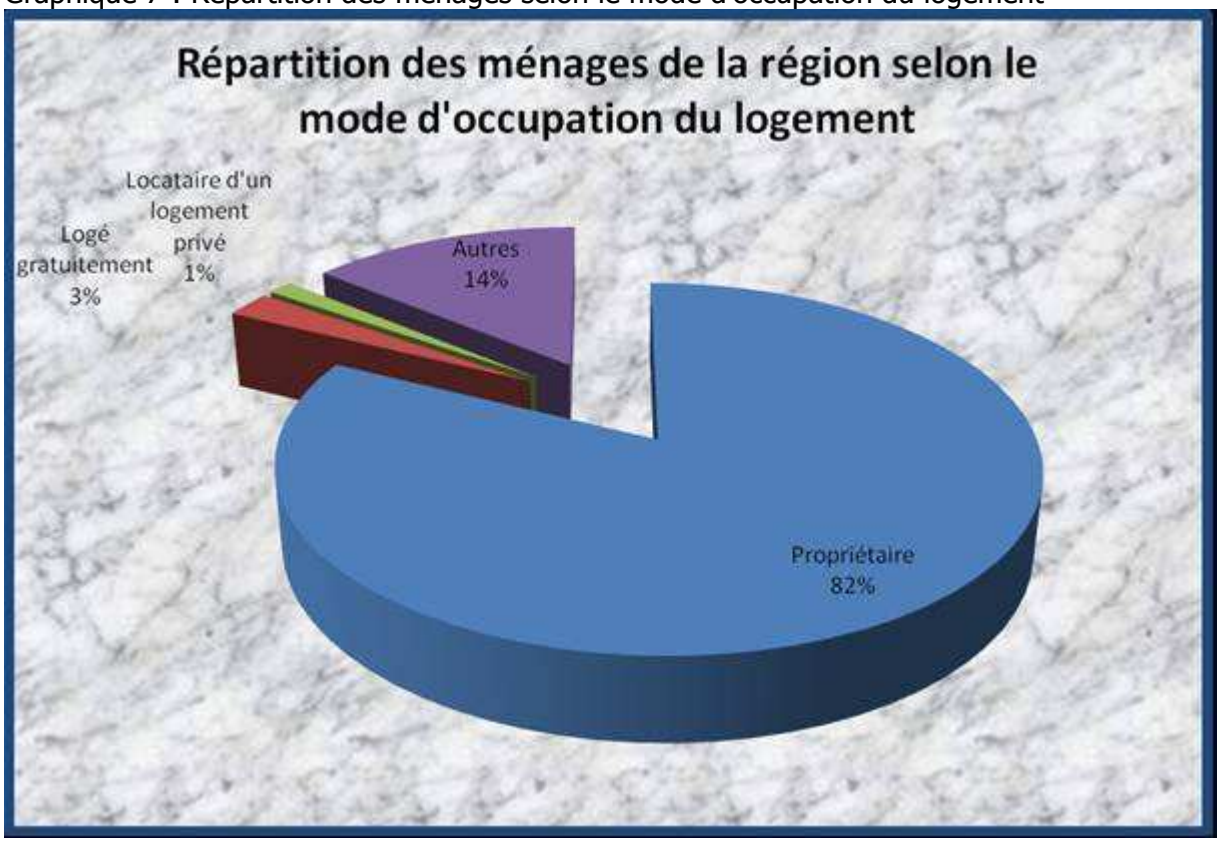


Tableau 5 : Répartition des ménages de la région selon le mode d'occupation du logement

Mode d'occupation		
Propriétaire	Effectifs de ménages	62852
	Pourcentage	82%
Logé gratuitement	Effectifs de ménages	1823
	Pourcentage	3%
Location d'un logement privé	Effectifs de ménages	1000
	Pourcentage	1%
Autres	Effectifs de ménages	10722
	Pourcentage	14%

Source : ENTES

Graphique 7 : Répartition des ménages selon le mode d'occupation du logement



2-L'emploi actuel des enfants de 5-17 ans

L'ENTES a montré l'importance du recours à la main d'œuvre infantile dans la région de Louga. En effet, 38,7% des enfants de 5 à 17 ans y sont économiquement actifs.

La population d'enfants économiquement actifs évaluée à 99272 est majoritairement composée de garçons (66,4%). Parmi les enfants ayant travaillé dans la semaine de référence de l'ENTES, 65750 d'entre eux sont astreint à un travail dommageable (66,2%). Les enfants économiquement actifs ont travaillé en moyenne 26 heures au cours de la semaine de référence. Un actif sur quatre a travaillé moins d'une heure pour la même période. 21, 9% des enfants économiquement actifs de la région ont travaillé durant 43 heures ou plus au cours de la semaine.

3-L'emploi habituel des enfants de 5-17 ans

La région de Louga abrite 8,9% des enfants travailleurs du Sénégal soit un effectif de 122381 enfants. La plupart des enfants économiquement actifs ayant travaillé au cours des 12 derniers mois précédant l'ENTES (92%) ont exercé dans l'agriculture, l'élevage, la forêt et la pêche. Les enfants travailleurs sont également occupés dans les branches Commerce, restaurant, hôtel (3%) et les services domestiques (2%).

L'essentiel des enfants travailleurs de la région sont soit des agriculteurs (69%) soit des pêcheurs (23%). Ils exercent également comme vendeurs ou personnels de services destinés aux particuliers (5%). La majorité des enfants habituellement travailleurs exercent en tant que aides familiaux non rémunérés (87%). 5% des enfants travailleurs sont des indépendants.

Tableau 6 : Répartition des enfants travailleurs selon la situation dans l'emploi

Situation dans l'emploi		
Travailleur familial non rémunéré	Effectifs	105858
	Pourcentage	87%
Travailleur domestique rémunéré	Effectifs	1579
	Pourcentage	1%
Travailleur régulier	Effectifs	445
	Pourcentage	0%
Travailleur occasionnel	Effectifs	689
	Pourcentage	1%
Travailleur indépendant	Effectifs	11032
	Pourcentage	9%
Apprenti	Effectifs	2779
	Pourcentage	2%

Source : ENTES

Tableau 7 : Répartition des enfants travailleurs selon le secteur économique

Situation dans l'emploi		
Agriculture, élevage, forêt et pêche	Effectifs	113088
	Pourcentage	92%
Branches manufacturées	Effectifs	445
	Pourcentage	0%
Bâtiment et BTP	Effectifs	1645
	Pourcentage	1%
Commerce, restaurant et hôtel	Effectifs	3891
	Pourcentage	3%
Transports et communication	Effectifs	889
	Pourcentage	1%
Services domestiques	Effectifs	1779
	Pourcentage	2%
Autres	Effectifs	645
	Pourcentage	1%

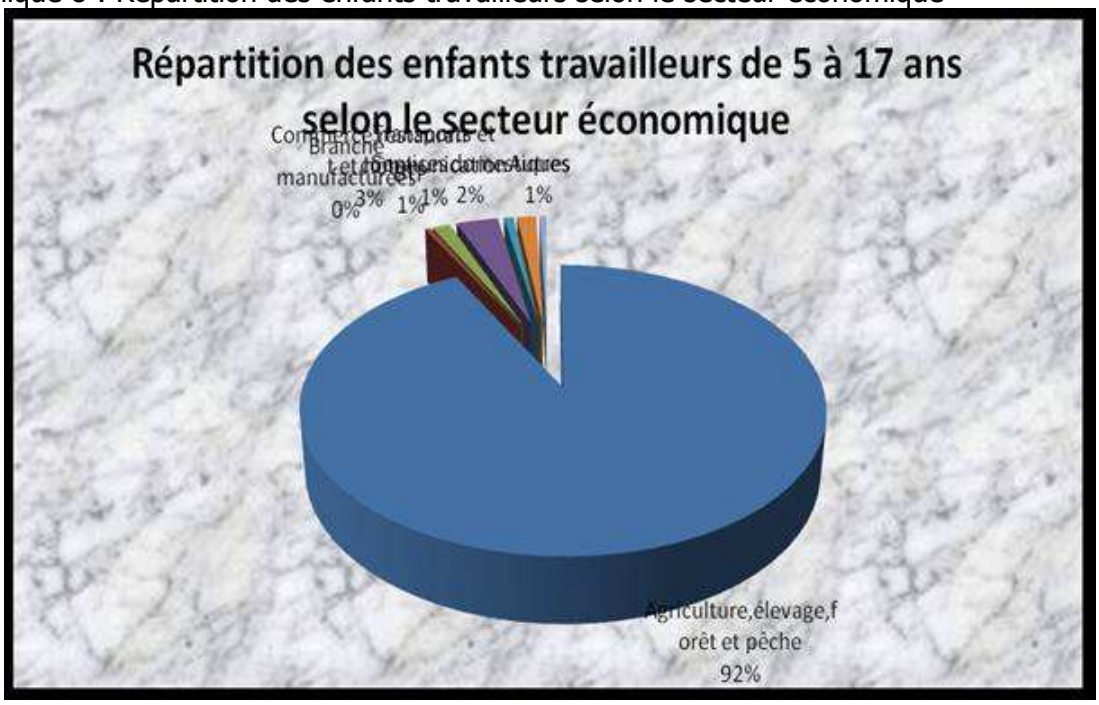
Source : ENTES

Tableau 8 : Répartition des enfants travailleurs selon la profession

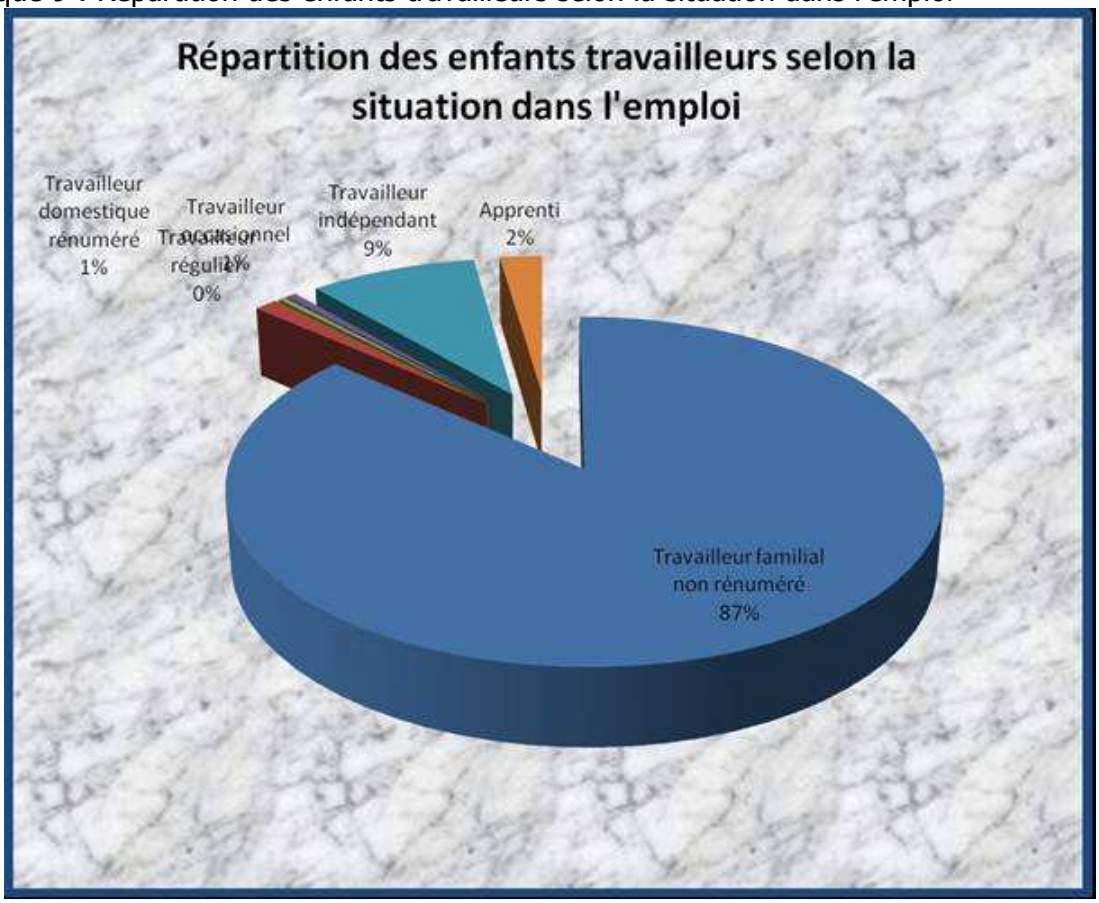
Situation dans l'emploi		
Agriculteurs	Effectifs	84304
	Pourcentage	69%
Eleveurs, pêcheur	Effectifs	27805
	Pourcentage	23%
Vendeurs et personnels des services destinés aux particuliers	Effectifs	5760
	Pourcentage	5%
Travailleurs du bâtiment et travaux publics	Effectifs	1845
	Pourcentage	1%
Domestiques, employés de maison	Effectifs	1779
	Pourcentage	1%
Autres	Effectifs	889
	Pourcentage	1%

Source : ENTES

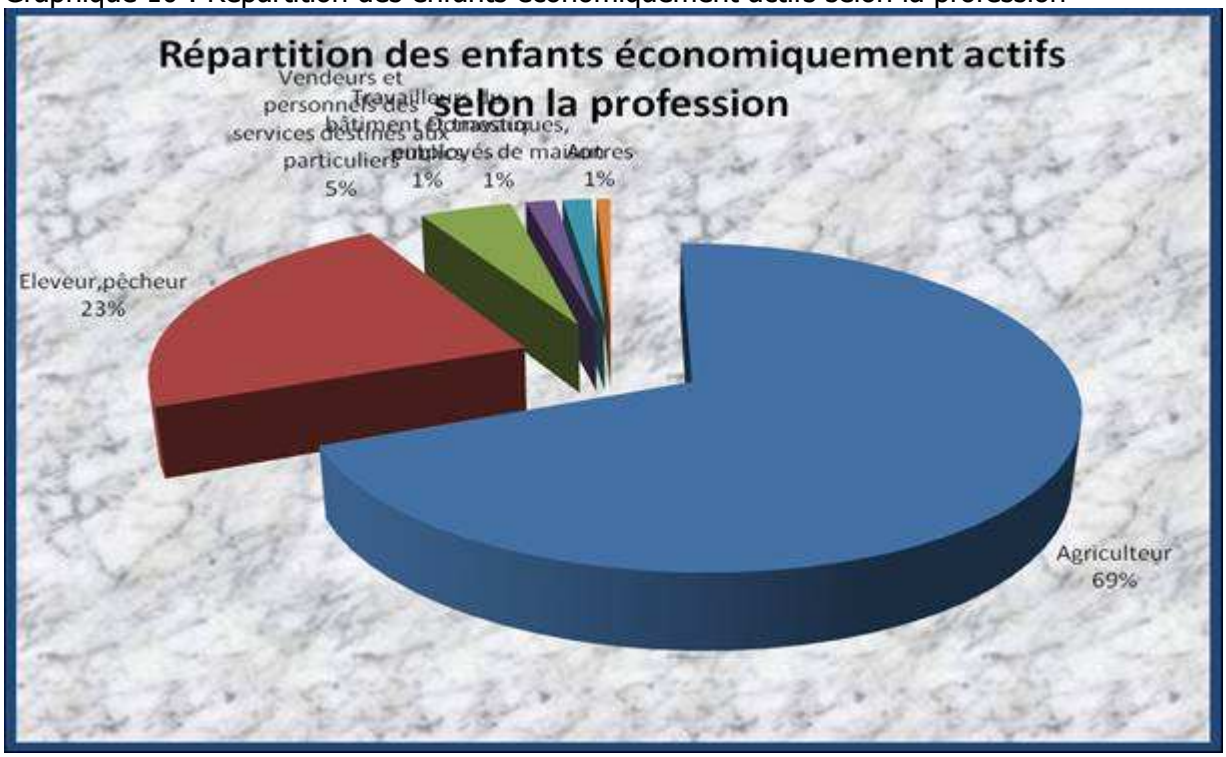
Graphique 8 : Répartition des enfants travailleurs selon le secteur économique



Graphique 9 : Répartition des enfants travailleurs selon la situation dans l'emploi



Graphique 10 : Répartition des enfants économiquement actifs selon la profession



CHAPITRE XIII :

ARTISANAT

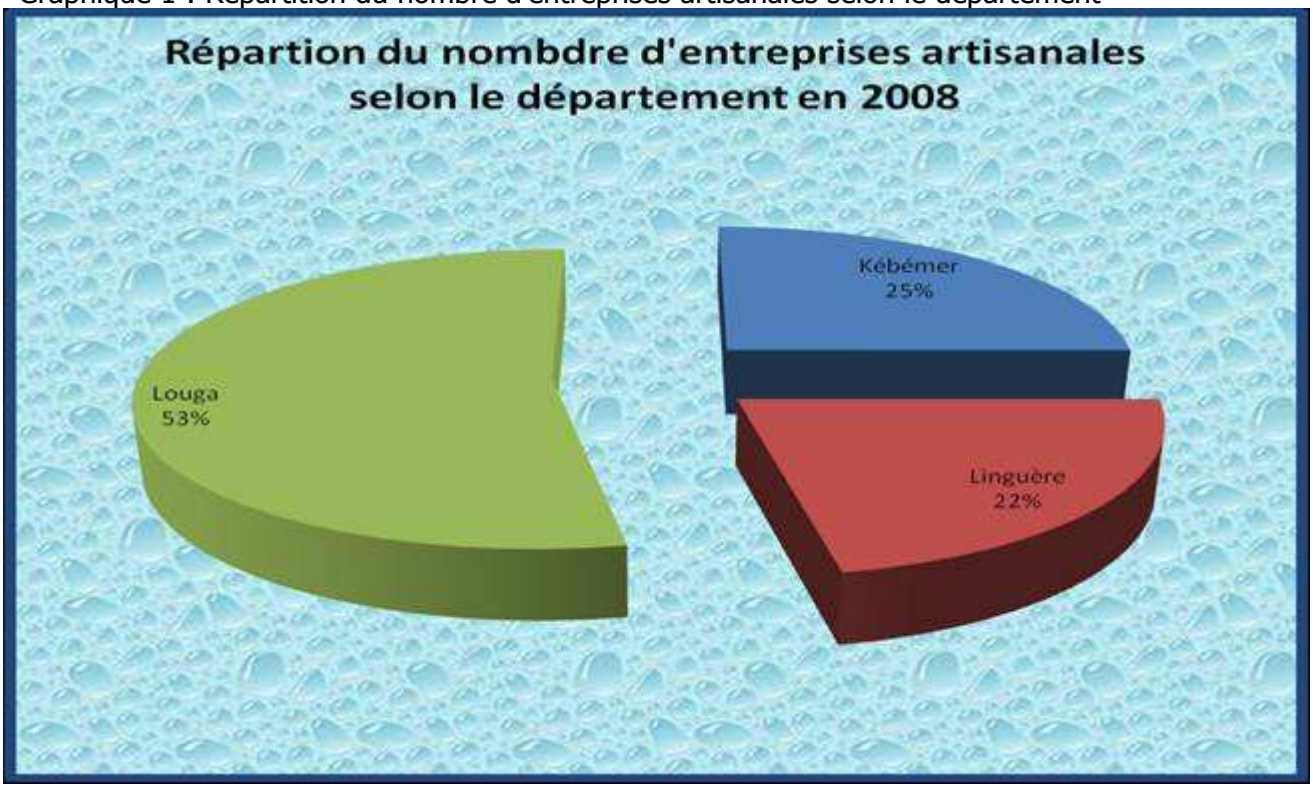
1- Les entreprises artisanales

En 2008, 12550 entreprises artisanales ont été répertoriées par la Chambre de Métiers de Louga. Entre 2004 et 2008, le nombre d'entreprises a connu une augmentation 590 unités soit un accroissement relatif de 4,9 %. Plus de la moitié des entreprises (53%) sont localisées dans le département de Louga. Une entreprise artisanale sur quatre se trouve à Kébémer (25%).

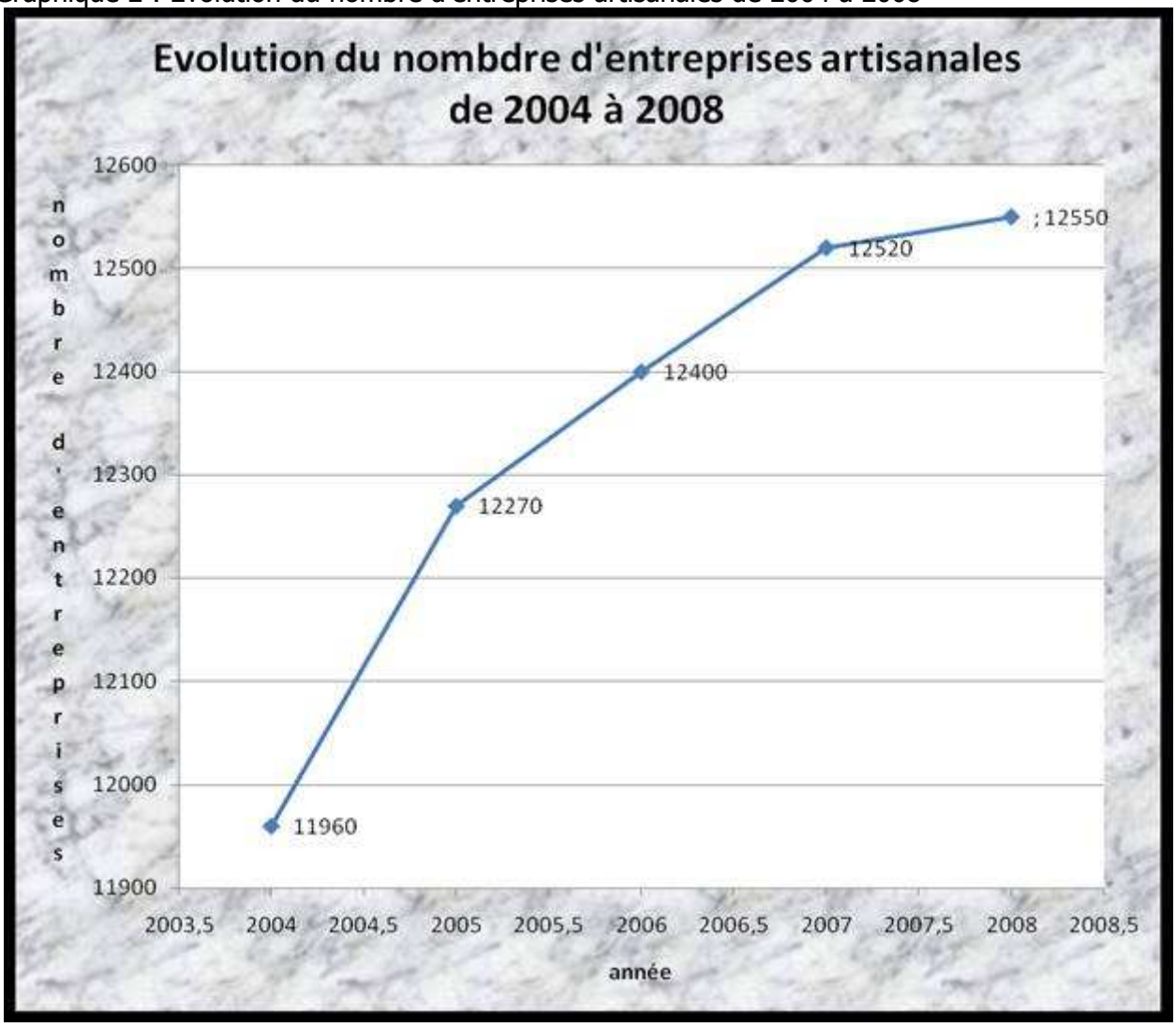
Tableau 1 : Evolution des entreprises artisanales

Département	2004	2005	2006	2007	2008
Kébémer	2940	3100	3120	3131	3138
Linguère	2600	2660	2700	2753	2756
Louga	6420	6510	6580	6636	6656
Ensemble	11960	12270	12400	12520	12550

Graphique 1 : Répartition du nombre d'entreprises artisanales selon le département



Graphique 2 : Evolution du nombre d'entreprises artisanales de 2004 à 2008



2- Répartition du personnel des entreprises artisanales

L'effectif total du personnel des entreprises répertoriées est passé de 14689 en 2007 à 14839 en 2008 soit une hausse de 1,02%.
Les artisans constituent la majorité du personnel (85%). La distribution du personnel selon le département suit la même tendance et les mêmes proportions que la répartition du nombre d'entreprises.

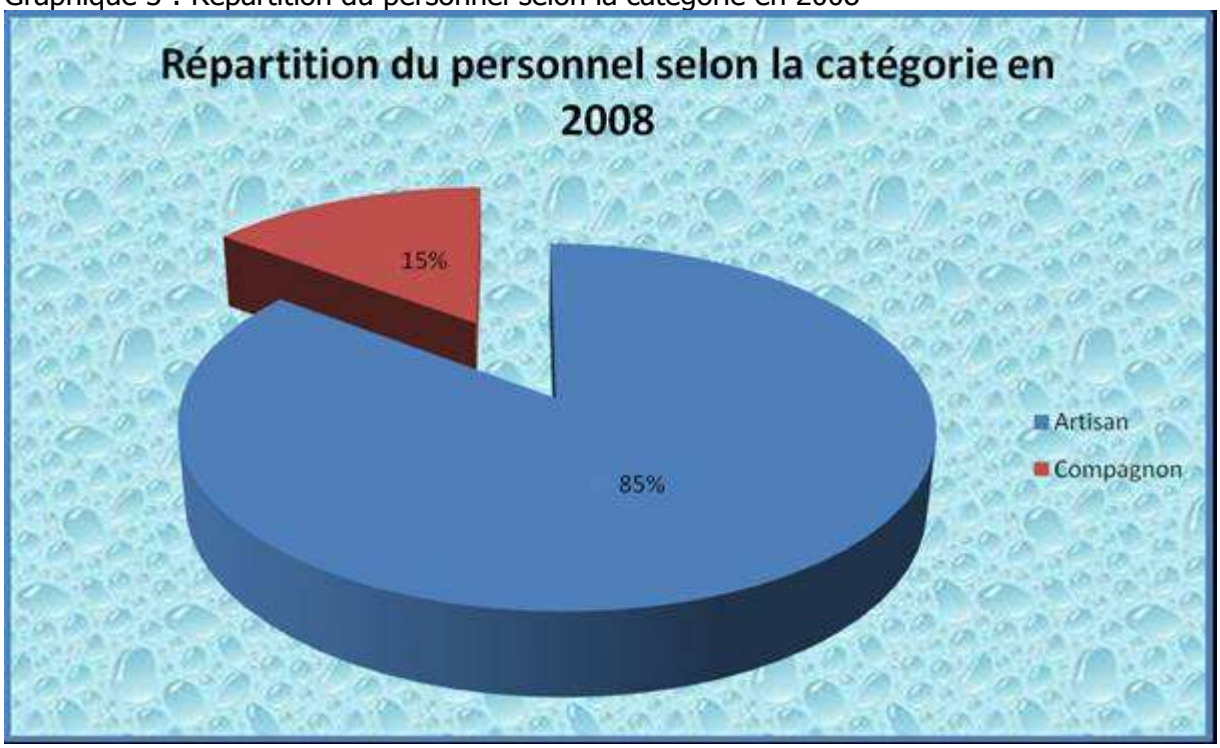
Tableau 2 : Répartition du personnel des entreprises artisanales en 2007

	Artisan	Compagnon	Total
Kébémer	3128	537	3665
Linguère	2752	473	3225
Louga	6661	1138	7799
Total	12541	2148	14689

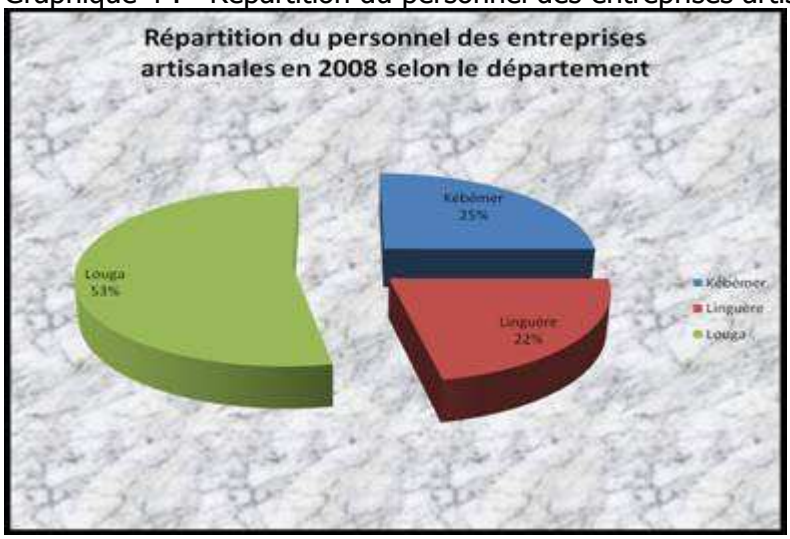
Tableau 3 : Répartition du personnel des entreprises artisanales en 2008

	Artisan	Compagnon	Total
Kébémer	3171	544	3715
Linguère	2769	476	3245
Louga	6721	1158	7879
Total	12661	2178	14839

Graphique 3 : Répartition du personnel selon la catégorie en 2008



Graphique 4 : Répartition du personnel des entreprises artisanales selon le département



CHAPITRE XIV :
BUDGET DES COMMUNES ET COMMUNAUTES RURALES

Introduction

La région de Louga compte quarante sept (46) communautés rurales et quatre (4) communes en 2008. Au même titre que la commune et la communauté rurale, la région est devenue depuis janvier 1997 une personnalité morale de droit public dotée de l'autonomie financière. Donc au total, Louga compte cinquante trois (51) collectivités locales. Les données analysées dans ce chapitre concernent les communes et les communautés rurales seulement.

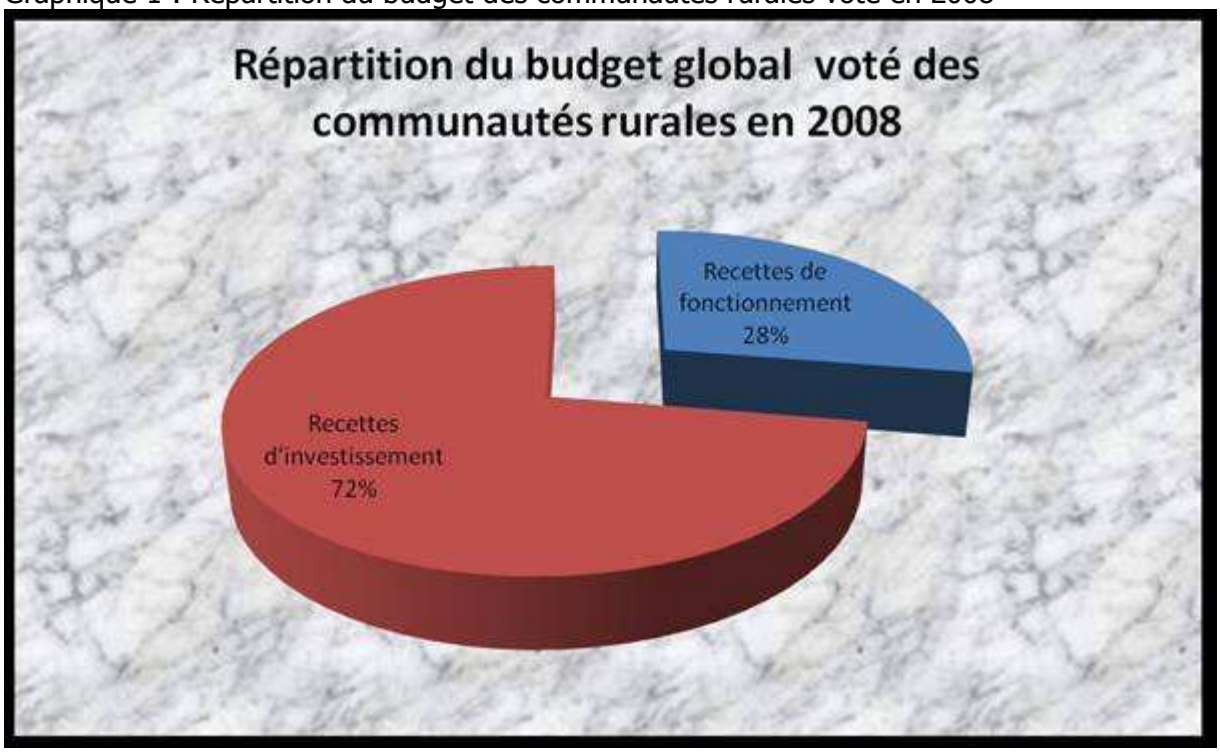
I- Budget des communautés rurales

Globalement le budget des communautés rurales voté en 2008 s'équilibre en recettes et dépenses à la somme de 5 milliards 784 millions 329 mille quatre cent soixante quatre francs CFA (5.784.329.464 F CFA) contre 4.233.956.275 FCFA en 2007, soit une augmentation de 37% en termes relatifs et de 1.550.373.189 F CFA en valeur absolue. Les recettes d'investissement votées constituent 72% du budget 2008.

Tableau 1 : Budget des communautés rurales

	2007	2008
Recettes de fonctionnement	1151308974	1595374533
Recettes d'investissement	3082647301	4188954931
Total recettes	**4233956275**	**5784329464**
Dépenses de fonctionnement	1151308974	1595374533
Dépenses d'investissement	3082647301	4188954931
Total des dépenses	**4233956275**	**5784329464**

Graphique 1 : Répartition du budget des communautés rurales voté en 2008



II- Exécution budgétaire des communautés rurales

Les recettes mobilisées par l'ensemble des communautés rurales s'élèvent à 3.084.808.915 FCFA en 2008 soit seulement 53% des recettes votées. Les recettes d'investissement (70%) constituent l'essentiel des recettes mobilisées. Globalement 69% des recettes recouvrées ont été dépensées. Les dépenses d'investissement n'ont été exécutées qu'à hauteur de 54% des recettes d'investissement. Les dépenses de fonctionnement des communautés rurales (972560706 FCFA) sont supérieures aux recettes de fonctionnement. Cela pose des problèmes quand on sait que le budget doit être voté et exécuté en équilibre. Les dépenses en capital des communautés rurales se sont accrues de 39% entre 2007 et 2008 passant 712390419 FCFA à 1168868967 FCFA.

Prés de 43% des dépenses d'investissement en 2008 vont au secteur de l'éducation dans les communautés rurales. L'investissement dans l'éducation a connu une hausse de 82% en 2008. Bien que l'hydraulique ne soit pas une compétence transférée, elle absorbe 23,3% des dépenses en capital en 2008. Même si les dépenses d'investissement pour la santé ont été multipliées par 8,5 en 2008, la part de ce secteur dans l'investissement global des communautés rurales demeure encore faible soit prés de 11%.

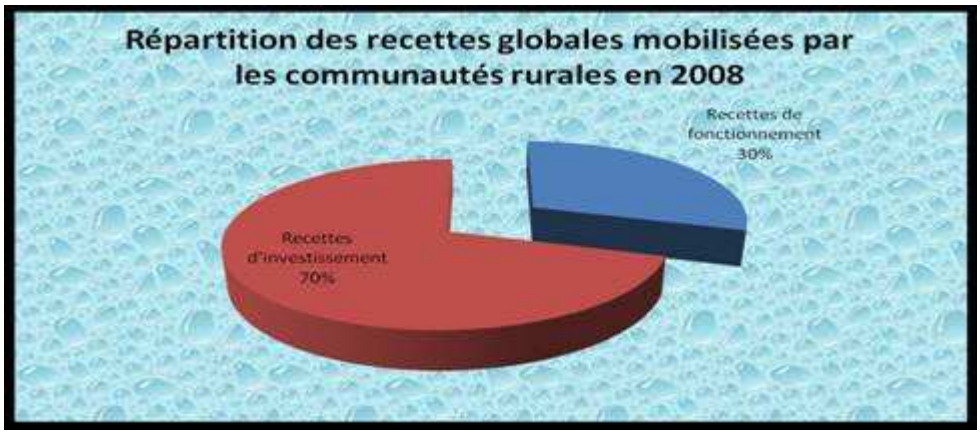
Tableau 2 : Exécution budgétaire des communautés rurales

	2007	2008
Recettes de fonctionnement	557080258	915091977
Recettes d'investissement	1890224873	2169714930
Total recettes	**2.447.307.138**	**3.084.808.915**
Dépenses de fonctionnement	491389172	972560706
Dépenses d'investissement	712390419	1168868967
Total des dépenses	**1.203.779.591**	**2.141.429.673**

Tableau 3 : Dépenses en capital des communautés rurales

Secteur	2007	2008
Education	275663866	500388283
Santé	14699022	124601461
Environnement	3289631	1893090
Hydraulique	51559108	272201217
Total	345211627	899084051

Graphique 2 : Répartition des recettes globales mobilisées par les communautés rurales



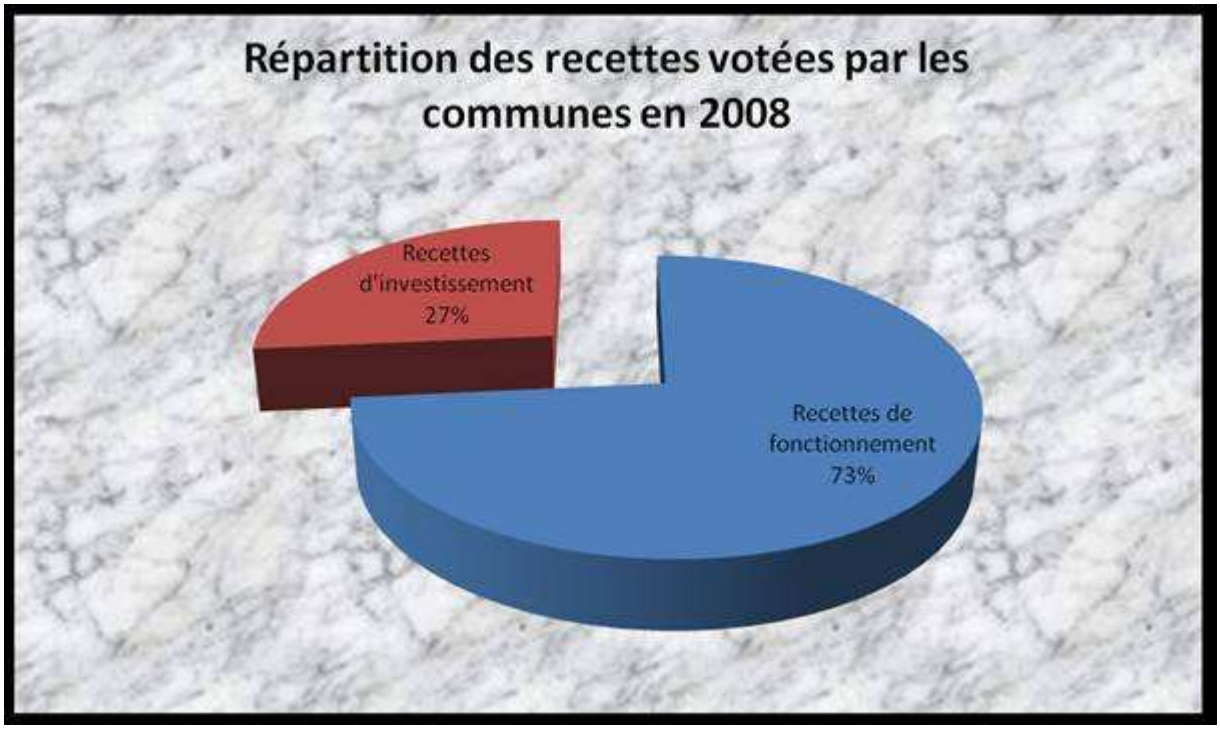
III- Budget des communes

Le budget global des quatre (4) communes voté en équilibre recettes- dépenses a été arrêté à la somme de 2057154902 FCFA en 2008. Par rapport à l'année 2007, une hausse relative de 0,3% seulement a été notée. Les recettes de fonctionnement prévues constituent la part la plus importante du budget soit 73% (74% en 2007).

Tableau 4 : Budget des communes

	2007	2008
Recettes de fonctionnement	1516188487	1511829004
Recettes d'investissement	535442761	545325898
Total recettes	**2051631248**	**2057154902**
Dépenses de fonctionnement	1516188487	1511829004
Dépenses d'investissement	535442761	545325898
Total des dépenses	**2051631248**	**2057154902**

Graphique 3 : Répartition des recettes votées par les communes en 2008



IV- Exécution des budgets des communes

Pour l'année 2008, 64,3% des recettes prévues dans le budget des communes ont été mobilisées contre un taux de mobilisation 66,4% en 2007. Le taux d'absorption des recettes mobilisées en 2008 est de 70%.
L'essentiel des recettes mobilisées (84 %) concernent le fonctionnement. En 2008, 74% des recettes de fonctionnement mobilisées ont été dépensées. Plus de la moitié des recettes investissement mobilisées en 2008 (53%) n'a pas été dépensée.

Les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'environnement et de l'hydraulique ont bénéficié ensemble de 41,3% des dépenses d'investissement effectuées par les communes en 2008 soit un investissement global d'un montant de 40.789.520 FCFA.
La plus grande part de cet investissement est affectée à l'éducation (50%) et à la santé (36%).

Tableau 5 : Exécution budgétaire des communes

	2007	2008
Recettes de fonctionnement	1130303278	1.112.979.236
Recettes d'investissement	232602445	209367744
Total recettes	**1.362.907.730**	**13.223.48.988**
Dépenses de fonctionnement	1044055305	824496870
Dépenses d'investissement	250495118	98850627
Total des dépenses	**1.294.550.423**	**923.347.497**

Tableau 6 : Dépenses en capital des communes

Secteur	2007	2008
Education	66277033	20209862
Santé	57739917	14879658
Environnement	100000	100000
Hydraulique	3324060	5600000
Total	**127.441.010**	**40.789.520**